1913 LES SCIENCES MYSTÉRIEUSES DÉVOILÉES 1913

LE VÉRITABLE ALMANACH DU MERVEILLEUX

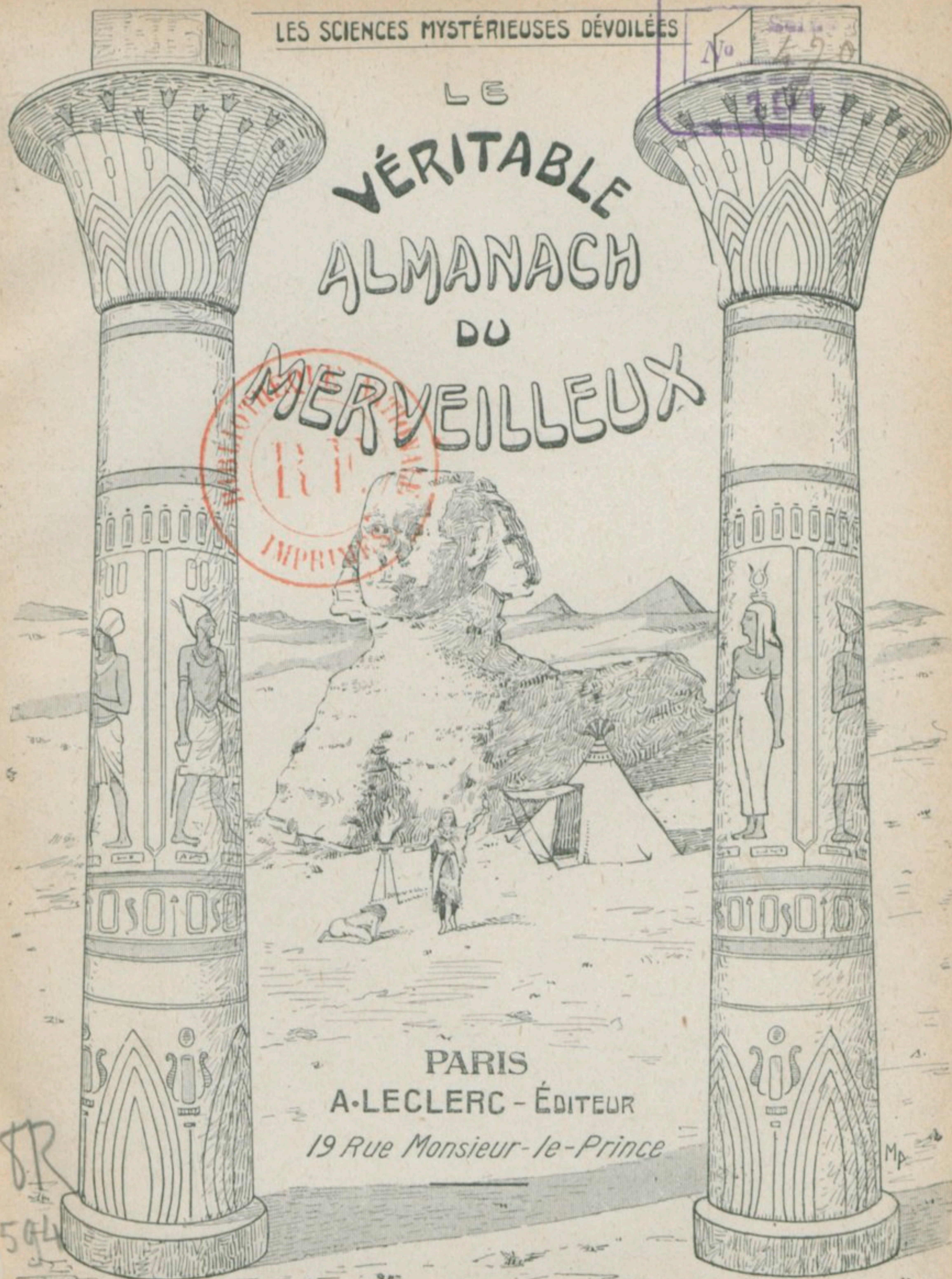
- MAGIE -
SORCELLERIE -
- SCIENCES
- PSYCHIQUES
- SPIRITISME -
MAGNÉTISME

ARTS
DIVINATOIRES
- ASTROLOGIE -
- CHIROMANCIE -
- GRAPHOLOGIE -
- HYPNOTISME -

PARIS
A. LECLERC - ÉDITEUR
19 Rue Monsieur-le-Prince

Mp

Extrait du catalogue général


LES SCIENCES MYSTÉRIEUSES DÉVOILÉES
LE
VÉRITABLE
ALMANACH
DU
MERVEILLEUX
PARIS
A·LECLERC - ÉDITEUR
19 Rue Monsieur-le-Prince
MP

LE VÉRITABLE ALMANACH

DU

MERVEILLEUX



1913

AVIS IMPORTANT

Véritable almanach du Merveilleux 1911 (*Épuisé*).
Véritable almanach du Merveilleux 1912 (*Epuisé*).

N. B. — Quelques rares exemplaires d'occasion de ces deux années restent en magasin à la **Librairie Leclerc, 19, rue Monsieur-le-Prince, à Paris**. Nous les vendons **au prix de 3 francs net et franco.**

VÉRITABLE ALMANACH DU MERVEILLEUX
1913

1 fr. net, 1 fr. 25 franco, pour la France.
1 fr. 50 — — lÉtranger.

LES ÉCLIPSES EN 1913

Éclipse totale de Lune, les 21 et 22 mars 1913, invisible à Paris.

Entrée de la Lune dans la pénombre le 21, à 21 h. 25 m. 9 ; entrée dans l'ombre, le 21, à 22 h. 22 m. 1 ; commencement da l'éclipse totale. le 21 à 23 h. 20 m. 4. Milieu de l'éclipse, le 22, à 0 h. 7 m. 2 ; fin de l'éclipse totale, le 22 à 0 h. 53 m. 9. Sortie de l'ombre, le 22 à 1 h 52 m. 1. Sortie de la pénombre, le 22. à 2 h. 48 m. 4.

Grandeur de l'éclipse = 1, 574, le diamétre de la Lune étant un.

Éclipse partielle de Soleil, le 6 avril 1913, invisible à Paris.

PHASES	Temps moyen de Paris	DANS LE LIEU Longitude	Latitude
Comt de l'éclipse génle	4 h. 3 m, 7	154° 45' O.	28° 48' B.
Plus grande phase	5 h. 42 m. 3	172° 4' E.	61° 3' B.
Fin de l'éclipse générale	7 h. 21 m. 0	38° 27' E.	81° 28' B.
Grandeur maxima de l'éclipse = 0. 424, le diam, du Soleil étant un.			

Éclipse partielle de Soleil, le 31 août 1913, invisible à Paris.

PHASES	Temps moyen de Paris	DANS LE LIEU Longitude	Latitude
Comt de l'éclipse génle	8 h. 11 m. 8	13° 46' E.	77° 4' B.
Plus grande phase	9. h. 1 m. 7	27° 39' O.	61° 15' B.
Grandeur maxima	9. h. 51 m. 6	48° 25' O.	43° 28' B.
Grandeur maxima de l'éclipse = 0. 152. le diam. du Soleil étant un.			

Éclipse totale de Lune*, *les 14 et 15 septembre 1913*, *invisible à Paris

Entrée de la Lune dans la pénombre. le 14, à 21 h. 49 m. 6. Entrée dans l'ombre, le 14 à 23 h. 2 m. 2. Commencement de l'éclipse totale, le 15, à 0 h. 10 m. 8. Milieu de l'éclipse le 15, à 0 h. 57 m. 8. Fin de l'éclipse totale le 15, à 1 h. 44 m. 9. Sortie de l'ombre, le 15, à 2 h. 53 m. 4. Sortie de la pénombre, le 15, à 4 h. 6 m. 0.

Grandeur de l'éclipse = 1, 434, le diamètre de la Lune étant un.

Éclipse partielle de Soleil*, *le* 29 *septembre* 1913, *invisible à Paris

PHASES	Temps moyen de Paris	DANS LE LIEU	
		Longitude	Latitude
Com^t de l'éclipse gén^le	15 h. 5 m. 2	39° 37' E.	17° 4' A.
Plus grande phase	16 h. 54 m. 9	8° 26' E.	61° 2' A.
Fin de l'éclipse gén^le	18 h. 44 m. 7	178° 45' E.	74° 31' A.
Grandeur maxima de l'èclipse = 0, 824, le diam. du soleil étant un.			

LE VÉRITABLE ALMANACH DU MERVEILLEUX
1913

ANNUAIRE CHRONOLOGIQUE

Année 6626 de la période Julienne.

Année 2689 des Olympiades, ou la 1re année de la 673e Olympiade, commence en juillet 1913, en fixant l'ère des Olympiades 775 1/2 ans avant Jésus-Christ, ou vers le 1er juillet de l'an 3938 de la période Julienne.

Année 2666 de la fondation de Rome, selon Varron.

Année 2660 depuis l'ère de Nabonassar, fixée au mercredi du 26 février de l'an 3967 de la période Julienne, ou 747 avant Jésus-Christ selon les chronologistes, et 746 suivant les astronomes.

Année 1913 du calendrier Grégorien établi en octobre 1582, depuis 330 ans ; commence le mercredi 1er janvier.

Année 1913 du calendrier Julien ou russe, commence treize jours plus tard, le mardi 14 janvier.

Année 1331 de l'hégire, calendrier Turc, commence le mercredi 11 décembre 1912. L'année 1332 commence le dimanche 30 novembre 1913 suivant l'usage de Constantinople.

Année 5913 de la créatlon du Monde, selon la Bible.

Année 5673 de l'ère des Juifs, commence le jeudi 12 septembre 1912, l'an 5674 commence le jeudi 2 octobre 1913.

Année 49-50 du 76e cycle du calendrier Chinois, commence le dimanche 18 février 1912, l'an 50 commence le jeudi 6 février 1913.

LE ZODIAQUE

☉ le Soleil. | ☾ la Lune.

SÉJOUR DU SOLEIL DANS :

0	♈ le Bélier,	0 degrés,	du 20 mars	au	19 avril
1	♉ le Taureau,	30	—	du 19 avril	au	20 mai
2	♊ les Gémeaux,	60	—	du 20 mai	au	21 juin
3	♋ le Cancer,	90	—	du 21 juin	au	22 juillet
4	♌ le Lion,	120	—	du 22 juillet	au	23 août
5	♍ la Vierge,	150	—	du 23 août	au	22 sept.
6	♎ la Balance,	180	—	du 22 sept.	au	23 oct.
7	♏ le Scorpion,	210	—	du 23 oct.	au	22 nov.
8	♐ le Sagittaire,	240	—	du 22 nov.	au	21 déc.
9	♑ le Capricorne,	270	—	du 21 déc.	au	20 janv.
10	♒ le Verseau,	300	—	du 20 janv.	au	19 févr.
11	♓ les Poissons,	330	—	du 19 févr.	au	20 mars

LES FÊTES LÉGALES DU CALENDRIER DE 1913

Les Dimanches. — Le 1er Janvier (Jour de l'An). — Pâques 23 mars. — Le 24 mars (Lundi de Pâques. — Le 1er Mai (l'Ascension). — 11 Mai Pentecôte. — Le 12 mai (Lundi de la Pentecôte) — Le 14 juillet (Fête Nationale). — Le 15 Août (Assomption). — Le 1er Novembre (Toussaint). — Le 25 Décembre (Noël).

— LES SAISONS —

Printemps, le 21 Mars.
Eté, le 22 juin.
Automne, le 23 septembre.
Hiver, le 22 décembre.

— LES PLANÈTES —

☿ Mercure.	♂ Mars.	♅ Uranus.
♀ Vénus.	♃ Jupiter.	♆ Neptune
♁ La Terre.	♄ Saturne.	

— LES PHASES DE LA LUNE —

● N. L. Nouv. lune.	○ P. L. Pleine lune.
☽ P. Q. Prem. quar.	☾ D. Q. Dern. quar.

— COMPUT —

Nombre d'or	14	Indiction Romaine	11
Épacte	XXII	Lettre Dominic.	E
Cycle solaire	18		

— LES ASPECTS —

☌ Conjonction de deux astres qui ont la même longitude.
□ Quadrature de deux astres dont les longitudes diffèrent de 90°.
☍ Opposition de deux astres dont les longitudes diffèrent de 180°.
☊ Nœud ascendant.
☋ Nœud descendant.

Nouvelle lune le 7
Premier quar. le 15
Pleine Lune le 22
Dernier quart. le 29

JANVIER

AUGMENTATION DU JOUR
1 h. 3 pendant le mois.

Quel temps fera-t-il ?
PROBABILITÉS
1er au 9 Froid, brum.
11-20 Neige, Gr. froid
21-31 Brumeux, neige

Mer.	**1**	**Circonc.**
Jeu.	**2**	S. Basile
Ven.	**3**	Ste Geneviéve
Sam.	**4**	S. Rigobert
Dim.	**5**	Ste Amélie
Lun.	**6**	**Epiphanie**
Mar.	**7**	Ste Mélanie
Mer.	**8**	S. Lucien
Jeu.	**9**	S. Marcellin
Ven.	**10**	S. Paul, er.
Sam.	**11**	S. Théodose
Dim.	**12**	S. Arcade
Lun.	**13**	**B. N.-S.**
Mar.	**14**	S. Hilaire
Mer.	**15**	S. Maur
Jeu.	**16**	S. Marcel
Ven.	**17**	S. Antoine
Sam.	**18**	Ste Prisca
Dim.	**19**	**Septuagésime**
Lun.	**20**	S. Sébastien
Mar.	**21**	Ste Agnés
Mer.	**22**	S. Vincent
Jeu.	**23**	S. Raymond
Ven.	**24**	S. Babylas
Sam.	**25**	Conv. S.-P.
Dim.	**26**	**Sexagésime**
Lun.	**27**	S. Julien
Mar.	**28**	S. Charlem.
Mer.	**29**	S. François S.
Jeu.	**30**	Ste Martine
Ven.	**31**	Ste Marcelle

LE MOIS DE JANVIER ET L'ASTROLOGIE

Voyages lointains et périlleux. Mois favorable aux études psychiques, aux sciences occultes en général.

De graves agitations, brusques et violentes se manifestent en Espagne, ainsi qu'en Italie, dans le sud de la France et dans la Hongrie. Tous ces mouvements tumultueux ont des répercussions en France.

De graves difficultés et même des soulèvements populaires éclatent dans les Indes, au Mexique, et la Russie est fortement agitée.

Ce mois, surtout au début, est très fécond en accidents de tous genres. Des forces mauvaises accumulées génèrent, dans les masses, des violences contre les gouvernements, contre les chefs en général, la magistrature en particulier.

Explosions dans les mines.

Mauvaise période pour le gouvernement en Russie.

Ce mois est très mauvais pour la santé publique.

A redouter surtout les maux de gorge.

Mauvaises périodes surtout le 6 et le 22. Kraks financiers.

Froid très intense.

Pendant ce mois, porter l'onyx comme talisman protecteur.

THÉATRE National de la COMÉDIE-FRANÇAISE

Administration : Place du Palais-Royal. —
Location : De 11 heures à 6 heures. — **Téléph. 102-23** ; pour la location **102-22.** —
M. Jules CLARETIE, admin.gén. — M. PRUDHON, secrét. général. —
M. DUBERRY, contrôleur général.

Premier Bureau

— PRIX DES PLACES —	Bureau	locat.
Av. sc. des prem. loges.	10 »	12 50
Loges du-rez-de-chaus.	8 »	10 »
Premières loges.	8 »	10 »
Baignoires	8 »	10 »
Av. scènes des 2e loges.	8 »	10 »
Loges de face (2e rang).	6 »	8 »
— découvertes (2e rang).	5 »	7 »
— de coté (2e rang) . . .	4 »	6 »
Avant-scènes et loges découvertes du 3e rang.	3 »	4 50
Fauteuils de balcon 1er rang	10 »	12 »
Fauteuils de balcon 2e et 3e rang	8 »	10 »
— d'orchestre	8 »	10 »
Fauteuils de la galerie des 3e loges (1er rang). .	4 »	5 »
Fauteuils de la galerie 3e loges (2e et 3e rang).	3 »	4 »

Deuxième Bureau

PRIX DES PLACES	Bureau	locat.
Parterre	2 50	» »
Troisième galerie	2 »	» »
Fauteuils de la 4e galerie	2 »	3 »
4e loges de côté	1 50	2 50
Amphithéatre	1 »	» »

Les loges des 2e et 3e rangs (découvertes) peuvent se fractionner par coupons de deux places, dont une sur le devant. — Les enfants payent place entière. — Les *Dames* sont admises à l'orchestre et au Balcon pour toutes les représentations sans chapeau ni coiffure.

Matinées et soirées.

Jours d'abonnement : les Mardis et jeudis soir. **Abonnements** : Mêmes prix qu'en location. — Matinées à prix réduits, les jeudis à 1 heures 1/2.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON

Administration : Rue de Vaugirard, 18. —
Location : de 11 heures à 6 heures. —
M. André ANTOINE, Directeur. — M. FAURE, Administrateur général. —
M. F. H. MICHEL, Secrétaire général. **Téléph. 811-42.** —

— PRIX DES PLACES —	
Avant-scènes rez-de-chaussée.	12 »
Baignoires.	10 »
Orchestre.	7 »
Parterre.	2 50
Avant-scènes de balcon. . . .	2 »
Premières loges.	8 »
Balcon 1er rang.	8 »

PRIX DES PLACES	
Balcon 2e rang.	6 »
Avant-scènes 4re galerie. . . .	2 50
Loges 1re galerie.	3 »
1re galerie 1er rang.	3 50
— 2e rang.	2 50
2e galerie.	1 »
3e galerie.	0 50

Les *dames* sont admises à toutes les places. — Matinées tous les dimanches à 1 h. 1/2. — Matinées-conférences les jeudis. — Les lundis et samedis représentations à prix réduits et par abonnement.

Les Fêtes Mobiles de 1913 à 1925

Années.	Nombre d'or.	Épacte.	Cendres.	Pâques.	Ascension.	Pentecote.	1er Dim. de l'Avent.	Cycle solaire.	Indiction.	Lettre dominic.
1913...	14	22	5 Févr.	23 Mars.	1er Mai.	11 Mai.	30 Novemb.	18	11	E
1914...	15	3	25 Févr.	12 Avril.	21 Mai.	31 Mai.	29 Novemb.	19	12	D
1915...	16	14	17 Févr.	4 Avril.	13 Mai.	23 Mai.	28 Novemb.	20	13	C
1916...	17	25	8 Mars.	23 Avril.	1er Juin.	11 Juin.	3 Décemb.	21	14	BA
1917...	18	6	21 Févr.	8 Avril.	17 Mai.	27 Mai.	2 Décemb.	22	15	G
1918...	19	17	13 Févr	31 Mars.	9 Mai.	19 Mai.	1er Décemb	23	1	F
1919...	1	29	5 Mars.	20 Avril.	29 Mai.	8 Juin.	30 Novemb.	24	2	E
1920...	2	10	18 Févr.	4 Avril.	13 Mai.	23 Mai.	28 Novemb.	25	3	DC
1921...	3	21	9 Févr.	27 Mars.	5 Mai.	15 Mai.	27 Novemb	26	4	B
1922...	4	2	1er Mars.	16 Avril.	25 Mai.	4 Juin.	3 Décemb.	27	5	A
1923...	5	13	14 Févr.	1er Avril.	10 Mai.	20 Mai.	2 Décemb.	28	6	G
1924...	6	24	5 Mars.	20 Avril.	29 Mai.	8 Juin.	30 Novemb.	1	7	FE
1925...	7	5	25 Févr.	12 Avril.	21 Mai.	31 Mai.	29 Novemb	2	8	D

Les Principaux Articles du Comput du Calendrier Grégorien [1].

Année bissextile. — Une année, non séculaire, est bissextile si le nombre formé par les deux chiffres de droite du millésime est divisible par 4. Pour qu'une année séculaire soit bissextile, il faut que le nombre formé par les centaines du millésime soit divisible par 4. Dans les années bissextiles, février a 29 jours ; dans le calendrier ecclésiastique, l'intercalation d'un jour se fait entre le 23 et le 24.

Dans le calendrier civil, ce jour supplémentaire se place après le 28.

Indiction romaine. — Période de 15 années qui, à proprement parler, ne sert pas directement dans le comput. Son emploi se borne à fournir une simple notation chronologique.

Règle pour trouver l'indiction : ajouter 3 au millésime et diviser par 15 ; le reste est l'indiction. Si le reste est 0, l'indiction est 15.

Cycle solaire. — Période de 28 années, formée par le produit de 7, nombre des jours de la semaine, par le nombre 4, période des années bissextiles ; elle a pour but de ramener les lettres dominicales dans le

1. Données extraites de l'Annuaire 1910 publié par le Bureau des Longitudes

même ordre. Comme, dans le calendrier grégorien, les années séculaires ne sont bissextiles que de 4 en 4, l'ordre des lettres dominicales change avec chaque siècle dont l'année séculaire n'est pas bissextile.

Règle pour trouver le cycle solaire : ajouter 9 au millésime et diviser par 28 ; le reste est le cycle solaire. Si le reste est 0, le cycle est 28.

Lettre dominicale. — Cycle formé des sept premières lettres de l'alphabet et qui sert à indiquer les dimanches de l'année.

Les années bissextiles ont deux lettres dominicales ; pratiquement, la première sert du 1er janvier à la fin de février ; la seconde, à partir du 1er mars.

Nombre d'or ou Cycle lunaire. — Période de 19 années, après laquelle les nouvelles lunes reviennent à peu près aux mêmes dates.

Règle pour trouver le nombre d'or d'une année de l'ère chrétienne : ajouter 1 au millésime et diviser par 19, le reste est le nombre d'or. Si le reste est 0, le nombre d'or est 19.

Epacte. — Dans le comput, on nomme *épacte* le nombre des jours formant la différence entre l'année solaire et l'année lunaire. Le *cycle des épactes* est formé des trente premiers nombres, inscrits sans interruption, mais en rétrogradant, à partir du 1er janvier, dans le calendrier perpétuel.

A chaque année correspond l'une des 30 épactes du cycle ; cette épacte annuelle sert à déterminer les nouvelles lunes de l'année.

Détermination de l'épacte annuelle. — Les épactes se déterminent à l'aide du nombre d'or. Pour faciliter les recherches on a dressé une Table, dite *Table étendue des épactes*, formée de 30 groupes, désignés par des lettres différentes, majuscule et minuscules, contenant chacune 19 épactes. On a ainsi toutes les combinaisons possibles entre les épactes et les nombres d'or (1).

Pour trouver l'épacte d'une année quelconque, il suffit d'entrer dans ce Tableau avec le nombre d'or de l'année.

Fête de Pâques. — D'après les règles admises, Pâques doit être célébré le 1er dimanche après le 14e jour de la lune, qui, suivant l'épacte, est nouvelle le jour de l'équinoxe du printemps ou immédiatement après. Si le 14e jour de la lune tombe un dimanche, Pâques est reporté au dimanche suivant.

La fixation de la fête de Pâques ne dépend pas de la *lune vraie*, mais bien de la lune comptée suivant l'*épacte*, d'après les règles du comput. Le terme pascal peut différer de 1, 2 et parfois même 3 jours de la pleine lune vraie. Ces différences ont pour résultat d'amener des écarts considérables, entre les dates pascales du comput et celles que l'on déterminerait à l'aide des lunes vraies.

---

1. L'Annuaire des Longitudes publie un extrait de cette Table.

Nouvelle lune le 8
Premier quar. le 15
Pleine lune le 22
Dernier quart. le 29

MARS

AUGMENTATION DU JOUR
1 heure 49 dans le mois.
PRINTEMPS, le 21 mars.

Quel temps fera-t-il ?
PROBABILITÉS
Temps frais, petite pluies 1er au 10; pluies vent 11 au 20; tempête Bourrasques 21-30.

Sam.	1	S. Aubin
Dim.	2	**Lætare**
Lun.	3	S. Marin
Mar.	4	S. Casimir
Mer.	5	S. Théophile
Jeu.	6	Ste Colette
Ven.	7	S. Thom. A.
Sam.	8	Ste Véronique
Dim.	9	**Passion**
Lun.	10	S. Doctrové
Mar.	11	S. Euloge
Mer.	12	S. Marius
Jeu.	13	Ste Euphrasie
Ven.	14	Ste Mathilde
Sam.	15	S. Zacharie
Dim.	16	**Rameaux**
Lun.	17	S. Patrice
Mar.	18	S. Gabriel
Mer.	19	S. Joseph
Jeu.	20	S. Joachim
Ven.	21	Vendr. saint
Sam.	22	Ste Léa
Dim.	23	**Pâques**
Lun.	24	Férié
Mar.	25	**Annonciation**
Mer.	26	S. Emmanuel
Jeu.	27	Ste Lydie
Ven.	28	S. Gontran
Sam.	29	S. Eustase
Dim.	30	**Quasimodo**
Lun	31	S. Benjamin

LE MOIS DE MARS ET L'ASTROLOGIE

Les ennemis de notre expansion au Maroc travaillent pour fomenter des troubles.

Mauvaise période pour l'Espagne, pour le Portugal et aussi pour la Russie.

Grandes explosions dans les mines.

Cependant, à l'équinoxe de printemps, le soleil qui luit sur le ciel de l'Allemagne et de l'Angleterre est bon aspect trigone avec la Lune qui remarque dans le ciel de la France.

Signe de calme, d'apaisement momentané ; signe important, caractérisant l'année entière. Cependant cette Lune (la France) est maléficiée par Uranus et aussi par Mars situés dans le Verseau (la Russie). Ce calme est trompeur ; c'est la diplomatie qui s'ingénie pour éviter les heurts, les discordes. De sourdes menées s'efforcent, en vain, de rompre la Grande Alliance.

Époque très mauvaise pour les spéculations, les placements d'argent.

Des troubles auront lieu dans des réunions mondaines. Accidents, incendies dans les lieux où l'on se récrée.

Théâtre national de l'Opéra-Comique

Administration 5, rue Fayard
M. ALBERT CARRÉ, Directeur, M. Armand ROHRBACH administrateur. M. G. RICOU, secrétaire général.
Bureau de renseignements : *de 1 h. à 6 h.*
Location ; rue Marivaux 11 h. à 7 h. **Téléphone 105-76**

PLACES	LA PLACE bur.	locat.	PLACES	LA PLACE bur.	locat.
Av-Sc. R. de ch.	12 »	15 »	Parterre	5 »	7 «
Log. de balcon.	12 »	15 »	3e étage Faut 1er r.	5 »	6 »
Balcon 1er rang	12	14	3e étage » 2e et 3e	4 »	5 »
« 2e et 3e rangs	10	12	3e étage Avant-sc.	3 »	4 »
Baignoires	10	12	3e étage Log. de côté	3 »	4 »
Orchestre	10	12	3e étage Stalles	3 »	3,50
5e étage Faut. face 1er r.	8	10	Faut. d'amphit.	2 »	»
5e étage 2e et 3e rangs	7	8	Stalles 4e étage	0,75	»
5e étage Loges de face	7	9			
5e étage « de côté	5	7			
5e étage Avant-scène	6	7			

10 0/0 en plus sur le prix des places au-dessus de 5 fr. pour le droit des pauvres.

Les Dames sont reçues sans chapeau aux fauteuils d'orchestre et de balcon.

TARIF DE L'ABONNEMENT DE MARDI, JEUDI ET DU SAMEDI
15 Représentations)

	la place
Loges de Balcon . . . / Balcon (1er rang).	180 fr.
Baignoires. / Balcon (2 et 3e étage / Orchestre.	150 fr.
Loges 2e ét. de face	120 f.
Av.-sc. / Loges 2e étage côté.	90 fr.
Faut. 3e étage 1er r.	75 fr.
Faut. 3e ét, 2e et 3e r.	65 fr.

Le prix d'une loge ou baignoire est à calculer en multipliant le nombre de places qu'elle comporte par le prix de la place.

Nouvelle lune le 6
Premier quart. le 14
Pleine Lune le 21
Dernier quart. le 27

FÉVRIER

AUGMENTATION DU JOUR
1 heure 25 dans le mois.

Quel temps fera-t-il ?
PROBABILITÉS
Pluie, brouil. 1er au 7
Froid Pluv. du 8 au 20
Doux, as. beau 21 au 29

Sam.	1	S. Ignace
Dim.	2	**Quinquagésime**
Lun.	3	S. Blaise
Mar.	4	S. Gilbert.
Mer.	5	**Cendres**
Jeu.	6	Ste Dorothée
Ven.	7	S. Fidèle
Sam.	8	S. J. de Mat.
Dim.	9	**Quadragésime**
Lun.	10	Ste Scholas
Mar.	11	S. Adolphe
Mer.	12	Ste Eulalie
Jeu.	13	S. Énogat
Ven.	14	S. Valentin
Sam.	15	S. Faustin
Dim.	16	**Reminiscere**
Lun	17	S. Luce
Mar.	18	S. Siméon
Mer.	19	S. Gabin
Jeu.	20	S. Sylvain
Ven.	21	S. Pépin
Sam.	22	Ste Isabelle
Dim.	23	**Oculi**
Lun.	24	S. Mathias
Mar.	25	S. Léandre
Mer.	26	S. Nestor
Jeu.	27	Ste Honorin
Ven.	28	S. Romain

LE MOIS DE FÉVRIER ET L'ASTROLOGIE

L'agitation grandit dans la Russie, dans le Danemark, en Italie.

En Russie, les inquiétudes sont vives et les regards sont tournés vers l'Inde, l'Afghanistan.

L'Asie Mineure surtout préoccupe les gouvernements, car cette région est un centre de discordes.

Tout ce mois est mauvais pour les gouvernants, car les revendications ouvrières sont vives.

Mauvaise période pour les spéculations.

Le froid continue à être vif.

Vers la fin du mois, actions violentes en Russie.

Accidents très graves, morts sensationnelles.

En France : Soulèvements des masses ouvrières.

Voyages périlleux.

Le saphir bleu de ciel est, pendant ce mois, la pierre précieuse préservatrice.

Théâtre national de l'Opéra

MM. MESSAGER et BROUSSAN, Directeurs. — M. GABION, Administrateur général. — M. Pierre SOULAINE, secrétaire général. — M. Maurice LEFÈVRE, secrétaire de la Direction. — M. MAILLARD, secrétaire-adjoint, chef de l'abonnement. — TÊNÊO, Bibliothécaire, — M. BANÈS, administrateur. —

Administration : Boulevard Hausmann.

Location, de 10 heures à 6 heures. Téléph. 305-07.

	INDICATION DES PLACES	Nombre de places	Au bureau	En location
FAUTEUILS	Orchestre	1	14 »	16 »
	Balcon	1	15 »	17 »
	Stalles de Parquet. . .	1	10 »	12 »
	— Parterre. . .	1	5 »	7 »
baignoires	Avant-scènes	10	15 »	17 »
	— . . .	8	15 »	17 »
	De côté	6	14	16
	— . . .	5	14 Par place	16 Par place
Premières	Avant-scènes	10	17	19
	— . . .	8	17	19
	Entre- colonnes . .	12	17	19
	Loges de face . .	6	17 »	19 »
	— de côté . . .	6	15 »	17 »
deuxièmes	Avant-scènes	8	14 »	16 »
	Entre-colonnes. . .	12	14 »	16 »
	Loges de face. . .	6	14 »	16 »
	— de côté. . .	6	10 »	12 »
Troisièmes	Avant-scènes.	10	5 »	7 »
	— . . .	8	5 »	7 »
	Loges de face . . .	8	8 »	10
	Entre-colonnes. . .	6	8	10
	Loges de côté. . .	6	5	7 Place
Quatrièmes	Loges de face. . .	8	3 Place	5
	Avant-scènes . . .	8	2	3 par
	Loges de côté. . .	4	2 par	3 »
	Fauteuils.	1	4	5 »
	Stalles de face . . .	1	2 f. 50	3 »
	Stalles de côté. . .	1	2 »	» »
CINQUIÈMES : Loges . .		4	2 »	3 »

Il est perçu 10 0 /0 en plus pour le droit des pauvres, sauf pour les places au-dessous de 5 francs.

Abonnements annuels (1, 2, 3 ou 4 jours par semaine), lundi, mercredi, vendredi : l'abonnement du samedi commence en octobre et finit en mai.

L'Opéra ne joue pas tous les soirs; Voir journaux et affiches.

Les *dames* ne sont admises en chapeau qu'à partir du 3e étage.

Nouvelle lune le 6	# MAI	Quel temps fera-t-il
Premier quar. le 13		PROBABILITÉS
Pleine lune le 20	AUGMENTATION DU JOUR	Plus doux 1er au 11
Dernier quart. le 28	*1 heure 25 dans le mois.*	Pluvieux vent 12 au 16
		Beau doux, 17-31

Jeu.	1	**Ascension**
Ven.	2	S. Athanase
Sam.	3	Inv. Ste Croix
Dim.	4	Ste Monique
Lun.	5	S. Pie V
Mar.	6	S. Jean P.-L
Mer.	7	S. Stanislas
Jeu.	8	S. Désiré
Ven.	9	S. Grégoire N.
Sam.	10	S. Antonin
Dim.	11	**Pentecôte**
Lun.	12	Fériè
Mar.	13	S. Servais
Mer.	14	S. Boniface
Jeu.	15	Ste Denise
Ven.	16	S. Honoré
Sam.	17	S. Pascal
Dim.	18	**Trinité**
Lun.	19	S. Yves
Mar.	20	S. Bernardin
Mer.	21	Ste Giselle
Jeu.	22	**Fête-Dieu**
Ven.	23	S. Didier
Sam.	24	Ste Angèle
Dim.	25	S. Urbain
Lun.	26	S. Philippe N.
Mar.	27	S. Ildevert
Mer.	28	S. Olivier
Jeu.	29	S. Girard
Ven.	30	S. Ferdin.
Sam.	31	Ste Pétronille

ses colonies. L'intervention puissante de la France rétablit le calme.

Ce mois est plein d'agitation à partir du 20. Cette date est mauvaise à tous égards, mauvaise pour la fortune, pour les petits voyages, pour les procès.

LE MOIS DE MAI ET L'ASTROLOGIE

L'agitation grandit dans le Portugal. C'est un temps de violences aiguës vers le 6 mai,

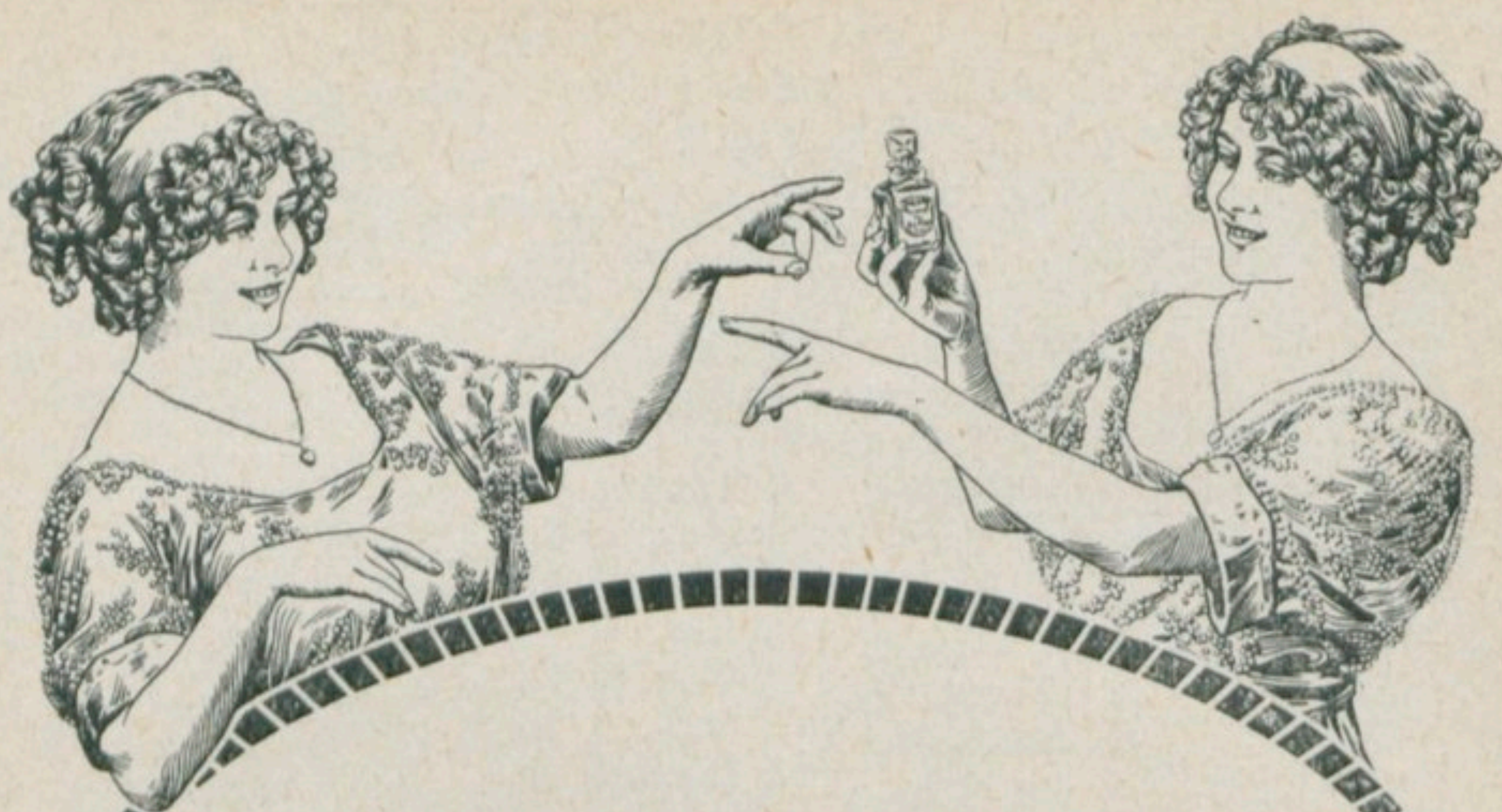
État fiévreux de l'armée. On y constate de vives oppositions contre le gouvernement.

Des amis puissants s'interposeut pour maintenir la paix fort compromise.

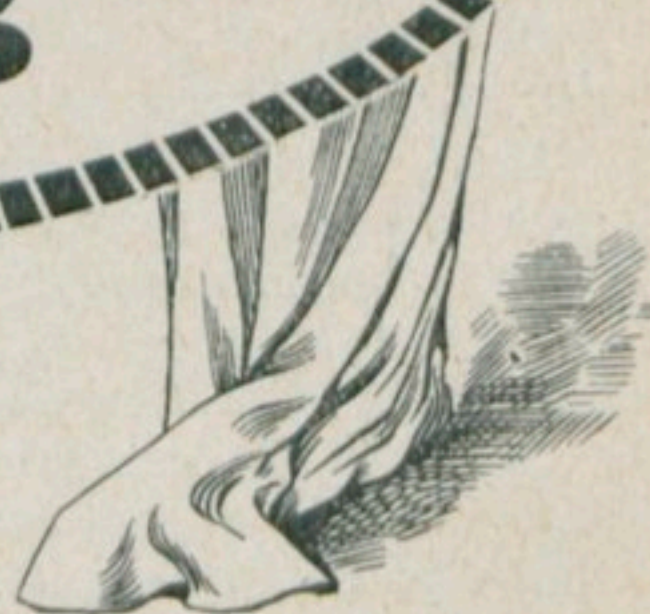
Troubles en Russie et en Allemagne.

Naufrages sensationnels de bâtiments français (vers le 19). Mort de personnages occupant de hautes situations. Projets belliqueux de l'Allemagne. Vive agitation au Maroc, dans le Portugal, en Espagne.

Porter, comme talisman protecteur, l'émeraude en mai et surtout juin.







Nouvelle lune le 6	Quel temps fera-t-il ?
Premier quart. le 14	PROBABILITÉS
Pleine lune le 20	Grand vent pluie 1er-9
Dernier quart. le 28	Hum. et doux 10 au 29
	brumeux et Froid 21-30

AVRIL

AUGMENTATION DU JOUR
1 h. 45 dans le mois.

Mar.	1	S. Hugues
Mer.	2	S. François P.
Jeu.	3	S. Richard
Ven.	4	S. Isidore
Sam.	5	S. Vincent F.
Dim.	6	S. Cèlestin
Lun.	7	S. Clotaire
Mar.	8	S. Albert
Mer.	9	Ste Marie E.
Jeu.	10	S. Fulbert
Ven.	11	S. Léon
Sam.	12	S. Jules
Dim.	13	Ste Ida
Lun	14	S. Tiburce
Mar.	15	Ste Anastasie
Mer.	16	S. Fructueux
Jeu.	17	S. Anicet
Ven.	18	S. Parfait
Sam.	19	Ste Emma
Dim.	20	S. Théodore
Lun.	21	S. Anselme
Mar.	22	Ste Léonide
Mer.	23	S. Georges
Jeu.	24	S. Gaston
Ven.	25	S. Marc
Sam,	26	S. Clet
Dim.	27	S. Frédéric.
Lun.	28	S. **Rogations**
Mar.	29	S. Robert
Mer.	30	S. Ludovic

En mars et avril, les pierres protectrices sont le jaspe et le diamant.
Ces trois premiers mois (mars surtout) sont mauvais pour les souverains, le tsar notamment.

LE MOIS D'AVRIL ET L'ASTROLOGIE

Temps de calme et de prospérité pour la France dans la première partie du mois.

Très vive agitation dans le Portugal. Menées insurrectionnelles.

Naufrages de hauts personnages.

Explosions de machines.

Agitation en Afrique, à Constantinople. Le fanatisme se réveille.

Dans la dernière partie du mois, grèves ouvrières.

État fiévreux des populations, troubles à Londres, en Égypte, en Arménie, aux États-Unis, à Paris.

Ces troubles compromettent le gouvernement français.

Agitation en Russie, provoqué par de hauts personnages. Ces troubles, cet état, inquiètent l'Angleterre à cause de

Nouvelle lune le 4
Premier quar. le 10
Pleine lune le 18
Dernier quart, le 26

JUILLET

DIMINUTION DU JOUR
1 heure 2 dans le mois.

Quel temps fera-t-il?
PROBABILITÉS
Orag. 1er-5. beau doux 6-10 chaud 11-15, orag. 16-20, Ondées 21 au 31

Mar.	1	S. Martial
Mer.	2	Visitat. V.
Jeu.	3	S. Anatole
Ven.	4	Ste Berthe
Sam.	5	Ste Zoé
Dim.	6	Ste Colombe
Lun.	7	S. Élie
Mar.	8	Ste Virginie
Mer.	9	S. Cyrille
Jeu.	10	Ste Félicité
Ven.	11	S. Norbert
Sam.	12	S. Gualbert
Dim.	13	S. Eugéne
Lun.	14	**Fète nationale**
Mar.	15	S. Henri
Mer.	16	S. Hélier
Jeu.	17	S. Alexis
Ven.	18	S. Camille
Sam.	19	S. Vinc. de P.
Dim.	20	Ste Marguerite
Lun.	21	S. Victor
Mar.	22	Ste Marie Mad.
Mer.	23	S. Apollinaire
Jeu.	24	Ste Christine
Ven.	25	S. Christophe
Sam.	26	Ste Anne
Dim.	27	Ste Natalie
Lun.	28	S. Samson
Mar.	29	Ste Marthe
Mer.	30	S. Abdon
Jeu.	31	S. Germain

LE MOIS DE JUILLET ET L'ASTROLOGIE

Les éléments de discordes, déjà remarqués dans le mois précédent, s'accusent encore davantage dans ce mois.

Troubles en Russie, en Danemark, en Italie. Agitation en Asie, dans l'Archipel, à Constantinople.

Le gouvernement est fort attaqué.

H. DARAGON. Editeur 96 — 98 Rue Blanche. — PARIS IX

LE ROUGE :	*La Mandragore magique,*	1 vol. relié 5 fr.
Les Grimoires de Paracelse		1 vol. relié 5 fr.
H. FLAMEL,	*Le livre rouge*	1 vol. relié 5 fr.
P. RICHARD,	*L'éther vivant,*	1 vol. 3 fr. 50
DE MONTGOND,	*Une Neurasthénique,* Roman psychique,	3 fr. 50
A. BONNEL,	*Titine La mystique amoureuse*	1 vol. 3 fr. 50
MAVÉRIC,	*La Lumière astrale,*	1 vol in-8, 2 fr.

LA MAGIE NATURELLE

PAR PORTA

1 fort volume gr. in-8° de 400 p. 12 fr.

Édition nouvelle traduite en français moderne et conforme à l'édition de Rome 1681.

KENDEL,	*Le magnétisme personnel,*	1 vol. 2 fr. 50
BOSC,	*Le régime de l'Intellectuel,*	1 vol. 1 fr. 25
LEFEBVRE,	*La matérialisation de l'Éther,*	1 vol. 1 fr. 50
P. PIOBB,	*Formulaire de Haute Magie,*	1 vol. 2 fr. 50
BOSC,	*La psychologie devant la science,*	1 vol. 3 fr. 50
D'HURY,	*Éducation de la pensée,*	1 vol. 5 fr.
SCHWAEBLÉ,	*Nicolas Flamel,*	1 vol. 3 fr. 50
SCHWAEBLÉ,	*Le livre de la Veine,*	1 vol. 2 fr. 50
SCHWAEBLÉ,	*La Sorcellerie pratique,*	1 vol. 3 fr. 50
SADLER,	*Succès et bonheur,*	1 vol. 2 fr. 50
P. PÉREZ,	*L'Amour en Espagne,*	1 vol. 6 fr.
LE ROUGE,	*L'Amour au Maroc,*	1 vol. 6 fr.
LE ROUGE,	*L'Amour en Turquie,*	1 vol. 6 fr.
EL AZONAM,	*L'amour en Égypte,*	1 vol. 6 fr.
BONFON,	*Anthologie des baisers,*	6 vol. 60 fr.

Le Bibliophile Parisien

(gratis) *Nos 2, 3, 4 comprenant plus de 3000 nos sur*

Sciences occultes, Magie, Hypnotisne, Franc-Maçonnerie Sociétés secrètes, Argot, Histoire, Littérature.

Nouvelle lune le	*4*
Premier quar. le	*11*
Pleine lune le	*18*
Dernier quart. le	*26*

JUIN

AUGMENTATION DU JOUR
15 minutes dans le mois.
ÉTÉ, le 22 juin.

Quel temps fera-t-il
PROBABILITÉS
sec et doux 1er au 9
Chaleur et Pluies 10-20
Beau et doux 21 au 30

Dim.	**1**	S. Fortuné
Lun.	**2**	Ste Émilie
Mar.	**3**	Ste Clotilde
Mer.	**4**	S. Optat
Jeu.	**5**	Ste Valérie
Ven.	**6**	S. Claude
Sam.	**7**	S. Lié
Dim.	**8**	S Médard
Lun.	**9**	S. Félicien
Mar.	**10**	S. Landry
Mer.	**11**	S. Barnabé
Jeu.	**12**	S. Guy
Ven.	**13**	S. Ant. P.
Sam.	**14**	S. Rufin
Dim.	**15**	S. Modeste
Lun.	**16**	S. Cyr
Mar.	**17**	S. Avit
Mer.	**18**	S. Florentin
Jeu.	**19**	S. Gervais
Ven.	**20**	S. Silvère
Sam.	**21**	S. Raoul
Dim.	**22**	S. Alban
Lun.	**23**	S. Félix
Mar.	**24**	Nat. s. J.-B.
Mer.	**25**	S. Prosper
Jeu.	**26**	S. David
Ven.	**27**	S. Crescent
Sam.	**28**	S. Irénée
Dim.	**29**	SS. P. et P.
Lun.	**30**	Ste .milienne

LE MOIS DE JUIN ET L'ASTROLOGIE

Agitation très grave en Égypte, en Arménie, à Londres et a Paris. — Graves conflits aux États-Unis. Insurrections populaires.

Catastrophes sanglantes ; nombreuses victimes.

L'Allemagne fomente der troubles au Maroc. La sagesse du gouvernement solutionne ces difficultés.

Dans la première partie du mois — à la nouvelle lune du 4 — grande mortalité : maladies du poumon.

Vers la fin du mois, nombreux accidents d'aéroplanes, d'automobiles. Les divorces sont nombreux. Affaires de mœurs sensationnelles. Mort violente d'un haut personnage. L'agitation est générale ; — mauvaise période pour le roi d'Espagne.

Pierres précieuses : le rubis, en juin et juillet.

Premier quar. le 7
Pleine lune le 15
Dernier quart. le 23
Nouvelle lune le 30

SEPTEMBRE

DIMINUTION DU JOUR
1 heure 46 dans le mois.
AUTOMNE, le 23 septem.

Quel temps fera-t-il ?
PROBABILITÉS
Chaud. 1er au 10
ondées doux du 12 au 25
Assez beau, vent du 23 au 30.

Lun.	**1**	SS. Leu et G.
Mar.	**2**	S. Lazare
Mer.	**3**	S. Grégoire
Jeu.	**4**	Ste Rosalie
Ven.	**5**	S. Bertin
Sam.	**6**	S. Onésiphore
Dim.	**7**	S. Cloud
Lun.	**8**	Nativité
Mar.	**9**	S. Omer
Mer.	**10**	Ste Pulchérie
Jeu.	**11**	S. Hyacinte
Ven.	**12**	S. Séraphin
Sam.	**13**	S. Maurille
Dim.	**14**	Exalta. S. C.
Lun.	**15**	S. Nicoméde
Mar.	**16**	S. Cyprien
Mer.	**17**	S. Lambert
Jeu,	**18**	Ste Sophie
Ven.	**19**	S. Gustave
Sam.	**20**	S. Eustache
Dim.	**21**	S. Mathieu
Lun.	**22**	S. Maurice
Mar.	**23**	S. Lin, pape
Mer.	**24**	S. Andoche
Jeu.	**25**	S. Firmin
Ven.	**26**	Ste Justine
Sam.	**27**	S. Côme
Dim.	**28**	S. Wenceslas
Lun.	**29**	S. Michel
Mar.	**30**	S. Jérôme

LE MOIS DE SEPTEMBRE ET L'ASTROLOGIE

C'est dans le mois de septembre surtout que les passions sont vives, violentes.

Grande agitation générale dans les États, revêtant en Russie et en Turquie un caractère religieux.

Grands voyages fort dangereux.

Les revendications ouvrières provoquent des grèves inquiétantes en France.

Soulèvements en Portugal.

Alliances compromises. Projets retentissants.

Les deux funestes planètes Mars et Saturne sont en conjonction dans les Gémeaux. les âmes sœurs, un signe du Zodiaque qui symbolise l'union, la force conquise par la concorde.

Pour se préserver contre les funestes influences, les personnes, surtout celles qui sont nées sous le signe des Gémeaux, auront pour talismans la verveine et le cristal (béryl)

Les plus mauvaises journées sont celles du 1er septembre du 8 et du 9.

AOUT

Nouvelle lune le 2	Quel temps fera-t-il ?
Premier quar. le 9	PROBABILITÉS
Pleine lune le 16	Chaud orag. 1er-12
Dernier quart. le 25	Grêle, pluie 13 au 15
Nouvelle lune le 31	Orages et pluies 16-20
	Grande chaleur 21-31

DIMINUTION DU JOUR

1 heure 43 dans le mois.

Ven.	**1**	S. P. ès L.
Sam.	**2**	S. Alphonse
Dim.	**3**	S. Geoffroy
Lun.	**4**	S. Dominique
Mar.	**5**	S. Abel
Mer.	**6**	Transfigur.
Jeu.	**7**	S. Gaëtan
Ven.	**8**	S. Justin
Sam.	**9**	S. Amour
Dim.	**10**	S. Laurent
Lun.	**11**	Ste Suzanne
Mar.	**12**	Ste Claire
Mer.	**13**	S. Hippolyte
Jeu.	**14**	S. Eusèbe
Ven.	**15**	**Assomption**
Sam.	**16**	S. Roch
Dim.	**17**	S. Septime
Lun.	**18**	Ste Hélène
Mar.	**19**	S. Flavien
Mer.	**20**	S. Bernard
Jeu.	**21**	Ste Jeanne
Ven.	**22**	S. Symphorien
Sam.	**23**	Ste Sidonie
Dim	**24**	S. Barthélemy
Lun.	**25**	S. Louis
Mar.	**26**	S. Privat
Mer.	**27**	S. Césaire
Jeu.	**28**	S. Augustin
Ven.	**29**	S. Méderic
Sam.	**30**	S. Fiacre
Dim.	**31**	S. Aristide

LE MOIS D'AOUT ET L'ASTROLOGIE

Passions très surexcitées en France, en Italie. Soulèvements en Égypte.

La situation surtout paraît très grave en Italie ; à Londres, à Paris.

Le gouvernement russe est attaqué par les révolutionnaires.

La Turquie est de plus en plus menacée.

Accidents très violents ; catastrophes nombreuses.

Mauvaise période pour les États-Unis, l'Amérique en général.

Les maladies des poumons sont nombreuses.

Grande épidémie.

Très mauvaise période, durant tout ce mois pour les placements d'argent.

NOVEMBRE

Premier quar. le 5
Pleine lune le 13
Dernier quar le 21
Nouvelle lune le 28

DIMINUTION DU JOUR
1 heurs 13 dans le mois

Quel temps fera-t-il ?
PROBABILITÉS
Frais, pluie 1er au 9
Froid pet. pluies, 10-19
très froid, 20-36

Sam.	1	**Toussaint**
Dim.	2	Les Morts
Lun.	3	S. Hubert
Mar.	4	S. Charles
Mer.	5	S. Théotime
Jeu.	6	S. Léonard
Ven.	7	S. Ernest
Sam.	8	S. Godfroy
Dim.	9	S. Mathurin
Lun.	10	S. Juste
Mar.	11	S. Martin
Mer.	12	S. René
Jeu.	13	S. Brice
Ven.	14	Ste Philomène
Sam.	15	Ste Eugénie
Dim.	16	S. Edme
Lun.	17	S. Agnan
Mar.	18	S. Maxime
Mer.	19	Ste Élisabeth
Jeu.	20	S. Edmond
Ven.	21	**Présentation**
Sam.	22	Ste Cécile
Dim.	23	S. Clément
Lun.	24	Ste Flora
Mar.	25	Ste Catherine
Mer.	26	Ste Delphine
Jeu.	27	S. Séverin
Ven.	28	S. Sosthene
Sam.	29	S. Saturnin
Dim.	30	Avent

LE MOIS DE NOVEMBRE ET L'ASTROLOGIE

Mars brille toujours dans le Cancer, en conjonction de Neptune, opposition de Jupiter et d'Uranus.

L'inquiétude règne dans les esprits ; une grande agitation religieuse soulève les populations, surtout en Afrique, à Constantinople, dans les Indes.

Les passions sont fort excitées.

Temps de naufrages, de bouleversements maritimes. — Graves conflits en Russie.

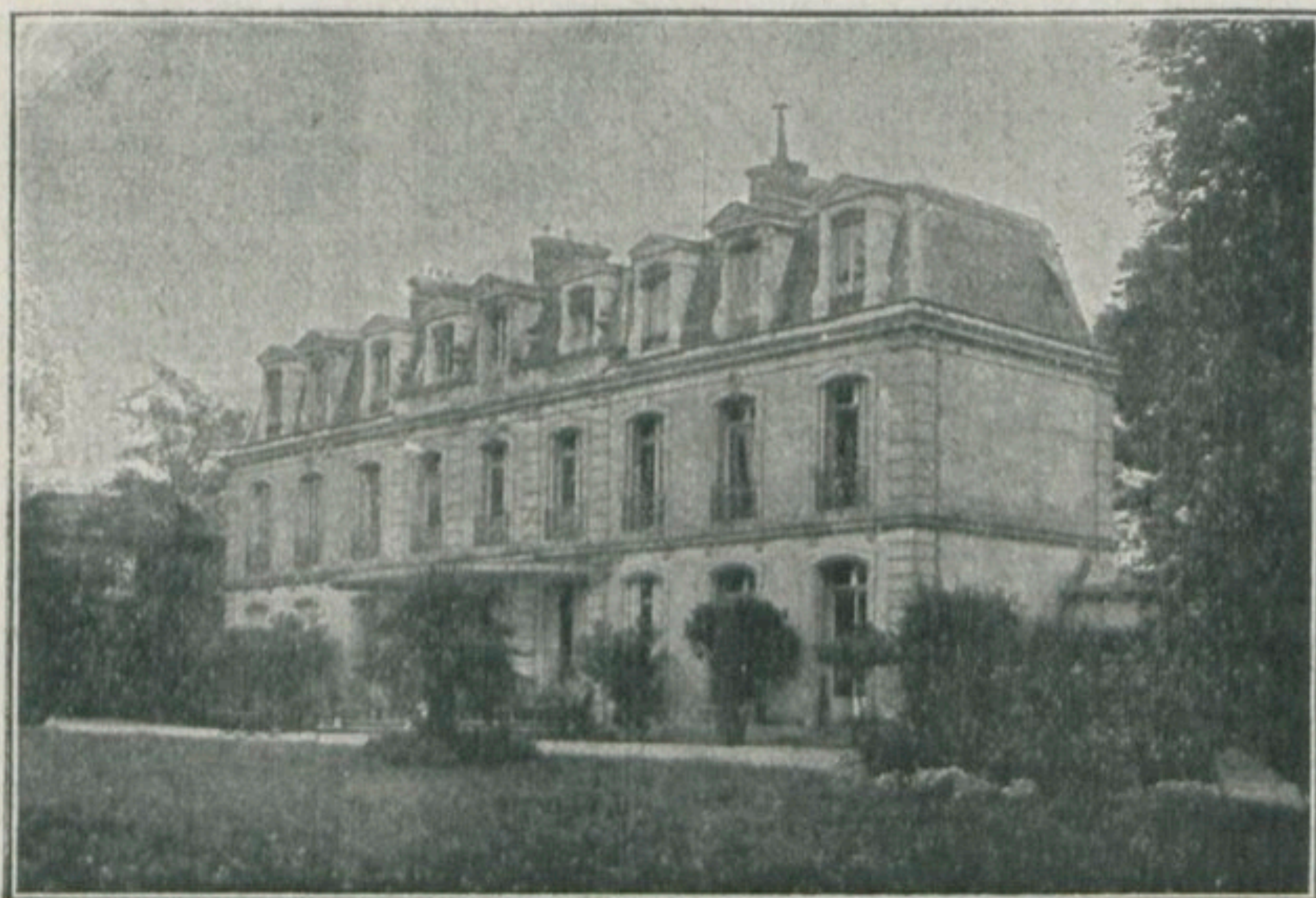
Explosions dans les mines.

Les talismans s'appliquant toujours au Cancer, sont les mêmes que pendant le mois qui précède.

Château de Fontenay-sous-Bois (Seine)

23, rue St-Germain. (**Tél. 18.**)

AFFECTIONS NERVEUSES — NEURASTHÉNIE — MALADIES MENTALES — CONVALESCENCES — INTOXICATIONS CHRONIQUES — MORPHINOMANIE.



Médecins Directeurs :

Dr Gaston DUHAMEL, Ancien Interne des Asiles de la Seine
Dr Roger DUPOUY, Ancien Chef de la Clinique à la Faculté
Dr CRÊTE, Médecin-Adjoint.

PRIX DE PENSION

Les prix varient suivant le traitement et l'installation, depuis 450 francs par mois pour le château, depuis 300 pour les pavillons.

Moyens de communication

Chemin de fer de Paris (Bastille) à Fontenay-sous-Bois.
Tramway électrique de Villemomble, partant de la porte de Vincennes (Métro).
Arrêt sur la route stratégique à Fontenay, à 5 minutes du Château.
Tramway électrique de Fontenay-Place de la République.
Tramway électrique de Fontenay-Gare-Porte de Vincennes.

Premier quart. 7	
Pleine lune le 15	
Dernier quart. le 22	
Nouvelle lune le 29	

OCTOBRE

DIMINUTION DU JOUR

1 heure 42 dans le mois.

Quel temps fera-t-il ?
PROBABILITÉS
Frais pluies 1er au 8
Brouil. ondées bourrasques du 9-20,
frais et beau du 21-3

Mer.	**1**	S. Rémi
Jeu.	**2**	SS. Anges
Ven.	**3**	S. Fauste
Sam.	**4**	S. François A.
Dim.	**5**	S. Constant
Lun.	**6**	S. Arthur
Mar.	**7**	S. Serge
Mer.	**8**	Ste Brigitte
Jeu.	**9**	S. Denis
Ven.	**10**	S. Paulin
Sam.	**11**	S. Quirin
Dim.	**12**	S. Wilfrid
Lun.	**13**	S. Édouard
Mar.	**14**	S. Calixte
Mer.	**15**	Ste Thérèse
Jeu.	**16**	S. Léopold
Ven.	**17**	Ste Edwige
Sam.	**18**	S. Luc
Dim.	**19**	Ste Laure
Lun.	**20**	S. Aurélien
Mar.	**21**	Ste Céline
Mer.	**22**	S. Modéran
Jeu.	**23**	S. Hilarion
Ven.	**24**	S. Raphaël
Sam.	**25**	S. Crépin
Dim.	**26**	S. Évariste
Lun.	**27**	S. Abraham
Mar.	**28**	S. Alfred
Mer.	**29**	S. Rodolphe
Jeu.	**30**	S. Arsène
Ven	**31**	S. Lucille

LE MOIS D'OCTOBRE ET L'ASTROLOGIE

L'influence néfaste de Mars qui brille au milieu du ciel, et en mauvais aspect avec le Soleil, la Lune, et Uranus, domine au début de ce mois, surtout vers le 15.

C'est un temps très préjudiciable à la navigation.

Des catastrophes maritimes sont à redouter et causeront la mort d'un haut personnage d'État.

Le fanatisme se réveille en Afrique, surtout à la fin du mois.

Querelles religieuses.

Accidents très graves dans les mines.

La France est préservée par la douce influence de Vénus qui brille au-dessus de son ciel.

Comme talisman, pendant ce mois, porter l'émeraude, adopter la couleur bleue et les bouquets de muguet et d'iris. Ces indications sont générales, mais conviennent surtout aux personnes qui sont nées sous le signe du Cancer. Elles sont reconnaissables à leur caractère timide, réservé, à leur visage rond, leur teint pâle ; généralement elles ont beaucoup d'enfants.

Mauvaise période pour M. Delcassé.

DÉCEMBRE

Premier quar. le 5
Pleine lune le 13
Dernier Quart. 20.
Nouvelle Lune 27

DIMINUTION DU JOUR
15 minutes dans le mois.
HIVER, le 22 décembre.

Quel temps fera-t-il .
PROBABILITÉS
Froid, Humide 1er au 10
Fr. pluie neige 11 au 16
sec, très froid, 7au 31

Lun.	1	S. Éloi
Mar.	2	Ste Aurélie
Mer.	3	S. François X.
Jeu.	4	Ste Barbe
Ven.	5	S. Sabas
Sam.	6	S. Nicolas
Dim.	7	S. Ambroise
Lun.	8	**Immac. Con.**
Mar.	9	Ste Léocadie
Mer.	10	S. Valère
Jeu.	11	S. Daniel
Ven.	12	Ste Constance
Sam.	13	Ste Lucie
Dim.	14	S. Nicaise
Lun.	15	S. Mesmin
Mar.	16	Ste Adélaïde
Mer.	17	Ste Olympe
Jeu.	18	S. Gatien
Ven.	19	S. Timoléon
Sam.	20	Ste Philogone
Dim.	21	S. Thomas
Lun.	22	S. Honorat
Mar.	23	Ste Victoire
Mer.	24	Ste Irmine
Jeu.	25	**Noël**
Ven.	26	S. Étienne
Sam.	27	S. Jean
Dim.	28	SS. Innocents
Lun.	29	Ste Éléonore
Mar.	30	S. Roger
Mer.	31	S. Sylvestre

LE MOIS DE DÉCEMBRE ET L'ASTROLOGIE

Les remarques du mois de novembre conviennent encore à cette dernière période de l'année.

La planète sanglante, Mars, achève sa course dans le Cancer, en opposition de Jupiter et d'Uranus, situés au haut du ciel.

Les troubles religieux inquiètent les gouvernements.

Période toujours très préjudiciable à la marine.

Conflits très graves en Russie.

Maladies des poumons. Grande mortalité infantile surtout.

LE MERVEILLEUX

Il est tout à fait naturel, à l'heure actuelle, en ouvrant un quotidien, une revue, un magazine quelconques, de découvrir un article ou une étude traitant du merveilleux.

C'est là, semble-t-il, une preuve que notre vingtième siècle s'intéresse à ces questions qui n'attirent plus un sourire sceptique que sur les lèvres des ignorants ou des snobs.

Il est indéniable, en effet, que certains phénomènes merveilleux existent ; qu'on les appelle spirites, psychiques ou d'un tout autre nom, les faits sont là, absolument probants.

Quelles forces produisent ces phénomènes ? Là est la question ; mais si notre raison, notre entendement n'arrivent pas à solutionner tous les problèmes mystérieux qui se présentent à l'examen, il ne s'ensuit pas que ces problèmes ne doivent point se poser, ni retenir l'attention des chercheurs consciencieux.

A moins d'une présomption que rien ne saurait

justifier, nous n'avons pas le droit de réfuter ce que notre intellect imparfait ne conçoit pas entièrement. Que de découvertes merveilleuses n'étaient pas même soupçonnées il y a vingt ans et, qui, à l'heure présente, sont autant de faits accomplis dont nous ne songeons même plus à nous étonner !

Les rayons de Röntgen, les ondes hertziennes, la radio-activité de la matière, pour ne parler que des acquisitions dernières de la science, ne sont-ils pas autant de merveilleux instruments jadis inconnus, aujourd'hui domestiqués à notre usage ? Pourquoi nierions-nous alors l'existence d'autres forces inconnues qui se manifestent avec évidence ?

Lorsqu'on aborde la question du « merveilleux » devant certaines personnes, celles-ci croient de bon ton, du dernier chic, de railler... sans toutefois rien connaître de la question.

Et cependant les écrivains et savants que sont William Crookes, Flammarion, Ch. Richet, P. Joire, Marcel Mangin, Joseph Maxwell, H. Morselli, Ockorowicz, colonel de Rochas, A. Von Schrenck-Nothing, Daring, C. de Vesme, Encausse, Jules Bois, Jollivet-Castelot, Gabriel Delanne, etc., etc., les publications spéciales — *Annales des sciences psychiques*, *Revue morale du spiritisme*, *Journal du magnétisme et du psychisme expérimental*, *Nouveaux Horizons*, *Progrès spirite*, *Revue spirite*, *Messager de Liège*, *Light*, *Revista Ul-*

tra, *Luce et Ombra*, *le Bulletin de la Société des sciences psychiques* de Nancy, *Tribune psychique*, *Vie mystérieuse*, etc., etc., accordent leur attention à l'étude approfondie des phénomènes de lévitation, de voyance, de médiumnité, etc., etc.

Le scepticisme n'est donc pas plus de mise en ces matières que la trop grande crédulité. Le tout est de savoir discerner le véritable du faux merveilleux. Ce dernier, appartenant au domaine de l'illusionnisme, pourra toujours être décelé avec un peu de bonne volonté de la part des expérimentateurs.

M. Rémy, notre éminent collaborateur, était donc bien inspiré en écrivant dans son beau livre *Spirites et illusionnistes* :

« Les phénomènes du vrai spiritisme sont de na-
« ture à exercer tous les courages, toutes les intelli-
« gences, toutes les perspicacités. Au lieu de refuser
« de les connaître ou de les révoquer en doute de
« parti pris, il serait très désirable qu'illusionnis-
« tes et savants unissent loyalement leurs efforts
« pour éclaircir un peu, s'il est possible, une ques-
« tion si mystérieuse et si complexe. »

D'autre part, et pour arriver à des résultats appréciables, il serait non moins désirable que les différentes Écoles Occultistes, Psychiques, Spirites, Théosophiques se joignent aux savants et aux illusionnistes. Dans ce but, le *Véritable Almanach du*

Merveilleux, s'étant imposé pour règle absolue *l'indépendance la plus complète*, sera toujours très heureux d'accueillir toutes les communications intéressantes et sérieuses, *d'où qu'elles viennent* et se trouvera largement récompensé si, de la libre discussion de tous les chercheurs qui viendront à lui, jaillit enfin la lumière.

F. A.

NOTRE CALENDRIER

La nouvelle notation des heures et le merveilleux. Le méridien de Greenwich, premier méridien.

La chose est officielle. Désormais, nous compterons les heures du jour et de la nuit de 1 à 24. En adoptant, après l'Italie, cette division du temps, nous suivons une tradition. Nous avions déjà pris aux ancêtres des Italiens, aux Romains, leur système de compter les jours, les mois et les ans, leur calendrier; nous continuons.

Mais peu de personnes se doutent des modifications subies, au cours des ans, par la division du temps, chez les Romains. Nous allons leur en donner une légère idée.

Le jour ou plutôt le *nyctemeron* (espace d'une nuit et d'un jour) commençait et finissait à Rome, comme chez nous, à minuit et se divisait grossièrement en plusieurs parties : l'après-minuit, le chant du coq, le point du jour, le lever du soleil, l'avant-midi, le midi, l'après-midi, le coucher du soleil, le moment de se coucher, la nuit commencée, l'avant-minuit.

Excepté midi et minuit, tous ces termes étaient vagues et mobiles suivant les saisons. Les Romains ne connurent le mot « *heure* » qu'après l'année 300 avant J.-C., et lorsqu'ils le connurent, il ne fut d'abord employé qu'à diviser en douze portions non le nyctemeron mais seulement l'intervalle compris entre le lever et le coucher du soleil, en sorte que les heures étaient plus ou moins longues suivant les saisons.

Le premier cadran fut placé à Rome en l'an 305 avant Jésus-Christ. Plus tard, au moyen des clepsidres ou horloges d'eau, on mesura aussi le temps durant la nuit. Celle-ci fut partagée en quatre veillées.

Toute cette distribution nons est à peu près pré sentée par les noms donnés par l'Eglise aux offices. Prime, tierce, sexte et none correspondent à quatre des douze heures du jour romain, savoir à la première, à la troisième, à la sixième et à la neuvième, que nous pourrions appeler aujourd'hui six heures du matin, neuf heures, midi et trois heures.

Vêpres, *Vesperus*, *Hesperus*, serait le soir, six heures. Les trois nocturnes ou vigiles et les laudes répondraient aux quatre veilles de la nuit romaine.

Le cadran de l'horloge du couvent de Saint-François d'Assise porte encore cette division du temps.

Les anciens Romains ne comptaient pas par semaine. Nous savons par des textes formels d'Ovide,

de Sénèque, de Tacite, de Numatianus, qu'ils avaient de fortes préventions contre la période hebdomadaire.

Ils ont appelé mois une série tantôt de 31 jours, tantôt de 30, quelquefois de 29 ou de 28, partagée en trois portions inégales. Le premier jour s'appelait *calendes*, le cinquième ou septième *nonce*, le treizième ou quinzième *ides*.

L'année, de *annulus*, cercle, n'était ni solaire, comme aujourd'hui, ni lunaire comme chez les Grecs. Elle se composait jadis de dix mois, correspondant à nos dix derniers mois actuels, de mars à décembre. Juillet et août s'appelaient le 5e et le 6e. Les mois de mars, mai, le 5e et octobre avaient chacun 31 jours les six autres, chacun 30. Les premiers étaient dits *pleins*, les autres *caves*.

Plus tard, on ajouta 51 jours à l'année et deux mois. Pour égaliser ces mois et leur donner des nombres impairs, on donna 29 jours à ceux de 30. On eut ainsi quatre mois de 31 jours, sept de 29 et un, février, de 28.

Cette année de 365 jours était plus courte de dix jours que l'année solaire. On imagina un mois de 22 jours à intercaler entre le 23 et le 24 février tous les deux ans.

Ce petit mois n'aurait dû avoir que 21 jours. Pour remédier au désordre produit, on conféra aux pontifes

le pouvoir de donner à ce mois la longueur qu'ils jugeraient à propos.

Le desordre était devenu tel que Jules César, en l'an 46 av. Jésus-Christ, dut donner à cette année 445 jours.

On appelle cette année l'année de la confusion.

Quelques années après, pour compléter sa réforme, Jules César établit que tous les 4 ans, février aurait 29 jours. Les pontifes, ayant mal interprété cette disposition, firent bissextile chaque troisième année; au bout de 36 ans, il y avait une erreur de trois jours.

Auguste y remédia.

Mais toutes ces rectifications reposant sur l'hypothèse inexacte d'une année solaire de 365 jours sans fraction, il s'ensuivit une différence d'environ dix-huit heures et demie par siècle.

Grégoire XIII opéra, en 1582, la réforme qui règle notre calendrier actuel.

Sous la Révolution, nous avons tenté une timide réforme. Elle portait seulement sur les noms des mois et le remplacement des semaines par des dizaines. Elle n'a pas tenu. (*Le Soir.*)

***

La nouvelle notation des heures et le Merveilleux

La Table suivante donne la concordance entre le temps moyen civil compté de la façon ordinaire de

minuit à midi et de midi à minuit, et le temps moyen civil compté de 0 heure à 24 heures.

Heures		Heures	
0......	minuit	12......	midi
1......	1 h. du matin	13......	1 h. du soir
2......	2 »	14......	2 »
3......	3 »	15......	3 »
4......	4 »	16......	4 »
5......	5 »	17......	5 »
6......	6 »	18......	6 »
7......	7 »	19......	7 »
8......	8 »	20......	8 »
9......	9 »	21......	9 »
10......	10 »	22......	10 »
11......	11 »	23......	11 »

* * *

Le nouveau mode que l'on emploie pour compter les heures torture en ce moment beaucoup de gens. Les personnes superstitieuses sont affolées. Pensez donc : une heure de l'après-midi devient la treizième heure. On ne peut rien entreprendre à ce moment-là. « Venez donc déjeuner à treize heures », demandera un ami. Pourra-t-on accepter ? Le repas fixé à un instant aussi néfaste , ne comprendra-t-il point quelque omelette aux champignons vénéneux, canard à la rouennaise infestée de ptomaïnes ou un saint-ho-

noré déguisant la plus nuisible des combinaisons chimiques ?

Mais est-il encore des gens que le « treize » inquiète ? Oui, certes. Le grand compositeur Massenet mort en août dernier — un 13 et en 1912, nombre dont le total donne 13 — ne datait jamais ses lettres le jour fatidique. Et il numérotait ainsi les pages de ses manuscrits : 12, 12 *bis*, 14. Ce soin a-t-il contribué au succès de *Manon* et de *Werther* ? N'y avait-il pas toutefois comme une intuition, une crainte de la logique de cette influence maligne qu'un grand poète dénonça ?

***

Le Méridien de Greenwich, premier Méridien

L'heure officielle dans toute la France est, depuis le mois de mai dernier, non plus l'heure de Paris, mais celle de Greenwich, qui en diffère de 9 minutes 20 secondes.

De là à adopter le méridien de Greenwich comme méridien fondamental, comme origine des longitudes pour le calcul des éphémérides, les cartes marines et instructions nautiques, il n'y a qu'un pas qui sera prochainement franchi.

La conférence internationale des directeurs des éphémérides astronomiques, dans sa séance du 23

octobre 1911, à l'Observatoire de Paris, a émis le vœu que le méridien de Greenwich soit adopté le plus tôt possible comme premier méridien pour l'ensemble des éphémérides.

Quelques jours après, le 31 octobre, notre Bureau des longitudes se ralliait unanimement au vœu de la conférence et proposait l'adoption intégrale dans la *Connaissance des Temps*, du méridien de Greenwich comme méridien fondamental, en remplacement de celui de Paris, sous réserve de l'approbation du ministre de la marine.

Le ministre de l'instruction publique ayant, par lettre du 22 novembre, transmis les résolutions et propositions ci-dessus à son collègue de la marine, pour observations, celui-ci fit mettre la question à l'étude.

A la suite de ladite étude, le ministre de la marine vient d'informer celui de l'instruction publique qu'en principe il est tout à fait partisan de l'adoption du méridien de Greenwich comme méridien fondamental dans un but d'unification ; mais, tout en reconnaissant que cette simplification est grandement désirable et s'imposera un jour ou l'autre, il croit indispensable de soumettre la question au Parlement avant tout commencement d'exécution.

La réalisation d'une telle mesure entraîne, en effet, des dépenses assez considérables en ce qui concerne

le service des cartes marines, sur lesquelles il va falloir, soit changer toute la graduation rapportée actuellement au méridien de Paris, soit ajouter une seconde graduation ayant pour point de départ le méridien de Greenwich.

Les services compétents évaluent la durée de ce travail de gravure de huit à dix ans, et la dépense, suivant la solution adoptée de 150.000 à 300.000 fr, plus 200.000 fr. pour le tirage des planches transformées ; soit un total de 350.000 à 500.000 à répartir sur huit ou dix exercices, mais engagé une fois pour toutes quand le travail aura été commencé.

Or, le sénat, dans sa séance du 26 janvier 1911 (*Journal Officiel*, page 63), a spécifié que le changement de l'heure française n'entraînerait pas de modifications dans l'astronomie et dans la cartographie. Il est vrai que, dans la deuxième délibération de cette loi au Sénat, le commissaire du gouvernement a été moins affirmatif ; il a envisagé le cas où, dans l'avenir, le ministre désirerait effectuer sur les cartes le changement de méridien et a prononcé ces paroles : « ... Cette réforme exigera du temps et de l'argent. Pour obtenir des crédits, le ministre devra les demander au Parlement... et ce jour-là le Sénat trouvera l'occasion d'exercer son contrôle... (Séance du 10 février 1911, *J. O.* page 135 ligne 6.)

On comprend donc qu'en présence de cette décla-

ration le ministre ne puisse engager dès maintenant les dépenses nécessaires sans en référer au Parlement. Mais la question est amorcée. En 1916, Berlin aura adopté complètement Greenwich pour le calcul de ses éphémérides. Notre Bureau des longitudes a l'intention d'en faire autant pour la *Connaissance des Temps* dès la même année. Si, comme on n'en peut douter, les Chambres adoptent le crédit nécessaire dès le prochain budget, une partie notable de nos cartes marines pourra être transformée pour cette époque. Il en résultera une si grande simplification que l'hésitation n'est pas permise.

N. B. — La *Connaissance des Temps* ou des mouvements célestes pour le méridien de Paris, à l'usage des astronomes et des navigateurs, est un ouvrage édité chaque année par le Bureau des longitudes et contenant les éphémérides du soleil et des principaux astres pour chaque jour de l'année, éléments nécessaires aux marins pour le calcul de leur position en pleine mer. (*Modern Astrology*.)

RAYMOND CLAUZEL

L'EXTASE

ROMAN

In-18 jésus de 356 pages.............. 3 fr. 50

Il a été tiré de cet ouvrage :

5 ex. sur japon impérial réimposés et numérotes de 1 à 5, à.............. 25 fr. »

20 ex. sur vergé à la forme d'Arches, réimposés et numérotés de 6 à 25, à . 15 fr. »

Comme son titre l'indique, *l'Extase* contient la peinture des divers états affectifs caractérisant l'ivresse contemplative : paroxysmes émotionnels, puretés ruisselantes, troubles morbides et mélangés. Les péripéties de l'action naissent dans un milieu où se manifestent ces tendances : jansénisme moral, mysticisme, sensualité réaliste. Une mère vouée aux disciplines austères, un fils bouillant d'ardeur physique et cabré devant les obstacles, deux jeunes exaltées, dont l'une, abandonnée aux ravissements de son âme, revendique la liberté spirituelle, et l'autre oscille entre la vitalité saine de son amour et la fièvre ascétique : tels sont les principaux personnages dont le caractère, la pensée et les passions s'unissent ou s'opposent dans ce drame intime.

L'Année 1913 et l'astrologie

(Prédictions de MM. Ch. Raoul et F.-Ch. Barlet)

L'année s'ouvre à l'époque du solstice d'hiver, à la veille de la Noël, par une violente opposition d'astres qui révèle des soulèvements populaires et surtout de sourdes menées dirigées contre le gouvernement républicain.

Les colonies sont toujours menacées et de graves conflits éclatent dans les différents Etats, surtout en Russie et dans le Portugal.

La présence des maléfiques en signe d'eau dans le Cancer, menace la marine et provoque de nombreux naufrages.

1913 est l'année des accidents violents, des catastrophes, des voyages périlleux, des explosions de mines.

A ces sources de douleurs publiques, il faut encore ajouter un froid intense qui vient mettre le comble

à la misère publique rendue déjà si intense par la cherté des vivres.

Les parties hostiles à la république conspirent dans l'ombre. La grande armée de l'opposition grandit tous les jours, accrue par les erreurs sociales, le matérialisme d'Etat et les désillusions, les espérances trompées qui en sont la suite.

L'année sera mauvaise pour la Russie, pour le Tsar, l'Empereur d'Autriche, le Roi d'Espagne.

Dans l'ensemble, cependant, elle sera assez terne. Il semble qu'un travail souterrain s'opère. L'heure imprévue des destinées nationales n'est point encore venue. Elle sonnera fin 1914 et l'explosion se produira peut-être en 1915, si Dieu le veut.

Charles Raoul.

En raison des appréhensions que l'année 1913 fait naître, nous avons voulu demander aussi au maître Barlet une consultation astrologique sur l'année qui va commencer. Nos lecteurs auront ainsi deux avis au lieu d'un.

L'année 1913, qui naît le 21 décembre à 16 h. 54, s'annonce comme particulièrement violente. Mars au Levant, joint à Mercure maître du Méridien, suivi une heure après du Soleil uni à Jupiter, et, d'autre part, en mauvais aspect soit avec le Méridien, soit avec Uranus et Vénus en IIIe maison, annonce que les

souverains seront autoritaires, violents, ambitieux, belliqueux, surexcités, et disposés à la guerre avec leurs voisins. Saturne et la Lune au Couchant, opposés à Mars, disent que le peuple et les populations seront contraires à la guerre, désireux de la paix, révoltés même au besoin contre les souverains, et leur causeront des embarras brusques, retarderont les guerres ou les rendront difficiles. (Elles seraient à craindre particulièrement vers février.)

La France en particulier y semble exposée, Mars se levant sur le seuil de sa maison IIIe *des voisins proches*, en opposition au Seigneur de son Ascendant, et son Méridien, avec son Soleil, étant opposés à ce même Seigneur (Vénus) ainsi qu'à Uranus, dans le thème de l'année où elles figurent encore en maison III. En outre son Soleil et son Méridien sont en aspect pernicieux avec Mars levant au 21 décembre 1912.

Comme le Méridien de la France porte, à 5 degrés près, sur l'Ascendant de l'Empire d'Allemagne, et comme le couple Vénus-Uranus, opposé à ce Méridien est situé dans le Verseau, signe de la Prusse, il est particulièremeut intéressant d'observer la situation respective que l'astrologie fait actuellement aux deux nations.

Pour la France, Jupiter, maître de l'Ascendant en 1913 et joint au Soleil, est en trigone exact à Mars

du thème français en XII, promettant au moins protection contre les ennemis :

Vénus, Seigneur de notre Ascendant (en IXe maison) est trigone à Vénus de 1913 jointe à Uranus (dans le signe de l'Allemagne), nous semblant encore favorable (notamment par la navigation aérienne à cause des signes d'air où sont ces deux planètes) Mars, maître de notre VIIe maison (la guerre) et en partie de notre Ascendant est en trigone à notre Uranus, au milieu de notre ciel, nous mettant à l'abri de revers subits.

Notre Méridien est venu se poser cette année en opposition au Mars levant de 1913, en quadrature au milieu de notre ciel (dans notre IXe maison), ce qui nous expose sans doute à un danger sérieux (surtout pour les colonies), mais il est placé aussi sur Vénus Seigneur de notre Ascendant, en trigone à ce même Ascendant et à la Vénus de 1913, en sextile enfin à notre Uranus ; configuration très rassurante pour nous.

Du côté de l'Empire Allemand, on trouve, en même temps qu'une disposition prononcée à la guerre avec les voisins : Mars de son thème exactement sur l'Éclipse totale de 1912, en opposition à son Mars progressé, en quadrature à son Soleil (joint à Vénus), Mars progressé en quadrature à son Saturne (seigneur de son signe national) en VIIIe maison, Mars étant

lui-même maître de sa VIIIe maison progressée et du milieu de son ciel.

Cette configuration présage déjà une année des plus dangereuses pour cet empire ; elle se double d'autres aussi néfastes : Uranus dans le signe de la Prusse, posé en 1913 sur le Soleil de Prusse (seigneur de son méridien et de sa XIIe maison progressée), en opposition à son ascendant. — Sa Lune, seigneur d'Ascendant avec Jupiter seigneur de son méridien, opposés au Soleil levant, quadrature à son milieu de ciel ; son méridien progressé conjoint à Saturne, planète principale de l'éclipse de 1912 ; Vénus et Uranus opposés à son Saturne radical — et d'autres encore de moindre importance.

L'Allemagne songera sans doute à la prédiction qui lui est faite depuis longtemps que l'année 1913 est bien menaçante pour elle ; il est donc à espérer qu'elle aura la sagesse d'éviter la guerre que ces thèmes font redouter.

Un dernier mot, qui ne peut être justifié faute de place : l'existence de notre ministère actuel sera menacée vers le 31 octobre 1912 ; elle sera plus compromise encore vers le 13 novembre et surtout du 20 au 25 du même mois.

F.-Ch. Barlet.

Quelques problèmes de la vie

dont la résolution est donnée dans le livre du célèbre Américain William Walker Atkinson sur

La Force-Pensée

Puis-je rendre ma vie plus heureuse et plus riche en succès par ma force mentale? Comment puis-je influencer sur les circonstances de la vie par le développement de mes forces mentales? Comment me guérir de la mélancolie, des insuccès, de la crainte, de la faiblesse et des soucis? Comment puis-je influencer les hommes plus puissants que moi, qui peuvent me servir et dont je recherche la faveur ? Comment puis-je reconnaître les causes de mon insuccès et comment puis-je les éloigner?

Comment puis-je développer mes aptitudes, les fortifier, leur donner de la vigueur; comment combattre l'étroitesse et obtenir les traits de caractère d'un maître? Comment puis-je puiser à des sources invisibles les forces vitales, intellectuelles et physiques? Comment puis-je tirer à moi l'amitié et les amis? Comment puis-je exercer une influence bienveillante sur mes semblables à l'aide de la suggestion de l'âme? Comment puis-je retarder la vieillesse et conserver ma santé et mon extérieur favorable? Comment puis-je me guérir moi-même de maladies, de mauvaises habitudes, de nervosité?

Le livre « ***La Force-Pensée dans la vie et dans les affaires***

répond à toutes ces questions et à beaucoup d'autres d'une manière claire, nette et compréhensible. Il y a une chose qui étonne, et c'est que ce livre n'ait pas été écrit plus tôt. Quiconque a réfléchi à nombre de phénomènes psychiques sans parvenir à se rendre compte de leurs causes, trouvera ici la clef de bien des énigmes.

Il trace une ligne de conduite toute nouvelle et pouvant être suivie par chacun. L'auteur ne gaspille pas son temps à citer des théories et des spéculations sans nombre; il va droit au but et dit carrément au lecteur ce qu'il doit faire et comment il doit le faire.

C'est la véracité de ce livre qui le rend si convaincant. C'est une force puissante qui en émane et il inspire de la confiance dans les forces de l'âme nouvellement découvertes et cette confiance grandit encore par le fait que le sujet est traité simplement et logiquement, partant d'une base matérielle.

La ***Force-pensée dans la vie et dans les affaires***, une série de leçons de Magnétisme Personnel, Influence Psychique, Puissance de la Pensée, Concentration, Energie et Connaissances pratiques des Forces de l'Ame, est traduit de l'américain de William Walke Atkinson.

par J. BOISSON DE LA RIVIÈRE

Il est envoyé franco à réception d'un mandat de 6 fr. 50

par la Librairie Richonnier, 40, rue des Saints-Pères, à Paris.

C'est avec une réelle satisfaction que nous continuons la vente dn Cours pour l'application pratique des Sciences psychiques. Il ne se passe pas de semaine que nous ne recevions des lettres de clients reconnaissants, nous témoignant que c'est grâce aux leçons exposées dans les volumes suivants, qu'ils ont vu améliorer leur santé ou leur position sociale, même souvent les deux à la fois.

Le Magnétisme Personnel

est la force qui émane consciemment ou inconsciemment de quelqu'un et qui, dans ses suites et manifestations, attire l'intérêt, la confiance, l'amitié et l'amour d'autrui; c'est la qualité qui agit sur le cœur, la volonté et la vie de chaque être qu'on fréquente.

Chaque homme et chaque femme possèdent cette force, seulement la plupart des êtres en sont inconscients et ne savent ni l'éveiller, ni la développer, ni la mettre en pratique. Cependant il est dans le pouvoir de chacun, à *la femme aussi bien qu'à l'homme*, de développer cette force et d'arriver au moyen d'elle à une vie toujours plus ample et plus satisfaisante.

Sans doute vous aurez rencontré des personnes, qui, sans que vous puissiez vous rendre compte du « pourquoi », ont fait une grande impression sur vous ou sur autrui. Il y en a aussi envers lesquels l'homme et l'animal se sentent attirés instinctivement et à qui on obéit volontiers et sans irrésolution. Eh bien, la cause était que ces personnes possédaient le *Magnétisme Personnel* à un grand degré et par ça ils agissent sans cesse d'une manière bienfaisante sur leur propre vie et sur celle d'autrui.

Le cours complet avec toutes les instructions pour le développement et l'application du *Magnétisme Personnel* ne coûte que 3 fr. 50

La Télépathie

(Lecture et Transmission des Pensées)

Les meilleures méthodes pour transmettre les pensées (soit des communications, prières ou ordres) vers autrui, n'importe à quelle distance, sont données ici dans un cours de vingt et une leçons. Bientôt vous remarquerez que les pensées, transmises selon ces méthodes, sont irrésistibles; on comprendra vos communications et vos ordres seront obéis instinctivement sans qu'on s'en demande la raison.

L'hypnotisme

Par l'hypnotisme, ou même par la simple suggestion, on peut guérir des maladies, soulager la douleur, supprimer les mauvaises habitudes, faire cesser les hallucinations et la dépression mentales, stimuler la mémoire et l'intelligence, former et fortifier le caractère et gagner de nombreux autres avantages que d'autres moyens ne permettent souvent pas de réaliser. Le présent cours est le meilleur jusque dans

tous les détails et un hypnotiseur moyen saura bientôt en profiter. Le *Succès*, dans les affaires comme dans la vie intime, vient sans difficultés à tous ceux qui se sont exercés un peu à hypnotiser puisqu'ils s'accoutument à donner des suggestions qui sont fortifiées par le ton de voix, la tenue et la conscience de la force, qu'ils remarquent bientôt dans eux-mêmes. Bien d'autres chemins pour gagner beaucoup d'argent et acquérir du pouvoir à force de l'hypnotisme sont montrés dans notre cours. C'est le chemin le plus sûr vers le succès.

Le présent cours est *le seul vraiment pratique* pour apprendre à exercer l'hypnotisme. Partout les leçons ont été expliquées par des gravures. Le prix du cours complet de l'hypnotisme est de six francs.

La Thérapie Magnétique

vous apprend comment éveiller dans votre constitution en quelques instants une abondance énorme de Magnétisme vital; vous ne vous affaiblirez donc pas en transmettant ce Magnétisme à vos patients et vous ne serez pas épuisé comme il arrive souvent aux magnétiseurs. Après ces exercices, vous sentirez scintiller cette force dans tout votre corps. Ces leçons donnent consciencieusement tous les détails sur la manière exacte qu'il faut appliquer les mains et comment vous guérirez différentes maladies nommées. Le prix du cours de « Thérapie Magnétique » est de 3 fr. 50.

Le Zoïsme

LE MOT « ZOÏSME » VEUT DIRE : LA SCIENCE DE LA VIE

Le but du Zoïsme est de vous apprendre comment vous pourrez parvenir à la Paix, à l'Abondance et à la Satisfaction Spirituelle; il vous montrera comment créer la plus grande paix de la conscience et une position de béatitude pour l'esprit et l'âme. Le prix de toutes les instructions est de 3 fr. 50.

Les cinq volumes ensemble : 15 francs seulement avec deux primes gratuites

« L'HYPNOGRAPHE », petite invention de grande utilité pour acquérir la force hypnotique, et le « DOMINATEUR DE LA CRAINTE ». Ces primes ne sont pas vendues séparément et sont exclusivement accessibles aux personnes qui achètent les cinq volumes à la fois au prix de faveur de 15 francs.

UNE OBSERVATION nous reste à faire. Ces leçons n'ont rien à faire avec des « forces diaboliques » et ne s'opposent non plus à la religion ou à la conviction personnelle. Ils n'ont pour but que d'aider les hommes et les femmes sérieux, réfléchis et sans préjugés, à améliorer leurs conditions au moyen d'une meilleure connaissance des forces de la nature qui sommeillent *dans leurs corps*.

Ces leçons sont simples, claires et concises. Elles vous disent précisément ce qu'il faut faire. On ne tourne pas autour des choses. Si vous désirez être informé encore mieux, demandez alors à la Société des Recherches Psychiques, 40, rue des Saints-Pères, à Paris, la brochure illustrée, *La Force Subtile*, dans laquelle ces sciences sont décrites plus amplement que l'espace ne nous permet ici et laquelle est envoyée gratuitement à quiconque en fait la demande.

Prédictions des Voyantes pour 1913.

Comme les années précédentes, nous avons voulu interviewer nos aimables voyantes sur l'année prochaine, et tout d'abord c'est chez Mme Albane de Siva, 63, rue Blanche, que nous avons dirigé nos pas,

Nous laissons la parole à l'aimable devineresse :

CHEZ Mme ALBANE DE SIVA

« Reprendre une à une nos prédictions parues dans votre almanach l'an dernier et en citer les réalisations serait évidemment fastidieux. Un court historique de l'année suffira à les rappeler à qui les a lues.

Nous avons vu, en effet, l'angoisse étreindre l'Alsace et la Lorraine à la suite du discours menaçant de l'empereur Guillaume à Strasbourg.

Les visites de M. Poincaré et du grand-duc Nicolas ont encore resserré les liens de l'alliance ; l'Espagne s'est décidée à agir énergiquement contre les excès à notre égard de ses représentants au Maroc.

Des constructions navales extraordinaires ont pris la mer, l'application des moteurs à huiles lourdes

aux gros navires a rénové la marine à voiles par la création de la navigation mixte ; d'autre part, les cyclones et les tempêtes ont ravagé nos côtes, engloutissant un grand nombre de bateaux ; catastrophes du *Vendémiaire*, du *Titanic*. La grève des inscrits maritimes a fait perdre à la France plusieurs millions à la fin du mois de juin.

Est-il nécessaire de citer les aviateurs tombés au champ d'honneur ?

Les agitations populaires de la France et de l'étranger sont encore présentes à tous les esprits. Le gouvernement est actuellement aux prises avec les instituteurs.

Rappelons la chute de M. Caillaux et les élections socialistes du Reichstag.

Nous avons encore prévu les scandales de mœurs, les campagnes en faveur de la restauration de la bonne cuisine, les vols de la bande Bonnot-Garnier, lès krachs causés par la circulaire Briand sur les banques d'émissions et tant d'autres événements dont la nomenclature serait à la fin lassante.

Passons donc de suite aux prédictions de 1913.

L'année sera tumultueuse.

Le gouvernement de la République est solide sur ses bases.

La note générale de l'esprit de la nation est l'énergie, la confiance, l'entreprise.

En cette année, la lutte pour la vie sera âpre et difficile. Les affaires souffriront énormément, les spéculations en Bourse déplaceront des fortunes. (Beaucoup de nos clients qui, l'an dernier, ont suivi nos prédictions ont pu éviter des pertes importantes.)

Le pays est animé d'un sentiment d'orgueil et de justice ; il aime à faire le bonheur autour de lui, mais conserve toute sa force et toute sa fermeté.

La classe ouvrière se montrera très indépendante, brusque, turbulente ; elle prouvera son amour de la liberté et son mépris de l'autorité.

Le public aura des sujets de mécontentement.

Nous voyons l'arrêt du travail de presque tous les corps de métiers, notamment dans les professions exercées par des femmes et parmi les ouvriers d'arsenaux, marins, pêcheurs, dockers, les cheminots, les électriciens, ainsi que parmi les fonctionnaires (postiers, instituteurs, etc.).

Conflit avec des gens d'Église.

Un scandale politique éclatera.

Le gouvernement présentera et soutiendra de nombreux projets de grande envergure.

Importantes difficultés d'affaires légales.

Des lois seront mises à l'étude, visant la propriété foncière et les loyers ; on proposera une réforme des lois de successions ; des modifications devront être

apportées aux lois concernant le fruit du travail, les retraites ouvrières. Il y aura des troubles à ce sujet.

La France s'unira à l'action sociale universelle.

Scandale par suite de fraudes et de malhonnêtetés.

Penchants trop vifs pour le luxe, le plaisir, les excès.

Entraînement à la spéculation, au jeu.

Par des décisions trop impulsives, des imprudences, des spéculations risquées, le pays subira des pertes importantes.

L'année sera défavorable aux territoires et aux biens nationaux.

Des bombes seront dirigées contre des dignitaires.

Un important vaisseau sautera par la malveillance

Les aéroplanes de l'Etat seront en danger par le feu.

Grands cyclones. Incendies considérables.

Nous ferons preuve d'une grande habileté en mécanique, notamment à l'égard de la navigation aérienne.

L'année sera remarquable par un grand nombre de maladies, principalement de maladies nerveuses et d'accès de folie. Il y aura beaucoup d'empoisonnements. Une réapparition de la rage est à craindre. Épidémie sur le bétail et les chevaux.

Il y aura cette année un grand nombre de discordes familiales.

Scandale concernant des sages-femmes.

Des ennemis secrets chercheront par la calomnie à nuire à la bonne renommée de la France.

Notre pays aura de nombreuses amitiés.

Des ennuis et des difficultés seront causés par des alliés ; il y aura à ce propos des déceptions dans nos projets et dans nos espérances.

Des approvisionnements militaires seront faits en vue de la défense de nos biens nationaux.

Une machine de guerre sera inventée pour la défense contre les aéroplanes étrangers.

Le commencement du printemps sera une période difficile et active.

Le sentiment patriotique gonfle toutes les poitrines.

Notre pays possède les meilleurs officiers et saura parfaitement faire respecter ses droits en toute occasion. Néanmoins il devrait éviter de se mêler à des chicanes, car c'est en partie par les nations voisines que les troubles entreront chez lui.

Nous voyons des difficultés, des armements, une grande activité diplomatique dont le résultat sera plus profitable à la France qu'à l'étranger.

Il y aura un ambassadeur extraordinaire.

Une guerre européenne pourra être évitée.

Le succès de la France s'affirmera, mais l'obligera à des efforts persistants.

Les difficultés marocaines seront les mêmes que jusqu'aujourd'hui.

L'Espagne, en proie à des troubles et à des scandales, soulève contre elle de nombreuses inimitiés ; elle subit de fortes pertes de fortune.

Ce pays signe un important arrangement diplomatique.

La fortune et l'autorité de l'empereur Guillaume et celle de ses États subissent de fâcheuses fluctuations.

Les prophéties qui dévoileront des choses secrètes et feront des révélations en quelque sorte miraculeuses seront d'un grand secours.

Chez un médium voyant.

Mlle Louise S... n'est pas une professionnelle.

Médium à incarnations, j'ai fait sa connaissance, au printemps dernier, chez les dames V... bien connues des expérimentateurs spirites. A cette séance, Mlle S. décrivit le père, mort depuis quelques années, d'une dame présente, inconnue d'elle, et donna même ce détail particulier, qu'il lui paraissait ne pas avoir de doigts à une main. (Le défunt avait eu les doigts coupés.)

Intéressée, j'invitai Mlle Louise à venir expérimenter chez moi, et c'est au cours d'une des séances

qu'elle voulut bien me consacrer, que je lui demandai ses impressions générales sur le futur.

Au bout de quelques instants, le médium, assez nerveux, déclare :

— Je vois le boulevard Saint-Michel, plein d'une foule compacte. On hurle... il me semble même qu'on aboie (*sic*).... Il y a des coups d'échangés... Je vois un homme tué... il a un signe rouge à la boutonnière... Je crois que ce sera un duel.

... L'élection présidentielle favorisera la droite... Elle mécontentera beaucoup de monde. C'est alors qu'il y aura des manifestations au quartier Latin... Je vois même du côté du Luxembourg un accident très grave... du sang...

L'année 1913 sera une année fatale.

L'électricité jouera un grand rôle au point de vue catastrophe... J'en vois une terrible.

M. Delcassé est menacé, dans un temps assez rapproché, de mort subite ou violente.

Les royalistes seront à la tête d'un mouvement important... D'énormes sommes d'argent seront distribuées... Je vois une grande manifestation religieuse et politique... de nombreuses bannières, un cortège de prêtres... un archevêque sous un dais, bénit ou apaise...

Toujours le tumulte renaît... Je vois des têtes dans la Seine... des êtres se débattent ; il y a foule sur les

bords... Ils tiennent tous un triangle... Est-ce maçonnique ? Sur un pays du Nord de l'Europe, je vois tomber des fleurs, et plus loin des obus. Un Génie s'élève, souffle sur la mitraille et la disperse... Ce sont les dernières secousses avant la paix définitive.

Dans trente ans d'ici, il y aura un terrible engloutissement de continents. La France aura une partie de son territoire envahi par la mer.

Je vois encore se lever sur Paris un grand génie scientifique.

On trouvera la stabilité des aéroplanes, et ,par eux, on découvrira un petit coin de terre inconnue, où existent des êtres arriérés.

Très surexcitée, toujours en proie à des visions de sang, qui reviennent sans cesse, Mlle S.... avec grand'peine, reprend ses esprits. Je ne veux pas pousser plus loin l'expérience.

Chez la cartomancienne.

Mme Mira est bien connue de nos lecteurs pour sa merveilleuse intuition dans les cartes : aussi ai-je tenu, au cours de cette enquête, à avoir son avis sur les événements futurs.

— Oh ! me dit-elle, cette année cela est très difficile, car de graves événements sont en marche, et il n'est guère possible à une voyante éveillée de ne pas se laisser influencer par ce qu'elle sait, par ce qu'elle

prévoit de son propre jugement. Enfin, je vais essayer.

Assise en face de moi, Mme Mira étale sur la table de grands tarots impressionnants, me les fait toucher, en me priant de songer *très fort* à ce que je veux savoir ; puis elle interprète :

— « Je ne crois pas que l'année 1913 soit plus mauvaise que ses devancières. Il y a du sang, beaucoup de sang autour de la France ; mais son sang, à elle, ne coulera pas. Elle aura assez de sagesse pour se tenir en dehors de tout conflit. Cependant le Maroc lui coûtera encore quelques enfants.

« L'année, au point de vue financier, sera mauvaise. Les troubles extérieurs auront chez nous, à ce point de vue, une grave répercussion,

« L'été ne sera pas beau ; moins de pluie qu'en 1912, mais pas de chaleurs.

« Pourtant la récolte ne sera pas mauvaise. »

« Un homme haut placé dans la politique est menacé de mort violente.

« Manifestations à propos de l'élection présidentielle. La nomination du nouveau président surprendra l'opinion...

« Je vois encore la mort d'un souverain et celle d'une très haute personnalité religieuse. Est-ce le Pape ?...

« Toujours, ici et là, quelques accidents graves : chemins de fer, aéroplanes, vaisseaux. »

Mme Mira replie son jeu de cartes ; le rideau de l'avenir est tombé.

Chez la voyante au « Verre d'eau. »

En plein Batignolles, un petit rez-de-chaussée, au fond d'une cour étroite. C'est là que je découvre la très curieuse voyante au verre d'eau qu'est Mme de Perria.

Très simplement, la voyante prend un verre à pied ordinaire, le remplit d'une eau puisée au robinet, le pose sur la table et regarde

Pour elle, des images se forment au fond de l'eau et lui indiquent les événements futurs.

On sait que, par ce moyen, Cagliostro fit voir à la future reine de France Marie-Antoinette, sa tète tombant sous le couperet de la guillotine.

Mais heureusement la voyance de Mme de Perria ne lui révèle pas des choses aussi macabres.

D'abord un personnage apparaît :

C'est un homme brun, figure pleine, forte mous tache, pas chauve, front loyal. Ce portrait est celui du futur président de la République.

Il aura de grand ennemis, ajoute la voyante, et il y aura beaucoup de réceptions à l'Élysée.

Pas de guerre avec l'Allemagne, et fin de la guerre marocaine.

« Grande catastrophe de chemin de fer, et cata-

strophe maritime près des côtes de France. — Ce ne sera pas un sous-marin.

« Divorce sensationnel d'une femme de lettres.

« Un célèbre homme de robe deviendra fou.

« L'aviation (surtout les hydro-aéroplanes) fera de grands progrès. On tentera de longues traversées, ce qui causera encore de nombreux accidents. Pourtant, il y aura moins de morts que les années précédentes.

« Grand incendie à Paris et *graves émeutes*.

« L'Espagne aura de grands ennuis ; et je crois à un deuil à la cour.

« Je vois aussi la mort du Pape, et celle d'un roi d'un État du Sud-Est

« Avènement d'un roi qui deviendra notre allié.

« Bonne entente avec l'Angleterre et un pays du Nord.

« En Allemagne, agitations intérieures et difficultés avec de petits pays. »

A ce moment, l'eau redevient limpide ; les prédictions sont terminées.

Carita Borderieux

O. DIRAISON-SEYLOR

L'amour en Croupe

ROMAN DE DEMAIN

1 volume in-18 jésus de 480 pages 3 fr. 50

L' « *Amour en croupe,* » apparaîtra certainement comme l'une des œuvres les plus originales de ces dernières années. Tout y est réuni pour passionner et intriguer le lecteur : fiction romanesque, péripéties déroulées à travers une grande partie de l'univers, étrange énigme au début et solution par un procédé — à la fois scientifique et abracadabrant — que ne désavouerait pas Wells. Si l'on ajoute que l'action rebondit entre le public sportif et le monde politique de l'an 1922, on peurra concevoir avec quelle souplesse l'auteur des « *Maritimes* » sait varier son talent.

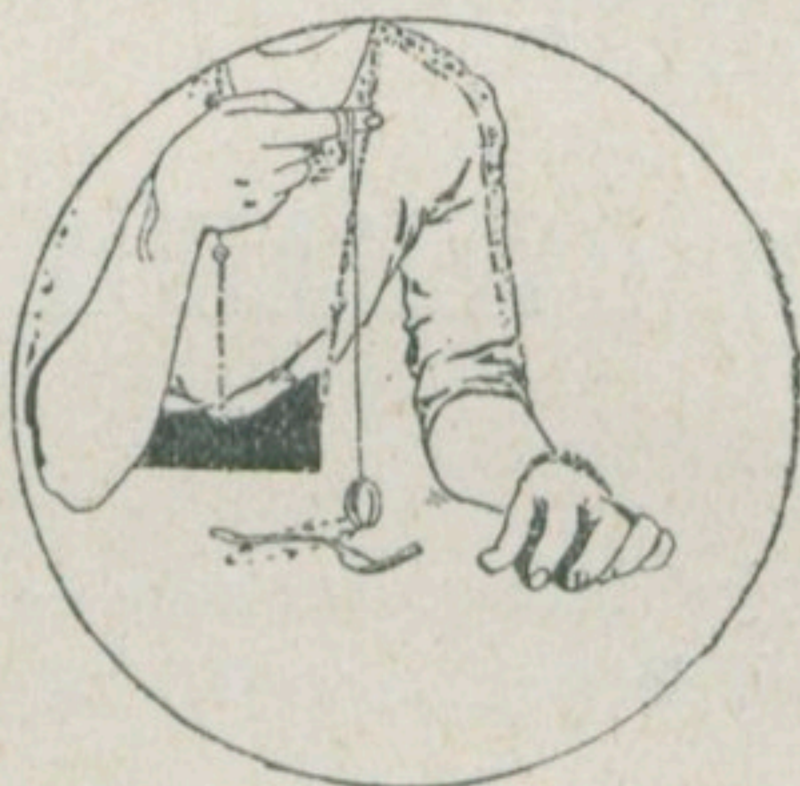
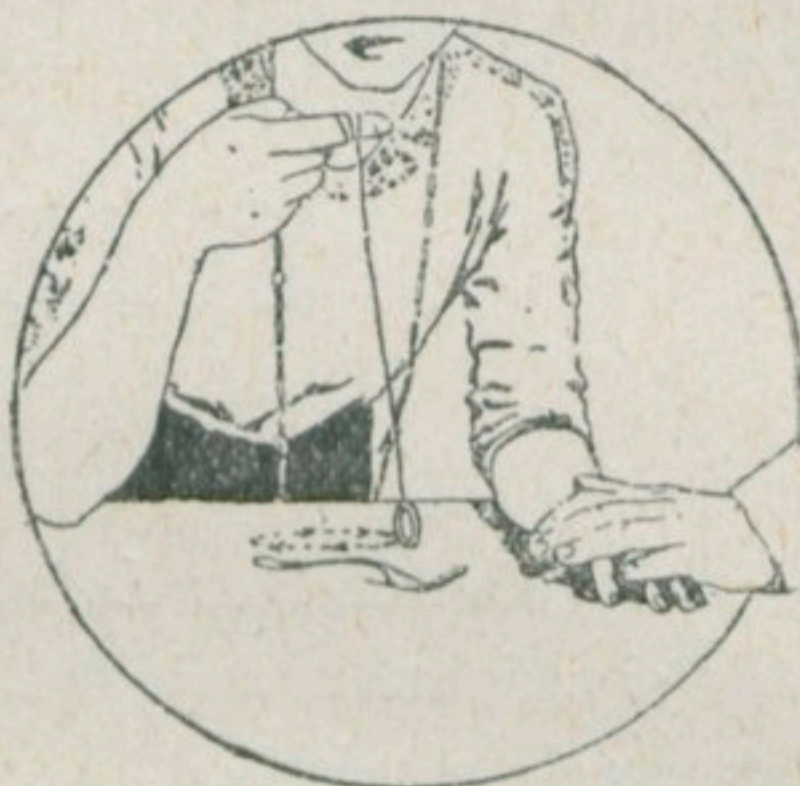
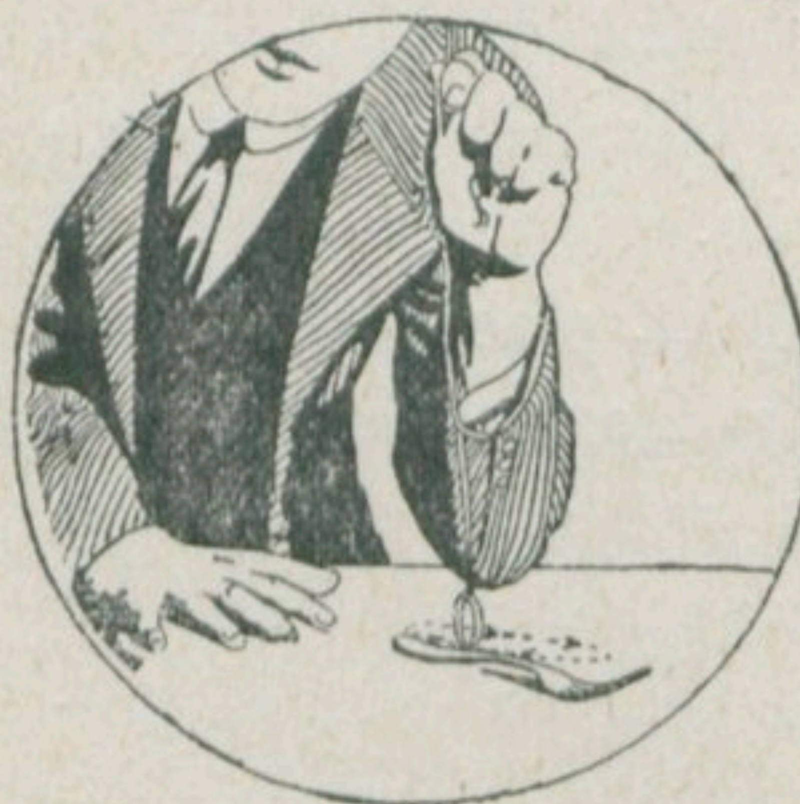
L'ANNEAU DE MARIAGE ET LE MERVEILLEUX

Voici, d'après *Nos Loisirs*, cet intéressant magazine si répandu aujourd'hui, le petit mystère de l'anneau de mariage.

Nous ne nous chargerons point de vous l'expliquer, personne n'ayant pu le faire jusqu'ici ; mais peut-être serez-vous plus subtils.

Prenez une fourchette d'argent, placez-la sur une table de bois devant vous, à angle droit avec votre corps et les dents dirigées en avant. Prenez votre alliance, attachez-la à l'une des extrémités d'un bout de fil très souple dont vous enroulerez l'autre extrémité trois fois autour de la première phalange de votre index droit et que vous maintiendrez avoc le pouce. Placez votre coude sur la table de façon que votre main soit à angle droit avec votre avant-bras et que l'anneau tombe directement sur la fourchette, dont il doit être séparé par un espace de

quelques millimètres. Placez votre main gauche à plat sur la table, à côté de la fourchette. Faites tout votre possible pour empêcher l'alliance d'osciller.


Vous verrez alors ceci :

Si vous êtes un homme, l'alliance oscillera le long de la fourchette, des pointes à l'autre bout. Si au contraire vous êtes une femme, elle oscillera en sens contraire, c'est-à-dire perpendiculairement.

Quelquefois, le mouvement est peu marqué : d'autre fois il est fort sensible, mais toujours il se produit dans les directions indiquées.

Mais voici le plus curieux : une femme tient-elle le fil et le mouvement de l'anneau, perpendiculairement à la fourchette, est-il bien établi ? Un homme n'a qu'à placer sa main droite à plat sur la main gauche de la femme posée sur la table et le mouvement de l'alliance se ralentit, s'arrête pour changer de direction et *suivre* la fourchette.

Au contraire, un homme tient-il l'anneau et une femme lui pose-t-elle la main droite sur sa main gauche. même ralentissement même arrêt, suivi du même changement de direction. Essayez.

MARGUERITE BAULU

Modeste Automne

ROMAN D'UNE ORPHELINE

1 volume in-18 jésus de 326 pages, 3 fr. 50
(*24e édition.*)

Ce beau roman est bien l'un des plus grands succès littéraires que l'on ait enregistrés depuis longtemps, et c'est justice.

M. Glaser, dans le *Figaro* écrit :

« Ce roman est tout à fait curieux, émouvant et joli. Si je n'avais peur d'écraser Marguerite Baulu de toute la puissance d'Octave Mirbeau, je vous dirais que c'est « le roman d'une femme de chambre » mais dont les aventures, observées avec un grand souci de réalité, sont évoquées sans brutalité, sans colère, avec uue placidité résignée très flamande qui ne va pas sans noblesse. »

Les

Révélations psychiques par la main [1]

La terminologie des chiromanciennes, tout en n'ayant pas la précision de la séméiologie médicale de la main, ne manque pas de sûreté. A la réflexion, tous ces termes mythologiques, toutes ces épithètes enrichies souvent par le verbe de la prophétesse, reposent sur des observations, sur des remarques que le bon sens le plus élémentaire trouvera justes, et que nous trouvons confirmées et précisées non seulement par Paracelse, Macrobe et les vieux auteurs, mais par des modernes, comme l'anthropologiste Dally, Lucas et toute la séméiologie médicale moderne.

Analysant le contenu de chaque terme et de chaque symbole, on remarquera tout d'abord qu'on a

1. Vaschide. Psychologie de la main, in-8° de 504 pages avec 37 planches hors texte : 12 fr. (*Paris*, Marcel Rivière, *Éditeur*).

transporté dans le domaine des sciences divinatoires, — c'est d'ailleurs le procédé employé dans toutes les autres sciences, — les quelques données élémentaires fournies par l'expérience courante, par la vie : d'accord avec le symbolisme primordial, un point noir signifiera forcément des ennemis, des ennuis ; les saillies, de l'exubérance, ce qui est pâle, de la non-activité, de la mélancolie ; ce qui est tortueux, de la nonchalance, des malheurs, des obstacles, etc.

On trouve dans cette interprétation tout ce que nous pouvons penser et croire dans les limites de la conception la plus simpliste des faits et des gestes humains. Nous avons précisé dans les autres chapitres comment la physionomie de la main peut être capable de nous révéler le caractère, la nature de l'individu, et de nous donner vaguement quelques indications sur l'avenir. Il y a beaucoup d'observations remarquables dans la littérature des sciences occultes, on y rencontre un grand nombre d'observations judicieuses et précises, malgré le pédantisme et l'obscurantisme qui voile le jugement de tous ces auteurs ! Les lignes et leur topographie n'ont pas été déterminées au hasard ; il y a dans ces graphiques de l'intelligence, de l'intuition à profusion, une interprétation lumineuse, souvent des données très justes. Sans doute, le boniment des chiromanciennes doit-il être réduit à une petite part de la

vérité, mais cette part de vérité existe, elle est incontestable.

Les lignes de la main évoluent ; elles changent de physionomie ; la peau, et les saillies, et les plis que présente sa surface, se sensibilisent parfois plus que de coutume, les mains s'individualisent ou s'adaptent aux exigences des besoins psycho-corporels. Il est remarquable que ces grands plis, considérés comme les plus importants par les chiromanciennes, aient des rapports intimes avec des saillies musculaires, avec des articulations métacarpiennes, avec des insertions musculaires, aponévrotiques ou tendineuses.

Nous avons vu que les maladies, les troubles physiques modifient essentiellement la physionomie de la main, et que ces modifications n'échappent pas à un œil exercé, à un clinicien même maladroit et novice. Pourquoi ne pas admettre alors que les coefficients psychiques laissent des traces et personnalisent tout cet organe essentiellement sensible ?

Dans sa forme rudimentaire consciente, toute mentalité humaine a comme base fondamentale des impulsions, des tendances, des éléments moteurs. Il y a du « mouvement » dans toute élaboration mentale.

Nous nous répétons tous à nous-mêmes, en l'élaborant, le rôle plein d'énergie intellectuelle et émo-

tive de notre activité mentale. Le langage intérieur est la forme expressive, psychologique, intime de cette motilité psychique. Il n'est que juste d'admettre des images motrices, comme il y a d'autres images sensorielles ; le muscle est un organe tout aussi capital que l'œil et l'oreille ; le sens musculaire est un sens indiscutable ; et on le considérera comme tel, quand nous nous habituerons à trouver bien vieillie notre ancienne classification des sens. Ce n'est pas ici que j'exposerai mes idées et mes recherches sur l'image motrice. Je veux seulement évoquer rapidement quelques brèves données, pour rendre plus claire mon explication psychologique du critérium de la main et de sa physionomie psycho-physiologique.

Toute forme de pensée, consciente ou subconsciente, se traduirait donc, ou, pour mieux dire, pourrait se traduire sous une forme motrice ; l'élément moteur interviendrait d'une manière réflexe, et agiterait indirectement non seulement les muscles, mais aussi les sources cérébro-médullaires qui innervent et qui abreuvent de sensibilité les téguments et les tissus sous-jacents. Nous avons vu à quel point la main, par son architecture, est un organe où les secousses psychiques, les images motrices peuvent laisser des empreintes durables. La nature humaine intime est toute esquissée par des

gestes : la rage, la jalousie, la tristesse, la crainte et la sentimentalité, toute la gamme des sentiments n'est-elle pas exprimée par des contractions, par des secousses musculaires ? Les fléchisseurs et les extenseurs des membres supérieurs sont les plus agités ; à vrai dire, ils le sont toujours. Le psychologue H. Münsterberg et plus tard G.-W. Storring n'ont-ils pas démontré que « les sentiments agréables augmentent les mouvements de flexion, tandis que ceux désagréables diminuent ceux de flexion et augmentent les mouvements d'extension » (1). La main, en outre, réagit plus vite que l'épaule (Mc Keen Catell et Ch.-S. Dolley ; Féré).

Combien de fois par jour les pauvres doigts humains ne se tournent-ils pas inutilement ? Combien de fois ne s'agitent-ils pas pour mieux dévider ou cristalliser les pensées même les plus confuses, les images à peine ébauchées ? Sans fin, la main se contorsionne, elle change de physionomie ; sans fin, les muscles de la main ou ceux dont les tendons prennent insertion sur la main se contractent ensemble ou isolément, et, avec eux, tous les tissus sous-jacents : aponévrotiques, tendineux, séreux. etc.,

(1) Störring, in *Philosophische Studien*, XII, pp. 475-525 ; *Zur Lehre vom Einfluss der Gefühle auf die Vorstellungen und ihren Verlauf*.

etc. Un caractère fort, une nature grave ne réagissent pas de la même façon qu'un être fatigué, neurasthénique. Le cadre mécanique musculaire n'est pas le même, en tant que forme sensible, chez l'homme et chez la femme. Les articulations n'ont pas, chez tous les individus, une égale souplesse, la même agilité, ni la même fermeté. Il y a toujours un rapport entre l'énergie innervatrice, entre le tonus central, cérébral, donc psychique, et la vitalité de tous ces mécanismes. Et la preuve indubitable de cela, nous la trouvons dans le fait que, dès que notre organisation psychique change, notre organisme physique s'en ressent. Les neurasthéniques, les hystériques, les épileptiques, les aliénés et beaucoup d'autres malades n'ont pas la même physionomie dynamique de la main au cours de leur maladie qu'avant ou après elle, ou encore pendant, avant ou après leurs crises.

Les expériences de TUCKER sur « les mouvements volontaires chez les enfants et les adultes » (1) sont intéressantes à connaître à ce sujet. Il y a constamment dans la main une tendance impulsive à exécuter des mouvements inconscients, à trahir les préoccupations de la pensée, à les ébaucher subconsciem-

(1) *American Journ. of Psychologie.* VIII, 3, pp. 394-404.

ment. Les enfants ont cette tendance moins marquée que les adultes. Jastrow (1) avait remarqué, comme d'ailleurs tant d'autres expérimentateurs, cette motilité involontaire de la main. Dans des états d'attention, on aperçoit un mouvement des mains vers l'objet. Binet et Féré ont expérimenté sur des hystériques et ils ont mis en relief cette impulsivité musculaire des mains. Les muscles se contractent et se relâchent suivant l'idéation des sujets. Quand la chiromancie a-t-elle dit autre chose ?

La graphologie n'est-elle pas autre chose qu'une démonstration expérimentale de la psychologie révélatrice de la main ? L'analyse des mouvements de l'écriture est pourtant encore un travail expérimental à faire. Le graphographe d'Obici est à ce sujet un admirable instrument d'analyse (2). Citons encore le psychographe du professeur Sommer, qui analyse des mouvements dans les trois dimensions de l'espace (3). La soi-disant transmission de la pensée pourrait trouver, en dehors des procédés classiques connus, toute une psychologie possible dans l'expé-

---

(1) *American Journ. of Psychologie*, IV, p. 338, et V, p. 223.

(2) V. *Riv. di Patologia nerv. e mentale*, juillet 1897, t. VII, p. 289, et *Riv. di Freniatria*, IV, 1897.

(3) *Zeitschrift für Psychol. und Physiol. d. Sinnesorgan.* vol. XVI, pp. 175-247.

rimentation des phénomènes snbconscients de l'esprit, par l'analyse des mouvements musculaires subconscients, involontaires et peu contrôlables par la raison et par l'attention.

Il est donc évident que la main peut évoluer ; elle porte la trace de nos défaites et de nos victoires psychiques ; n'est-ce pas grâce à elle que nous prenons contact avec le monde extérieur ? C'est avec la main qu'on caresse et qu'on localise, qu'on touche, qu'on rend tangibles les choses du monde extérieur; grâce à elle, nous cristallisons nos impressions, nous nous sentons nous-mêmes, tout en prenant connaissance du monde extérieur. La réalité du monde sensible est due en grande partie à nos mains, au contact de nos doigts émus.

Voilà des années que je m'occupe de ces questions; depuis lors, j'ai pu constater jour par jour, sur mon petit garçon et sur d'autres êtres qui me sont chers, la formation, l'évolution et les métamorphoses de la main. Les lignes ne gardent pas immuablement le même aspect; leur variation est infinie, mais elle se fait en modifiant un type bien individuel. J'ai, dans mes notes, les observations précises surl'apparition des lignes de la main de mon fils et sur leur histoire ; la main de mon enfant ne commence à avoir une physionomie que vers six ans et cinq mois. La main de la puberté n'est pas celle l'adolescence ; la main

d'une vierge n'est pas la même que celle d'une femme mariée ou enceinte. Les tissus gardent les empreintes psycho-biologiques. Sans crainte d'outrepasser les bornes de nos connaissances scientifiques, nous pouvons dire que la main peut fournir des notions suffisantes sur le caractère individuel. Ne sait-on pas que, même dans le sommeil et les états subconscients, la main peut gesticuler, se modifier, vivre, en d'autres termes, nos états d'âme, de sensibilité ?

L'explication de ce fait est aisée. L'avare, l'individu lâche ou craintif, les natures incapables d'oser, celles qui cachent leurs états d'âmes, que tout conflit avec les autres créatures ou la vie rend tremblantes, n'useraient pas de leurs extenseurs autant que les individus mâles, les volontaires, les orgueilleux, qui vivent toujours sur eux-mêmes, et dont la pensée imprime des mouvements énergiques, des contractions parfois violentes aux muscles de la main. Chez ces derniers, les fléchisseurs et tout le mécanisme musculo-nerveux adéquat seront moins utilisés, moins souvent mis en marche. Voici donc deux catégories mentales bien typiques et fort dissemblables qui activent la main d'une manière toute différente. Il en résultera nécessairement des modifications spéciales ; certaines articulations deviendront plus souples, d'autres contracteront de la raideur ; l'aponé-

vrose palmaire profonde sera plus lâche dans certains cas, plus tendue dans d'autres ; les muscles des deux éminences thénar et hypothénar se contracteront d'une façon tout autre, d'une manière particulière dans chacun des cas. De là, des plis, des lignes, des replis, des téguments ayant une physionomie bien distincte dans les deux cas, bien différente. Songez au geste le plus simple de la main, à celui du banal bonjour : qu'il est instructif ! Parfois, comme nous l'avons vu, c'est tout l'individu qu'il dessine, toute sa ligne de conduite musculaire !

L'architecture de la peau, sa température, la consistance des téguments, la rigidité des articulations, nous donnent, en vertu même de ce principe que toute agitation mentale, tout acte conscient se répercute dans la main, des points de repère nombreux et précis. Les muscles n'auront pas la même physionomie chez un être impulsif et nerveux que chez l'individu de nature apathique, sans aucune puissance de réaction ; la musculature de la main ne sera pas la même chose chez un bilieux, comme disaient les anciens, que chez un sanguin, chez un individu à tempérament sthénique ou hyposthénique, comme dirait M. Manouvrier. Si l'on tient compte, d'autre part, de la variété des mouvements et de la nature si différente des territoires innervés, on arrive à comprendre quel alphabet constitue la main, quelle clef elle est de

la pensée humaine, quel langage elle mime en dehors de notre savoir !

J'ai soumis à des chiromanciennes professionnelles, de nombreux cas ; elles se sont rarement trompées, sur leur nature et sur leur caractère. On aurait dit souvent que la Pythonisse les avait sous les yeux, alors même qu'elle n'étudiait que l'empreinte galtonienne. La main vivante en dit plus, dit tout. A l'étude des lignes, de la coloration, s'ajoute le toucher de la main, le contact avec sensibilité du sujet, qui dicte souvent à la chiromancienne, sans le secours du raisonnement, des données précises et des plus curieuses. Avec l'interprétation des sécrétions de la peau de la main, des irritations des poils de la peau et de la sueur, on a devant soi toute une séméiologie. Qu'on classe tous ces éléments, qu'on les coordonne, et la réponse vient d'elle-même : comment ne pas affirmer, par exemple, que telle personne est émotive quand le creux de la main s'humecte facilement, cette moiteur si reconnaissable, si caractéristique quand il y a de la buée sur cette plaine de Mars, endroit où se rencontrent des glandes sudoripares ?

Il y a une adaptation motrice de toutes nos secousses psychiques, de toute notre rumination mentale, et il reste, il doit s'imprimer nécessairement des traces dans tous les tissus aponévrotiques, arti-

culaires, tendineux et musculaires, tissus sensibles et riches en vaisseaux sanguins et en filets sensitivo-sensoriels.

L'explication est logique. Mais pour comprendre la précision parfois si remarquable d'une « divination », on doit songer aux éléments secondaires qui interviennent dans le cours de l'expérience. La physionomie a des lois, comme nous le verrons dans d'autres travaux; sa fine musculature est encore plus riche et plus capable de nous documenter sur le pour quoi et le comment de nos états d'âme. La parole intervient aussi : le timbre et tout le contenu si psychologique, si intime de la parole, nous sont de précieux indices. Les devins, qui, malgré leur simplicité apparente, sont toujours des hommes de bon sens et de savoir-faire, tireront parti de tous ces avantages. Tout en examinant à la loupe, — comme le font les plus savants, — tout en palpant votre main, ils vous regardent sans que vous vous aperceviez qu'ils vous adressent la parole, et l'âme humaine la plus forte, la plus vaillante, est timide devant l'inconnu. Intelligents ou naïfs, nous nous comportons souvent de la même manière devant les problèmes étranges du mystérieux avenir. Notre attitude, nos questions renseignent amplement la chiromancienne ; souvent, elle n'a pas besoin d'interroger les lignes de votre main et de répéter une leçon que tous les almanachs,

si documentés en kabale et chiromancie, nous apprennent pour nous dire notre caractère. Dès que nous ouvrons la bouche, que nous manifestons une surprise ou une curiosité, nous sommes perdus : on n'a souvent besoin que d'un instant pour se glisser dans notre pensée, quand on sait observer. Malgré nous, nous renseignons la chiromancienne, nous la documentons et, tout en voulant la dérouter ou lui poser des énigmes, nous nous découvrons nous-mêmes naïvement.

L'écriture automatique et les dessins médiumniques ne révélent-ils pas toute la vie psychique cristallisée dans nos doigts, pour ainsi dire, vie qui échappe à tout contrôle logique ? Un effort pénible intellectuel ne met-il pas en jeu la main tout comme un désir qui traverse d'une manière fulgurante l'esprit ?

Cela pour le passé, pour le présent. La main pourrait certainement nous renseigner sur ces « formes» de notre vie d'une manière approximative.

Pour l'avenir, je serais plus sceptique. Les prédictions, les pronostics ne me paraissent pas être soutenus, quoique au fond l'avenir doive se trouver nécessairement en nous, dans nos réactions psychologiques, dans notre manière d'agir, de sentir, dans notre sensibilité. Quels événements, quel avenir prédire à une sensibilité tendre que celui-là tient de sa nature même si malheureuse et si frêle ? L'impul-

sif réagira autrement. selon les exigences de son mécanisme psycho-organique. La fatalité des anciens est, à ce point de vue, pleine de logique. Des divinités cruelles ne nous persécutent plus ; la fatalité est en nous-mêmes, nous nous persécutons nous-mêmes, elle se trouve dans les souples claviers de notre organisme, dans la forme de notre émotivité. Nous nous meurtrissons, en somme, de nos propres mains et malgré nous. En principe, on pourrait être induit à admettre qu'il est possible de prévoir l'avenir... La probabilité mathématique est infinie. Le souci de ceux qui consultent les chiromanciennes, c'est l'avenir, c'est l'inconnu. Forts ou sceptiques, penseurs ou railleurs, nous demeurons songeurs lorsque nous écoutons des prédictions sur notre vie. Au fond, tout est possible ; notre existence peut se dérouler capricieuse ou revêtir telle autre forme ; mais, en tout cas, nous ne sommes maîtres d'elles que si nous connaissons expérimentalement les oscillations du passé, de ce tombeau de nos sensations d'où surgissent leurs fantômes obsédants, souvent pour nous attrister, si rarement pour nous encourager ou pour nous consoler.

Aussi, si nous admettons la possibilité scientifique de certains faits de la chiromancie, nous ne sommes pas enclins à croire complètement aux prophéties. Scientifiquement, je ne dois rien dire. Il existe des

êtres doués d'une sensibilité unique, intuitive, qui peuvent peut-être savoir les lois capricieuses du hasard. Beaucoup de chiromanciennes, connaissant cette qualité de justesse et d'observation, des sensations immédiates, traduisent rapidement leurs impressions, comme si elles répétaient une leçon. Il se peut donc que des sujets nerveux, doués de cette faculté mystérieuse, « l'intuition », saisissent des données inconnues, les données de l'inconnu !

Pauvre humanité, comme elle s'exalte toujours devant l'impossible, et comme il lui est difficile de se dessaisir du manteau lourd du présent ! Je sais bien que, quoi qu'on dise, on n'empêchera jamais les hommes de broder sur l'imbroglio d'une chiromancienne, de dévoiler leur vie intime à des inconnus pour recueillir les avis de la pythonisse...Que d'intimité pénètrent ces femmes d'esprit ! des âmes banales souvent ! Combien d'amours ne guident-elles pas ! A toucher ainsi le fond de la naïveté douce des humains, elles deviennent à la fin des philosophes...

Jadis, je souriais à demi quand j'écoutais les prophéties de ces diseuses de bonne aventure. Depuis que je poursuis l'étude de ces problèmes, je souris encore au pronostic des conjectures, à l'affirmation naïve des événements qui nous attendent ; mais je me suis rendu compte de la quantité de connaissances et d'éléments psychologiques que peut nous four-

nir l'étude d'un organe aussi compliqué, aussi intellectuel que la main. Ces données peuvent être utilisées pour la connaissance de nos états de sensibilité et de notre caractère. S'il n'est pas possible de formuler les lois de cette sensibilité, du moins existe-t-il des moyens de la reconnaître. La plupart des psychologues de métier sont incapables de définir un caractère aussi rapidement, aussi parfaitement que certains de ces êtres intuitifs qui, associant d'une manière étrange les sensations qu'ils perçoivent, improvisent souvent au hasard et dans le vague, mais parviennent parfois à la vérité. Qu'on ne méprise pas ces recherches à côté ; qu'on en tienne compte, ne fût-ce que de la plus simple observation. J'ai vu des psychologues, vieillis dans les laboratoires, auteurs de mémoires considérables sur toutes sortes de problèmes de psychologie, n'être, devant la sensibilité d'une chiromancienne, que de piètres débutants dans l'étude de l'âme humaine. Comble de naïveté touchante, ils savent suivre, sur un tracé plethysmographique, les traces d'une émotion provoquée par un claquement de mains dans la paisible atmosphère du laboratoire, tout en étant, le plus souvent, malgré l'orgueil de l'érudition, les titres universitaires et toute une mise en scène tapageuse, d'une affligeante médiocrité psychologique.

N. Vaschide.

Chirognomonie ET Chiromancie dévoilées [1]

Nous n'avons pas la prétention de donner dans ces quelques pages un cours complet de Chiromancie, mais simplement un aperçu clair et pratique qui permettra à nos Lecteurs de pénétrer quelque peu les mystères de la main.

CHIROGNOMONIE

LA MAIN. — Signification

Large. — Energie, brusquerie, entrain très grand idées très larges.

Etroite. — Positivisme, manque d'imagination étroitesse d'idées.

---

(1) Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos Lecteurs grâce à l'obligeance de nos excellents confrères et amis les éditeurs Vigot frères, ces curieux documents qu'ils ont bien voulu nous laisser puiser dans *l'Abrégé de Chiromancie*, d'après la méthode Desbarolles, par Mlle M..., in-8, avec nombreuses figures 2 fr. 50, et dans les Révélations complètes de Desbarolles, magnifique volume grand in-8 de 1050 pages et contenant 500 figures explicatives, 15 francs.

Nous renvoyons les personnes qui voudraient des détails plus complets sur la Chiromancie à ces deux ouvrages qui font autorité en la matière.

Molle au toucher. — Impressionnabilité, manque d'énergie, nonchalance, paresse.

Dure au toucher — Grande activité.

Ridée sur le dessus. — Bienveillance, amabilité, sociabilité, aménité.

Creuses. — Réussite difficile, luttes continuelles.

Bombées. — Réussite sans effort dans toutes entreprises.

Sans lignes à l'intérieur. — Grand sang froid, insensibilité.

Très rayées de lignes. — Nervosité, sensibilité extrême, agacement, nature se tourmentant presque sans raison et pour les choses les plus futiles.

LES DOIGTS

Longs. — Besoin de détails, Recherche, Goût, Adresse de main, Minutie, Mesquinerie, Étiquette.

Très longs. — Détail poussé à l'extrême, susceptibilité.

Courts. — Jugement dans l'ensemble, organisation, administration.

Les doigts peuvent être *pointus*, *carrés*, *spatulés* et aussi, dans chacune de ces formes, présenter deux genres : **lisses ou à nœuds.**

A **doigts lisses**, jugement spontané, influence du premier mouvement.

A **doigts à nœuds**, réflexion dans le jugement.

Pointus. — Sentiments poétiques, imagination, enthousiasme, pose, manières.

Très pointus. — Entreprises romanesques, exagération, Mensonge, Fanatisme, Affectation continuelle, Grâce calculée.

Carrés. — Clarté, esprit de justice, ordre, simplicité, devoir, exactitude.

Très carrés. — Fanatisme, de l'ordre, de la méthode, minutie.

Spatulés. — Amour du mouvement moral et physique, indépendance, goût de tous les sports. Prédisposant aux inventions mécaniques, à la taquinerie et aux idées noires.

Très spatulés. — Tyrannie de l'activité, du mouvement, scepticisme, indépendance excessive, tracasserie, exigence, révolte, fanatisme des sciences positives.

Les doigts gras à la base indiquent l'amour du confortable.

Soufflés, la gourmandise exagérée, la goinfrerie.

Tordus ou mal faits, désagréables à voir, avec ongles courts et pouce en bille : Homme dangereux à éviter.

LES ONGLES

Longs (enchassés très loin dans la chair). Timidité, réserve ou impénétrabilité, indécision, faiblesse.

Courts (enchâssement très court). — Critique, esprit de contrôle, ordre administratif. Surveillance. Lutte littéraire, persiflage, côté moqueur.

Rongés. — Irritabilité excessive, agacement, dispute, jamais satisfait, taquinerie, contradiction.

LES DOIGTS (Signification)

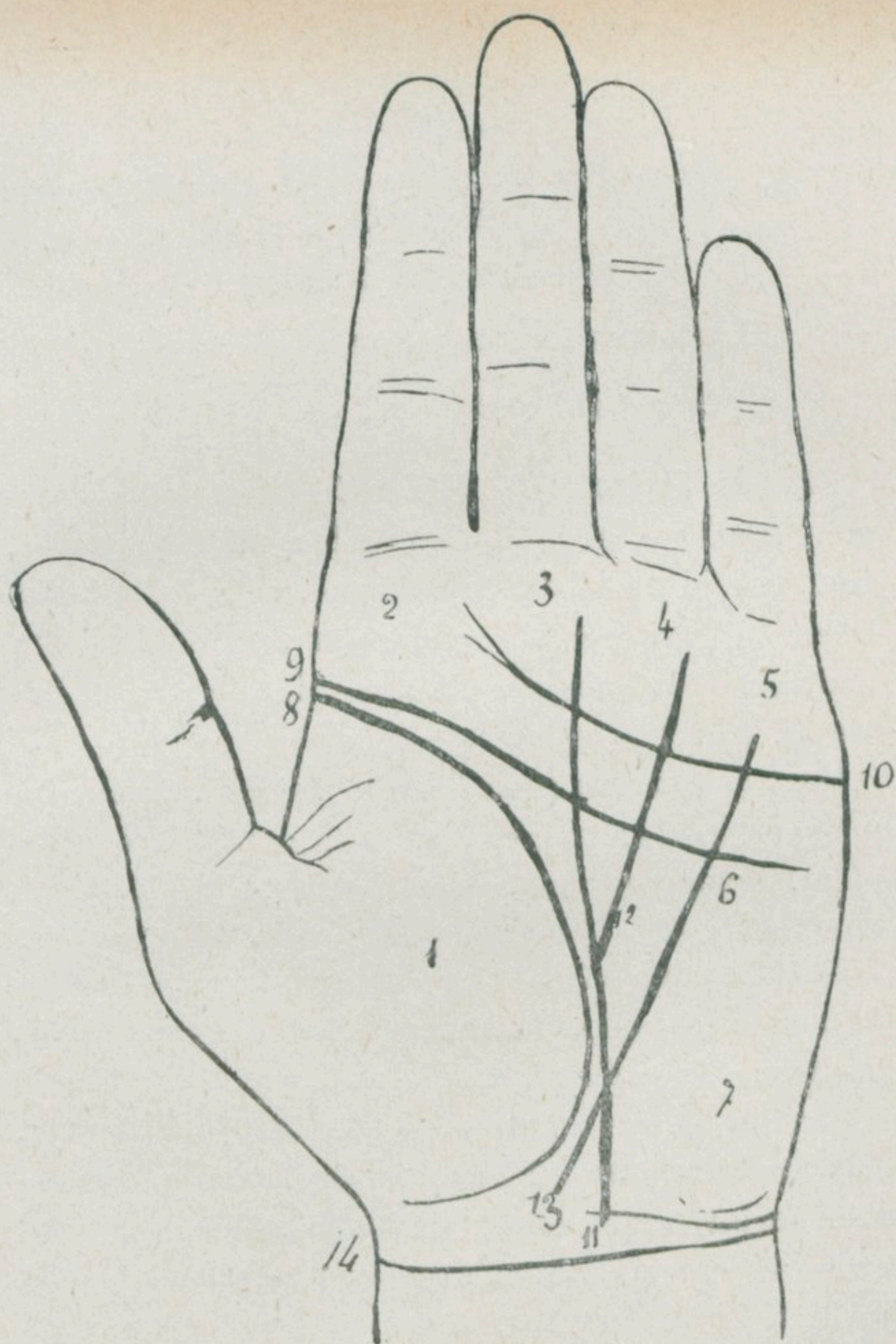
Le Pouce (*Vénus*). Long dans l'ensemble : Despotisme, orgueil ; très long: **Esprit** ; court : Volonté fluctuante ; renversé en arrière : générosité ; très renversé : prodigalité.

L'index (*Jupiter*). Long dans l'ensemble : orgueil, ambition ; très long : Autorité, domination, goût à la musique.

Médius (*Saturne*). — Large et long : tristesse ; long dans l'ensemble : manque de confiance en soi.

Annulaire (*Soleil*). — Long dans l'ensemble : goût des arts ; très long : goût des arts l'emportant sur l'ambition.

Auriculaire (*Mercure*). — Long dans l'ensemble · Amour de l'instruction, aptitudes commerciales ; court : conception rapide, facilité d'assimilation.



LES MONTS ET LES LIGNES DE LA MAIN

1. Mont de Vénus. — 2. Mont de Jupiter. — 3. Mont de Saturne. — 4. Mont du Soleil. — 5. Mont de Mercure. — 6. Mont de Mars. — 7. Mont de fa Lune. — 8. Ligne de tête. — 10. Ligne de cœur. —11. Ligne de chance. — 12. Ligne du soleil. 13. Ligne hépatique. — 14. Ligne de la rascette.

CHIROMANCIE

Intérieur de la main

LES MONTS ET LES LIGNES DE LA MAIN

Signification des monts

Mont de Jupiter (*à la base de l'index*). — Bien formé, sans excès : ambition noble, désir d'arriver, goût, besoin du décor, du panache, goût de la table. Désir de protéger, de rendre service, sociabilité ; mal formé ou absent : Manque de dignité, de noblesse. Appétits vulgaires.

Mont de Saturne (*à la base du médius*). Bien formé sans excès : mélancolie, désespoir, découragement. Amour des sciences sérieuses ; Mal formé ou absent : fatalité, disposition au suicide.

Mont du Soleil (*à la base de l'annulaire*). — Bien formé sans excès : sentiments et aptitudes artistiques, beaucoup de goût, célébrité, confiance en soi ; mal formé ou absent : aucune aspiration, matérialité.

Mont de Mercure (*à la base de l'auriculaire*). — Bien formé, sans excès, : aptitudes médicales, talent oratoire, entente des affaires commerciales, esprit inventif ; mal formé ou absent : inaptitudes aux affaires commerciales, horreur de la science.

Mont de Mars (*au milieu de la paume de la main au-dessous de Mercure*). — Bien formé, sans excès :

besoin de mouvement, aptitudes belliqueuses, querelleuses, esprit de contradiction, grande énergie ; mal formé ou absent : peur, crainte, lâcheté.



Les Signatures Astrales

Mont de la Lune (*au-dessous du Mont de Mars et s'étendant jusqu'à la rascette* (*poignet*). Bien formé : mobilité d'idées et d'impression, imagination, ten-

dances et aptitudes poétiques et littéraires, habitudes contemplatives : mal formé ou absent : manque complet d'imagination.

Mont de Vénus (*occupe toute la base du pouce dans la paume*). — Bien formé : affectivité, amabilité, amour de la forme, goût des parfums et des fleurs, besoin de plaire ; mal formé ou absent : sécheresse, froideur, égoïsme, indifférence à tout ce qui est beau.

Les Principales Lignes de la main

LIGNE DE VIE

Longue bien formée, contournant bien le pouce, sans accident ni rupture, en un mot nette, annonce vie longue exempte de maladie, et souvent signe d'un caractère calme et résigné.

Pâle, santé délicate, lymphatisme.

Courte, dans les deux mains, mort survenant où la ligne s'arrête.

Courte, mais accompagnée d'une autre ligne suivant le même parcours et descendant plus bas. Remplace la ligne défectueuse et prolonge l'existence de toute la longueur de cette ligne parallèle.

Double ligne, longue existence.

Rompue dans une seule main, c'est maladie à l'époque de la rupture.

En chaîne, vie délicate, agitée, nerveuse.

Toutes lignes partant de la ligne de vie et s'élevant bien tracées dans leur parcours, sont généralement favorables; c'est presque toujours succès par mérite personnel.

LIGNE DE TÊTE

Droite, coupant la main horizontalement. — Entente des affaires, ordre excessif, avarice, avidité, administration.

Terminée en fourche. — Aptitude à trouver prétextes, habileté dans le mensonge, diplomatie.

Descendant vers le mont de la Lune. — Tendance imaginative, aptitude poétique, idéalisme.

Si elle descend très bas, presque à la rascette, disposition pour l'occultisme et le spiritisme.

Si la ligne de tête descendant aussi bas est terminée par une étoile, c'est folie.

Remontant vers Mercure, c'est avidité, finesse, génie des affaires, pas toujours très nettes, ni très honnêtes.

S'arrêtant sous Saturne. — Mort dans la jeunesse ou intelligence attaquée.

Pas plus longue que le milieu de la main, c'est intelligence peu développée ou tardive, peu de persévérance, manque de tenue, légèreté d'esprit, absence d'ordre et d'économie.

En tronçons. — Maux de tête nerveux, manque de mémoire momentané.

Un point dans la ligne de vie annonce maladie ou accident à l'âge indiqué par le point.

Une croix, signifie événement fatal.

Ligne de vie brisée en deux tronçons (encadrés et réunis par un carré) annonce maladie très grave, mais non la mort, le carré étant toujours une préservation.

Ile dans la ligne de vie, c'est maladie ou état de langueur, pendant toute la durée de l'île.

Brisée sous Saturne, en deux tronçons superposés. — Blessure grave (tête ou jambe brisée).

Séparée de la ligne de vie à sa naissance. Confiance en soi, accès de franchise involontaire, décisions trop promptes, en général prédisposition aux coups de tête, brusquerie.

Liée à la ligne de vie. — Timidité.

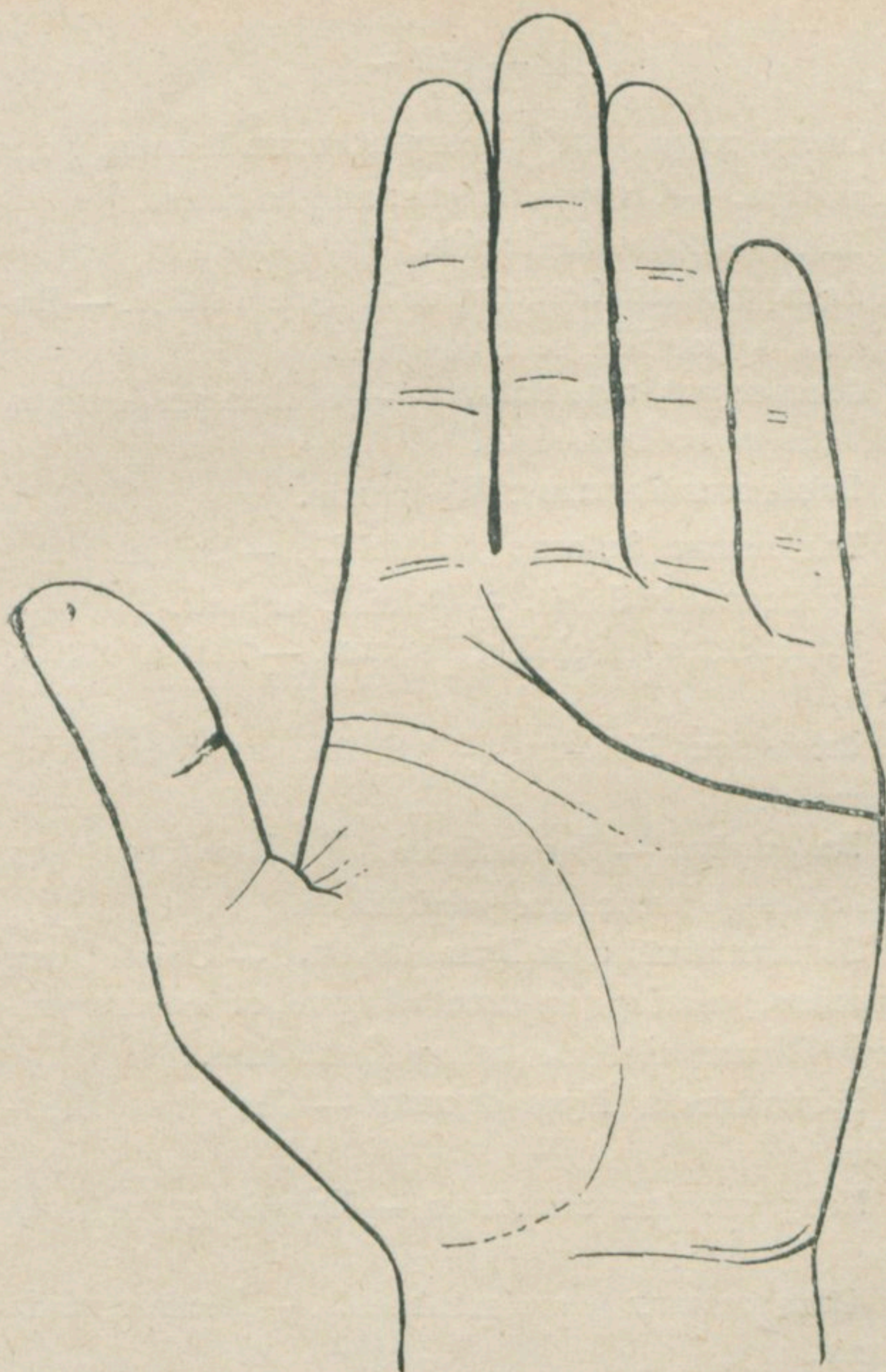
Ile dans la ligne de tête. — Maux de tête, migraine pendant toute la durée de l'île.

Etoile sur la ligne de tête, blessure très dangereuse à la tête ou folie.

Avec trop de rameaux. — Faiblesse du cerveau ou aussi maux de tête.

LIGNE DE COEUR

Longue, bien tracée, sans être trop creuse : tendresse, bienveillance, amitié.



Ligne de cœur normale avec deux rameaux

Creuse, rouge, droite, coupant toute la main, pour ainsi dire. — Cruauté, méchanceté, violence.

Pâle. — Débauche froide.

Se rapprochant beaucoup de la ligne de tête. — Duplicité, hypocrisie, sournoiserie.

Commençant sous Saturne. — Sécheresse de cœur, affections peu heureuses.

Brisée sous Saturne : Vie courte.

Brisée entre Saturne et le Soleil ; — Sottise.

Brisée sous le Soleil. — Fatuité, orgueil.

Brisée entre le Soleil et Mercure. — Bêtise et avarice.

Brisée sous Mercure. — Avarice, ignorance et incapacité.

En chaîne. — Inconstance, prédisposition aux maladies de cœur, aux palpitations.

Se réunissant à la ligne de tête. — Union peu heureuse, mariage amenant chagrin, ou encore présage de mort violente, ou accident fatal.

Points dans la ligne de cœur. — Chagrins d'affection.

Manquant dans une main. — Maladie grave, souvent égoïsme.

Sans rameaux à ses extrémités. — Sécheresse de cœur.

Avec trop de rameaux. — Palpitations, faiblesse d'organe.



Ligne de Chance ou Saturnienne normale

Deux rameaux aux extrémités suffisent pour donner un équilibre parfait.

LIGNE DE CHANCE OU SATURNIENNE

S'élevant du poignet jusqu'au mont de Saturne. Bien tracée, simple, nette, droite. — Chance et bonne santé dans la vieillesse.

Brisée à la ligne de tête. — Malheur ou changement de situation.

S'arrêtant à la ligne de cœur. — Fatalité causée par une affection ou par des parents.

S'élevant dans le doigt Saturne jusqu'à la seconde phalange. — Signe fatal, souvent même de prison.

Coupée sur le mont de Saturne, par de nombreuses lignes en travers : obstacles en toutes choses.

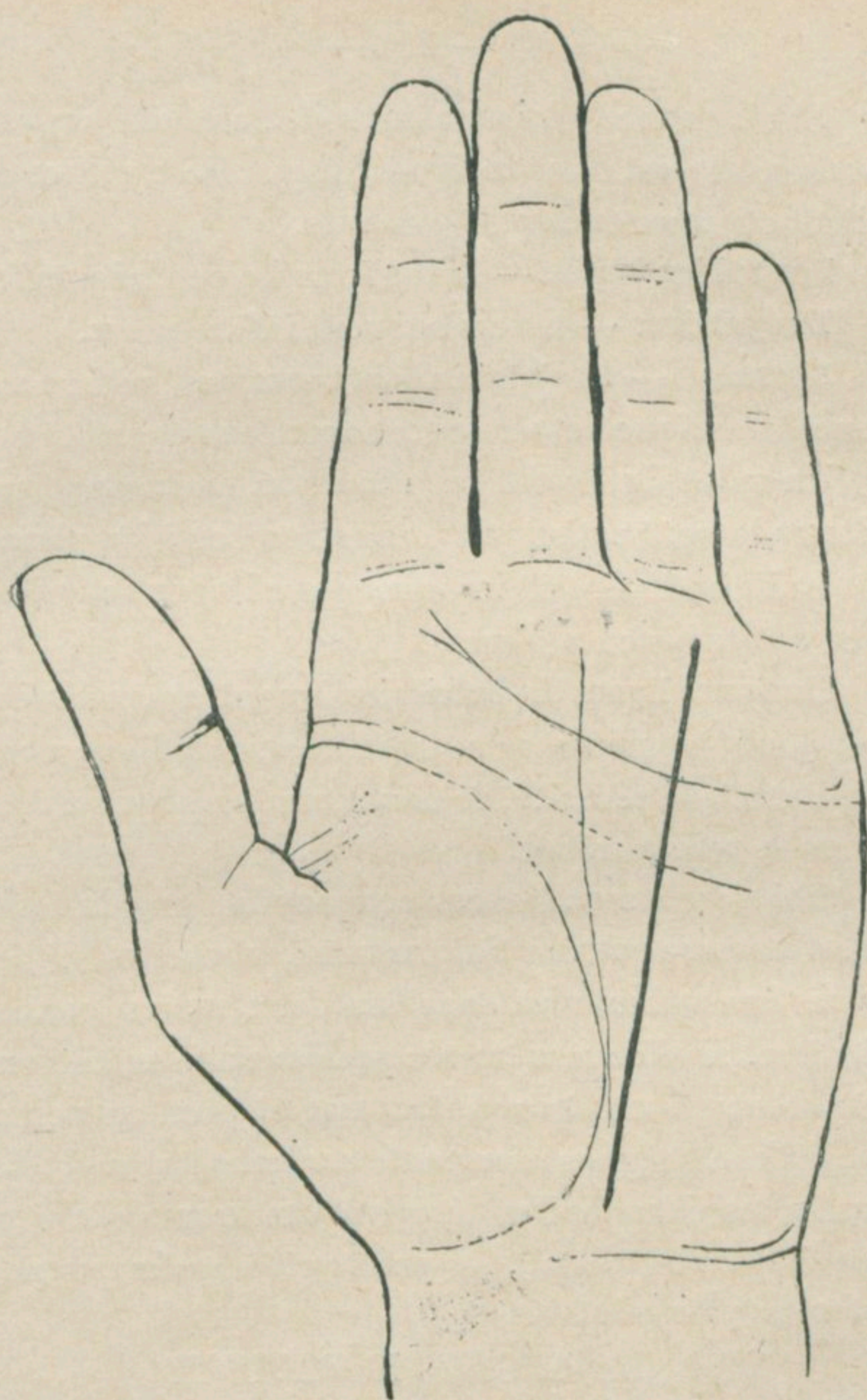
S'il se trouve sur le mont un carré formé par ces lignes mêmes, préservation des fatalités annoncées.

Se dirigeant vers Jupiter. — Signe de grande réussite (pour les savants surtout dont les ouvrages seront sûrement appréciés).

LIGNE DU SOLEIL

Partant de la rascette pour s'élever droite, sous le doigt du soleil.

Tout en étant moins explicative que la Saturnienne, la ligne du Soleil doit toujours en chiromancie être examinée, comme étant très importante.



Ligne de Soleil

Elle annonce gloire, amour de l'art, elle apporte, lorsqu'elle est bien indiquée, réputation, richesse et distinction amenée par le mérite.

Droite bien tracée. — Réussite artistique, réputation.

Irrégulière: — Essais souvent infructueux.

Absente. — Projets n'aboutissant pas, même avec une belle ligne de chance, souvent vie courte.

Un mont du Soleil, bien indiqué, mais sans ligne, donne le goût artistique, sans chercher à l'appliquer.

La ligne du Soleil indique donc l'homme qui met ses aptitudes en action.

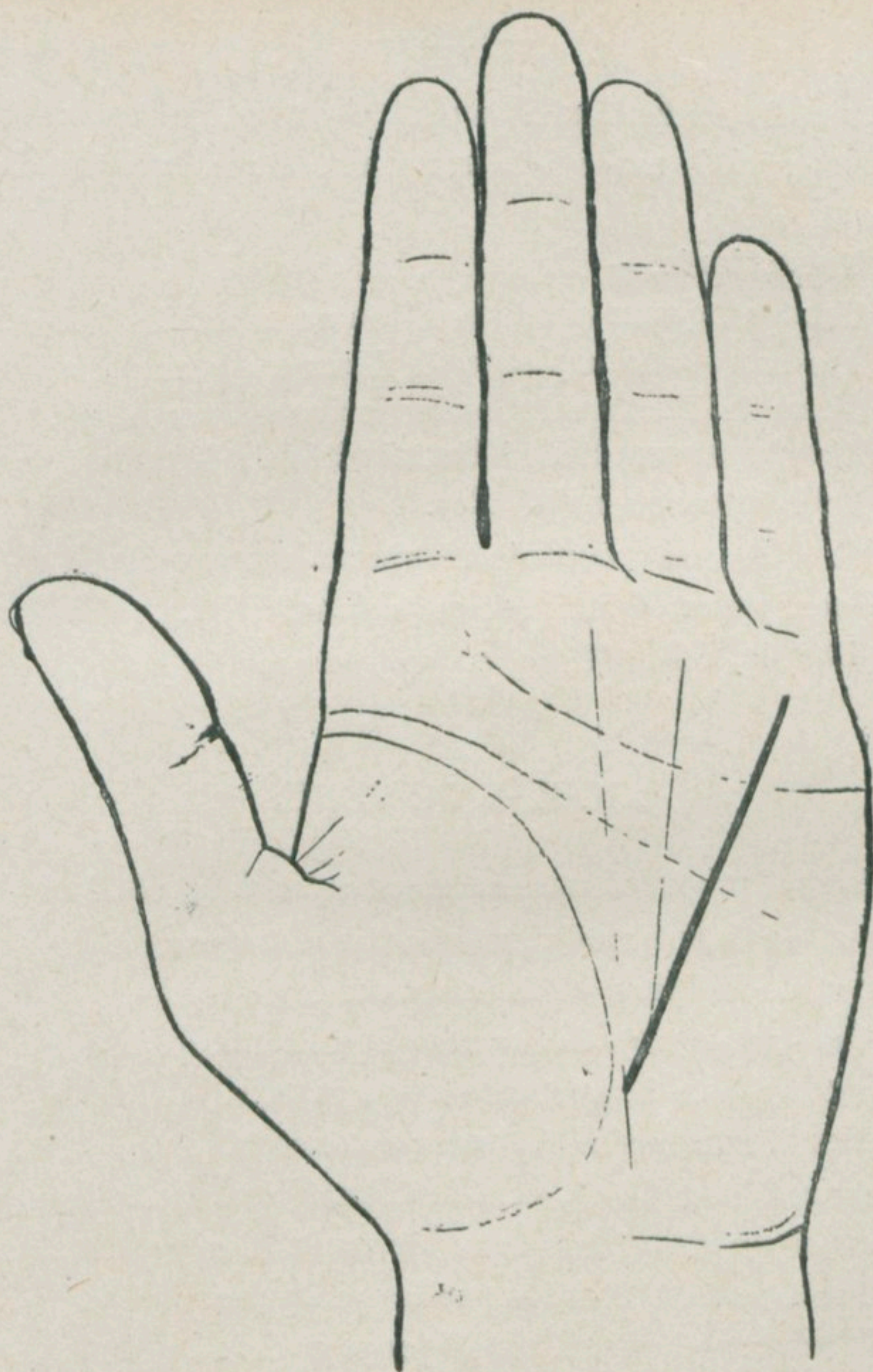
Plusieurs lignes du Soleil indiquent aptitudes égales pour plusieurs arts, mais une seule ligne a plus de chance de réussite, le cerveau n'ayant pas à chercher la voie à suivre.

Si des lignes en travers coupent la ligne du Soleil c'est comme pour la Saturnienne, obstacles, luttes, si la transversale est dans les deux mains, perte de fortune. Si elle ne se trouve que dans une main, succès obtenu après grands travaux et grandes peines.

Différents signes viennent contrebalancer ou détruire les données des lignes et des monts. Ce sont : les *étoiles*, les *carrés*, les *points* et les *croix* que nous verrons plus loin.

LA LIGNE HÉPATIQUE

Est très importante; lorsqu'elle est bien nette, bien formée, elle remplace an besoin la ligne de vie, dé-



Ligne hépatique

licate et accidentée. Elle peut donc indiquer vitalité et longévité, malgré le mauvais état de la ligne de vie.

Très colorée. — Brutalité, ou orgueil.

Teintée de jaune, prédisposition aux maladies de foie.

Formant dans la plaine de *Mars* un triangle avec la ligne de tête : aptitudes aux sciences occultes†.

Réunie par une étoile à l'extrémité de la ligne de tête, danger ou couches difficiles.

Ce signe, se rencontrant avec d'autres plus énergiques, pourrait indiquer aussi la stérilité.

Hachée, faite de tronçons, paresse d'estomac.

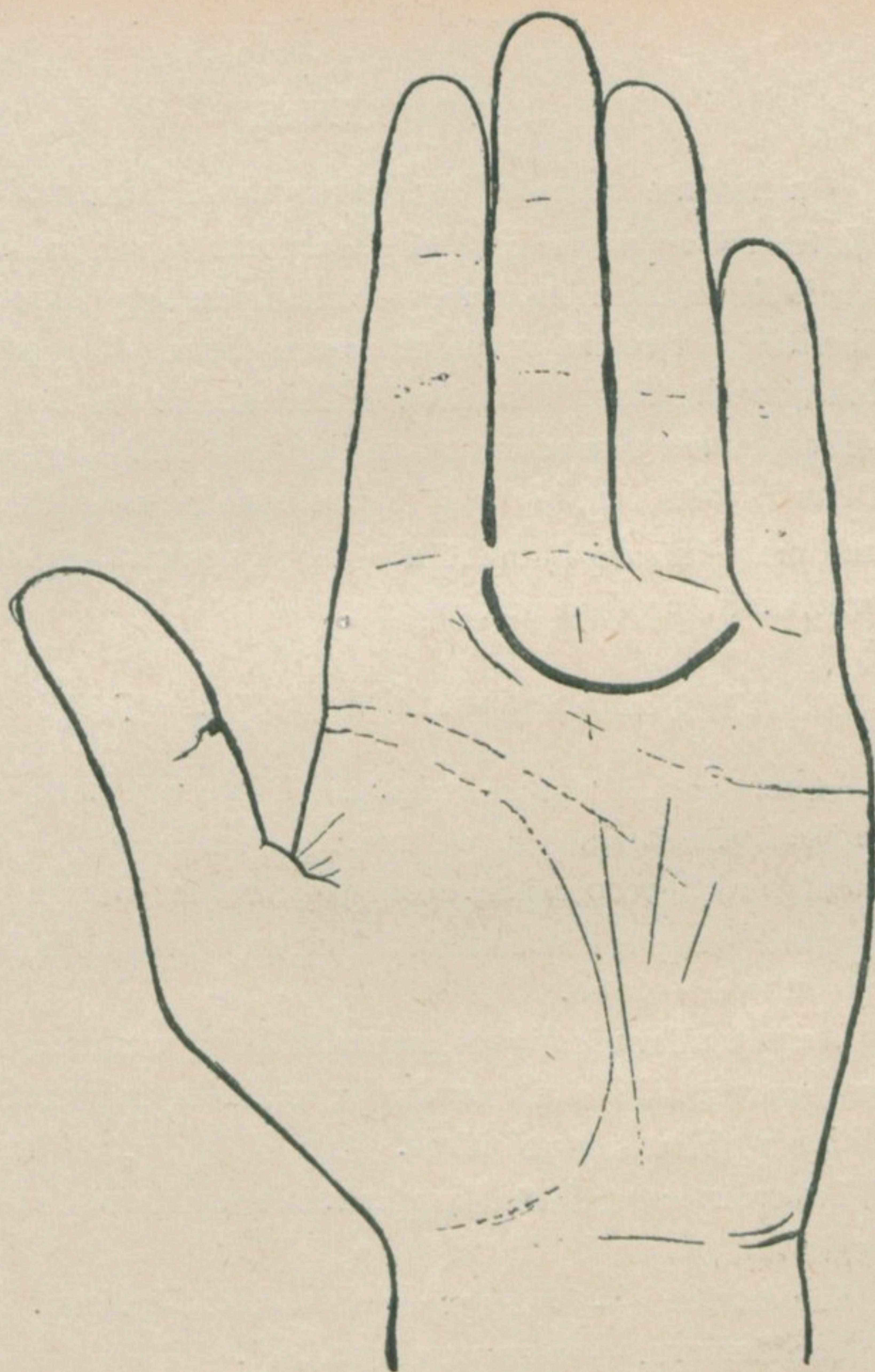
ANNEAU DE VÉNUS

Ligne qui prend naissance entre les doigts de Jupiter et de Saturne et vient aboutir entre ceux du Soleil et de Mercure en formant un demi-cercle.

Quoique ce ne soit pas une ligne principale elle a cependant une importance assez grande.

Bien tracée ,arrive à donner un excès de sensitivité, d'impressionnabilité, et aide à l'intuition. On le trouvera presque toujours dans les mains des personnes qui se trouvent attirées par le spiritisme.

Il peut augmenter l'intelligence et aide à comprendre spontanément.



Anneau de Vénus

LA RASCETTE

On nomme rascette les lignes qui se trouvent à l'intersection du poignet et de la paume de la main. Trois lignes bien marquées donnent un supplément de vitalité et même au point de vue chance d'argent, indiqueraient augmentation de fortune ou héritage, s'il se trouve une croix au milieu des trois lignes. Dans tous les cas, les trois lignes bien formées dans une main intelligemment et énergiquement équilibrée, sont d'un heureux augure.

CARRÉS — POINTS — ÉTOILES — CROIX

Le carré formé, soit par quelques lignes rassemblées ordinairement dans la paume, ou figuré très nettement sans le secours de ces lignes, est toujours bon il annonce préservation d'un danger, d'une maladie ou d'une infortune.

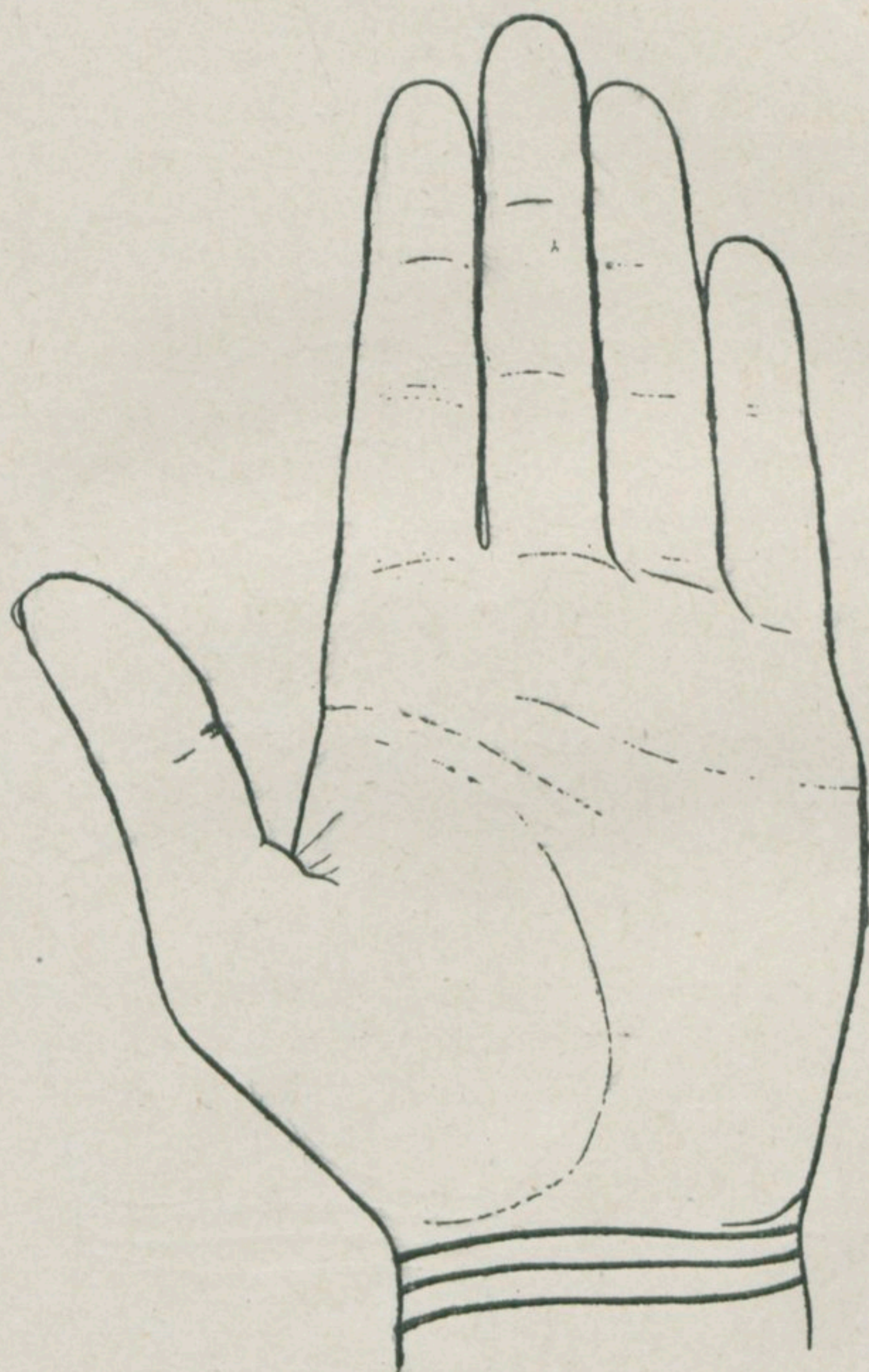
Les points dans les lignes, annoncent toujours blessures graves, s'ils sont profonds; maladie nerveuse, s'ils sont bleus ou noirâtres.

Les croix annoncent changement de situation, ou de position.

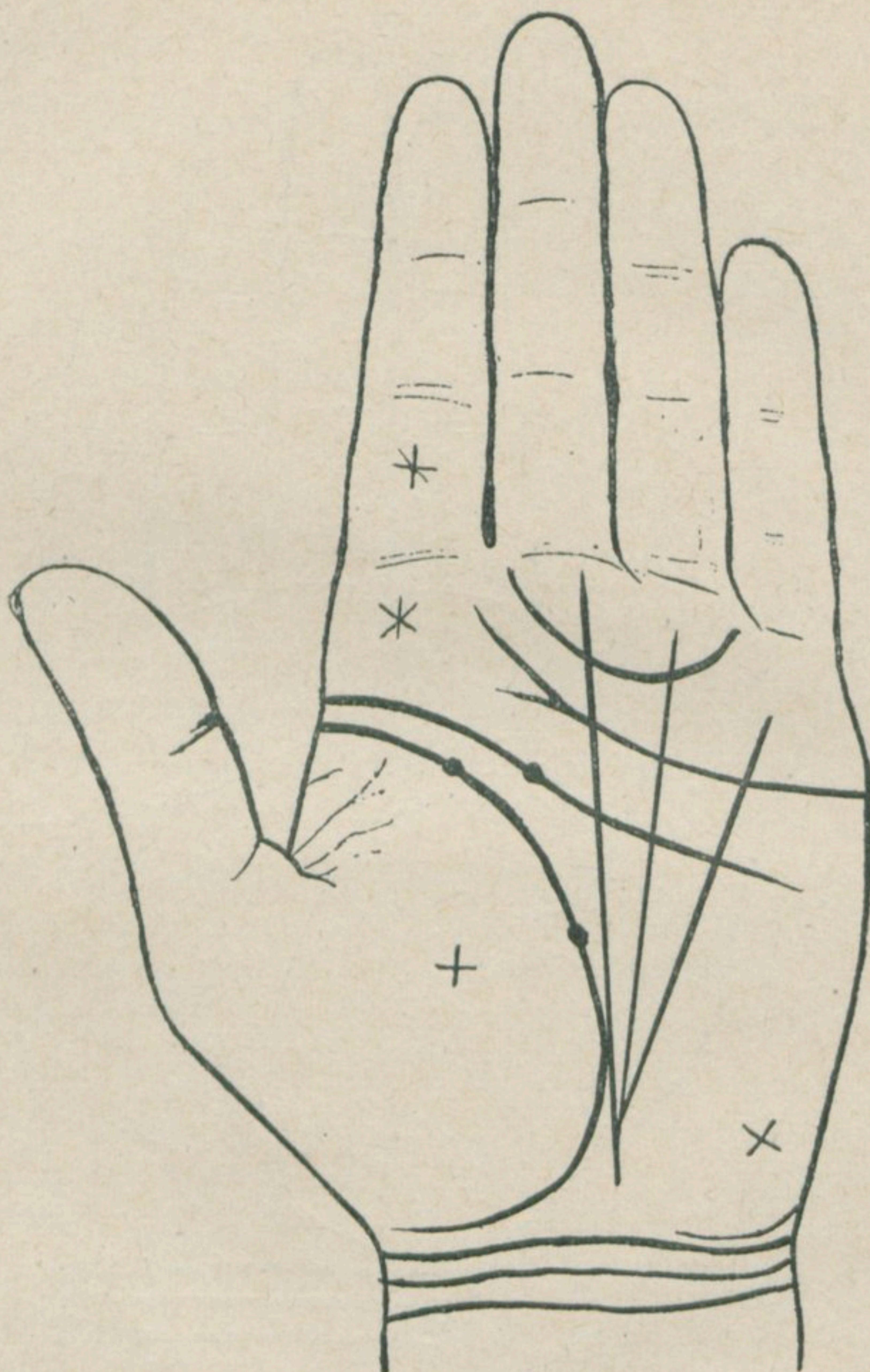
Sur Jupiter. — Mariage ou union d'inclinaison.

Sur Mercure. — Manque de probité.

Sur Vénus. — Amour unique.



La Rascette



Carrés, points, croix, étoiles

Entre la ligne de tête et la ligne de cœur, disposition au mysticisme.

Dans le creux de la main, au-dessus de la ligne de tête dénote aptitude querelleuse.

Sur Jupiter. — Résultat heureux, ambition satisfaite union, heureuse, élévation souvent inattendue.

Sur le Mont de Saturne, annonce toujours fatalité, souvent paralysie, mort funeste, maladie presque toujours incurable.

Sur Mercure, fourberie et souvent vol, si tous les instincts mauvais sont indiqués.

Sur la Lune, maladie où l'eau joue un grand rôle, hydropisie, maladie de vessie; l'étoile sur la Lune annonce ou indique encore mort sur l'eau ou grand danger de naufrage.

Au bas du pouce, malheur causé par les femmes, fatalité dans le mariage.

Sur Vénus même, mort de parents ou d'amis très affectionnés.

Au bas de la ligne de tête, folie ou blessure à la tête.

DESBAROLLES.

L'art talismanique en amour [1].

CLASSIFICATION DES TALISMANS. — FORMULES TALISMANIQUES. — LES BIJOUX. — LES MÉTAUX. — LE MÉTAL DE VÉNUS — LES PIERRES PRÉCIEUSES — AMULETTES DE DE VÉNUS — LES TALISMANS VÉGÉTAUX, LA MANDRAGORE — LES TALISMANS ASTROLOGIQUES. — POUVOIR OCCULTE DES LETTRES ET DES NOMBRES.

Les talismans se divisent en deux genres : les talismans simples et les talismans composés.

Comme l'indique leur nom, les talismans simples sont ceux qui se composent d'une seule matière, d'un seul métal par exemple.

Une bague d'argent, un morceau d'agate, une couronne de verveine, un collier d'ambre, un diamant sont des talismans simples.

---

1. Cette magistrale étude est tirée de l'ouvrage du Dr E. LAURENT et P. NAGOUR, *L'occultisme et l'amour*, in-18, 3 fr. 50 dont le succès, justement mérité, est considérable (*Vigot frères, éditeurs, Paris*).

Les talismans composés sont bien autrement complexes. Leur nom seul indique qu'ils sont le résultat des mille combinaisons dont nous avons parlé plus haut.

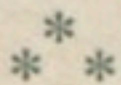
Les talismans peuvent être métalliques, minéraux, végétaux ou animaux, suivant les substances ou objets employés.

Ils peuvent être : kabbalistiques, c'est-à-dire formés de caractères dont l'assemblage possède un pouvoir magique, tel l'Abracadabra bien connu ; astrologiques, tels par exemple le talisman historique de Catherine de Médicis où cette princesse se fit graver nue entre les signes du Taureau et du Bélier, tenant d'une main un dard, de l'autre un cœur enflammé au milieu d'inscriptions mystérieuses ; mathématiques, lorsqu'ils prennent leur puissance dans celle des nombres ou des figures géométriques ; sacrilèges, quand il faut accomplir des profanations de différentes sortes pour les consacrer.

Ils se divisent encore en actifs et passifs.

En amour, les talismans actifs sont ceux qui agissent sur l'âme ou les sens de la personne désirée.

Les talismans passifs sont ceux dont l'action se borne à repousser l'effet des conjurations, talismans, philtres, sorts et maléfices, généralement quelconques.



A titre de curiosité, nous allons d'abord citer quelques formules et quelques secrets de magie concernant les talismans d'amour empruntés à ce vieux grimoire, qu'on appelle le *Grand Albert*.

Pour vaincre ses ennemis et se faire aimer, la pierre Nichomar est admirable. C'est presque la même chose que l'albâtre. Elle est blanche et luisante ; on en fait des onguents pour embaumer les bières des morts.

Pour savoir si une femme est infidèle à son mari et si elle en aime un autre, on prendra la pierre Galériate, qui est la même que le cinabre ; on la trouve en Libye et en Bretagne. Il y en a de trois couleurs : de noire, de jaune, et de verte, qui tire sur le blanc. Elle guérit l'hydropisie et arrête le flux du ventre. Avicenne dit que, si on pile cette pierre et qu'on la fasse laver à une femme, elle pissera aussitôt si elle n'est pas chaste, et non au contraire.

Si l'on veut donner de l'amour et rendre amoureuses deux personnes, on prendra la pierre Echite, qu'on appelle Aquilaire, parce qu'on la trouve ordinairement dans le nid des aigles; elle est couleur de pourpre; il y en a sur les bords de l'Océan et en Perse; elle a, au dedans de soi, une autre pierre qui retentit aussitôt qu'on la touche. Les anciens ont dit

que cette pierre, étant pendue au bras gauche, donne de l'amour à l'homme et à la femme.

Celle qui voudra conserver sa virginité se servira de la pierre Saune, qui se trouve dans l'île du même nom.

Voici un talisman animal dont la réputation fut longtemps incontestée :

On trouve assez souvent au front du poulain et de la cavale un morceau de chair qui est d'un merveilleux usage en fait d'amour, car, si l'on peut avoir ce morceau de chair que les anciens ont appelé hippomanès, on le fera sécher dans un pot de terre neuf vernissé, dans un four quand le pain en est tiré et, en le portant sur soi et le faisant toucher à la personne dont on voudra être aimé, on réussira.

La moelle de bœuf possédait aussi des vertus merveilleuses.

Vous prendrez, dit à ce sujet le *Grand Albert* la moelle que vous trouverez dans le pied gauche d'un bœuf, vous en ferez une espèce de pommade avec de l'ambre gris et de la poudre de chypre, vous porterez sur vous cette pommade et vous la ferez flairer de temps en temps à la femme qui vous aimera de plus en plus. »

Les animaux jouent, d'ailleurs, un rôle très grand dans la composition des talismans, philtres et drogues amoureuses, et non seulement dans les gri-

moires des occultistes du moyen âge ou dans les recettes des sorciers de campagne, car nous retrouvons trace de cette superstition dans l'Inde.

Un os de paon ou de hyène doré, attaché à la main, rend un homme agréable aux yeux des autres. Même succès si on s'attache à la main un chapelet de grains de jujubier et de coquilles enchanté de la manière indiquée par l'*Atharva*[1] (livre des *Incantations magiques*) ou par un habile magicien.

Les dix substances animales dont se servaient les philosophes hermétiques pour composer leur élixir étaient : les cheveux, le crâne, le cerveau, la bile, le sang, le lait, l'œuf, l'urine, la nacre, les cornes.

Le cheveu était la plus noble de ces substances. Aussi il a joué et il joue encore un rôle important en amour.

La huitième formule du papyrus égyptien Goodwin avait pour objet de procurer à celui qui en faisait usage, une réponse divine à une demande quelconque. Voici comment il fallait procéder. Après certaines cérémonies préliminaires, on écrivait avec l'encre sacrée et sur une feuille de papyrus hiératique une invocation à Hermès. Cela fait, l'on plaçait dans le papier une boucle de ses cheveux et l'on attachait le tout avec un nœud rouge. M. Chabas, à

1. *Kama Soutra*, chap. IV.

qui nous empruntons ces détails, ajoute que ces indications s'appliquent à un papyrus grec de la vente Anastasi, papyrus dans lequel on trouva une boucle de cheveux. Par malheur, le texte en était absolument impossible à reconstituer. Il est toutefois permis de supposer qu'il s'agissait d'une invocation relative à une affaire d'amour.

« Si vous transmettez dans votre lettre une mèche de vos cheveux, la sympathie sera plus décisive, car c'est une partie de votre personne, et cela équivaut à une visite personnelle. » Ainsi s'exprime l'astrologue Zadkiel, qui publiait vers 1849 un almanach astrologique à Londres.

Voici maintenant un fait contemporain qui prouve que la vertu talismanique des cheveux est encore en honneur.

Dernièrement, une jeune femme, en décousant sa robe de mariée, fut fort surprise de trouver dans l'ourlet une véritable collection de cheveux. Toutes les nuances s'y trouvaient réunies : blonds, bruns, noirs, châtains et même rouges. La mariée chercha la clef de ce mystère et la trouva chez sa couturière. Quand dans un atelier, on confectionne une robe de mariée, on voit, paraît-il, arriver à la queue-leu-leu toutes les jeunes filles qui connaissent la couturière et qui viennent la prier de mettre quelques-uns de leurs cheveux dans l'ourlet de la robe de la mariée,

ce dépôt ayant la propriété infaillible de faire trouver un mari dans l'année.

V

Les bijoux, ces troublants auxiliaires de la beauté féminine, ont leur symbolisme et leur langage. Voici l'interprétation de la baronne Staffe, relativement à leur langage.

— Bagues —

Portée à l'index. . . .	Je me marierais volontiers.
— au médius . . .	J'ai donné mon cœur.
— à l'annulaire . .	N'y pensez pas; mariée ou fiancée.
— au petit doigt .	Je veux coiffer sainte Catherine.

— Bracelet —

Un au bras droit	Libre de tout engagement.
Aux deux poignets ou à gauche.	Mariée.
A gauche aussi.	Fiancée.

L'anneau nuptial n'est-il pas un talisman? N'est-ce pas même, pourrions-nous dire, le talisman-type? Rien ne manque à sa confection. Il faut qu'il soit d'un métal pur. Les noms des époux ou leurs initiales s'entrelacent à l'intérieur. Enfin, pour consacrer définitivement sa puissance et la mettre sous l'égide de Dieu, le rituel romain a trouvé une solennelle formule que le prêtre prononcera et par laquelle il

priera Dieu « d'y répandre son esprit afin que celle qui le portera soit animée de l'esprit de la céleste défense », ajoutant sur l'alliance de l'époux les paroles suivantes : « Que l'Église scelle son cœur afin que jamais plus ni le nom ni l'amour d'une autre femme n'y puisse entrer. »

Dans certains pays, on attache une telle influence occulte à l'anneau nuptial que l'instant de son échange et la façon de le passer au doigt font l'objet de la plus grande attention.

« Le moment où le mari donne l'anneau à sa jeune épouse devant le prêtre, dit le *Dictionnaire infernal* d'après un vieux livre de magie, est de la plus haute importance. Si le mari arrête l'anneau à l'entrée du doigt et ne passe pas la seconde jointure, la femme sera maîtresse dans le ménage ; si, au contraire, il enfonce l'anneau jusqu'à la base du doigt, il sera le chef et souverain. »

Aussi, faut-il voir, paraît-il, de quelles ruses les femmes font usage dans ces pays superstitieux pour que l'anneau conjugal ne dépasse pas la seconde phalange, tendant leur doigt « en crochet ».

Il servait aussi au besoin au nouement de l'aiguillette et pour cela, dit Louandre, pour nouer l'aiguillette à son mari, il suffisait à la femme, le jour de ses noces, de jeter son anneau de mariage à la porte de l'église où la bénédiction lui avait été donnée.

Voici, en outre, à titre de curiosité, une formule empruntée à un vieux grimoire :

Ayez une bague d'or garnie d'un petit diamant, qui n'ait point été portée depuis qu'elle est sortie des mains de l'ouvrier ; enveloppez-la d'un petit morceau d'étoffe de soie et portez-la durant neuf jours et neuf nuits entre chemise et chair à l'opposition de votre cœur. Le 9e jour, avant soleil, levez-vous ; gravez avec un poinçon neuf en dedans de la bague ce mot : Scheva. Puis tâchez par quelque moyen d'avoir trois cheveux de la personne dont vous voulez être aimé et vous les accouplerez avec trois des vôtres en disant : « O corps, puisses-tu m'aimer et que ton dessein réussisse aussi ardemment que le mien par la vertu efficace de Scheva. » Il faudra lier ces cheveux en lacs d'amour en sorte que la bague soit à peu près enlacée dans le milieu des lacs, et l'ayant enveloppée dans l'étoffe de soie, vous la porterez derechef sur votre cœur six autres jours. Le septième vous dégagerez la bague des lacs d'amour et ferez en sorte de la faire recevoir à la personne aimée ; toute cette opération se doit faire avant le soleil levé et à jeun.

Ce nom de Scheva doit désigner le même personnage que celui de Sefava, qui n'est autre que l'Intelligence présidant au jour de Vénus, c'est-à-dire au vendredi.

⁂

Passons maintenant aux métaux. Ils ont joué dans l'antiquité un rôle symbolique qu'on retrouve dans les écrits des philosophes hermétiques. Nous dirons un mot seulement de ceux qui ont quelque rapport avec l'amour.

Selon Artéfius, le cuivre vient de Vénus; sa nature est comme celle de Vénus ; il était appelé aphrodite et aphrondon chez les Grecs et chez les Chaldéens, du nom de leur Vénus, Bilati.

« L'éclat bleuâtre de Vénus, dit M. Berthelot, dans son étude sur les signes des métaux et des planètes, l'étoile du soir et du matin rappelle la teinte des sels de cuivre, métal dont le nom seul est tiré de celui de l'île de Chypre, consacré à la déesse Cypris, nom grec de Vénus. De là le rapprochement fait par la plupart des auteurs... Cypris était assimilée elle-même à Hathor, la divinité égyptienne multicolore dont les dérivés bleus, verts, jaunes et rouges du cuivre rappellent les collorations diverses. »

M. Berthelot rapporte, d'après Zozime, la très curieuse légende du mythe de l'étain. « Dans l'Occident dit cet auteur, il existe une source d'étain liquide. On offre au dieu de cette source une vierge afin de l'attirer au dehors ; il s'élance pour la poursuivre et

des jeunes gens apostés le frappent avec des haches de façon à le couper en lingots. »

Le pouvoir mystérieux de l'aimant avait frappé les Arabes. Ils croyaient qu'en s'en noircissant les paupières, on s'attirait infailliblement l'amour de la personne aimée.

Enfin, le soufre semblerait avoir été en quelque sorte consacré à Vénus. Dans une de ses conférences sur le soufre, M. Schutzenberger s'exprime ainsi : « Le culte de Vénus, déesse de la beauté, était en faveur dans les localités où les eaux sulfureuses étaient utilisées. Aujourd'hui encore, en Italie, près de chaque source se trouve une chapelle dédiée à une sainte qui, suivant le pays, porte les noms de Venera, Venerca, Venerina. L'étymologie est claire : ces chapelles sont d'anciens temples païens, transformés en monuments chrétiens, et la sainte Venera n'est autre chose que la Vénus païenne. N'est-ce pas à Milo que l'on a trouvé cette belle statue de Vénus, un des chefs-d'œuvre de l'art antique ? »

***

Les pierres précieuses ont joué et jouent encore un rôle autrement important en amour.

Parmi ceux qui s'occupèrent des vertus secrètes des pierres précieuses on cite l'évêque Marbode, auquel un poème sur ce sujet fut attribué. Les vertus

de ces pierres et leurs rapports avec les planètes ont été exposés dans le traité de Zozime : « pour Théosobie, reine et prêtresse. » Nous y reviendrons tout à l'heure.

Voici d'abord une sorte de langage des pierres précieuses que nous empruntons à la baronne Staffe :

Les pierres blanches signifient : pureté, foi, fidélité ;
Les rouges : rdeur, force
Les bleues : constance, félicité.
Les jaunes : divinité (adoration sans doute) ;
Les vertes : espérance ;
Les violettes : amour, passion, souffrance :
Les oranges : enthousiasme ;
Les lilas : faible amitié.

Outre leur langage symbolique, les pierres peuvent se faire les gracieuses interprètes de nos sentiments d'une manière plus simple. L'ordre alphabétique supplée alors à l'ordre emblématique et l'on peut offrir des bracelets ou des colliers qui sont de véritables acrostiches.

Exemples, toujours d'après l'auteur que nous venons de citer :

C ornaline
H yacinthe
E meraude
R ubis
I ris
E scarboucle

} Chérie.

A méthyste		
D iamant		
O pale		
R ubis		Adorée.
E meraude		
E scarboucle		

Parmi les pierres précieuses emblèmes d'amour, on compte encore :

Le lapis, pierre de la planète Vénus qui passe pour donner l'amour ;

L'escarboucle, dont la signification est : amour dévorant ;

La topaze, symbole de l'amour vrai et désintéressé ;

La perle, emblème des amours permises ;

L'allectorie, la rajone, l'aquilaire, l'améthyste, pierre de Vénus, elles aussi, révélant aux initiés qu'on souffre le doux martyre d'amour ;

L'émeraude, pierre des vierges, emblème des premières amours ;

La turquoise assure la réussite en amour ;

Le jaspe a les mêmes qualités que la perle.

Emile Michelet énonce ainsi les précieuses qualités du diamant :

« Il agit fortement sur l'organisme féminin, le sollicite en une délicieuse exaspération.

« Il y a dans le feu aigu, dans le bleuâtre éclat du minéral un je ne sais quoi de sidéral, d'éperdu, de

stellaire, devant lequel s'épanouit, se grise l'âme de la femme. »

L'ambre et le symbole de l'engagement d'amour et des fiançailles.

Le troubadour Pierre des Bonifaces, très versé dans les choses de la magie, a fait un poème provençal sur la vertu des pierres précieuses. On y lit entre autres que la topaze « restreinct l'ire et la luxure, que le béril fait enamourer et que le grenat donne contentement et joie ».

La discrète et distinguée gemme qu'est l'opale, joue le rôle néfaste de traîtresse de mélodrame.

Un des noms chinois de la pierre de jade est : profonde vérité, titre qui se rapporte évidemment aux qualités occultes qu'on attribue au jade. Le livre sacré des Rites compare le sage à la pierre de yu (jade) : « L'éclat tempéré du yu, c'est l'humanité ; sa dureté parfaite, c'est le savoir ou la prudence ; ses angles, que rien ne saurait émousser, représentent la justice ; suspendu, il représente l'urbanité ; frappé, il rend un son pur qui se prolonge avec une harmonie inexprimable et qui représente la joie ; son éclat, quand il est sans défaut et sans tache, c'est la droiture ; le rapport exact de ses faces, c'est la fidélité ; sa substance est celle de l'arc-en-ciel. »

***

Passons maintenant aux talismans végétaux.

Une couronne de verveine est, paraît-il, un charme merveilleux dans l'amour. « Si quelqu'un la porte sur soi, dit le *Grand Albert*, il sera fort vigoureux dans le coït, pourvu qu'il n'ait rien autre que cette herbe. »

Mais si la verveine est excellente, rien ne vaut la mandragore.

Mandragore charmée,
Fais que je sois aimée.

La mandragore est une solanée, proche parente de la belladone, dont les racines affectent la forme d'une figure humaine soudée par un buste minuscule à des jambes plus ou moins baroques. On attribuait toutes sortes d'avantages à la possession de cette plante que le vulgaire croyait douée de propriétés mystérieuses.

La mandragore bouleversa le moyen âge. Les kabbalistes les plus remarquables s'occupèrent de sa nature. Elle souleva d'ardentes polémiques. Pour les uns, ce fut une simple racine comme celle que nous venons d'indiquer. Pour les autres, c'était un petit farfadet ou lutin qui se mettait à votre disposition, un génie familier que l'on pouvait se procurer à l'aide de pratiques magiques.

Les plus grandes précautions étaient requises pour s'en emparer ; peu de monde se souciait de l'arracher soi-même, car elle faisait entendre alors de tels cris et de tels gémissements que les plus audacieux s'enfuyaient, terrifiés.

Pour tourner cette difficulté on dressait des chiens à déterrer les précieuses racines, et, afin qu'ils ne fussent pas impressionnés par les plaintes déchirantes de la mandragore, on leur encapuchonnait avec soin les oreilles.

Suivant les rites coutumiers, il fallait, — grave précaution que nous allions presque oublier, — que le chien fût noir, couleur chère aux sorciers.

Suivant certains auteurs, il semble qu'en confiant aux chiens la corvée d'arracher les mandragores l'homme n'avait pas seulement pour but d'éviter l'apitoiement ou la terreur que pourraient lui causer les plaintes quasi-humaines de la racine inestimable.

D'Herbelot, dans sa *Bibliothèque Orientale*, assure d'après les mages persans, entre autres Listhfallah-al-Halimi, qu'il y a péril à couper ou arracher l'« abrousanam » (nom arabe de la mandragore), et que le meilleur système à employer est d'attacher à la plante un chien que l'on frappe à coups redoublés et qui accomplit la dangereuse besogne sans autre risque que pour lui-même.

Les propriétés réelles de la mandragore, c'est-à-dire

ses propriétés stupéfiantes et narcotiques, suffisaient à la rendre précieuse aux anciens maîtres mires qui les connaissaient parfaitement et qui en faisaient une certaine consommation, l'utilisant comme anesthésique.

Mais ce côté thérapeutique importait peu aux sorciers qui préféraient infiniment l'utiliser comme talisman universel aussi utile pour faire la guerre où il préservait de mort et de blessure, que pour faire l'amour où il vous rendait également invincible.

Théophraste, dans son *Histoire des Plantes*, raconte en ces termes la récolte de la mandragore :

« Ils tracent autour d'elle trois cercles avec une épée et la coupent en regardant vers l'Occident. dansent en cercle autour de la racine, en tenant des propos relatifs surtout aux plaisirs de Vénus. »

*
* *

Les occultistes sérieux n'attachent aucune importance aux formules plus ou moins incohérentes des grimoires et veulent que les vrais talismans soient combinés suivant des règles logiques et appropriés à l'effet que l'on en veut obtenir.

Les influences les plus sensibles et les plus indéniables en magie étant celles des sept planètes, c'est à leur puissance qu'il faut avoir recours.

Le talisman de chacun de ces astres doit être fait aux jours et aux heures qui lui sont consacrés, du métal qui lui appartient. Il doit être combiné aux parfums de la planète. Puis, pour le conserver en bonne vertu, il faut le renfermer dans un sachet aux couleurs favorables, c'est-à-dire aux couleurs se rapportant à la planète sous les auspices de laquelle l'œuvre magique s'accomplit.

Mais rendons la parole à l'auteur du *Cours d'Astrologie* et des *Clefs secrètes du magnétisme* qui va nous initier à la parfaite confection d'un talisman d'amour.

« Mettons, dit-il, qu'épris d'une femme, je veuille me faire aimer d'elle et que, pour en arriver là, je m'adresse à la magie. Quel sera mon moyen ?

Un talisman d'amour lequel, porté sur moi, doit me rendre maître du cœur de celle que j'aime. Je veux qu'il soit puissant d'effet, et dès lors, tout entier au désir qui me tient, je concentre ma volonté sur lui en disant : il sera en cuivre, parce que le cuivre est le métal affecté à Venus, dame d'amour et astre qui régit la faculté d'aimer. Ceci fait, ma volonté est attachée au principe premier de mon œuvre.

« En fait de cuivre, il est certain que je puis prendre le premier morceau venu, sa valeur étant, comme métal, la même ici que là. Mais il est certain aus-

si que si je m'oblige à tel morceau de cuivre plutôt qu'à tel autre, je donnerai double puissance à mon action créatrice puisque je donnerai double impulsion à ma volonté.

« Je lui donnerai la forme ronde parce que les courbes relèvent de l'influence de Vénus et que le talisman relève d'elle. Je le burinerai avec les signes qui lui appartiennent, le tout aux jours et aux heures qui sont dédiés à la planète, en le consacrant d'après les rites voulus. Puis je le mettrai dans un sachet en soie couleur de la planète et le pendrai à mon cou par un ruban de même nuance, et toutes ces prescriptions seront autant d'actes qui fixeront ma volonté ou mieux encore mon verbe au talisman dont l'action occulte doit me donner la réussite cherchée... »

Voici les principaux éléments de ce talisman.

Sont dédiés à Vénus :

Métal : cuivre.

Lettre : H.

Note de la gamme : ré.

Jour : vendredi et le 23.

Nombres : 6 et 23.

Animal : la colombe et les animaux lascifs et roucoulants.

Fleur : la rose.

Genre de musique : la mélodie.

Pierres précieuses : celles qui sont vertes ou tirant sur le vert.

Couleur : verte.

Odeur : les odeurs vives et excitantes.

Arbre : l'olivier.

Voici maintenont, à titre de curiosité, la formule d'un talisman astrologique fort simple, mais très efficace, dit-on, et qui nous a été conservée par ce merveilleux érudit qui s'appelait le bibliophile Jacob, dans son ouvrage sur *Quelques curiosités des Sciences occultes* :

« Faire deux images présentant l'ascendant à la première fasce, que Vénus soit en icelle, que la lune soit dans la première fasce du Taureau et dans sa douzième maison.

« Joindre ces images de façon qu'elles s'embrassent, les enterrer dans le lieu où habite une de ces personnes, et elles s'aimeront constamment. »

***

Les lettres et surtout les nombres ont un pouvoir occulte, une puissance magique reconnue depuis la plus haute antiquité.Pour Franck, c'est en lisant le *Livre de la Création* (Sepher Jetzirah) qu'on trouve la première trace de l'importance donnée aux nombres et aux lettres et qui fait comprendre comment

est née la Kabbale pratique donnant à ces lettres le pouvoir de changer le cours de la nature.

Certains mots, certains noms auraient aussi un pouvoir magique. Dans le Livre de Zozime, nous dit M. Berthelot, il est question de sept talismans préparés par Salomon suivant le nombre des planètes; ces talismans ne seraient autres que des bouteilles d'électrum dans lesquelles il aurait enfermé des démons qui sont a son service et ne peuvent résister aux neuf lettres magiques inscrites dessus.

Parmi les mots dits magiques dont les influences sont indéniables, un auteur moderne, Amad, dans son *Bréviaire des amoureuses*, signale le mot « Naud ». Nous renvoyons à cet ouvrage ceux qui seraient curieux de connaître l'usage de ce mot dont l'action au dire de son révélateur, est infaillible.

D'après Ibn Khaldoun, la science des propriétés occultes des lettres de l'alphabet se nommait « sinià ». « Les mots, dit-il, ainsi que les lettres dont ils se composent procurent à l'âme la faculté d'agir sur le monde de la nature, et, par conséquent, de faire des impressions sur les êtres créés. » Et il ajoute : « La pratique de l'art talismanique nous a fait connaître la vertu des nombres aimables. On les nomme aimables parce que les parties aliquotes de l'un, c'est-à dire la moitié, le quart, le cinquième et le sixième étant additionnés donne une somme égale à l'autre

nombre. Les personnes qui s'occupent de talismans assurent que ces nombres ont l'influence d'établir une union et une amitié étroite entre deux individus. »

D'après ces théories, l'homme n'est plus qu'un fait arbitraire de la volonté terrible de la nature. La destinée dépend d'une combinaison de lettres, de mots ou de nombres. « Quelle volonté? quel mot? quel nom? C'est là la question, la grande inquiétude de l'homme. Le mystère universel est de connaître de quelles syllabes, de quelles lettres est le nom de Dieu. Une puissance épouvantable y est, et l'on y participe dès qu'on peut prononcer ce nom.

« Maudits soient les profanes qui en trahiront le secret. Les Septante veulent qu'on lapide celui qui le révèlera.

« Ce nom s'étend. De 3 lettres (pour exprimer, embrasser les perfections divines), il croît jusqu'à 12 lettres, jusqu'à 42. L'alphabet est divin. Chaque lettre est une force de Dieu. C'est au moyen de l'alphabet qu'il a créé. L'homme même, par l'emploi de certaines lettres, pourrait créer, pourrait guérir...

« Tout s'allie dans le radotage. Cette magie de l'alphabet, cette bizarre superstition des lettres se mêlait on ne sait comment à un mysticisme universel où l'homme croyait se perdre en Dieu (1). »

---

(1) Michelet, *Bible de l'humanité*, p. 386.

Cette influence des nombres a aussi son importance en amour.

Les nombres dédiés à Vénus avec leurs noms mystiques sont les suivants :

7 ayant pour nom mystique Ahéa.
49 — — Haghiel.
157 — — Kedemel.
1252 — — Ben Seraphim.

La table des nombres de Vénus que nous donnons ci-dessous est un des talismans les plus puissants de l'amour. Gravée sur une lame d'argent représentant la déesse sous les traits de Vénus fortunée, elle « procure la concorde, détruit les dissensions, fait avoir la bienveillance des femmes, contribue à la conception, empêche la stérilité et rend puissant dans la copulation ».

Voici cette table :

22	47	16	41	10	35	4
5	23	48	17	42	11	29
30	6	24	49	18	36	12
13	31	7	25	43	19	37
38	14	32	1	26	44	20
21	39	8	33	2	27	45
46	15	40	9	34	3	28

***

Il en est des talismans et des amulettes comme de la prière. Le sceptique n'a rien à en attendre, car c'est dans la foi qu'ils inspirent que réside leur principale force.

Le sauvage qui, portant son gri-gri, se précipite sur les baïonnettes européennes avec la ferme conviction qu'elles seront sans pouvoir contre lui, puise du moins dans cette illusion un courage invraisemblable qui, plus d'une fois, a fait reculer les troupes civilisées, stupéfaites de tant de témérité.

Ainsi, tel qui, durant de longues années, se sera trouvé tellement intimidé en présence de la femme, qu'il aura perdu les occasions les plus favorables de goûter aux joies de l'amour, et aura vécu, nouveau Tantale, assoiffé de jouissance et de désir dont il n'osait approcher, marchera tout à coup crânement à la conquête de la plus hautaine sur la foi de l'abraxas dont il s'est muni pour vaincre.

Dr LAURENT ET P. NAGOUR.

Les rites du Vaudou

Le culte du Vaudou que l'on croyait éteint se pra-



tique toujours, paraît-il, à Cuba, Haïti et à la Louisiane.

Voici ce que l'on peut affirmer des rites abominables de cette religiou atroce :

Le dieu suprême est le serpent enfermé dans une cage et qu'au moment opportun le *papaloï* ou grand-prêtre excite avec une baguette, secondé par la *mamaloï* ou prêtresse.

Toute cérémonie commence généralement par le sacrifice d'un coq blanc ou d'une chèvre blanche. Alors vient le sacrifice principal, celui d'un « chevreau sans cornes ». On désigne ainsi le petit garçon, la petite fille volés quelquefois, mais le plus souvent amenés par leurs propres parents au temple sanglant. L'enfant est pendu par les pieds et, d'un seul coup de sabre, le *papaloï* le décapite. Les adorateurs du Vaudou, qui, déjà, ont trempé leurs lèvres dons le sang de la chèvre blanche, se gorgent avidement de celui de la petite victime.

Détail horrible, on fait parfois avec la tête un bouillon dont s'abreuvent les fanatiques.

Au serpent sorti de sa cage, on jette le corps chaud de l'enfant. A la Louisiane, il lui est livré tout vivant.

Un épouvantable sabbat commence. Les sectaires du Vaudou dansent en hurlant, se mordant mutuellement, se frappant, se mutilant jusqu'à ce que, exténués, ils tombent sur le sol.

On a eu la preuve que non seulement des noirs

occupant des situations en vue, mais des blancs s'étaient laissé gagner inexplicablement à cette furie sanguinaire... Des dames de la haute société cubaine qui portaient une croix d'or à leur cou appartenaient à cette religion barbare. Car la croix est un attribut du Vaudou, les quatre branches et le point central formant le 5 fatidique qui semble jouer un grand rôle dans les rites. Quand une famille est assassinée par le *papaloï* et ses acolytes, on peut être sûr à l'avance qu'elle se composait de cinq membres.

(*Nos Loisirs*)



Çiva Tandava, Dieu de la Destruction (Inde)
(Bronze du Musée Guimet).

Le Merveilleux chez soi

Petites expériences de « magie » à la portée de tous.

La « magie » dont nous parlons ici n'a rien de commun avec les sciences occultes ou psychiques, c'est tout simplement de la chimie amusante sans prétentions et la sorcellerie n'a rien à voir dans ces expériences données à titre de simple curiosité.

La cigarette enchantée.

Prenez un verre de cristal transparent et une soucoupe. Vous informez vos invités qne vous allez faire pénétrer dans ce verre, recouvert de la soucoupe, la fumée de votre cigarette, tout en restant éloigné du récipient.

Cette expérience est fort simple : *Avant la séance et loin de vos hôtes*, vous humectez le verre avec *trois gouttes d'acide chlorhydrique* et le fond de la sou-

coupe avec quelques gouttes d'ammoniaque qui adhèrent facilement par capillarité.

Lorsque la soucoupe sera en contact avec le verre, il se développera, par suite de la mise en présence de l'acide chlorhydrique et de l'ammoniaque, des vapeurs de chlorhydrate d'ammoniaque ressemblant parfaitement à de la fumée de cigarette.

Le vin magique.

Changer du vin en eau et de l'eau en vin, voilà qui tient du merveilleux, pour ne pas dire du miracle.

Rien de plus facile cependant.

La bouteille renfermant le vin « magique » sera préparée de la façon suivante :

Eau	1000 gr.
Permanganate de potasse	1 gr.
Acide sulfurique	2 gr.

Le verre dans lequel on versera le « vin » aura été humecté avec de l'eau saturée d'hyposulfite de soude et pourra même contenir quelques gouttes de ce liquide parfaitement incolore et partant invisible pour les spectateurs.

Au fur et à mesure que le « vin » sera versé dans le verre, il se changera en eau.

Vos amis ne manqueront pas alors de vous demander l'expérience contraire, à savoir de changer l'eau

en vin. Un sorcier peut tout faire et vous le prouverez le plus simplement du monde en ayant soin de préparer à l'avance *une autre bouteille et un autre verre.*

La *bouteille d'eau sera additionnée d'alcool* et on aura laissé, *au fond du verre, quelques parcelles de rouge d'aniline*, lesquelles parcelles sont absolument invisibles à l'œil nu.

Dès que vous verserez l'eau dans le verre, cette eau se changera en « vin ».

N. B. — L'eau et le vin dont nous venons de parler étant « magiques », nous croyons devoir recommander à nos lecteurs de s'abstenir de toute dégustation.

Les fleurs merveilleuses.

Le rouge d'aniline, dont les parcelles répandues sur les objets peuvent être invisibles, permet de faire une expérience curieuse sur les fleurs.

Sur un bouquet de fleurs blanches, de roses par exemple, jetez quelques parcelles de rouge d'aniline et secouez de façon que toute trace de préparation disparaisse.

Lorsque vous serez réuni, présentez vos fleurs merveilleuses à vos amis, en leur disant qu'elles ont la curieuse propriété de devenir rouges lorsqu'on les arrose. Un vaporisateur rempli d'eau de Cologne

ou d'alcool vous permettra de prouver ce que vous affirmez. Sous l'action de l'alcool, le rouge d'aniline se dissoudra rapidement et vos belles roses blanches deviendront du plus beau rouge à la stupéfaction de vos invités non prévenus.

L'infernal dessert.

Faites-vous servir dans un compotier ou un bol quelques raisins secs nageant dans de l'alcool, forte eau-de-vie, kirsch ou rhum.

Prenez un raisin avec votre fourchette, présentez-le à la flamme de la bougie où il s'allumera et portez-le à la bouche en ayant soin d'exhaler l'air des poumons au moment de l'introduction.

Dès que les lèvres sont closes, le feu est éteint et ayant savouré ce raisin au punch, vous êtes prêt à recommencer jusqu'à épuisement de cet infernal dessert. (*L'illusionniste.*)

Le sucre fantôme.

Quand vous réunissez quelques amis autour de votre table, vous ne dédaignez pas, pour maintenir dans leur esprit votre réputation de sorcier, de les faire assister à quelque phénomène surnaturel dont

le prétexte vous est fourni par les menus incidents de l'existence.

Le sucre fantôme sera de ceux-là.

Vos invités, ayant déposé dans leur tasse de café ou de thé bouillant un ou deux morceaux de sucre, seront fort surpris de les voir remonter à la surface du liquide et y demeurer.

Pour obtenir ce résultat, vous n'avez qu'à tremper les morceaux de sucre dans du collodion.

(*L'Illusionniste*)



Koan-In, à douze bras (XVIIIe siècle, Chine)

Le préternaturel dans la magie, la sorcellerie et le spiritisme [1]

Il faut admettre qu'il y a eu et qu'il y a parfois du *préternaturel* dans les phénomènes de la magie, de la sorcellerie et du spiritisme. — Evidemment, beaucoup de savants, *beaucoup d'illusionistes surtout*, se contenteraient de sourire de cette assertion. Ils objecteraient aussitôt : « Vous ne connaissez pas toutes « les forces de la nature !... ce qui paraît inexplicable « aujourd'hui sera peut-être expliqué demain !... Et «puis connaissez-vous tous les *trucs*? »

Néanmoins, je maintiens trés fermement mon affirmation.

Et que les sceptiques ne disent pas : « Je ne croirai qu'après avoir vérifié ! ». — Il est beaucoup de

---

(1) Cette très curieuse étude est extraite du remarquable ouvrage de M. Rémy, *Spirites et Illusionnistes*, 1 vol. in-18 de 258 p. avec 8 planches hors texte ; 3 fr. 50 (A. Leclerc Éditeur, Paris).

phénomènes et de lois scientifiques dont nombre de personnes, par exemple les sourds et les aveugles-nés, n'ont pas et ne pourront jamais vérifier personnellement l'existence et dont, cependant, elles sont assurées, parce qu'elles sont assurées de l'intelligence et de la bonne foi des savants ou des spécialistes qui les affirment.

Les Juifs et les Chrétiens peuvent s'en tenir au témoignage de la Bible et des Evangiles qui enseignent que les démons agissent parfois dans le monde. Mais il existe aussi des preuves scientifiques, admises par nombre de savants et de très sévères observateurs, et qu'il nous reste à examiner.

1. — En réalité, les phénomènes du spiritisme, les plus extraordinaires surtout, présentent bien peu les caractères des faits naturels de la science. Les faits naturels se répètent toujours invariablement et identiquement dans les mêmes circonstances. Voyons, par exemple, les faits si curieux de la télémécanique sans fil. Jamais il n'arrive que la lampe refuse de s'allumer à distance, que le revolver refuse de partir à distance, que le récepteur télégraphique ou le collecteur d'ondes refuse de fonctionner à plus de 1.000 kilomètres ou encore que la torpille dormante ou automobile refuse de faire explosion sous l'action de l'onde électrique produite par l'étincelle que le passage du courant a fait jaillir. Au contraire,

dans les séances de spiritisme, on n'est jamais sûr d'obtenir les résultats. Les mêmes médiums, les mêmes assistants, dans les mêmes circonstances, obtiendront parfois des choses absolument extraordinaires et parfois rien du tout, ou à peu près rien. Sans doute, on peut dire que les circonstances ne sont peut-être pas les mêmes, qu'il y en a peut-être d'inconnues qui changent tout ; mais le fait est au moins très curieux et donne à réfléchir.

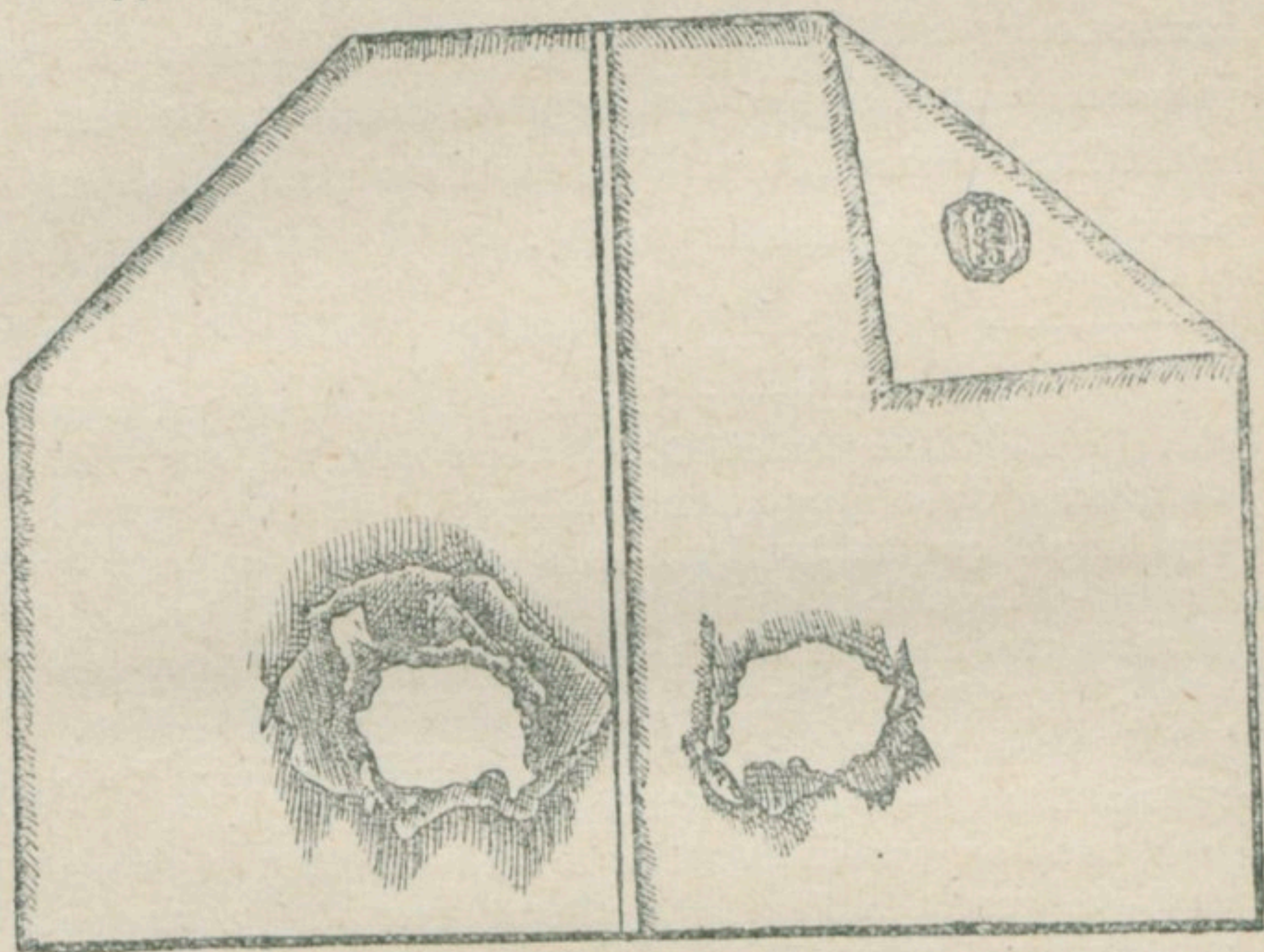
2. — Il est très curieux aussi de constater que les esprits, tout en étant assez conciliants, semble-t-il, au début de leurs manifestations, — car ils se montrent sentimentaux avec les âmes aimantes, savants avec les hommes de science, gais avec les bons vivants, — finissent ordinairement par causer quelque grave dommage, soit matériel, soit d'ordre intellectuel ou moral, à ceux qui entrent en commerce avec eux. Il y a là quelque chose de suggestif. En ce qui me concerne, cette conclusion se dégage très nettement des études et observations personnelles que je n'ai cessé de faire depuis plus de 29 ans.

M. Maxwell est du même avis. Après un très long récit de faits bien étranges, rapportés dans son ouvrage (p. 232 à 255), il conclut : « J'ai donné *in* « *extenso* cette curieuse auto-observation de M. « Vergniat. La leçon qu'elle comporte se dégage « d'elle-même. La personnification, qui prétend

« se manifester est sujette à des erreurs qui peuvent « être dangereuses si l'on s'abandonne aveuglément « à sa direction. comme trop de personnes sont tentées « de le faire. » — Et avant ce récit, M. Maxwell s'était posé la question suivante : « Que sont exac- « tement ces personnifications ? Je n'en sais rien. Le problème qu'elles soulèvent dans certains cas est « extrêmement difficile à résoudre. *Elles ne me pa-* « *raissent pas être ce qu'elles prétendent être.* Est-ce une « conscience collective ? Est-ce une illusion ? Est-ce « un esprit ? Tout est possible, rien n'est certain « pour moi : *sauf cependant qu'il ne faut pas s'y* « *fier ..., ni jamais s'abandonner à leur direction...* » p. 231).

3. — Chose non moins extraordinaire : même les savants qui ont étudié scientifiquement le spiritisme sont obligés d'avouer que les phénomènes semblent procéder d'une cause intelligente autre que le médium ou les assistants. C'est ainsi que M. Maxwell nous dit : « Dès que les phénomènes *paranormaux* « sont un peu abondants, les choses se passent com- « me si la force qui agit était maniée par une intel- « ligence distincte de celle des expérimentateurs. Les « esprits manifestent souvent une grande indépen- « dance et refusent nettement de déférer aux désirs « exprimés. J'ai vu le fait avec Eusapia : un jour « celle-ci voulait boire et la table s'y opposait *avec*

« *violence.* Il ne faut pas leur commander comme on « peut commander à la personne endormie dans « l'hypnotisme. En les rebutant, on n'obtiendrait rien. « Je me hâte de dire que cela ne me paraît être qu'une « apparence, mais je ne donnerais pas une physio-



Traces laissées par un esprit sur un pacte.
Extrait du livre de *Gilbert de Vos*, 1625.

« nomie exacte des faits observés *si je n'insistais pas* « sur ce curieux trait de leur caractère » (pp. 62, 63, 103, 104).

Il serait aisé de corroborer cette remarque par de nombreux faits.

La science est donc obligée elle-même d'avouer qu'il y a peut-être là du *préternaturel !...* Et quand nous avons recherché les explications naturelles possibles des faits produits dans les séances de spiritisme, avons-nous trouvé autre chose que des explications hypothétiques, incomplètes, aléatoires ? La science a bien lieu d'être modeste dans la question : c'est l'avis formulé par William Crookes, au début du discours sus-mentionné (1).

---

1. Dans ses deux beaux livres : 1° *La Science et l'hypothèse*, 2° *La Valeur de la Science*, Henri Poincaré, le savant mathématicien et académicien, mort récemment, reconnaît loyalement, que les explications données par les savants sur les phénomènes dont l'homme est témoin n'ont, en général, rien de définitif. Ce que nous prenons pour une vérité scientifique démontrée est purement et simplement l'explication, momentanément la plus commode de faits qui resteront toujours impénétrables pour l'humanité.

Que sait-on par exemple de la radioactivité ? On nous enseigne que la radioactivité est une propriété atomique des corps qui se manifeste par l'émission, — continuelle, semble-t-il, — de radiations susceptibles d'ioniser les gaz, d'attaquer la plaque photographique, d'exciter la phosphorescence... mais que la nature de cette production continue d'énergie par la matière n'est pas connue, et que beaucoup de physiciens admettent, provisoirement, une transmutation soit du corps actif, soit des gaz, de l'eau ou de l'air en hélium, par l'influence du corps actif, avec dégagement consécutif d'énergie...

N'est-il pas tout au moins prématuré, dans ces conditions,

4. — Enfin, il y a des faits extraordinaires qui, en raison de leur nature (*a*), ou en raison des circons-

---

même en admettant que tous les corps de la nature puissent être rendus ou soient radioactifs, de prétendre, comme le fait le D[r] Gustave Le Bon, « qu'il n'y a pas de séparation « entre la matière et l'énergie ; que tous les atomes de tous « les corps — et, par conséquent, la matière — peuvent « s'évanouir sans retour, en se transformant en énergie ; qu'à l'adage classique : *rien ne se crée, rien ne se perd*, il faut substituer celui-ci : *rien ne se crée, mais tout se perd* ; etc... » — Nous avons lu, avec la plus grande attention, l'ouvrage de M. Gustave Le Bon : *L'Évolution de la Matière* (Paris, 1905. Ernest Flammarion) et, malgré tout l'intérêt que présente cet ouvrage, nous devons déclarer que les raisonnements et les conclusions qui y sont formulés nous paraissent très contestables. — C'est, du reste, l'avis de nombreux savants.

Considérons, par exemple, cette assertion : « L'atome « est un immense réservoir *d'énergie* uniquement constitué « par un système *d'éléments impondérables...* » (*L'Évolution de la Matière*, page 10). — Les atomes n'ont, on le sait, qu'une existence hypothétique ; mais serait-il logique d'admettre que ces « *éléments de substances pondérables* » — car telle est la définition classique de l'atome — soient eux-mêmes constitués par « un système d'éléments impondéra- « bles » ? — Il ne faut pas, en outre, perdre de vue que *toute énergie, toute force*, susceptible d'agir mécaniquement, est caractérisée non seulement par son *intensité et sa direction*, mais aussi par son point *d'application* qui doit être nécessairement matériel. — Que reste-t-il, dès lors, de l'assertion considérée ?

M. Gustave Le Bon reconnaît, d'ailleurs, dans la même page de son ouvrage, que « ses recherches ne sauraient « per-

tances (*b*), ne peuvent être évidemment attribués qu'à des agents supérieurs aux causes naturelles.

(*a*) Quand, par exemple, une personne demeure à six pieds au-dessus de terre sans aucun soutien, ou bien lorsqu'un crayon, libre de toute attache, se lève, au milieu d'une salle, écrit une phrase de Pascal, une de Descartes, une de Napoléon, etc... et que l'on constate ensuite, en allant voir aux Archives nationales les originaux, que l'écriture obtenue est exactement conforme, trait pour trait, à l'écriture authentique de ces grands hommes ; ou encore lorsqu'une personne parle très bien et subitement une langue qui lui est complètement inconnue, annonce avec une certaine précision des faits à venir que ne saurait prévoir l'intelligence humaine la plus subtile

---

« mettre de résoudre entièrement le problème de *la nature* « *de la matière et de la force* », et que « la solution com- « plète de cette grande question a toujours échappé, parce « qu'elle implique, en réalité, la connaissance, inaccessi- » ble encore, de la raison première des choses ». — Nous voici ramenés — d'une part, aux considérations de William Crookes et de Henri Poincaré sur notre « soi-disant savoir » et sur la précarité « des explications données » par la *Science humaine*, à propos des phénomènes que nous observons — et, d'autre part, à répéter, en copiant un peu, cette fois, Alphonse Karr, que pour la Science, comme pour la femme, la plus belle parure est indubitablement, la modestie.

et dont on contestera plus tard la réalisation, révèle des choses absolument cachées, montre des forces totalement au-dessus de sa condition, les explications par les causes naturelles semblent vraiment insuffisantes et, très certainement, il y a là intervention *extra-humaine* (1).

En 188., un soir de carnaval, à Bordeaux, chez mes beaux-parents, dînèrent deux personnes, Mme X... et sa fille, âgée de 21 ans, bien connues d'eux depuis nombre d'années. M. X... qui était, d'ailleurs, le parrain d'une de mes plus proches parentes, était mort trois ans auparavant, dans des conditions qui seront indiquées tout à l'heure et son jeune fils venait également de mourir. Vers la fin de la soirée, Mlle X... proposa de « faire parler une table ». Cinq personnes firent la chaîne autour d'un guéridon appartenaut à mes beaux-parents. Les doigts de ces cinq personnes effleuraient à peine le dessus du guéridon. Mlle X... ayant demandé « Esprit, es-tu là? », un craquement se fit entendre, le meuble s'anima tout à coup, *comme un corps qui vit*, et l'un de ses trois pieds se souleva et frappa un coup sec. Le phénomène était si net que les plus incrédules cessèrent

(1) En présence de certains faits extraordinaires dont il venait d'être témoin à Lourdes, Émile Zola disait : « Il se passe ici des choses *extra-naturelles* ». (*Le Gaulois*, août 1892.)

aussitôt leurs moqueries. Le guéridon ne tarda pas, d'ailleurs, à mieux prouver encore qu'il n'était plus un meuble inerte, mais qu'il y avait en lui un être intelligent et actif. A cette question « Qui es-tu ? » il fut répondu : « Je m'appelle Ziro. » Toute grave



DESSIN FAIT PAR UN ESPRIT

et comme inspirée, Mlle X... ne cessait d'interroger. — « Je t'ai connue à l'âge de quatorze ans », répondait Ziro, « dans... telle circonstance..., à C......e », — un joli chef-lieu de canton, où Mlle X... a passé son enfance, alors que son père était instituteur

dans cette ville — « et, depuis lors, je te suis partout. » A la grande stupéfaction de tous les intéressés ou témoins, Ziro révélait les choses les plus intimes. Il annonça des choses ignorées de toutes les personnes présentes et qui ont été, ensuite, reconnues vraies.



Figures laissées par un esprit sur un pacte
(*Extrait du livre de Gilbert de Vos,* 1625)

Mon beau-père, très incrédule au début de ces manifestations, ayant demandé que le guéridon se déplaçât et se transportât, de lui-même, vers une porte-fenêtre s'ouvrant sur le jardin de la maison, Mlle X... adressa cette demande à Ziro, et l'on vit immédiate-

ment le guéridon tourner sur lui-même et se précipiter, en bondissant, vers la dite porte-fenêtre : en dépit de la résistance énergique opposée à ce mouvement par trois des cinq personnes formant la chaîne, notamment par mon beau-père doué d'une grande force physique. Il fallut plusieurs injonctions de Mlle X... : « Esprit, arrête-toi !... Arrête-toi !... Je t'ordonne de t'arrêter ! » pour mettre fin à ce mouvement violent, irrésistible et dangereux, qui entraînait tous ceux qui entouraient le guéridon. — Le guéridon obéissait à Mlle X... et répondait à toutes ses questions avec une sorte de soumission obséquieuse. Ma belle-sœur voulut l'interroger directement : il demeura inerte, malgré l'intervention, les instances et les ordres de Mlle X... qui demanda alors d'une voix grondeuse le motif de cette inertie. La réponse, donnée par coups frappés marquant chaque lettre de l'alphabet A, B, C, D, E,.... M, N, O, P, à une très grande vitesse, fut la suivante : « Parce que je n'aurais pas mon amie... » — Il y a longtemps que je cherche par quels moyens un habile imitateur, quelque nouveau Robert Houdin, pourrait reproduire une séance si curieuse et si convaincante. Je tiens le guéridon qui obéissait à Mlle X... d'une manière si docile, si prompte, et aussi avec tant de force et d'intelligence, à la disposition de tout illusionniste, professionnel ou amateur, ou de toute personne qui

croirait pouvoir le faire obéir de la même façon.

(*b*) D'un autre côté, en raison des circonstances : tels sont les deux faits A et B exposés à la fin de la première conférence. Qu'on veuille bien s'y reporter et en étudier les circonstances et le caractère : ces deux manifestations, si différentes dans leurs effets, n'ont-elles pas la même signification ?

Tel encore le fait suivant : En 188., le père de Mlle X..., la jeune fille dont je viens de parler, était inspecteur primaire dans un chef-lieu d'arrondissement du département de Lot-et-Garonne. — « Demandez donc à quelle époque je prendrai ma retraite », dit-il, un jour, au cours d'une séance qui avait lieu chez une famille amie, très adonnée, comme la sienne, au spiritisme. — « Dans huit jours », répondit la table. — Et sur cette réponse, tout le monde rit aux éclats, M. X... florissant de santé à ce moment et doué d'un joyeux appétit, ayant fait remarquer qu'il n'avait pas encore quarante-cinq ans et qu'il ne songeait nullement à cesser ses fonctions. — Deux ou trois jours après, le père de M. X... mourait subitement à Agen. — Resté nu-tête durant l'enterrement, M. X... rentra chez lui avec un violent mal de gorge qui nécessita une opération immédiate, jugée cependant très bénigne par les trois médecins

que la famille, inquiète, avait fait appeler auprès du malade. Mais la plaie devint aussitôt gangréneuse, tandis que le cou ne cessait de se tuméfier et M. X... succomba, prenant ainsi prématurément sa retraite définitive, dans le délai prophétisé par la table...

5. — Que si l'on demande un critérium, un mode d'examen et d'appréciation qui permettrait de décider dans quel cas précis il y a intervention véritable des esprits, on ne peut répondre très nettement. Encore une fois, il n'y a rien de bien délimité, de bien clair en tout cela ; on ne peut qu'indiquer, comme on vient de le faire, les signes principaux et l'aspect ou le caractère des faits où l'on peut être à peu près sûr de cette intervention.

« Ce sont les *mauvais esprits*, les *démons* », — dit l'Ecole théologique, — « qui produisent les « phénomènes les plus extraordinaires, et qui sait « s'ils n'interviennent pas même, quelquefois, pour « la production des phénomènes les plus ordinaires ? « Ils sont habiles et ils savent utiliser tous les moyens « pour nuire aux hommes. N'agissent-ils pas réel- « lement dans certains cas où la science fournirait « peut-être des explications suffisantes, mais où ils « interviennent simplement parce qu'on fait appel aux « esprits ? Nous avons démontré, en effet, que dans « ces évocations, on ne peut légitimement compter

« sur l'intervention des bons anges, ni des âmes des « morts (1). »

« On n'a donc pas le droit » — ajoute cette Ecole, — « de s'exposer, en faisant du spiritisme, à entrer, « un jour ou l'autre, en relation avec les esprits des « ténèbres, les éternels ennemis de Dieu..., *même en « supposant qu'on veuille simplement expérimenter « et qu'on rejette toute intention de communiquer « avec les esprits.* »

Pour justifier cette interdiction générale, l'*École théologique* déclare « qu'indépendamment du danger « des relations avec le démon, le spiritisme, au « point de vue religieux, éloigne — en général — « de la vraie religion. Il a pu y ramener certaines « personnes, en leur faisant croire à l'existence d'un « monde spirituel invisible, mais c'est l'exception ».

L'*École expérimentale* proteste contre cette interdiction et aussi contre l'intolérance — ou peut-être le trop prudent parti pris — de certaius savants qui, redoutant le ridicule ou craignant de ne pas trouver immédiatement des explications satisfaisantes, considèrent les faits psychiques ou spirites comme indignes de la science (ouvrage de M. Maxwell, pp. 3 et 316). — « Malheur » — s'écrie M. Charles Richet dans la préface qu'il a écrite pour cet ouvrage, p.

(1). M. Boucard, déjà cité.

XI. — « malheur aux savants qui croient que le livre « de la nature est fermé et qu'il n'y a plus rien de « nouveau à faire connaître aux faibles hommes [1] ! »

RÉMY.

---

1. Dans sa conférence à l'*Alliance spiritualiste de Londres* le P. Oliver Lodge s'est demandé pourquoi « les hommes « de science méprisent l'hypothèse spirite, ne s'occupent « pas de ses partisans... et refusent d'examiner les faits et « preuves recueillis, avec un soin scrupuleux par la *Société « des Recherches psychiques* ». — Ils ne les confrontent ni « ne les réfutent », — dit-il, — mais ils prennent des biais, « ils éludent... comme corps constitué, ils ne prennent au- « cun intérêt à nos recherches et même ceux qui, indivi- « duellement, veulent bien par hasard, de loin, regarder, « dans notre direction, ceux-là sont rares et se suivent à « de longs intervalles. Cela tient, principalement, je crois, « à ce que la classe de faits pour lesquels nous avons les « descriptions de preuves les plus convaincantes se com- « pose de faits d'un caractère *psychologique*, dont aucun ne « se rattache clairement et évidemment ni à la *physique*, ni « à la *biologie ordinaires*. Les psychologues orthodoxes « pourraient, il est vrai, s'occuper de la question ; le profes- « seur James l'a fait avec éclat ; mais la plupart d'entre eux « ne sont pas habitués à l'expérimentation employée dans « les sciences *appliquées* et se défient de tout ce qu'on ob- « tient par elle. — Des philosophes tout à fait hors ligne, « tels que Kant, ont examiné la place que les phénomènes « de clairvoyance, par exemple, pourraient avoir dans une « vaste esquisse de l'univers et nous n'aurons pas fait inuti- « lement appel à leur intelligence pour la télépathie... Ce- « pendant, ces hommes sont rares, et plus d'une génération « peut se plaindre de n'en avoir pas trouvé sur notre « planète... »

Les bijoux et les gemmes porte-bonheur

L'habitude de porter des bijoux et des gemmes précieux remonte à la plus haute antiquité ; mais à ces époques lointaines, les bijoux et les gemmes n'étaient pas seulement des ornements destinés à rehausser la beauté du corps ; c'était aussi des *talismans* ayant pour mission de préserver des maux et de donner le bonheur à ceux qui les portaient.

Cette croyance n'était pas particulière aux idolâtres, car si nous savons que le grand Hiérophante des principaux temples de l'Egypte ancienne portait au doigt un saphir, la Bible nous apprend que le Grand Prêtre des Juifs portait sur la poitrine un éphodorne de douze pierres symbolisant les douze tribus ; et encore de nos jours les prêtres catholiques ont au doigt un anneau orné d'une améthyste, symbole de la pénitence, de l'humilité et aussi de la puissance.

Les anecdotes sur les effets bienfaisants ou malfaisants des pierres et des bijoux sont très nombreu-

ses ; mais je crois que leur influence maléfique vient surtout de ceux qui les ont précédemment portés. Les vêtements s'imprègnent de l'odeur et du fluide de celui qui les a portés ; si le possesseur est atteint d'une maladie contagieuse, il n'est pas sans danger de porter ses habits après lui. Il en est de même pour les gemmes ; et c'est ainsi que certaines pierres considérées autrefois comme bénéfiques, peuvent aujourd'hui porter la mauvaise chance.

Un savant modeste, de Clermont-Ferrand, M. Bienniez, a passé de longues années à étudier les propriétés bénéfiques des pierres précieuses et a retrouvé, grâce à ces études, une gemme très précieuse au point de vue *magique* à laquelle il a donné le nom de *Gemme Astel*.

Cette gemme est opaque. Elle ne décompose pas la lumière blanche ; car les gemmes décomposant la lumière blanche sont pour la plupart des gemmes maléfiques.

C'est une pierre aux reflets indéfinissables qui communique un éclat extraordinaire aux corps sur laquelle on la frotte. Elle semble animée d'une vitalité glacée ; froide, lavée à l'eau chaude, elle reste froide ; mise dans l'eau chaude, elle abaisse la température de celle-ci. C'est une pierre fugitive, elle glisse sous la pression des doigts de celui qui veut la garder et ignore le secret de la monter.

Ses propriétés radio-magnétiques sont indéniables et dépassent tout ce que l'imagination peut concevoir.

C'est aussi un hémostatique puissant, qui arrête le sang par contact direct.

Ses propriétés occultes sont nombreuses :

Portée au doigt, elle fait gagner tous les procès ; au jeu ; et obtenir les faveurs.

Représentant diverses figurines, elle révèle les trésors cachés, défend contre le poison et les maladies infectieuses.

Enfin, au *point de vue de la sympathie entre deux cœurs, son pouvoir est merveilleux.*

M. Bienniez a voulu que le montage de sa gemme soit rigoureusement fait suivant les principes hermétiques, ce qui en centuple l'action.

L'or employé est travaillé, battu, étiré, *à certaines époques lunaires.* Il est aussi tenu compte des influences astrales de chaque individu ; et des indications hiéroglyphiques en rapport exact avec l'époque de la naissance sont gravées sur chaque pierre.

Une multitude de lettres, venues de tous les coins de la terre, prouve déjà la véracité des affirmations du célèbre alchimiste.

Je ne puis les publier ici, mais M. Bienniez, qui ne veut pas égoïstement garder pour lui seul les

bienfaits de sa découverte, se met gracieusement à la disposition de ceux qui désireraient de plus amples renseignements.

Lui écrire Siméon Bienniez, 15 rue des Gras, à Clermont-Ferrand.

André Darvin.



Idoles Chinoises (XVIIIe siècle)

L'art du Sourcier

DE LA BAGUETTE DIVINATOIRE. — DE LA BAGUETTE MÉTALLIQUE. — INSTRUMENTS ET APPAREILS JANSÉ (1).

L'homme a toujours, et de tout temps, recherché de l'eau et pour cela il a utilisé des moyens divers. Aujourd'hui on emploie encore la Baguette divinatoire, mais ce n'est pas celle des anciens sourciers, c'est une baguette métallique au lieu d'être en bois de coudrier et, grâce à la radiation des corps minéraux et des eaux de source, on arrive non seulement à découvrir de l'eau, mais on peut aussi déterminer la puissance des sources, leur profondeur et leur place déterminée par l'intersection de deux lignes, comme nous le verrons plus loi n

Sous Auguste, le mode employé pour découvrir les sources est assez curieux, pour que nous le mentionnions ici.

---

(1). Ernest Bosc, *L'aimantation universelle*, in-18, 340 p. 4 francs.

Voici, en effet, ce que nous dit, dans le Livre VIII de son TRAITÉ D'ARCHITECTURE, P. VITRUVE :

« Pour connaître les lieux où il y a des sources souterraines, il faut, un peu avant le lever du soleil, se coucher à plat ventre sur la terre, en ayant le menton appuyé sur celle-ci, et regarder le long de la campagne. Le menton affermi sur le sol, la vue ne doit pas s'élever plus haut qu'il n'est nécessaire et elle s'étendra au niveau de l'horizon; alors, si l'on voit en quelque endroit une vapeur humide s'élever en ondulant, on pourra y fouiller, car cela n'arrive pas aux lieux qui sont sans eau.

Dans le même chapitre, l'architecte romain mentionne divers procédés pour vérifier, par voie humide, la présence de l'eau à une certaine profondeur, mais ces procédés ne nous paraissent pas avoir quelque valeur. Donc, au premier siècle de notre ère, pas de baguette, pas de sourciers.

Il nous faut arriver au VIe siècle pour trouver des sourciers : c'est Cassiodore, ministre de Théodoric, qui nous apprend, dans ses écrits, que de son temps on faisait venir à Rome des chercheurs d'eau africains, dont on vantait l'habileté. Quand ces sourciers voyaient des vapeurs légères s'élever en colonne dans les airs, ils en concluaient qu'il devait y avoir une source et ils étaient encore plus affirmatifs s'ils voyaient, dès le matin, après le lever du soleil, des

petites nuées de mouches minuscules voler contre la terre.

Il nous faut arriver au xv[e] siècle pour trouver l'usage de la baguette divinatoire, mais elle servait aussi, alors, à quelques mineurs allemands pour chercher les filons et les gîtes des métaux.

Le premier auteur qui ait parlé de la Baguette pour la découverte des mines et des sources est le Jésuite Athanase Kircher, mais, d'après l'explication qu'il donne de la Baguette, on peut bien dire qu'elle ne servait pas à grand'chose.

Pour expliquer la propriété d'une tige végétale (une baguette) de s'incliner sur un métal, il propose cette explication : «Celle-ci, au cas où l'on place à l'extrémité d'une baguette quelconque une tige en or de 8 à 10 centimètres de longueur et où l'on suspend par un fil cette baguette en équilibre, en disposant au-dessous de la tige en or un vase dans lequel est chauffé du mercure, dont une partie, volatilisée par la chaleur, se porte infailliblement sur la tige d'or. Cette partie de la baguette se charge d'un poids et l'équilibre étant rompu, la baguette s'incline ». Ceci ne nous paraît pas clair.

Après Kircher, mentionnons Martine Berteraux qui a écrit un grimoire ; enfin le jésuite allemand Gaspard Schott qui atteste, vers 1659, que l'on emploie dans toutes les villes d'Allemagne la baguette four-

chue de bois. — Enfin, en 1693, paraît l'ouvrage de l'abbé Vallemont qui attribue le mouvement de la baguette à la radioactivité, dirions-nous aujourd'hui, des eaux et des minerais.

Vers 1781, le docteur Thouvenel, un Lorrain, attribue le mouvement de la baguette aux effluves électriques qui se dégageraient de la terre par les filons et les cours d'eau souterrains ; effluves dont la terre serait le grand réservoir et auxquels les cours d'eau et les filons métalliques serviraient de conducteurs. D'après le docteur, la baguette tournerait parce que les effluves électriques, en pénétrant le corps du sourcier, agiraient sur son système nerveux si fortement qu'ils provoqueraient une commotion qui aurait sa répercussion dans la baguette tenue entre les deux index des mains du sourcier. — Thouvenel avait fait beaucoup d'expériences avec un sourcier alors renommé, Barthélemy Bléton, un paysan du Dauphiné qu'il avait fait venir à Neufchâteau, en Lorraine, sa résidence.

LA BAGUETTE DIVINATOIRE

L'ancienne baguette divinatoire n'a pas, tant s'en faut, les propriétés qu'on lui attribue à tort, comme nous allons voir. Et tout d'abord, qu'elle soit en coudrier, en noisettier, en châtaignier ou en tout autre

bois, elle ne possède, ni plus ni moins, de valeur; une véritable baguette divinatoire doit être en métal, rien qu'en métal; on verra bientôt pourquoi.

La baguette, entre les mains d'un médium naturel (d'un sensitif), peut fournir de bonnes indications ; quant à tourner, elle tourne toujours entre les mains d'un homme tant soit peu magnétique et tous les hommes le sont plus ou moins.

La baguette n'est pas une auto-suggestion qui produirait une action musculaire inconsciente.

Si la baguette n'obeissait qu'à uue cause intérieure, elle ne fournirait que de fausses indications pour tout le monde en général et, par exception, un bon médium voyant ou sensitif pourrait toujours, cependant, découvrir des sources ou des minerais, mais souvent, il pourrait aussi se tromper.

La baguette obéit, est actionnée par des causes purement extérieures : par l'électro-magnétisme terrestre ; aujourd'hui ce fait devient de plus en plus évident, incontestable, et c'est pourquoi, suivant des lois ou, si l'on aime mieux, suivant des principes naturels immuables, elle peut être et elle est très utile pour déceler la présence d'eaux courantes et des masses métalliques. On commence à savoir (il y a trente ou quarante ans que nous le disons) que tous les métaux, comme tous les corps, du reste, possèdent une odeur *sui generis* qui provient de leur *aura*.

Depuis la découverte du Radium et des Radiations, on nomme cet aura : *Radiation*, *Radioactivité*, *Rayons effluves*, etc. D'où provient cette radio-activité ? De causes diverses que nous ne connaissons pas toutes, tant s'en faut ; mais ce qui est certain, c'est que ces radiations proviennent surtout de l'électricité que renferment en eux, tous les corps, et ils émettent ce fluide par des particules infinitésimales, qui produisent la dissociation de la matière même ; nous savons, nous l'avons dit plus haut, que le minéral, le végétal, l'animal contiennent de l'électricité qui réunit tout ce qui vit, le Microcosme au Macrocosme. Cette électricité met en rapport les masses d'eau souterraines, les minerais, avec la baguette et permet à un homme sensitif de percevoir, non seulement leur présence dans le sein de la terre, mais leur intensité, la place plus ou moins profonde qu'elles occupent, etc., etc.

C'est précisément à cause de ce double courant du baguettisant (le porteur de baguette) qu'il est, nous ne dirons préférable, mais urgent, indispensable d'employer des baguettes métaliques (fer, nickel, aluminium). Nous ne dirons pas qu'à l'aide des baguettes métalliques, un bon opérateur peut fournir des analyses quantitatives, comme d'aucuns l'ont prétendu, mais nous pouvons affirmer qu'un homme expérimenté pourra dire s'il se trouve en présence

de minerais de fer, d'or, d'argent, de plomb ou d'étain.

Ce n'est guère qu'avec des méthodes assez compliquées qu'on peut établir l'analyse qualitative et l'analyse quantative des corps radiants.

Ajoutons que les baguettisants doivent rester complètement neutres, ne subir aucune suggestion étrangère ou auto-suggestive même, car dès lors la pensée ou la volonté de l'opérateur aurait une grande influence sur la rotation de la baguette.

Tout le monde, quelque peu versé dans les questions psychiques, sait parfaitement, aujourd'hui, que l'opérateur peut substituer l'action de sa volonté à celle qui résulte des rayonnements des corps, mis en expériences.

Aussi, peut-il, en réduisant sa puissance volétive à une grande neutralité passive, laisser le champ libre à la manifestation du rayon spécial du corps expérimenté.

Il est donc de toute nécessité, de la plus grande importance, de soustraire l'opération du baguettisant à l'action de sa pensée, qui causerait des erreurs fort graves. C'est même cette observation qui a permis de constater que les baguettes subissent une action extérieure.

Grâce à des appareils enregistreurs, on peut aujourd'hui, constater les radiations électriques

qu'émettent les cours d'eaux souterrains, ainsi que les masses métallifères.

DE LA BAGUETTE MÉTALLIQUE

C'est au baron de Tristan que nous sommes redevable des baguettes métalliques. Il reconnut en effet, dès 1822 ou 1823, qu'un bout de fil de fer donnait les mêmes résultats que la baguette de coudrier. Voici la conclusion de ses longues observations : « La cause du mouvement de la baguette provient des effluves du sol, elles sont transmises à la baguette par le corps même de l'opérateur ; deux fluides : positif et négatif, circulent en hélice autour de la baguette ; le premier part de la main droite, le second de la main gauche. Toutes les substances isolantes ou conductrices, par rapport au fluide électrique, sont isolantes ou conductrices à l'égard des effluves agissant sur la baguette.

« Les pointes laissent échapper ou soutirent les fluides de la baguette, aussi bien que le fluide électrique; en un mot, la baguette se comporte, dans tous les cas, comme si elle était elle-même traversée par un courant électrique. »

Plus tard, le baron Morogues, élève et neveu du baron Tristan, publia, en 1854, des observations sur la Baguette et ses mouvements ; voici ses conclusions :

« Tous les corps organiques et inorganiques sont, en général, enveloppés de sphères électriques susceptibles d'exercer constamment une action les unes sur les autres ; or, si le corps humain jouit d'une force suffisante pour rompre l'équilibre électrique dans une sphère voisine, l'homme et la baguette constituent une sorte d'organe électrique, qui s'empare de celui des deux fluides de la sphère voisine (positif ou négatif) pour lequel il a plus d'affinité. »

Enfin, en 1863, M. l'abbé Carrié put constater que certaines tiges métalliques sont influencées de la même manière par les eaux souterraines et par les aimants. Il nous dit qu'il ramassa, dans le jardin de son presbytère, un gros fil de fer rouillé et que, traversant un champ en tenant ce fil en mains, il le vit tout-à-coup décrire un demi-cercle. Voulant connaître la cause de ce nouvement, il creusa le sol à environ 80 centimètres de profondeur et trouva un bloc de minerai de plomb.

Cet abbé se doutait déjà de l'influence de l'aimantation Universelle ; du moins, un ouvrage qu'il publia à Saintes en 1863, semblerait en témoigner, car il a pour titre : L'ART DE DÉCOUVRIR LES SOURCES, *par l'électro-magnétisme*. Dans cet opuscule, il dit ce que nous avons écrit plus haut sous une autre forme « qu'il ne suffit pas, pour découvrir des eaux souterraines ou des métaux, d'avoir l'instrument, mais qu'il

faut aussi avoir en soi le fluide électromagnétique nécessaire » pour se mettre en rapport avec les eaux et les métaux, en électrisant la baguette par le contact des mains.

Nous ne poursuivrons pas l'*historique* de la Baguette divinatoire, pas plus que nous ne mentionnerons les études de Chevreul, de l'*Académie des sciences* ; le noble vieillard avait déclaré, dès l'âge de 26 ans, que la Baguette n'était qu'un leurre et il n'en démordit jamais ; enfin, nous arriverons immédiatement aux travaux remarquables et hors de pair de M. Jansé qui démontrent bien ce qu'il faut penser de la Baguette ; on peut même considérer ses études comme presque définitives sur le sujet.

Aujourd'hui, on ne saurait mettre en doute un seul instant, que la vieille baguette classique en bois vert de coudrier ou de noisetier, de même que celle construite en fils de fer ou d'acier peuvent mettre le sourcier en bonne voie pour découvrir des sources, de l'eau et des minerais ; mais ce mode d'opérer est tout à fait empirique et nous pensons que le sourcier doit encore être un homme sensitif et magnétique, nous l'avons déjà dit. Nous ajouterons que la baguette de bois n'est influencée que par le rayonnement perpendiculaire et nullement par le rayonnement latéral, c'est-à-dire que la baguette de bois vert ne peut saisir. comme la baguette métallique, les champs

de rayonnement latéraux. Du reste, dans la question qui nous occupe, il faudra toujours, pour réussir dans les recherches, avoir à faire aussi à un opérateur exercé, expérimenté ; un sourcier ignorant, sera toujours incapable de distinguer l'appel d'une ligne tellurique de l'appel d'un courant souterrain, la répulsion d'un griffon de la répulsion d'une source originelle. Un sourcier ignorant qui n'a aucune connaissance des aspects multiples de la géométrie tellurique sera aussi tout à fait incapable de coordonner en son esprit les appels des différentes hauteurs géologiques pour en déduire la profondeur. Le sourcier ignorant, ne saurait également reconnaître si l'attraction qu'il ressent est due à l'action des eaux ou à celle du métal, à l'action d'une source vive ou d'une nappe d'eau stagnante.

INSTRUMENTS ET APPAREILS JANSÉ

Or, grâce aux beaux travaux de M. Jansé, le grand problème de la recherche des sources est, on peut dire, *résolu*, comme nous allons le démontrer dans les lignes qui suivent. Disons tout d'abord quelques mots de l'homme, car cela facilitera l'intelligence de sa découverte et démontrera que les milieux propices créent les découvertes pratiques marquées au coin e la science.

M. Jansé est un ancien marin qui a servi dans la marine de l'Etat pendant une douzaine d'années, dont six ans comme timonnier. Pendant ces six ans, il eut les yeux fixés naturellement sur sa boussole afin de pouvoir diriger son gouvernail. Il arriva ainsi à reconnaître les causes peu connues encore des variations accidentelles de la déclination, c'est-à-dire de l'angle compris entre le nord réel, magnétique, et le nord géographique, angle indiqué par l'aiguille de la boussole. Un jour, son attention se fixa sur certains gisements métalliques qui affectaient l'aiguille aimantée. Des premières expériences portèrent sur le fer et le ferro-nickel, dont il découvrit la présence dans des gisements à l'aide d'un instrument, et il résolut d'en inventer un autre susceptible d'être influencé par le plomb, le cuivre, le zinc et autres métaux. Ses recherches ne durèrent pas moins de 30 ans, au bout desquels il construisit quatre instruments qu'il dénomma successivement Révélateur négatif, positif, Radiomètre et Multiplicateur.

Le Révélateur négatif est constitué à l'aide d'un fil métallique, de fer ou de nickel en forme de U renversé, dont les deux branches latérales sont recourbées à leurs extrémités pour faire comme une sorte de poignée ; la poignée droite seule est recouverte d'un tube ou manche en bois, afin de l'isoler, de sorte que lorsque l'appareil est tenu par les deux

mains à la manière de la baguette divinatoire, il n'est cependant en contact avec le métal qu'avec la main gauche.

Le Révélateur positif est de même forme que le Révélateur négatif. La seule chose qui le différencie, c'est que le révélateur négatif, nous l'avons vu, est en fer ou en nickel et que le positif est en argent, en cuivre ou en zinc.

Le Radiomètre est un simple bloc métallique formé par la réunion de deux corps minéraux de densités différentes, comme de force de radiation différente aussi.

M. Jansé a établi des modèles dont le rayonnement couvrait un rectangle de 140 m. de côté, dont la superficie égalait 20.000 m.

En 1907 ou 1908, l'inventeur fabriqua un appareil au moyen d'un alliage de trois minéraux, lequel appareil communiquait d'un côté avec le pôle négatif de deux piles sèches d'une force de trois volts et de l'autre avec le pôle positif des mêmes piles. Ce modèle avait une puissance de rayonnement de 324 m. dans un sens et 400 m. dans l'autre ; il pouvait couvrir de ses radiations un champ de 129.600 mètres carrés.

Quant au *Multiplicateur*, il permet, suivant les forces qui lui sont données et qui doivent être appliquées sur chacun des deux pôles de l'homme polarisé, de

doubler, de tripler et de quintupler les forces fluidiques de l'opérateur. Henri Mager nous apprend que « M. Jansé use, pour effectuer ses prospections, d'un multiplicateur qui lui donne une puissance égale à celle de 26 hommes, c'est-à-dire qui rend ses forces fluidiques 26 fois plus efficaces que celles d'un sourcier.

Ernest Bosc.

L'astrologie traditionnelle réformée

DE LA NATURE ÉLÉMENTAIRE
DES SIGNES DU ZODIAQUE (1)

Lorsqu'après de studieux travaux, de longues méditations, l'on a pu acquérir la connaissance des causes premières et des lois universelles qui régissent la Création analogiquement sur tous les plans, il apparaît clairement que toutes les fonctions naturelles s'accomplissent en une parfaite harmonie. Les modifications qu'apportent le mouvement à la nature des astres, des éléments et de tous les centres potentiels, s'opèrent en mode harmonique et équilibré, sans que jamais il ne se manifeste aucun à-coup, ni aucune solution de continuité. Les natures élémentaires se transforment l'une en l'autre par l'intermédiaire d'un moyen de nature transitoire, car il n'est jamais, dans la Nature, de contact

(1). Ce curieux travail est extrait du livre de M. Mavéric, *La réforme des bases de l'astrologie traditionnelle*, in-16, avec fig. 2 fr. (A. Leclerc, Éditeur, Paris).

immédiat entre les principes contraires, et toute transformation ne s'opère qu'harmoniquement. Or, quelque recherche que l'on puisse faire, on ne peut arriver à découvrir les raisons sur lesquelles s'est basée la Tradition astrologique pour ordonner la succession de la nature élémentaire des signes du Zodiaque. Un examen attentif démontre que l'ordre de cette succession : Feu, Terre, Air, Eau, Feu, etc., est établi dans un sens absolument contraire aux lois universelles, ainsi que nous l'allons démontrer. En effet, si les éléments Feu et Terre sont unis par le Sec, qualité qui leur est commune, comme aussi les éléments Air et Eau sont unis par l'Humide qui leur est commun, il n'est, dans cette succession, aucun lien possible entre les éléments Terre-Air et Eau-Feu. De ce fait, il apparaît, sans conteste possible, que la succession traditionnelle de la nature élémentaire du Zodiaque, comporte, entre les signes de Feu et d'Eau, ainsi qu'entre ceux de Terre et d'Air, deux solutions de continuité, manifestement contraires à toute loi naturelle, et qui, chacune, se reproduit trois fois dans le cours du Zodiaque. Voilà qui suffit amplement à démontrer l'imperfection de la tradition transmise, et ce qu'aucun vrai disciple d'Hermés ne contestera.

Mais, dira-t-on, sur quelles bases faut-il s'appuyer pour établir la succession normale de la nature élé-

mentaire des signes zodiacaux ? La réponse n'est pas embarrassante ; les modifications que subissent les natures élémentaires dans la Création, résultent des divers aspects de la Terre au Soleil. Il ne faut donc que considérer l'ordre des variations que subit la nature du Soleil, lors de son parcours annuel dans le zodiaque (les quatre saisons), et aussi celui dans lequel se produisent ses diverses positions par rapport à la Terre en un jour (les quatre angles). — Ainsi, voyons-nous clairement, que le Soleil à son lever est de la nature de l'Air (*Humide et Chaud*), qu'au méridien supérieur, à midi, il est de la nature du Feu (*Chaud et Sec*), qu'à son coucher il est de la nature de la Terre (*Sec et Froid*), et qu'à minuit il est de la nature de l'Eau (*Froid et Humide*).

Egalement nous constatons que le Printemps (Air) précède l'Été (Feu), que suit l'Automne (Terre), qui précède l'Hiver (Eau).

Voici donc deux exemples pris sur les plus importantes fonctions de la Nature, qui prouvent radicalement que la succession normale des natures élémentaires se doit établir dans l'ordre suivant: *Air*, *Feu*, *Terre*, *Eau*.

Il ne s'agit donc que de déterminer en quels signes du Zodiaque le soleil se trouve, quand les saisons atteignent *au plus pur* de leur nature élémentaire.

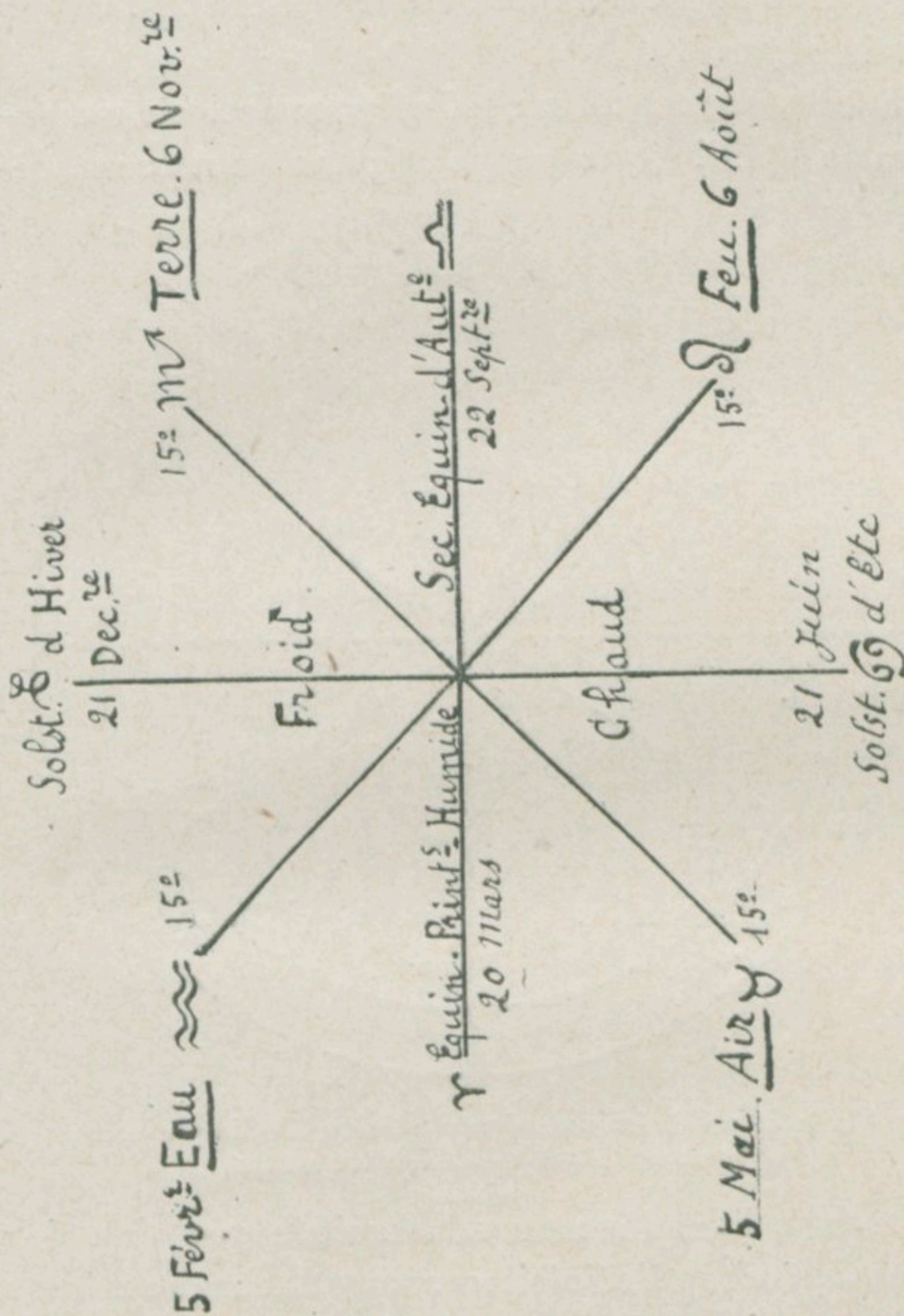
Or la raison est appuyée par les faits, quand elle affirme que les saisons ne sont pures dans leur nature élémentaire *qu'en leur milieu.*

Ainsi l'Eté n'atteint à la pure nature du Feu qu'au centre de la canicule, aux environs du 6 août, le Soleil se trouvant au 15e degré du Verseau.

Le printemps, aux environs du 5 mai, le Soleil étant au 15e degré du Taureau, atteint à la pure nature de l'Air, et l'Automne acquiert la nature de la Terre pure, vers le 6 novembre, le Soleil occupant le 15e degré du scorpion ; car ceci, la preuve est faite que chaque saison n'acquiert sa pure nature élémentaire qu'en son centre et que chacun de ces quatre centres est diamètralement opposé à celui dont la nature lui est contraire.

Le schéma suivant résume clairement cette succession des natures élémentaires ainsi que ses rapports avec le Zodiaque (fig. 1).

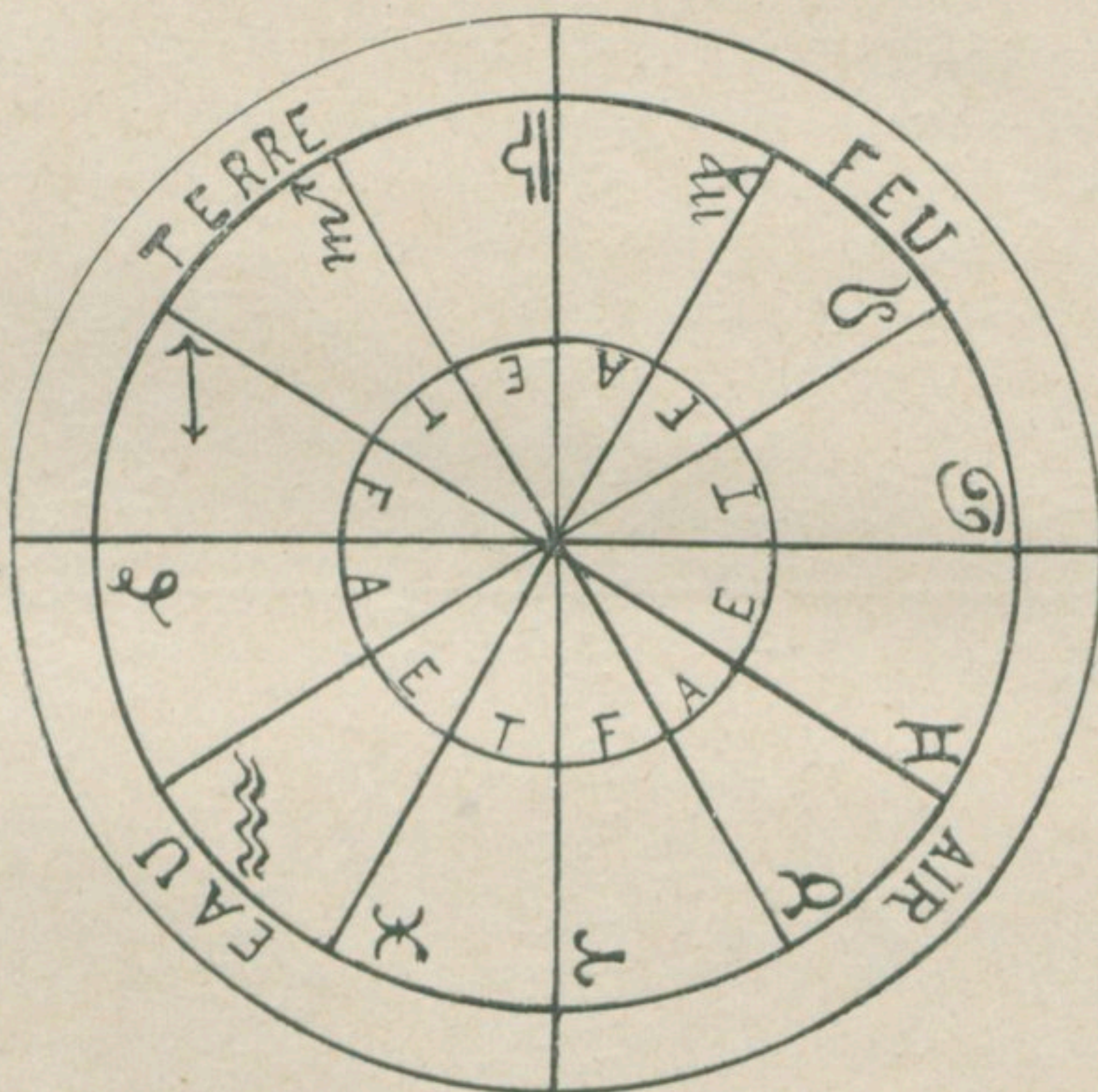
Dès lors, il apparaît comme certain que le *Lion* est le point de départ de la Triplicité de Feu ; que le *Verseau* est celui de la triplicité d'Eau, que le *Taureau* est celui de la triplicité d'Air et que le *Scorpion* et que celui de la triplicité de Terre. Il ne reste maintenant qu'à ordonner la succession de la nature élémentaire de chaque signe, et pour ce faire, il n'est besoin que de suivre l'ordre normal, que la nature elle-même nous indique, par la succession des qua-



(Fig. 1) Nature des saisons

tre angles du thème, dans l'ordre des douze maisons solaires (fig. 1).

Il faut donc considérer le Zodiaque comme un ensemble équilibré par quatre régions ou natures élé-



(Fig. 2) Nature élémentaire des signes du Zodiaque selon les quatre saisons et les quatre angles.

mentaires, dont chacune est dominée par l'un des signes qu'occupe le Soleil au centre de chaque saison.

Ces quatre régions ont la nature de leur élément particulier, pure dans les quatre signes principaux,

et mélangée, dans les signes intermédiaires, à leur nature secondaire.

Cette disposition normale offre non seulement l'avantage de supprimer toute *solution de continuité* entre les natures élémentaires, mais encore les natures contraires y sont *opposées* l'une à l'autre, selon la loi équilibrante des complémentaires, qui est universelle. Ex :

Feu opposé à Eau	*Air opposé à Terre*
♌. . . . . ♒	♉. . . . . ♏
♐. . . . . ♊	♍. . . . . ♓
♈ . . . . ♎	♑. . . . . ♋

Voici donc l'une des bases les plus importantes de la Science, rétablie en sa forme normale ; et nous ne présentons pas ceci comme une simple hypothèse, mais bien comme un fait indiscutablement acquis, pour qui possède la Vérité hermétique.

J. Mavéric.

Le Carnet d'Œdipe

L'art de connaître le caractère et les passions

Dans nos éditions antérieures, nous avons déjà donné quelques procédés pour découvrir les caractères et les passions, en voici de nouveaux :

LE CARACTÈRE D'APRÈS LES TRAITS DU VISAGE

La bouche dénote souvent les sentiments que l'on éprouve, même si l'on désire les dissimuler.

Elle est involontairement dédaigneuse, ironique, frémissante, etc. Pour la physionomie, elle possède une importance capitale.

Or, dans la bouche, la forme et la dimension des lèvres sont caractéristiques.

Quand elles sont molles, elles marquent l'indécision ; fermes et accentuées, au contraire, elles sont un signe d'énergie.

Quand on a les lèvres minces et serrées, on est économe jusqu'à l'avarice et l'on a un mauvais caactère.

Les grosses lèvres sont signe de bonté.

Si, avec de grosses lèvres, la bouche est grande, il y a lieu de croire à la gourmandise et à des goûts sensuels.

Cette même grande bouche indique de la tendance à la médisance et à la calomnie, si les lèvres sont minces.

Les gens dont la bouche est entr'ouverte volontiers, sont bons, affables, généreux, mais peut-être légèrement bavards.

Les personnes réfléchies serrent d'ordinaire la bouche. Elles l'ont presque pincée.

Dans les heures graves, si l'on a à faire acte d'énergie, on serre les lèvres ; de même si l'on veut s'imposer silence à soi-même, avec la décision irrévocable de ne rien dire.

Si la lèvre supérieure avance, cela indique de la bonté, voire de la faiblesse.

En résumé, pour se former une opinion première sur quelqu'un, regardez sa bouche, elle vous le dévoilera souvent par des mouvements instinctifs.

LE CARACTÈRE D'APRÈS LES YEUX

Les yeux sont incontestablement le miroir de l'âme, suivant une expression connue. L'homme le plus impassible, le plus maître de lui, ne l'est pas de son regard.

Il peut rester immobile, sans qu'aucun muscle de son visage ne bouge, ses yeux trahiront son émotion, si elle est vive et même sa pensée.

On admet que la couleur des yeux ne donne pas d'indications sur le caractère. Il n'en est pas de même de leur forme.

L'intelligence est présumable quand les yeux sont grands et allongés.

Petits, vifs, pétillants en quelque sorte, ils dénotent des passions vives et une extrême activité.

Le regard terne est la caractéristique de la lenteur de l'esprit et les yeux larmoyants indiquent de la faiblesse, de l'indécision.

Défiez-vous de la mauvaise foi des personnes qui louchent et redoutez de vivre avec quelqu'un dont les yeux clignotent. D'ordinaire celui-là est querelleur, emporté, insupportable.

Quand les yeux sont gros, sortent de la tête, il y a présomption que le propriétaire de ce regard à l'intelligence épaisse, comprend et agit lourdement, parfois même avec fourberie.

Les hommes intelligents, qui ont l'esprit profond, possèdent des yeux enfoncés dans leur orbite. Mais par cela même qu'ils indiquent de la réflexion, ils témoignent de l'indécision, ce qui s'explique : ceux-là seuls qui agissent à la légère ne sont jamais indécis.

Les malicieux ont les yeux verts ; j'entends les malicieux qui ne sont pas méchants et qui ont de l'esprit, dont ils usent sans en abuser. Par contre, les yeux jaunes sont le plus mauvais des indices. Ils font pronostiquer une foule de sentiments répréhensibles, la traîtrise, la fourberie.

Les gens fermes, résolus, constants ont un regard gardant longtemps la même impression. La mobilité des yeux indique de la frivolité, de la légèreté, de l'inconstance dans les affections et, aussi, peu de jugement.

Ces indications n'ont certes pas un caractère absolument rigoureux. Cependant, comme règle générale, on peut y avoir confiance. Buffon a dit : Le style, c'est l'homme. Le regard, c'est l'humanité tout entière.

LE CARACTÈRE D'APRÈS LE NEZ

Il paraît que l'on peut lire le caractère d'après la forme du nez. Jeunes fiancés, écoutez ceci :

Les jeunes filles dont le nez est *camard* seront des ménagères habiles, des femmes pratiques, économes et laborieuses, toujours fidèles..., mais un peu jalouses.

Celles dont le nez est pointu sont gaies, légères, d'humeur changeante : elles aiment le mouvement

et seront facilement des femmes de sports ; — mais elles seront vindicatives et égoïstes.

Le nez aquilin est un nez de race ; le nez d'une femme élégante, hautaine et franche, facile à froisser, mais pourtant d'humeur constante et droite. Enfin, les femmes qui ont le nez terminé par une boule sont gaies, inconstantes et très aimables ; elles aiment la société, le bruit, la danse, les spectacles, la musique — ce ne sont pas toujours de bonnes ménagères, mais ce sont souvent des artistes.

LE CARACTÈRE RÉVÉLÉ PAR LA COIFFURE

Une nouvelle école de psychologues se pique, paraît-il, de deviner le caractère des gens d'après la façon dont ils se coiffent.

Un chapeau posé d'aplomb annonce un homme honnête et simple, mais profondément ennuyeux. Le panama légèrement incliné à droite indique une âme tendre, tandis que les gens emportés enfoncent leur coiffure en arrière et que les oisifs laissent glisser sur l'oreille gauche le haut-de-forme impeccable.

Si on rencontre un individu qui porte son chapeau sur les sourcils, on a sans doute affaire à un tapeur de profession, et si on se trouve en présence

de quelqu'un qui affectionne particulièrement la casquette, il y a des chances pour que l'on ait devant soi un quidam oubliant volontiers de payer ses dettes.

LE CARACTÈRE D'APRÈS LA PEAU

Un médecin américain vient de faire une étude approfondie sur les « peaux humaines ». Il paraît que l'on peut très bien connaître le caractère et les passions d'un être, d'après sa peau.

Une peau qui sécrète activement une sueur onctueuse, indique une personne affectueuse, aimante, disposée aux caresses et aux témoignages de ses sentiments.

Au contraire, la peau sèche qui sécrète peu, se montre avec un caractère souvent raide, éloignée de la tendresse, et où domine plutôt une action de la tête que du cœur.

Chez les personnes disposées à l'expansion des sentiments doux et attachés, la paume des mains est souvent humide, quand le reste du corps ne montre aucune trace de sueur.

Les gens qui ont facilement chaud et la peau rosée sont des libertins...

Je m'arrête à ces quelques traits, le médecin américain les pousse plus loin ; d'ailleurs, ils suffisent à montrer la voie de l'analyse où pourront

s'engager ceux qui désireront plus de détails. Avec ces points de repère et d'observation, on peut savoir bien des choses, et c'est un « nouveau jeu », paraît-il, pour les jeunes Américaines, qui espèrent connaître ainsi la nature de leur fiancé.

DIVINATION PAR LE PIED

Une note MM. A. Marie et Marc Auliffe, lue à une séance récente par M. Edmond Perrier, de l'Académie des Sciences, vient d'établir de manière péremptoire, gâce à des calculs statistiques, que la majorité des hommes sains ont le pied grand, et la majorité des femmes normales le pied petit. Exactement, sur 100 soldats, 18 ont un petit pied, et sur 100 fous 24 ont un grand pied ; tandis que sur 100 femmes normales le pied est grand 23 fois, et sur 100 aliénées, petit 18 fois. Ainsi se vérifie d'ailleurs cette loi que la femme est l'égale de l'homme en étant exactement son contraire.

Berthe aux grands pieds, que chanta Villon, devait donc être quelque peu détraquée !

LE CARACTÈRE D'APRÈS LA MARCHE

Grands pas rapides : activité agressive, violence.

Grands pas lents : force tranquille, opiniâtreté.

Petits pas rapides : esprit superficiel et frivole.

Petits pas lents : esprit candide et contemplatif.

On trouve des « vieux marcheurs » dans les quatre sortes.

Les culs-de-jatte échappent à toute classification.

LE CARACTÈRE D'APRÈS LA SCARPOLOGIE

Le docteur Garre, de Bâle, promoteur de cette science divinatoire, la définit ainsi : « L'art de lire le caractère ou les défauts de l'homme et aussi de la femme d'après la manière d'user les chaussures. »

Et voici maintenant quelques explications pratiques : le talon du soulier usé d'une façon uniforme révèle un homme actif, énergique ; quand il s'agit d'une femme, on peut affirmer que c'est une bonne mère. Le talon usé en dehors le fut par un homme d'initiative. Usé à l'intérieur, il appartenait à un homme irrésolu ou à une femme de mœurs douces et agréables.

LE CARACTÈRE D'APRÈS LA DIPSOMANCIE

Si l'on en croit le *Matin*, la dipsomancie est l'art de deviner le caractère des gens et de prédire leur avenir... d'après leur façon de boire.

Maintenir la soucoupe sous la tasse ou le verre révèle un caractère « essentiellement bourgeois, soigneux et conservateur »; la soucoupe sous le verre

est, en effet, « destinée autant à ne rien laisser perdre du précieux liquide qu'à protéger les vêtements ».

Boire au verre en se penchant pour en atteindre le bord indique « un être sans idéal, aux aspirations médiocres, vous serez parfaitement heureux ». C'est bien quelque chose.

Tenir son verre à deux mains pour le porter à vos lèvres annonce des tendances regrettables à l'avarice et à l'égoïsme.

Prendre le verre avec trois doigts, les deux derniers restant relevés décèle certains goûts d'élégance : « le petit doigt levé est un petit doigt qui en sait long. Vous êtes facilement dégoûté, mais vous aimez à plaire et votre conversation est séduisante. Vous avez fait votre philosophie ».

LE CARACTÈRE D'APRÈS LE PORTE-PLUME

Peut-être sera-t-il peu aisé de trouver l'orgueilleux se servant d'une plume de paon ; si on le découvre, on est en face d'un être nul, d'un sot.

Celui qui possède un porte-plume de voyage en argent est probablement assez ennuyeux. Ne le choisissez pas comme compagnon de route : il aura des colis nombreux, fera perdre un temps précieux avant de se décider et vous causera des complications.

Le porte plume carré est préféré par ceux qui ont

de l'entêtement et dont la tête, à aspect germanique est également carrée.

Quant au porte-plume de deux sous sans valeur et sans prétention, saluez-le. Il veut dire que peu importe l'outil si l'ouvrier est bon. C'est avec celui-là que le génie écrit des choses immortelles et écrit un nom qui passera à la postérité.

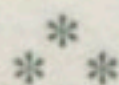
LE CARACTÈRE D'APRÈS LE PARAPLUIE

La dame qui continue de porter son parapluie, ouvert alors même qu'il ne pleut plus, est sûrement une bonne ménagère, économe et pratique, car elle n'ignore pas qu'un parapluie se casse dans les plis et s'use très vite lorsqu'on le ferme tout mouillé. La jeune personne qui roule son parapluie encore humide coiffera sainte Catherine, car elle n'a certainement aucune disposition pour la vie de ménage. Celle qui ne le roule jamais ne deviendra jamais riche, même si l'argent ne lui fait point défaut : c'est une prodigue qui manque d'ordre et qui dépense toujours plus qu'elle ne possède.

La femme qui traîne son parapluie derrière elle a le caractère méchant; celle qui le porte toujours fermé sous le bras est une joyeuse commère aimant volontiers à bavarder et à rire. Quand une femme porte son parapluie comme un dragon brandit sa

lance, elle donne la preuve d'un caractère énergique et décidé.

Une jeune fille fait-elle balancer négligemment son riflard les yeux fixés au ciel, soyez certain qu'elle est superficielle et inconstante et que son esprit sera enjoué et badin. Si elle le porte allongé sur le bras, comme on dorlote un bébé, c'est une personne sérieuse, souvent intellectuelle. Enfin, la femme qui frappe le pavé à chaque pas du bout de son parapluie est aimable et fidèle.



Nous terminerons cette énumération en faisant remarquer qu'il faut se souvenir que la température n'est pas sans influence sur notre caractère. Un temps orageux, par exemple, ne nous incite point à la bonne humeur.

De plus, s'il faut en croire certain savant autrichien, nous ne serions pas seulement soumis aux variations atmosphériques, mais notre état physiologique serait en outre réglé par un certain rythme hebdomadaire.

Le samedi et le dimanche, veille et jour de repos, notre santé serait florissante. Le lundi (sauf chez les écoliers et chez certains ouvriers, sans doute) serait

moins favorable. Le mardi et le mercredi disposeraient assez peu au travail ou à la bonne humeur. Enfin le jeudi et le vendredi, on deviendrait de meilleure composition, l'espoir du dimanche étant le commencement de la sagesse.



Brahma (Inde)

Enquête sur les pythonisses modernes

Madame Loni Feignez

Les lecteurs de cet almanach connaissent déjà



cette voyante, qui est certainement l'une des plus intéressantes et des plus sérieuses de Paris. Des sa-

vants ont constaté eux-mêmes, sa grande lucidité, en la soumettant à de nombreuses et intéressantes expériences.

On la vit cet hiver, tour à tour, à la Société universelle d'Études Psychiques, à la Société Française d'Études des Phénomènes Psychiques, à la Société Internationale de Recherches Psychiques, etc.

Nombre de personnes ont expérimenté avec Mme Lonï Feignez, et quelques-unes ont bien voulu me confirmer, par lettre, ou de vive voix, les preuves de clairvoyance qu'elles ont obtenues.

Ainsi M. G. Leroy, à Beauvais (Indre), était venu la voir avec le plan de sa propriété.

— Le bruit court dans le pays, dit-il, qu'il existe des souterrains dans mes jardins. Pourriez-vous me dire si le fait est vrai, et dans ce cas m'indiquer, sur ce plan, où se trouvent ces souterrains.

Entrancée, Mme Lonï Feignez vit les souterrains, et les indiqua sur le plan. M. Leroy, pour plus de certitude, s'adressa ensuite à M. Henri Mager, dont on connaît les études sur la baguette magique, et lui demanda de bien vouloir lui envoyer un baguettisant. — Celui-ci indiqua le même endroit, suivit le même chemin, que celui désigné par Mme Feignez. On fit des fouilles, et on trouva le souterrain.

J'ai en ma possession une lettre de Mme Raoul E., habitant le château de X., aux environs de Clermont-Ferrand. J'en copie les passages principaux :

« L'an dernier, j'ai considéré comme perdus ou volés des bijoux auxquels j'attachais un grand prix. Au moment d'un départ précipité, je les avais serrés distraitement ; malles et colis arrivèrent à destination, mais, à ma stupéfaction, je ne trouvai plus les susdits bijoux, malgré les recherches les plus minutieuses.

J'eus l'idée de m'adresser à Mme Lonï Feignez ; en lui faisant part de ma déconvenue, je lui laissais entrevoir, dans ma lettre, les probabilités d'un vol.

Par retour du courrier, je reçus la réponse suivante :

— « Vos bijoux n'ont pas été volés ; ils sont *enveloppés dans un papier de soie*, et ont été placés à la hâte, comme avant un départ, dans un coffret qui se trouve actuellement dans un meuble, qui me semble être *un bureau*, ou une sorte de secrétaire. »

« Je fouillai tous les meubles, et découvris, ne effet, dans le tiroir d'un *ancien bureau*, abandonné à mon petit garçon comme table de travail, une boîte en carton, recélant le coffret qui contenait *enveloppés dans du papier de soie*, les joyaux tant cherchés.

Mme Lonï Feignez, excellent médium, croit à la

possibilité de faire communiquer les vivants et les morts.

Elle décrit, aux parents éplorés, l'être qu'ils ont perdu, donne son âge, sa date de décès, le lieu, etc., et, souvent, en son nom, transmet un avis, un conseil utile.

Mme Charbonnier, à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire), affirme avoir ainsi communiqué avec l'un des siens.

En terminant, je puis assurer que moi-même j'ai tenté avec Mme Lonï Feignez de nombreuses expériences, qui toutes ont été intéressantes, et quelques-unes remarquables ; soit que la voyante m'ait décrit une personne disparue, soit qu'elle m'ait annoncé des événements à venir.

Cet intéressant sujet m'a réellement convaincu que l'on pouvait voir l'avenir.

Mme Lonï Feignez, ayant déménagé, demeure actuellement 6, rue Troyon, Paris.

Mademoiselle Edmée

Elle habite un discret petit appartement au 21 de la rue du Cirque, à deux pas de l'Élysée. M. Fallières qui, dit-on, croit aux cartes, se doute-il qu'il a si près de lui une aimable devineresse ?

Mlle Edmée est un sujet très sensitif. Un de nos confrères, M. Girod, secrétaire général de la *Vie*

Mystérieuse, fit avec elle, ces dernières années, d'intéressantes expériences d'hypnotisme et de suggestion.

Aujourd'hui Mlle Edmée semble vouloir s'entraîner surtout vers la voyance et la médiumnité.



Dans l'état de sommeil, elle voit à distance, et peut, m'ont assuré plusieurs personnes, prédire l'avenir.

C'est ainsi qu'à M. W. G., à Semuy (Ardennes), elle annonça la mort d'un parent proche, quatre mois avant l'événement.

M. H., à Saint-Dizier, étant venu consulter Mlle Edmée au sujet d'une perte d'argent, la voyante lui

assura que cet argent avait été volé ; mais qu'il rentrerait en possession de la somme dans le cours du mois. De plus, elle lui donna le conseil de vérifier ses livres.

Par lettre datée du 8 février, M. H. félicitait Mlle Edmée pour la réalisation des faits annoncés. — Le voleur avait fait des aveux complets et rendu l'argent intact.

De plus, la vérification de ses livres lui avait fait découvrir une erreur de 535 francs.

Mlle Edmée donne chez elle chaque semaine des séances d'expériences psychiques très suivies. Là se manifeste une entité qui dit se nommer Marguerite et qui, depuis trois ans, donne très complaisamment aux assistants des conseils pratiques et des avis précieux.

Cette entité se manifeste soit par le ouï-ja, soit par l'inspiration : Qui est-elle ? Nul ne le sait, car elle n'a voulu donner aucun renseignement sur sa personnalité ; mais nombre de personnes ont témoigné de la réalité de son pouvoir.

Ils en ont fait une sorte de sainte, l'invoquent aux moments d'ennui ou de malheur, et assurent que les difficultés s'aplanissent comme par enchantement, que les souffrances s'éloignent et disparaissent rapidement.

Marguerite est peut-être une des fées de jadis, que

sa pitié pour les pauvres humains retient encore parmi nous et qui, contrariée par notre époque de scepticisme, a besoin d'avoir recours à un médium, pour témoigner sa puissance et sa bonté. Qui sait ? Aussi, curieuse, ai-je promis à Mlle Edmée de faire connaissance cet hiver, avec sa mystérieuse amie.

Si les lecteurs veulent imiter mon exemple ?

Madame Maria-Térèsa

Au 1 *bis* de la rue Bleue, après un passage rapide



dans une pièce où d'énormes mains s'étalent sur les murs avec ces mots « Je conseille, je guide » etc., je me

trouve dans un grand salon clair, tout drapé de bleu pâle ; et en harmonie avec ce joli cadre, j'ai devant moi la maîtresse du logis, Mme Marie-Térésa, la merveilleuse devineresse, dont le charme et la voix musicale impressionnent, dès l'abord, favorablement.

Pour causer, nous passons dans un cabinet d'aspect plus sévère, et Mme Maria-Térésa me fait des confidences sur ses dons de voyante :

— Je suis née ainsi, me dit-elle, créature bizarre voyant l'avenir. — Ce don doit être héréditaire, car ma grand'mère lisait dans les signes de la main, comme Desbarolles lui-même, et cependant elle n'était pas professionnelle et n'avait que très peu appris la chiromancie.

Toute jeune, en allant en classe, je racontais à mes compagnes ce que serait leur existence.

— Toi, tu épouseras Georges : tu sais le petit Georges que tu taquines tant.

— Oh ! non, disait la fillette scandalisée, on se disputerait tout le temps !

— Tant pis, répondais-je affirmative ; il sera ton mari !

Et ce fut vrai.

Plus tard, à une autre de mes amies, récemment mariée, je prophétisai : « Tu te marieras deux fois, et ton second mari sera le plus riche du village. » — Les faits sont survenus tels.

Mme Marie-Térésa dut, à la suite de revers de fortune, tirer parti de son don. Elle a étudié les arts divinatoires, et aujourd'hui, elle sait merveilleusement lire dans les cartes, les lignes de la main et l'astral.

Elle voit les êtres décédés et transmet leurs messages à ceux qu'ils ont laissés sur terre.

Pour certaines recherches, elle peut être très précieuse. C'est ainsi qu'à Mme Pitou, 92, avenue de Villiers, qui est la fille de Mme Legendre assassinée l'année dernière à Andrésy, Maria-Térésa avait prophétisé : « Avant huit jours, l'assassin sera arrêté, au moment où il se disposera à commettre un autre crime »

La prédiction fut exacte ; le 25 avril, *Le Journal* relatait l'arrestation de l'assassin.

A une de mes amies, elle conseilla de renoncer à une association que celle-ci projetait, lui disant qu'elle voyait une non-réussite et de nombreux procès.

L'avenir donna raison en tous points à la cartomancienne.

Espérons que les preuves multiples, données par les médiums et les voyantes, combattront victorieusement le matérialisme de notre époque.

Madame Albane de Siva

Au fond de la cour, 63, rue Blanche, un petit rez-de-chaussée, simple et convenable ; c'est là que Mme Albane de Siva reçoit très aimablement les nombreuses personnes attirées par ses remarquables qualités psychiques.



Élégante et jolie, Mme de Siva veut bien nous mettre au courant de ses derniers travaux et expériences.

L'hiver dernier, nombreuses furent les conférences qu'elle fit au siège d'une société de la rue La Vrillière,

et chez M. de X, Mme de Z, un peintre de renom, etc.

Elle y traita les sujets les plus divers :

La Suggestion, *l'Art d'être heureux en mariage*, *le Charme*, etc., etc., et remporta partout un très vif et très légitime succès.

Mme Albane de Siva a étudié l'astrologie : elle a beaucoup voyagé et a puisé sa science divinatoire aux sources les plus autorisées.

Elle nous montre des horoscopes qu'elle établit actuellement, et nous sommes effrayé qu'un cerveau féminin puisse chercher à résoudre ces graves problèmes, et accomplir avec plaisir ce travail ardu qui demande des heures et des heures.

Mais les résultats obtenus sont si intéressants, que c'est pour l'astrologue, un puissant réconfort.

Nous publions d'autre part les prédictions que Mme Albane de Siva a bien voulu nous donner pour l'année 1913. On sait que ses prédictions des années précédentes furent particulièrement réussies.

Mme de Siva cultive aussi les autres arts divinatoires : chiromancie, cartomancie, et sa merveilleuse intuition en fait une voyante remarquable.

Avec satisfaction, elle nous montre un volumineux courrier, dont chaque lettre contient des félicitations.

Elle nous les lit au hasard ; donnant les noms des personnes qui consentent à certifier par elles-mêmes les preuves qu'elles ont obtenues.

En voici une :

« Je tiens à rendre justice à votre talent de divination, tout à fait exceptionnel, car alors que je vous affirmais que j'avais perdu des documents d'une valeur très grande, vous avez soutenu avec autorité que je les retrouverais ; qu'ils avaient été dérobés. *Tout ce que vous m'avez dit est arrivé à la lettre.* C'est inouï ; votre clairvoyance est stupéfiante. »

« Mme Perrin, boulevard St-Germain. »

En voici une autre :

« Je vous ai consultée il y a un an, et je tiens à vous dire que tout ce que vous m'avez annoncé m'est arrivé. Je suis passée par bien des épreuves, J'ai triomphé de tout.

« C'est sans doute grâce au talisman que vous m'avez fait porter.

« En tout cas, je tiens à vous remercier.

« M. Muller,
« à Versailles. »

Une autre :

« Comme vous me l'aviez prédit, il m'est arrivé un accident dont on a beaucoup parlé dans les journaux : nous avons versé avec la voiture le 8 novembre, près de la gare de Juvisy.

« Par une chance extraordinaire je n'ai été que très légèrement blessée au talon.

« C. S.

« Rue de Lota. »

Et les lettres élogieuses succèdent aux lettres élogieuses, nous prouvant que Mme Albane de Siva est un sujet des plus intéressants, grâce à son intuiion naturelle, et à la science qu'elle a su acquérir.

André Darvin.

Hypnotisme et Suggestion

De la suggestion[1]

La suggestion est une impulsion qui agit sur l'organisme d'un sujet, de façon à réaliser l'idée transmise par le suggestionneur.

Tout sujet, même en état d'hypnose, n'est pas apte à recevoir une suggestion ; il faut pour cela qu'il soit en état de suggestionnabilité. Or, la suggestionnabilité n'existe pas dans l'état léthargique ni dans l'état cataleptique. La suggestionnabilité est le caractère propre de l'état somnambulique, et une suggestionnabilité spéciale est le caractère de l'état médianique passif.

Exceptionnellement, un sujet présentant tous les caractères de l'état de léthargie, peut être sugges-

---

(1) Dr Joire. Traité de l'hypnotisme expérimental et thérapeutique ; in-18 de 458 p. avec 44 fig. démonstratives : 4 fr. (*Vigot frères, éditeurs Paris*).

tionnable, par suite de la combinaison de cet état de léthargie avec un certain degré de somnambulisme.



Fig. 1. — La fascination ; prise du regard du sujet par l'hypnotiseur.

Quoique la suggestionnabilité ne soit pas le propre de l'état médianique actif, les sujets en cet état sont très souvent suggestionnables, parce que la combinaison de l'état médianique actif avec le somnambulisme profond est très fréquente.

Effets de la suggestion. — Si nous considérons la suggestion sous le rapport de ses effets, nous voyons



Fig. 2. — La fascination ; prise du regard par le doigt de l'hypnotiseur. Le sujet ne peut plus en détacher les yeux et le suivra partout,

qu'elle peut produire les résultats les plus divers dans leur nature, de même que les plus variables au point de vue de l'intensité.

Elle peut d'abord s'appliquer à de simples sensations, générales ou particulières, sensations agréables ou pénibles. pouvant aller jusqu'à la douleur.



Fig. 3. — La fascination ; le sujet a fixé son regard dans ses propres yeux réfléchis dans un miroir que tient l'hypnotiseur.

On peut suggérer le bien-être. le calme, le repos ;

et d'autre part, il n'est pas rare de voir des autosuggestions produire des malaises, de la fatigue, des angoisses de toute sorte, de même que des douleurs plus ou moins vives. Des névralgies, dont on ne s'explique pas l'origine, n'ont pas d'autre cause que l'autosuggestion.

On peut produire toutes ces suggestions expérimentalement, comme on peut aussi guérir toutes les autosuggestions pénibles par la suggestion thérapeutique.

On peut produire par suggestion des paralysies psychiques expérimentales. Si l'on suggère à un sujet qu'il ne peut plus remuer un membre, qu'il est inerte et tombe lourdement, qu'il ne le sent plus et ne peut plus lui donner le moindre mouvement, la paralysie se produit effectivement. On peut produire, chez certains sujets, cette paralysie, dans les états très légers d'hypnose du premier degré de somnambulisme, en insistant un peu sur la suggestion. Dans les états plus profonds, le phénomène se produit beaucoup plus rapidement et sur une simple injonction. Cette paralysie présente exactement les mêmes caractères que la paralysie hystérique, c'est-à-dire qu'il y a flaccidité complète du membre, abolition totale de la sensibilité et de la motilité, exagération des réflexes tendineux et perte du sens musculaire dans le membre paralysé ; enfin, elle s'accompagne

de troubles vasomoteurs : sensation de froid subjective et objective dans le membre, zone de rougeur diffuse autour de la plus légère piqûre.

De même que l'on peut diminuer ainsi la force nerveuse et arriver jusqu'à la paralysie où on l'annihile complètement, on peut aussi l'exagérer et produire dans les muscles des tremblements, des contractions et des contractures.

La contracture aiesi produite est aussi en tout semblable à une contracture causée par une lésion du système nerveux central.

La contracture, comme la paralysie, sera susceptible d'être transférée par l'action de l'aimant.

Pour guérir la paralysie ou la contracture ainsi obtenue, il suffira de faire une nouvelle suggestion contraire à la précédente, elle fera immédiatement cesser l'effet produit par la première. Toutefois, il est nécessaire de savoir qu'il faut que la suggestion curative soit faite dans un état hypnotique semblable à celui dans lequel la suggestion expérimentale a été faite. Ainsi, si une suggestion de paralysie ou de contracture a été faite pendant le sommeil hypnotique, et si l'on éveille le sujet en le laissant sous cette influence, il conservera sa paralysie ou sa contracture à l'état de veille, et il faudra de nouveau le plonger dans le sommeil hypnotique pour lui faire la suggestion contraire.

Si la suggestion peut donner des paralysies et des contractures, elle peut aussi les faire disparaître, lorsque celles-ci existent précédemment. Ces affections sont, le plus souvent, de nature hystérique ; ce sont des paralysies ou des contractures dites psychiques. Ces affections ne sont pas imaginaires comme on le croit trop souvent, elles sont réelles, quoiqu'elles dépendent d'une idée, et elles se comportent exactement comme si elles étaient d'origine organique.

Il ne faudrait pas croire que la suggestion n'agit que sur les affections d'origine hystérique. La suggestion agit, par l'intermédiaire du système nerveux, sur toutes les fonctions de l'organisme, sur les organes eux-mêmes, et, par conséquent, elle peut même guérir les lésions organiques, comme nous le verrons plus loin.

C'est à la suggestion, faite pendant le sommeil hypnotique, qu'il faut s'adresser dans tous ces cas pour obtenir un résultat assuré.

La suggestion peut s'appliquer aux fonctions de tous les organes des sens.

Non seulement on peut diminuer ou supprimer les fonctions sensorielles en général, mais on peut agir de la même façon sur chaque sens en particulier. Inversement, on peut augmenter l'acuité de tel ou tel sens, ce qui est encore plus important, car cela per-

met de développer l'activité d'un organe dont on a le plus besoin, ou de corriger le fonctionnement d'un sens affaibli par la fatigue, le surmenage ou quelque autre cause.

Suggestion dans un état d'hypnose léger.

C'est à tort qu'on l'a appelée quelquefois suggestion à l'état de veille.

La suggestion à l'état de veille n'existe pas ; le mot même est un véritable contresens, pour quiconque a pris la peine d'étudier les états hypnotiques et se rend compte de ce qu'est la suggestion.

Pour qu'un sujet reçoive une suggestion, il faut qu'il soit dans un état de suggestionnabilité. Or, la suggestionnabilité est un phénomène qui ne se présente pas à l'état de veille normale. On peut persuader un sujet à l'état de veille, on ne peut pas le suggestionner, et la différence est grande entre la persuasion et la suggestion.

Pour que la suggestionnabilité se développe, il faut nécessairement que le sujet passe de l'état de veille dans un état d'hypnose. Cet état d'hypnose peut être très léger, le passage peut être imperceptible, même pour les personnes qui n'ont pas une grande expérience des états hypnotiques, il n'en est pas moins réel ; c'est ce qui se présente pour les états

les plus superficiels du premier degré de somnambulisme.

Les suggestions, faites dans ces états hypnotiques superficiels, sont toujours des suggestions simples.



Fig. 4. — Sujet en état de somnambulisme prêt à recevoir la suggestion.

Si la chose suggérée était un peu trop compliquée, le sujet aurait le temps de sortir de son état d'hypnose et la suggestion ne se réaliserait pas. On observe cela quelquefois, et c'est une preuve précisément

du véritable état hypnotique dans lequel se trouve le sujet. Il en serait de même si le sujet apportait la moindre résistance ou une opposition quelconque à la suggestion qui lui est faite. Il faut donc que la suggestion lui soit ou indifférente ou agréable, et en même temps facile à réaliser.

Les suggestions thérapeutiques se réalisent parfois très bien dans ces états légers de somnambulisme ; c'est quand un sujet intelligent désire vivement sa guérison et n'apporte à la suggestion aucune résistance ni volontaire ni involontaire. Il y a alors un minimum d'effort qui est demandé à la suggestion, et elle se réalise parfaitement.

La suggestion faite à l'état de sommeil pour être exécutée dans ce même état de sommeil.

Cette suggestion est facilitée par ce fait qu'il ne s'écoule pas un temps bien appréciable entre le moment où le sujet reçoit la suggestion et le moment où elle se réalise.

Cette suggestion est profonde, elle peut être compliquée. Généralement, quand on parle de suggestion faite et réalisée à l'état de sommeil, il s'agit de suggestions faites dans le second degré du somnambulisme ; mais il est évident que l'on peut aussi bien le faire dans l'état somnambulique du troisième degré.

Puisque ces suggestions peuvent être faites dans différents états, la suggestion est plus ou moins profonde, et sa réalisation plus ou moins certaine, suivant le degré de somnambulisme dans lequel se trouve le sujet.

Dans les états somnambuliques du premier degré, les suggestions ne s'imposent pas nécessairement à la volonté du sujet, il en reste juge et capable d'y résister s'il le veut.

Les suggestions, faites dans cet état, seront donc reçues par le sujet ; elles seront accomplies généralement, pourvu que sa personnalité ne s'y oppose pas et qu'elles ne heurtent pas sa conscience.

Le suggestionné joue un certain rôle dans l'expérience, et il s'y prête avec complaisance, il consent donc en général à exécuter les suggestions qui lui sont faites. Il fait même un effort pour effacer de ses souvenirs les choses qu'on lui a prescrit d'oublier, et il conserve volontairement celles dont il a besoin pour l'acte et pour la série d'actes qu'on attend de lui.

L'impulsion donnée par la suggestion, la passivité acceptée, peut même l'emporter sur la crainte du ridicule et sur certaines répugnances.

Dans le second degré du somnambulisme, les suggestions sont reçues par le sujet, elles sont accomplies plus généralement et plus ponctuellement que

dans le premier degré. L'exécution des suggestions se fait automatiquement, c'est-à-dire que le sujet n'est pas obligé d'y apporter le concours de sa volonté propre, mais cette réalisation n'est pas absolument fatale. La suggestion se réalise, si le sujet n'y met pas obstacle ; mais la volonté, qui n'est pas indispensable à l'action, peut encore la modifier ou l'arrêter.

Il ne faut donc pas tomber dans l'erreur, si répandue dans le monde, où l'on se figure trop souvent qu'un sujet hypnotisé perd sa volonté, que le suggestionneur peut faire de lui tout ce qu'il veut. Tout cela n'est qu'une fable, qui ne peut être soutenue que par des ignorants, ou par des gens qui, par parti pris ou par intérêt, s'élèvent contre l'hypnotisme.

Ce qui est vrai, c'est que le sujet conserve ses dispositions antérieures, et que l'on obtiendra de lui tout ce qui est en concordance avec sa personnalité. Ainsi l'homme grossier et vulgaire restera tel, tandis que l'homme délicat et instruit pourra bien se prêter à jouer un personnage qui lui est inférieur ; mais il le représentera tel qu'il le comprend, et en y transportant ses tendances et ses instincts personnels.

Presque toujours par exemple, le sujet accomplira sans résistance tout acte indifférent, tout acte qui n'est pas en opposition avec ses idées et ses habitu-

des ordinaires ; mais, s'il s'agit d'un acte de nature à engager sa responsabilité, d'un acte qui révolte sa conscience, il y résistera. Et le sujet se rend parfaitement compte de tout ce qui a pour but d'arriver à un résultat qu'il désire, comme la guérison d'une maladie, par exemple, ou la disparition d'une habitude dont il veut se débarrasser; ou encore, ce qui lui est indifférent, comme de se soumettre à une expérience, uniquement pour faire plaisir à une personne qui le lui a demandé.

Quoi qu'il en soit, que la suggestion ait été exécutée d'une manière plus ou moins complète, ou plus ou moins consciente, la mémoire des faits accomplis persiste ou peut être rappelée.

Quelquefois, le sujet semble sortir d'un rêve ; d'abord il ne se souvient de rien, puis on voit brusquement surgir dans sa mémoire quelques détails plus importants, concernant la suggestion et ce qu'il vient de faire ; mais ces détails, il ne les relie pas d'abord entre eux, il cherche visiblement à les coordonner. C'est absolument ce qui se passe pour les choses que l'on a vu distraitement et sans y attacher d'importance ; parfois une image, un objet se présente à nos souvenirs, et nous cherchons pendant un certain temps où nous avons vu cet objet ; puis la lumière se fait brusquement dans notre esprit, nous retrouvons successivement l'entourage de l'ob-

jet, les circonstances où nous nous trouvions, et nous finissons par replacer clairement et exactement dans le cadre de notre vie cet instant, qui avait pour ainsi dire glissé dans notre subconscience, et que par un effort de volonté et de mémoire, aidé quelquefois par un retour des mêmes excitations sensorielles, nous rappelons dans le champ de la conscience.

Il y a donc ici exécution automatique des actes suggérés, dans un état de subconscience plus ou moins prononcé ; mais avec persistance, ou tout au moins rappel possible, du souvenir des actes accomplis.

Cet automatisme permet, dans ce cas, de faire des suggestions très complexes et très difficiles.

Cela est de la plus grande importance dans la pratique ; en effet, nous pouvons utiliser et mettre en jeu toutes les ressources et toutes les dispositions qui existent, à l'état plus ou moins latent, dans la nature et dans la personnalité du sujet; nous pouvons développer les facultés et les tendances qui existent en lui; nous pouvons donc arriver à lui faire réaliser sans effort des choses dont il serait incapable à l'état normal.

Quand nous arrivons au troisième degré du somnambulisme, le sujet se trouve absolument comme dans un rêve. Il passe dans un état second où il change complètement de personnalité, comme cela

se voit dans les rêves somnambuliques. Il reçoit donc toutes les suggestions et il les accomplit avec une exactitude rigoureuse. Il ne cherche pas plus à s'y soustraire que l'on ne cherche dans un rêve à lutter contre le personnage que l'on croit être ; le sujet, ayant perdu sa personnalité, a perdu aussi toute conscience de ce qu'il fait et de ce qui se passe autour de lui, il en résulte qu'il ne peut avoir de responsabilité.

Mais, qu'on ne s'y trompe pas, même dans cet état de rêve, le sujet ne peut s'assimiler à un personnage fictif que dans la mesure et de la façon qu'il le comprend ; c'est-à-dire, comme sa nature personnelle et ses dispositions antérieures lui permettent de traduire les idées, les sentiments et les actes qu'il suppose.

Il ne faut pas oublier que le sujet qui exécute une suggestion dans l'état de sommeil où elle vient de lui être faite, peut, jusqu'à un certain point, avoir l'air éveillé. Nous avons vu, en effet, que dans l'état de somnambulisme, le sujet peut avoir les yeux ouverts et présenter toutes les apparences de l'état de veille.

Il ne faut donc pas oublier que, tout en agissant et exécutant la suggestion, il n'a pas changé d'état, et, une fois la suggestion accomplie, il est nécessaire de l'éveiller pour le rendre à son état normal.

Suggestion post-hypnotique.

La suggestion post-hypnotique est une suggestion qui est faite, comme tous les autres, dans un état d'hypnose, plus ou moins profond, mais qui doit être accomplie plus tard, à une échéance fixée par le suggestionneur et qui peut être plus ou moins éloignée.

La suggestion post-hypnotique est, en somme, caractérisée par ce fait, qu'entre l'instant où la suggestion est reçue et le moment où elle est réalisée, le sujet est replacé dans son état normal pendant un temps plus ou moins long.

L'intervalle, qui peut séparer le moment où la suggestion est donnée et le moment auquel a lieu son exécution, peut être très variable.

Il faut d'abord distinguer deux cas : celui où le suggestionneur n'indique pas la date de l'exécution de la suggestion, et celui où, au centraire, il précise exactement le moment où elle se réalisera.

Si le suggestionneur n'a rien précisé, le sujet exécute la suggestion très peu de temps après son réveil ; ou bien, il obéit à une impulsion nouvelle venue soit de lui-même, soit de l'extérieur, pour choisir le moment de la réalisation de la suggestion.

Si le suggestionneur a précisé le moment où la suggestion doit être exécutée, c'est au moment fixé que la suggestion se réalise. L'exactitude peut être

très grande. On remarquera qu'elle est d'autant plus précise que le sujet aura été suggestionné dans un degré de somnambulisme plus profond. Quand le sujet a reçu la suggestion dans l'état somnambulique du troisième degré, il exécute la suggestion à l'instant précis qui a été fixé, avec une exactitude rigoureusement mathématique.

Dans les cas de suggestion faite dans un état d'hypnose moins profond, on constate toujours que le sujet éprouve, au moment fixé, le désir ou le besoin d'exécuter la suggestion, et le plus souvent il l'exécute. Mais, si une cause quelconque le porte ou l'oblige à en retarder l'exécution, il prend un prétexte quelconque, pour s'expliquer en quelque sorte ce retard à lui-même.

L'échéance de la suggestion peut être parfois très éloignée. On fait très fréquemment des suggestions à quelques jours ou à quelques semaines de distance; mais on en a fait aussi avec succès, qui devaient se réaliser, plusieurs mois et même plus d'un an, après que la suggestion avait été donnée.

Il est très important de se rendre compte de l'état dans lequel se trouve le sujet, au moment où il réalise une suggestion post-hypnotique.

Cet état, quoi qu'en aient dit certains auteurs, n'est pas l'état de veille normale.

Après que le sujet a reçu la suggestion, il est ré-

veillé et replacé à l'état normal par le suggestionneur. Il reste ainsi à l'état de veille, tant qu'il ne doit pas réaliser la suggestion.

La suggestion est déposée, pendant le sommeil hypnotique, dans la mémoire du sujet; cette suggestion reste dans sa subconscience ; c'est un souvenir qui, dans l'intervalle qui sépare le réveil du moment de l'exécution, reste à l'état latent. En même temps que l'action suggérée, l'idée du moment où elle doit être accomplie a été gravée dans la mémoire, et ces souvenirs ne sont pas effacés, ils sont seulement inconscients. Pendant ce temps, une activité cérébrale subconsciente est, pour ainsi dire, dans l'attente, prête à entrer en jeu au moment où expirera cette échéance.

Au moment prescrit pour l'accomplissement de la suggestion, par le seul fait que cet instant est arrivé, le sujet se trouve placé inconsciemment dans cet état d'hypnose dont nous venons de parler. Ce n'est pas le souvenir de la suggestion, ni l'idée de l'acte suggéré qui passe dans la conscience du sujet, c'est la suggestion elle-même qui se reproduit automatiquement et inconsciemment pour le sujet ; de sorte qu'il la réalise comme il le ferait pour une véritable auto-suggestion.

Cet état, dans lequel le sujet se trouve placé, est un véritable état d'hypnose complet, c'est un état

somnambulique. Mais il est nécessaire de remarquer qu'il y a une relation intime entre l'état où le sujet se replace ainsi automatiquement, et l'état où il a a été placé lorsque la suggestion lui a été faite. Ces états de somnambulisme sont toujours, sinon exactement du même degré, au moins de degrés voisins l'un de l'autre ; de sorte que, si la suggestion a été faite, par exemple, dans un état de somnambulisme léger, premier degré, la réalisation de la suggestion se fera aussi dans un état de somnambulisme du premier degré ; si la suggestion a été faite dans un état de somnambulisme plus profond, deuxième ou troisième degré, le sujet, pour la réaliser, sera replacé également dans un état profond du deuxième ou troisième degré.

On sait que, dans les états de somnambulisme, le sujet peut avoir les yeux ouverts, parler comme il le fait normalement, exécuter des mouvements et des actes comme s'il était à l'état de veille, c'est ce qui se produit ici ; aussi, le sujet semble être dans un état absolument normal, excepté sur un seul point, celui où porte la suggestion.

Pour quiconque ne connaît pas à fond l'hypnotisme et n'est pas prévenu, le sujet dans cet état paraît tout à fait éveillé, et même un hypnotiseur expérimenté peut être obligé de soumettre le sujet à quelques épreuves pour bien reconnaître son état. Il n'est

donc pas étonnant que, lorsqu'on voit un sujet, qui, pendant un certain temps, était bien réellement éveillé exécuter une suggestion, la plupart des personnes qui l'observent se figurent qu'il est toujours en état de veille. Un signe imperceptible, un indice léger pourrait parfois, pour un œil exercé, témoigner l'instant du passage de l'état de veille à l'état somnambulique ; mais ce signe ne se montre pas toujours à un moment où le sujet se trouve devant un témoin capable de le remarquer; cet indice peut être pris pour un mouvement spontané, le résultat d'une impression ou un acte volontaire de la part du sujet, de sorte qu'en réalité il passe presque toujours inaperçu.

Aussitôt la suggestion complètement exécutée, le sujet revient de nouveau et spontanément à son état normal. La transition pourrait également être remarquée par une observation attentive. C'est un instant, parfois très court, où le sujet semble isolé du monde extérieur et comme sortir d'un rêve.

Comment s'opère la suggestion

Sous ce titre nous avons à examiner trois choses :

1° Comment la suggestion est donné par le suggestionneur ;

2° Comment la suggestion est reçue, ou comment elle se manifeste chez le sujet ;

3° Comment elle s'accomplit ou est exécutée par le sujet.

Comment la suggestion est donnée par le suggestionneur.

La suggestion peut être directe ou indirecte.

La suggestion verbale directe est celle par laquelle le suggestionneur énonce simplement et complètement la chose qui doit être réalisée, en s'adressant directement au sujet. C'est ce qui a lieu quand on donne au sujet l'ordre d'accomplir un acte déterminé, ou quand on lui affirme que telle chose se passera en lui ou autour de lui, ou qu'il ressentira tel effet qu'on lui explique et qu'il comprend.

C'est évidemment la manière la plus simple de faire la suggestion. C'est la méthode qui vient tout d'abord à la pensée et la plus facile à appliquer ; c'est celle qui sera le plus souvent choisie, dans les cas où l'on pourra s'en servir.

Le suggestionneur peut encore s'adresser directement au sujet autrement que par la parole. La suggestion directe peut se faire, en effet, par signe ou par geste aussi bien que par la voix. Il faut pour cela, et il suffit que le sujet reçoive l'idée et qu'il la comprenne ; car il ne faut pas oublier que le sujet

ne réalise une suggestion qu'autant qu'il l'a comprise, et de la façon dont il l'a comprise.



Fig. 5. — Contracture d'un bras en catalepsie partielle. On a pu y suspendre une chaise qui peut rester ainsi, tant qu'existe la catalepsie, sans aucune fatigue de la part du sujet.

C'est pourquoi, même dans la suggestion verbale, il faut s'appliquer à énoncer l'idée suggérée d'une façon excessivement nette et précise. On a vu, en

effet, des suggestionneurs s'étonner de ce que leurs sujets réalisaient mal leurs suggestions, ou les exécutaient autrement qu'ils ne les avaient conçues eux-mêmes. Cela tient évidemment à ce qu'ils s'étaient exprimés d'une façon qui avait été mal interprétée par le sujet.

La suggestion par geste nous permet de suggestionner des personnes qui ne comprennent pas notre langue, ou même des sourds, ainsi que je le montrerai par un exemple remarquable dans un chapitre suivant.

Un simple signe, très léger et même imperceptible pour les autres personnes, suffit pour donner une suggestion à un sujet bien entraîné et qui connaît bien la valeur du signe convenu. Il ne faut pas oublier que le sujet hypnotisé est très attentif à tout ce qui vient de l'hypnotiseur ; il peut entendre les mots prononcés à voix basse, que ne saisissent pas les personnes présentes ; il peut percevoir un geste ou un signe que ne verront pas les autres assistants. Quelle que soit la manière dont l'idée soit transmise au sujet par le suggestionneur, toutes les fois qu'il n'existe entre eux aucun intermédiaire, c'est la suggestion directe.

La suggestion qui se fait par téléphone est encore une suggestion directe ; car, quoique le suggestionneur et le sujet ne soient plus immédiatement en

présence l'un de l'autre, ce n'est pas moins le suggestionneur qui s'adresse directement au sujet pour lui faire la suggestion. La suggestion peut se faire par correspondance, que ce soit par lettre, téléphone ou toute autre missive.

Dans ce cas, quoiqu'il y ait un objet, représenté ici par le papier qui porte les ordres écrits, qui sert d'intermédiaire entre le suggestionneur et le sujet, la suggestion peut être directe ou indirecte. Cela dépend uniquement des termes dont le suggestionneur se sert dans sa missive pour s'adresser au sujet.

Le plus souvent, il lui fera une suggestion directe qu'il formulera dans des termes analogues à ceux-ci : « Quand vous aurez lu cette lettre vous vous endormirez, puis vous ferez telle ou telle chose (ici description exacte de la chose suggérée), vous vous engourdissez, vous avez envie de dormir, vos yeux se ferment, dormez, dormez. »

Il est évident que, dans ce cas, l'ordre est direct quoique transmis par écrit.

Ces suggestions réussissent admirablement bien, quand on a à faire à un sujet que l'on a déjà hypnotisé et qui a subi un certain entraînement. Il n'est même pas nécessaire de l'avoir prévenu à l'avance qu'il recevra une suggestion écrite.

Nous avons maintes fois fait des suggestions expérimentales de ce genre avec un succès complet, et,

dans la pratique journalière, nous utilisons souvent ce procédé pour renouveler les suggestions thérapeutiques chez les malades en traitement lorsqu'un obstacle quelconque empêche ceux-ci de revenir nous trouver.

La suggestion par correspondance peut aussi se faire d'une manière indirecte ; cela peut être utile quand le suggestionneur sait que le sujet pourra apporter une résistance involontaire à la suggestion directe. C'est une ressource précieuse de la thérapeutique hypnotique, qui est utilisée avec un succès pour certains malades.

La suggestion indirecte consiste à faire passer dans le cerveau du sujet l'idée qui doit se réaliser, sans lui donner la forme d'un ordre direct.

La suggestion indirecte est quelquefois très utile à employer, chez certains sujets qui présentent une résistance particulière à la suggestion.

Cette résistance du reste peut être volontaire ou involontaire.

Certains sujets, par exemple, consentent à se prêter aux manœuvres hypnotiques et à la suggestion, pour faire plaisir à une personne qui les en sollicite, ou à leur famille qui désire les voir guérir.

Ce consentement, tout extérieur, laisse parfois subsister le désir que la suggestion ne se réalise pas. La chose suggérée elle-même peut quelquefois leur

paraître pénible, et ils la craignent et ne désirent pas qu'elle s'exécute.

Tel était, par exemple, le cas de cet enfant indolent et paresseux, dont on ne pouvait rien faire, à qui on suggérait de bien s'appliquer et de travailler. Malgré cela, tout alla bien pendant quelque temps et l'enfant faisait merveille. Mais, au bout de quelques mois, les habitudes de paresse reprirent le dessus ; les parents voulurent essayer du même moyen, mais on se heurta à un obstacle inattendu : l'enfant ne voulut absolument pas se laisser endormir. Il avait été forcé par la suggestion qui lui avait été faite, mais il avait travaillé à contre-cœur et ne voulait plus s'exposer à recommencer.

Il fallait ici nécessairement employer la suggestion indirecte, et, dans tous les cas de ce genre, elle donne des résultats excellents.

Pour faire une suggestion indirecte, l'opérateur après avoir endormi son sujet, s'adresse à une autre personne, et, d'une voix haute et assurée, il lui dit : telle chose va se produire, et, en même temps il explique dans tous ses détails la suggestion qu'il veut voir réaliser, en parlant toujours du sujet à la troisième personne.

La suggestion indirecte, par écrit, se fera d'après le même principe c'est-à-dire en décrivant la chose suggérée, en parlant du sujet et non en s'adressant à lui.

Il y a encore d'autres genres de suggestions indirectes que nous avons mentionnés : ce sont : la suggestion « suite d'idée », et la suggestion « suite d'images. » Contrairement à la précédente, ces suggestions



Fig. 6. — Hallucination du goût suggérée. Le sujet déguste un verre d'eau qu'on lui a suggéré être un verre de champagne.

quoique indirectes, peuvent se faire lorsque le suggestionneur est seul avec son sujet.

En effet, ici le suggestionneur s'adresse au sujet, mais il ne lui décrit pas la chose qu'il veut lui suggérer ; par un artifice, il en fait naître l'idée, dans

son esprit par une suite d'associations d'idées. Il démontrera, par exemple, au sujet l'intérêt qu'il a à ce que telle ou telle chose se réalise ; puis, après lui avoir démontré les avantages de ce qu'il veut lui faire faire, il peut lui suggérer directement l'idée de le désirer.

Quelquefois, c'est en évoquant devant le sujet l'idée d'une autre personne qu'il connaît, qu'on lui donne le désir de lui ressembler, sous tel ou tel rapport, qui est précisément le point sur lequel doit porter la suggestion.

Ou bien, on montre au sujet à quoi il peut arriver, soit sous le rapport de sa situation, de la réussite dans ses affaires, de la fortume, de la renommée, etc... L'art du suggestionneur consiste ici à trouver le point qui touche le plus vivement le sujet, et à lui bien faire voir la relation qui existe entre le but qu'il veut atteindre et la suggestion qu'il doit réaliser, de façon qu'il ne puisse plus douter que l'un sera la conséquence de l'autre.

La suggestion indirecte, au lieu d'être une suite d'idées, pourra aussi être une « suite d'images ».

Il y a des sujets que la représentation visuelle frappe beaucoup plus que l'idée abstraite ; soit que ces sujets, par mobilité d'esprit ou défaut d'attention, aient une certaine peine à suivre un raisonnement et à lier les idées entre elles ; soit que l'aptitude vi-

suelle soit très développée chez eux et permette l'évocation d'images avec une intensité très vive.

Dans ces cas, il peut être avantageux d'employer ce dernier mode de suggestion indirecte.

On peut d'abord, pendant le sommeil hypnotique même, évoquer l'image mentale du but que les sujets désirent atteindre et auquel ils arriveront par la réalisation de la suggestion. On peut ainsi, en suivant un procédé analogue à celui décrit précédemment, leur faire voir l'image d'une autre personne se trouvant dans les mêmes conditions, qui arrive au résultat désiré en réalisant le fait qui est l'objet de la suggestion.

On peut aussi, pendant ce même état hypnotique, provoquer de véritables hallucinations visuelles ; c'est un véritable rêve que l'on faire au sujet, et dont le suggestionneur règle à volonté tous les détails.

L'image est beaucoup plus vive et l'effet produit plus profond ; il y a quelquefois utilité à employer ce procédé, quoiqu'il soit un peu plus compliqué et demande un temps plus long.

Il y a enfin un procédé, qui se rattache à ce genre de suggestion, que j'emploie très souvent et qui rend de grands services, en renforçant et en complétant la suggestion thérapeutique.

Il consiste à suggérer au sujet des rêves qu'il fera pendant son sommeil naturel de la nuit. Ce rêve sug-

géré peut consister uniquement à reproduire exactement les suggestions utiles qui ont été faites ; ou bien il peut consister en une scène quelconque à laquelle participe le sujet, et qui, par elle-même, provoque l'autosuggestion que l'on veut réaliser.

C'est encore essentiellement un procédé de suggestion indirecte, par évocation d'images.

Comment la suggestion est reçue, ou comment elle se manifeste chez le sujet.

La suggestion peut se manifester chez le sujet par des sensations. Nous avons vu, en effet, que la suggestion peut mettre en activité tous les organes des sens, ou les paralyser ; produire une sensation factice, ou empêcher la perception d'une sensation, quoique l'organe reçoive l'impression extérieure qui s'adresse à lui.

Mais la suggestion peut aussi s'adresser aux idées.

Ici, le domaine de la suggestion est encore bien plus étendu et bien plus intéressant.

Au point de vue de leur nature, les suggestions peuvent faire naître chez le sujet les idées les plus abstraites comme les idées les plus positives : on peut lui donner des idées générales ou des idées particulières ; des idées simples ou complexes. On peut rappeler au souvenir du sujet les idées qu'il a eues autrefois, mais qu'il a depuis longtemps oubliées ; la sug-

gestion peut appeler, dans le champ de sa conscience, des idées qui existaient dans sa subconscience, mais dont il n'avait jamais eu la perception consciente. Par la voie d'association, il peut passer d'une idée à une autre et, par l'influence que les idées associées exercent les unes sur les autres, il peut les percevoir sous un jour tout à fait nouveau pour lui ; enfin, la suggestion peut faire naître en lui des idées qu'il n'avait jamais eues et qu'il semblait, à l'état normal, complètement incapable de concevoir.

Une des influences les plus importantes de la suggestion sur les idées, consiste à guérir les idées morbides : faire disparaître les idées fausses ; rendre normales les idées fixes et obsédantes ; corriger les idées exagérées, quelle que soit leur nature, et les remplacer par des idées justes et saines.

La suggestion peut enfin se manifester chez le sujet par des faits de tous les ordres.

Nous verrons, dans la suggestion thérapeutique, comment elle peut agir sur tous les tissus du corps humain. Nous signalerons surtout ici les actes qui peuvent être le résultat de la suggestion.

D'abord, la suggestion peut modifier les actes accomplis habituellement par le sujet, les corriger quand ils sont défectueux, les perfectionner. On peut agir par transformation, transformer un acte inutile en un autre acte utile ; empêcher le sujet d'ac-

complir un acte nuisible, ou qui lui est simplement défavorable. C'est ainsi que l'on peut le corriger des habitudes mauvaises de tout genre ; on peut enfin lui faire accomplir des actes qu'il ne saurait réaliser sans le secours de la suggestion ; lui faire acquérir des habitudes bonnes et utiles ; lui donner la facilité d'accomplir les actes les plus difficiles et les plus compliqués, actes automatiques ou actes volontaires.

C'est dans cette voie que l'on utilise fréquemment la suggestion, pour l'éducation et le perfectionnement de personnes qui veulent arriver, dans un ordre de choses déterminé, à des résultats plus assurés et plus parfaits.

Exécution de la suggestion, ou comment s'accomplit la suggestion.

Nous devons prendre pour type la suggestion post-hypnotique ; c'est celle qui, étant la plus compliquée, réunit tous les détails qui peuvent se trouver dans les autres formes.

Rappelons que, dans la suggestion post-hypnotique, la suggestion est donnée et reçue pendant le sommeil hypnotique, pour être réalisée seulement un certain temps après le réveil.

Nous avons donc, dans la manière dont cette suggestion s'opère chez le sujet, trois temps à examiner.

1° La réception de la suggestion pendant le sommeil ;

2° Ce que devient la suggestion pendant le temps de veille qui s'écoule entre la réception et l'exécution;

3° Comment elle s'exécute quand le moment prévu pour la réalisation est arrivé.

Le sujet reçoit la suggestion dans l'état d'hypnose ; il faut pour cela qu'il soit suggestionnable, nous n'avons qu'à nous reporter à ce que nous avons dit au sujet de la suggestibilité dans les états hypnotiques. Quant à l'intensité de la suggestion, elle varie suivant la combinaison des états hypnotiques, et surtout d'après le degré de l'état somnambulique.

Nous avons traité cette question dans un autre chapitre, nous n'avons pas à y revenir.

Dans la suggestion post-hypnotique, le sujet est tiré de son état d'hypnose par le suggestionneur, avant que la suggestion se réalise Que devient la suggestion pendant le temps de veille qui s'écoule entre la reception et l'exécution ?

Nous savons que la durée de ce temps peut être fort variable; mais cette durée, quelle qu'elle soit, n'a aucune influence sur la suggestion ; celle-ci se comporte exactement de la même façon, si l'instant de la réalisation a été fixé à quelques heures, à plusieurs mois ou à une année.

Nous comprendrons cela quand nous saurons que le souvenir de la suggestion n'existe pas chez le sujet; que, par conséquent, la mémoire n'entre en jeu en aucune façon lorsque la suggestion se réalise et que les détails sont les mêmes pour lui après un an qu'au bout d'une heure.

L'exactitude avec laquelle la suggestion se réalise dépend uniquement de l'état d'hypnose dans lequel elle a été faite ; l'exactitude sera d'autant plus rigoureuse et d'autant plus complète, que le sujet l'aura reçue dans un degré de somnambulisme plus profond.

La suggestion est donc déposée dans le cerveau du sujet, mais, aussitôt qu'il est passé de l'état d'hypnose à l'état de veille, il en a perdu tout souvenir.

La suggestion existe cependant chez lui, mais à l'état latent, et de plus elle est complètement inconsciente.

L'état de veille du sujet a été admis jusqu'ici comme étant un état de veille bien réel. Cependant, la question de savoir si ce n'est pas là un état second d'une nature spéciale est actuellement à l'étude et n'a pas été complètement résolue.

Quoi qu'il en soit en apparence, c'est un état de veille normal. Le sujet agit comme il le fait à l'état normal, il se livre à ses occupations habituelles, il peut accomplir les travaux les plus compliqués, comme exécuter les choses plus simples qui ne de-

mandent aucune attention. Il est maître de lui-même ne paraît ni plus distrait ni plus préoccupé que d'habitude ; il ne témoigne aucun énervement et aucune inquiétude. Si la suggestion a été reçue dans un état profond d'hypnose, il est facile de constater qu'il n'a aucun souvenir de la suggestion qui lui a été faite, et qu'il ne prévoit pas la réalisation de cette suggestion ; qu'elle ne rentre pas dans l'ordre des choses qu'il avait prévues et qu'il avait l'intention d'accomplir.

Tout se passe pour lui de la façon la plus normale et il agit tout naturellement, comme si aucune suggestion ne lui avait été faite, de sorte que les observateurs les plus attentifs ne peuvent s'apercevoir qu'il existe dans son esprit une suggestion latente, qui s'accomplira au moment prescrit.

Nous voici maintenant arrivés au moment où la suggestion doit s'accomplir : nous avons à examiner comment elle est exécutée par le sujet.

Et d'abord, comment la suggestion se réalise-t-elle au moment prescrit ? Ce n'est pas parce que le sujet sait que le moment est arrivé que la suggestion se réalise, car le sujet est inconscient de la suggestion, il n'attend pas son exécution, il n'a même pas conscience du moment ou de l'heure où elle doit s'accomplir.

Il ne peut y avoir le moindre doute, ce n'est pas à

l'état normal que la suggestion se réalisera. Le sujet paraît en état de veille, mais, en réalité, au moment où la suggestion doit s'accomplir, il retombe en état d'hypnose.

Cet état d'hypnose n'est dû à aucune influence extérieure, il est complètement automatique, et dû à ce seul fait que l'échéance fixée pour la suggestion est arrivée. C'est donc un état d'hypnose, qui est pour ainsi dire le prolongement de l'état hypnotique dans lequel la suggestion a été faite. Il y a eu une suspension momentanée de l'état hypnotique, pendant l'intervalle qui séparait la suggestion du moment fixé pour sa réalisation ; mais, ce moment arrivé, l'état d'hypnose se reproduit spontanément, la suggestion elle-même reprend son cours, elle redevient pour le sujet aussi précise, aussi exacte qu'elle l'était au moment où elle venait d'être reçue, et elle se réalise exactement comme si elle venait d'être faite.

Nous voyons donc que le sujet est véritablement en état d'hypnose au moment où il réalise la suggestion; nous pouvons ajouter que cet état d'hypnose est analogue à celui dans lequel la suggestion a été reçue par lui. Nous savons, en effet, que la suggestion est reçue d'une façon variable par le sujet, au point de vue de sa personnalité, de sa mémoire, de sa résistance, selon les différents degrés de l'état somnambulique dans lesquels il peut se trouver. Les

mêmes conditions se reproduisent pour la réalisation de la suggestion ; or, quel que soit le temps qui s'écoule entre le moment où le sujet reçoit la suggestion et le moment où il l'exécute, ces conditions doivent se retrouver exactement les mêmes, puisqu'il n'y a plus d'influence extérieure qui agisse sur le sujet, il n'y a qn'une reproduction automatique d'un état antérieur. Non seulement la suggestion ne se réaliserait pas s'il n'y avait pas reproduction du même état hypnotique ; mais l'automatisme même qui en règle le retour garantit la parfaite identité de cet état.

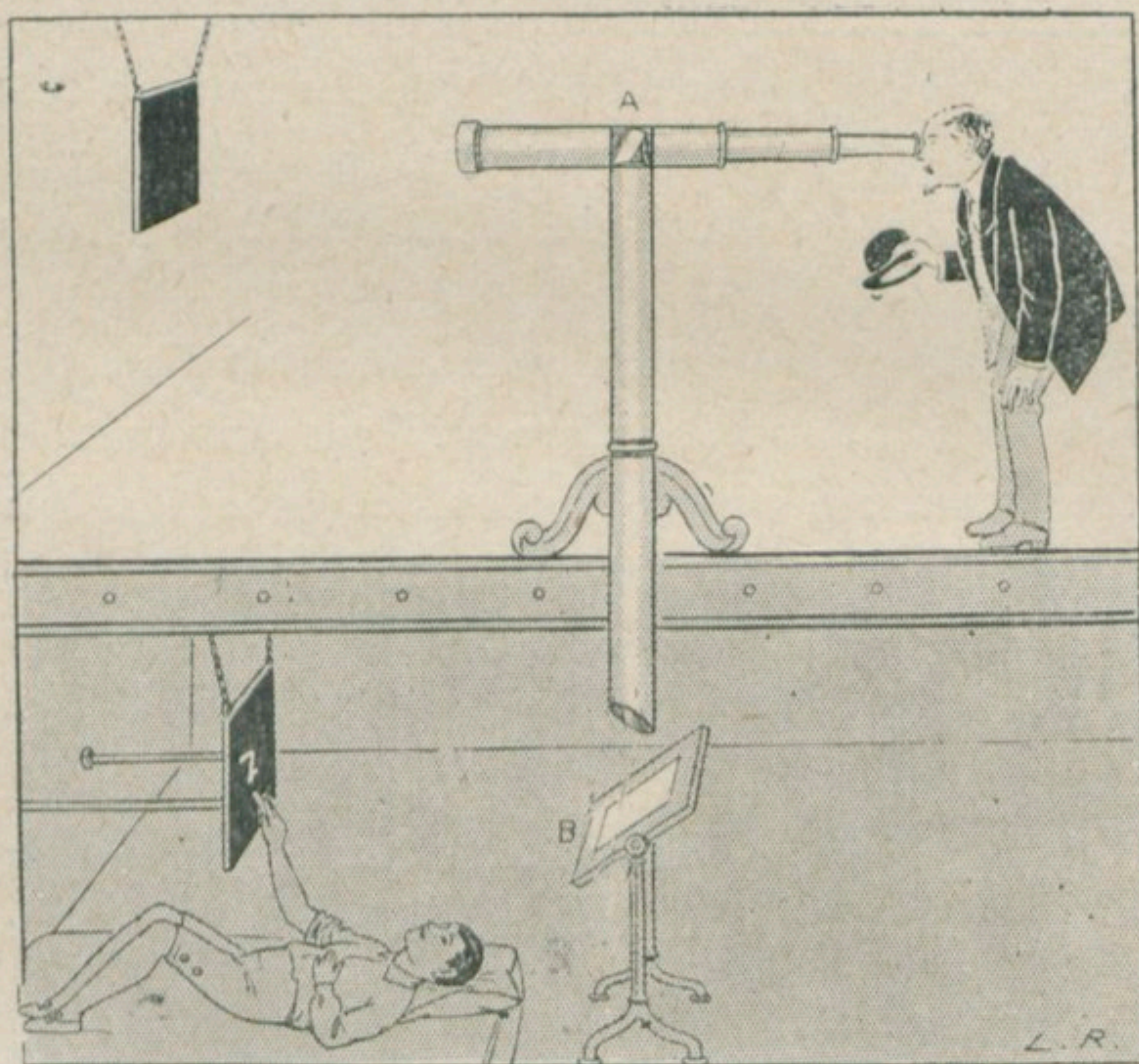
Aussitôt la suggestion complètement réalisée, le sujet revient à son état normal. Ces transitions sont extérieurement imperceptibles, pour tout observateur qui n'est pas très attentif et très exercé, de sorte qu'elles peuvent passer complètement inaperçues pour tout l'entourage du sujet, et c'est même le cas le plus fréquent.

La suggestion est absolument indépendante de la persuasion et de l'imagination. Elle n'est ni l'une ni l'autre ; on peut être persuadé sans être suggestionné. La persuasion ne suffira pas pour produire les effets de la suggestion, et réciproquement, la suggestion agira infailliblement, sans qu'il y ait persuasion dans l'esprit du sujet, ou même s'il est persuadé du contraire.

D[r] Paul JOIRE.

La Main du Destin[1]

La pièce dans laquelle est présentée cette exhibition



est rectangulaire et les spectateurs peuvent y circuler à leur aise ; elle est garnie de chaises. A l'une des

(1) Dicksonn. Trucs et mystères dévoilés (*Méricant, Paris*).

extrémités de cette pièce se trouve une longue-vue montée sur un pied et, à l'autre extrémité, un tableau noir est pendu au plafond par deux chaînes.

Ayant fait entrer dans cette chambre les personnes qui désirent tenter l'expérience, vous leur [annoncez que tout assistant qui voudra consulter le destin n'aura qu'à regarder ce tableau à l'aide de la longue-vue magique et que chaque fois qu'on posera une question, on verra distinctement une main spirite écrire à la craie sur ce tableau, la réponse à la question posée. En effet, chaque fois que l'on consulte le destin, on constate cette apparition. Cependant les autres personnes qui regardent le tableau ne voient rien.

Cette exhibition est donc excellente pour les Fêtes de Charité, où l'on peut faire verser une somme à chaque personne qui pose une question, puisque le phénomène ne se produit que pour elle seule.

Explication

Sous la pièce où se fait l'expérience, il en existe une autre de même grandeur. La longue-vue est montée sur un pied qui, en réalité, n'est qu'un tube assez gros. En haut de ce tube, dans le corps de la lorgnette, une glace A est dissimulée, inclinée à 45 degrés. Le bas du tube se trouve au-dessus d'une

autre glace B, placée dans la pièce du dessous; cette glace est inclinée de façon à projeter dans le tube l'image d'un second tableau noir suspendu. C'est sur ce second tableau noir caché, qu'un compère, étendu sur un matelas, écrit à la craie.

Si l'inclinaison des glaces est bien combinée, quand on regarde dans la longue-vue, au lieu de voir devant soi le tableau qui est dans la pièce où sont les spectateurs, on verra celui qui est dans le dessous — ainsi que la main qui écrira — le reste du corps étant hors du rayon visuel.

Il est indispensable que le tableau placé dans les essous soit fortement éclairé.

DICKSONN.

Le Gouvernement français et l'astrologie

MINISTÈRE POINCARÉ
14 janvier 1912

Les thèmes de nativité des personnalités politiques choisies par M. Poincaré pour constituer son ministère offrent la plus grande harmonie avec celui du Président du Conseil.

Cette étude est un nouvel exemple de cette loi que nous affirmions l'an passé : celle des affinités qui réunissent, pour travailler à un même but, les hommes créés pour se comprendre et sympathiser,

Nous l'avons déjà dit, l'an dernier, lorsque, dans un thème de nativité, une planète bénéfique, Jupiter, Vénus, ou le Soleil et la Lune, s'applique sur une planète de même nature, sur l'horizon (Ascendant), le milieu du ciel natal d'une autre personne, un lien de sympathie existe entre ces deux êtres.

Examinons l'horoscope de M. Paul Bourgeois Jupiter, dans son horoscope, occupe la même région céleste que la Lune de M. Poincaré.

Affinités plus grandes encore entre M. Briand et le président du Conseil.

Tous les deux ont, dans leur thème, Mars dans le Capricorne et à l'horizon, Uranus dans les Gémeaux; Vénus, dans le thème de M. Poincaré, est située sur l'horizon céleste de M. Briand.

Jetons les yeux sur le ciel natal de M. Delcassé.

La Lune, qui joue un si grand rôle dans l'horoscope de notre ministre de la marine, est voisine de Vénus et de l'horizon du Président du Conseil. Jupiter, chez M. Delcassé, brille sur le milieu du ciel de M. Poincaré.

L'Ascendant (horizon) et Vénus, dans l'horoscope de M. Steeg, s'appliquent sur le milieu du ciel de M. Poincaré et le MC de M. Steeg sur le Soleil du Président du Conseil.

Mêmes attractions entre tous ces thèmes de nativité et le ciel du 14 janvier 1912.

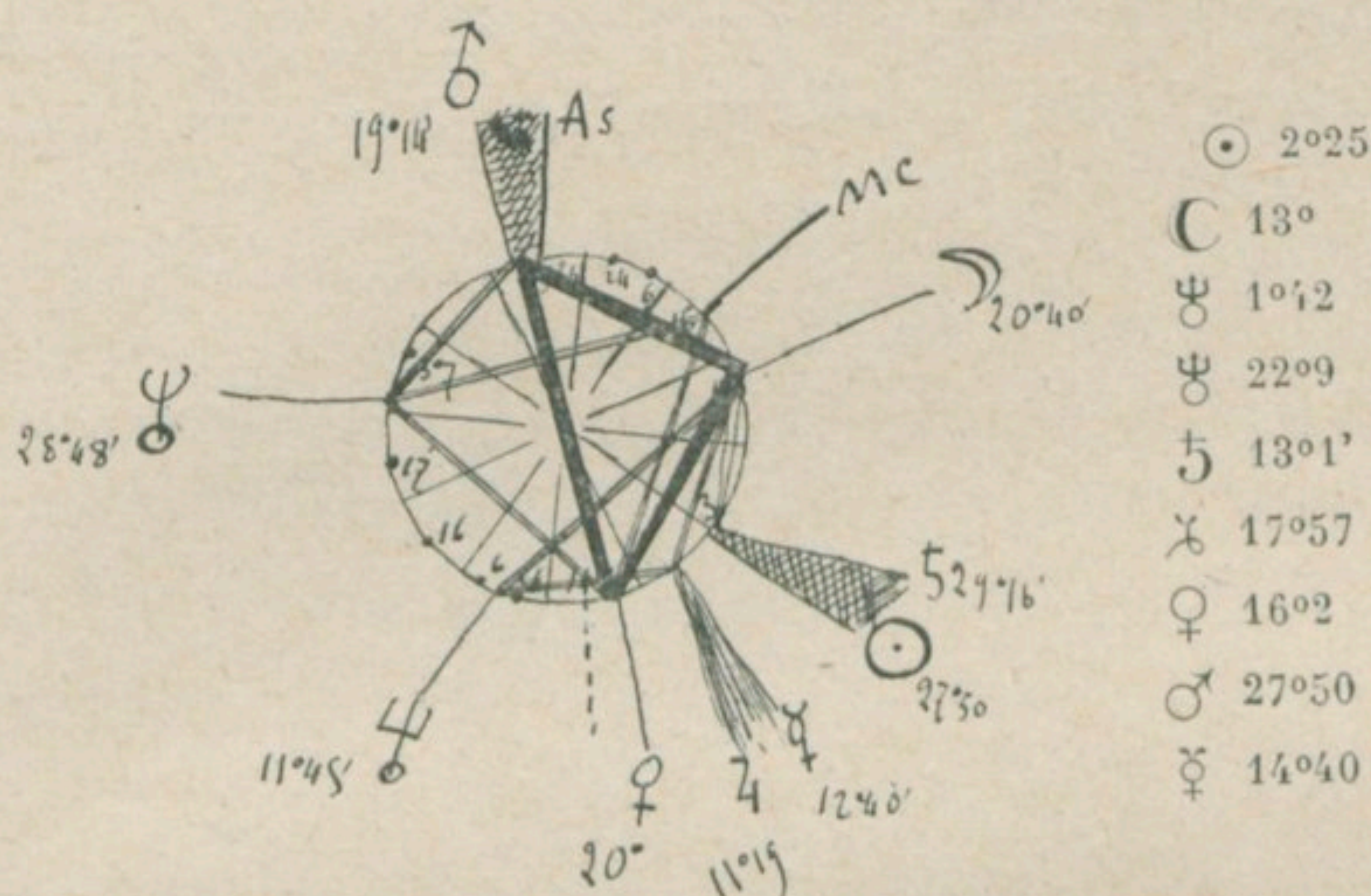
Tout cet ensemble de détails ne prouve-t-il point que les sympathies qui unissent entre elles les planètes tendent aussi, suivant certaines lois, à rapprocher les hommes ?

M. RAYMOND POINCARÉ
Président du Conseil des Ministres,
né à Bar-le-Duc le 20 août 1860 à 5 h. du soir.

Grande et belle intelligence virile, très active, pondérée et réfléchie.

La netteté de vision, la méthode parfaite due à

l'influence de Mercure, sont venues éclairer, tempérer la vigoureuse ardeur du Martien.



Les aspects marqués en gros traits noirs sont maléfiques ainsi que les hachures. Les doubles traits indiquent les aspects favorables.

Toute l'éloquence de M. Raymond Poincaré, marquée par l'aspect quadrat de Mercure sur la Lune (☾ □ ☿), est dans cette remarque.

La Lune est dans la Balance, sous la maîtrise de Vénus, en aspect sextile avec Jupiter et Mercure. C'est le trait fondamental du thème. Il indique un esprit supérieur que les circonstances, sous l'influx favorable de Jupiter, élèveront à la plus grande renommée dans les hautes fonctions judiciaires et parlementaires (♃).

Cet aspect indique aussi grande prospérité dans la

vie, heureuse fortune, bonne santé et bien-être. La grande franchise, le jugement solide, la pénétration de l'esprit sont donnés par le sextile de Jupiter sur Mercure (♃ ✶ ☿) tandis, que l'aspect toujours béné-



M. Raymond Poincaré

fique de Jupiter sur Uranus (♃ ✶ ♅) révèle les tendances de M. Poincaré vers les études mathématiques.

En 1883, lors de ses premiers succès dans le barreau, les transits les plus glorieux favorisent son volution.

Jupiter, la planète bénéfique par excellence, est au milieu du ciel en conjonction de la Lune de nativité. Mars et Mercure sont sur l'Ascendant. Les directions sont aussi fort nettes, notamment ☾ ✱ As.

En 1887, lorsque M. Poincaré fut élu député Jupiter et Vénus transitaient sur la Lune de nativité dont nous avons, plus haut, fait connaître la place glorieuse. En 1889, mêmes aspects favorables quand il est réélu. En 1893, il devient ministre. Les notes astrales sont encore plus lumineuses. Jupiter est en trigone de l'As.

Les directions { As △ ♃ = 33, révèlent aussi
As △ ☿ cette ascension.

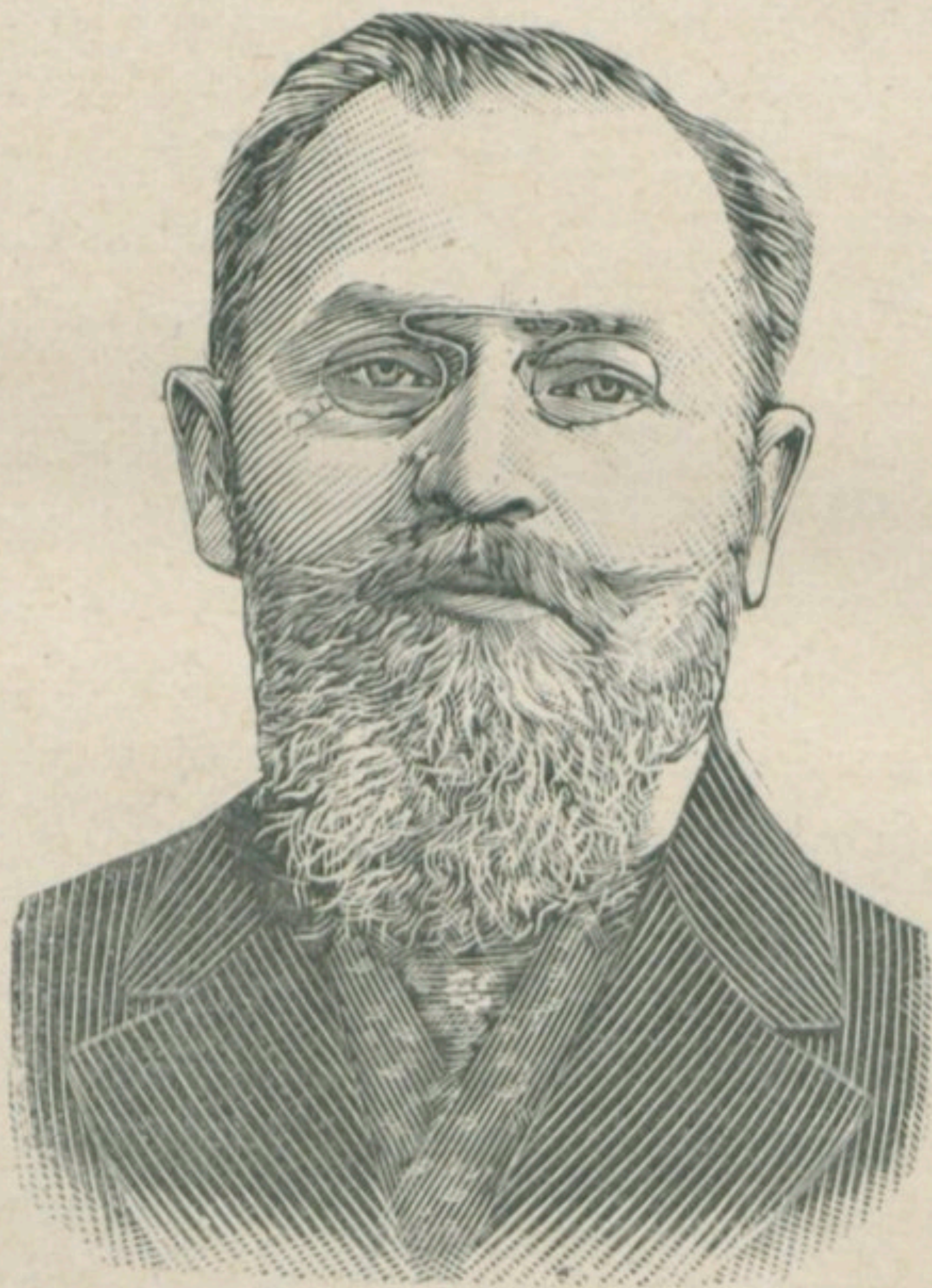
Le 14 janvier 1912, lorsqu'il est appelé à former un cabinet, à la chute du Ministère Caillaux, Jupiter et Vénus sont en trigone de Jupiter et Mercure de nativité, au *medium cœli* : Vénus brille au milieu du ciel. Le Soleil est en conjonction de l'Ascendant (horizon oriental). La direction : ☾ △ ☍, indiquait aussi cette évolution.

Le thème de M. Raymond Poincaré contient quelques configurations astrales dangereuses, notamment la quadrature de Mars sur la Lune, qui le prédispose aux accidents et aux fièvres. Quelques précautions sont à prendre en novembre-décembre 1912 et dans les trois premiers mois de 1913. De même fin 1915 et premier semestre de 1916.

M. PAUL BOURGEOIS

NÉ LE 29 MAI 1851 A PARIS.

Le Soleil et la Lune sont très harmoniques, favorisant une brillante destinée.



M. Léon Bourgeois

La Lune, Mercure et Vénus sont en aspect : d'où intelligence de premier ordre, élégance de la pensée et de la forme ; activité, éloquence académique.

Nous devons rester dans les généralités, l'heure de naissance nous étant inconnue.

Remarquons cependant que le deuil récent de M. Bourgeois (septembre 1912) coïncide avec le passage de Saturne sur le Soleil de nativité du ministre, et de Mars sur Jupiter en opposition de Mars.

M. ARISTIDE BRIAND

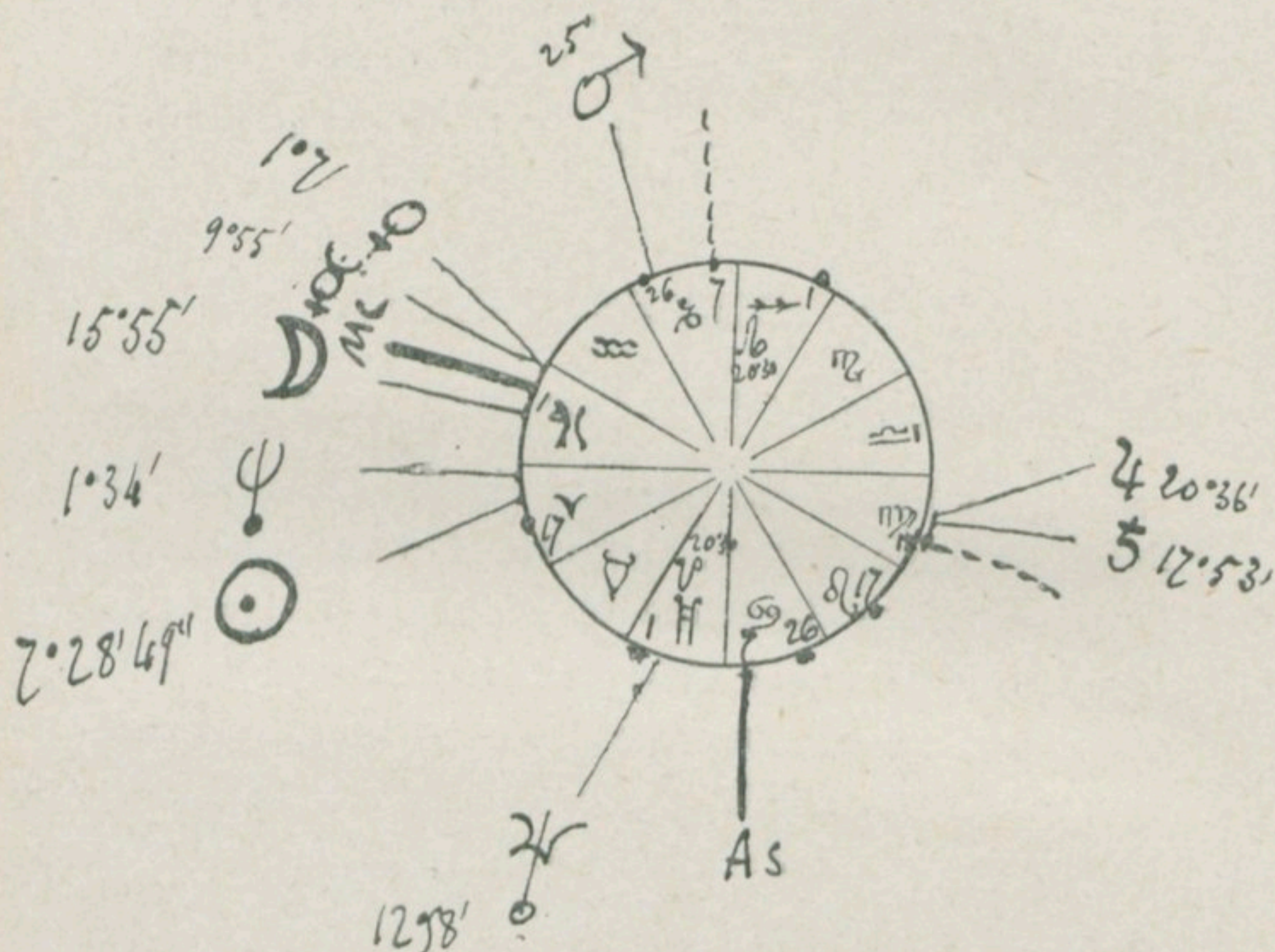
NÉ LE 28 MARS 1862 A 10 HEURES 30 DU MATIN. NANTES.

Cinq planètes sont placées au haut du ciel : le Soleil, la Lune, Vénus, Mercure. Neptune. Le Soleil, Vénus et Mars (la grande énergie vitale au service des passions vives) sont en exaltation.

Jupiter, en exil, maléficié par Saturne, et la présence de Mars en VIIe maison (les ennemis déclarés, le mariage) révèlent de puissantes coalitions d'ennemis.

Mais ce qui donne surtout à cet horoscope un caractère très significatif, c'est la présence de la Lune, du Soleil surtout (en exaltation dans le Bélier), au milieu du ciel. C'est un signe de haute destinée, de grande élévation dans les fonctions publiques. La conjonction de la Lune et de Mercure indique une grande popularité due à un talent transcendant. La Lune, qui gouverne l'Ascendant, montre aussi que

cette intelligence si virile, vibrante, captivante (Vénus dans les Poissons), subira aussi l'influence du milieu, saura s'adapter.



DÉCLINAISONS

☉	2° 5'8	♃	5°08'
☾	0°55'	♄	6°55'
♅	0° 36'	♂	21°57'
☿	22°24'	♀	6°40'

☿ 9°27'

Mars, en maison cardinale, en bons aspects de Jupiter et de Saturne, de la Lune, lui attribue, avec

une grande aisance, dans les manifestations extérieures, beaucoup d'empire sur lui-même, l'ambition, le courage, la détermination prompte, des qualités de premier ordre qui favorisent (surtout quand on possède le Soleil et la Lune au Méridien) les plus hauts succès dans la vie publique.

En 1902, lorsqu'il vient au pouvoir, la direction de Vénus sur le milieu du ciel (M C ✶ ♀) est exactement de 40 ans. En 1903, date de ses premiers succès, Vénus est en transit sur le milieu du ciel natal.

En 1906 (ministère), Vénus et Mercure passent sur le Soleil de nativité. En 1909, en 1910, les bons aspects, de Vénus, surtout, se manifestant dans son thème. En 1910 surtout, Vénus, le Soleil, la Lune, Mercure voisinant dans le Bélier, indiquent bien l'action énergique habile du Premier, dans un temps violemment agité.

Quant au rôle joué par M. Briand au point de vue religieux, il est bien indiqué par la conjonction, dans son thème natal, de Saturne et de Jupiter en opposition de la Lune. Il est à noter aussi que l'opposition d'Uranus et de Neptune (lutte de l'esprit laïque contre l'esprit religieux) se place sur l'horizon de l'horoscope de cet homme d'État.

Dans ces grands drames sociaux (luttes religieuses, luttes contre les insurrections ouvrières), il devait

être acteur principal. Peut-être un jour sera-t-il victime.

Une des périodes les plus redoutables de la vie de M. Briand se place en 1915 (juin–juillet) lors du transit de Saturne sur son Ascendant et sous la direction (☾ ☌ ♂ = 52).

M. DELCASSÉ

Ministre de la Marine

NÉ A PAMIERS, 1er MARS 1852, A 8 HEURES MATIN.

Les gros traits noirs indiquent des aspects maléfiques, les traits doubles des aspects bénéfiques. Les conjonctions malfaisantes sont représentées par des hachures et les bienfaisantes par des traits parallèles.

Encore un thème de nativité révélant un brillant essor de destinée.

Le Soleil et la Lune sont en bel aspect trigone ; le milieu du ciel est en sextile du Soleil; Jupiter, très glorifié, reçoit un bon rayonnement de Mars et du Soleil ; Vénus, ardente et combative, brille dans le Bélier, sous la maîtrise de Mars qui gouverne l'Ascendant. Cet Ascendant est fort intéressant à étudier dans le thème de nativité de cet homme d'État : Vénus le dotait du charme séducteur ; Saturne, de la patience et de la prudente réserve du fin diplomate ; Uranus, de l'originalité créative, qui atteint parfois le génie, mais renferme en elle bien des mystères déconcertants.

La Lune joue aussi dans ce thème de nativité un rôle non moins marquant. Elle est située en sa maison du Cancer, dans l'angle inférieur du méridien, en bon aspect du Soleil et de Neptune placés dans le signe des Poissons. Si l'on remarque en outre que Jupiter brille dans le Scorpion et Mars dans le Cancer, une importante observation s'impose : c'est que les signes d'eau, l'Océan, la marine, étaient appelés à jouer un rôle significatif dans cette carrière servie par une intelligence de premier ordre.

Une très forte dissonance est à signaler au milieu de cette harmonie générale : c'est la quadrature de Mars sur Saturne et Uranus. Elle arme, aiguise le caractère, un caractère de fer, très énergique, fort résolu.

Cette quadrature doit avoir aussi son action physique sur le natif. Elle le rend sensible aux affections du larynx et de l'estomac, aux accidents violents, sur l'eau notamment. Mauvaise et dangereuse période de juin à août 1915.

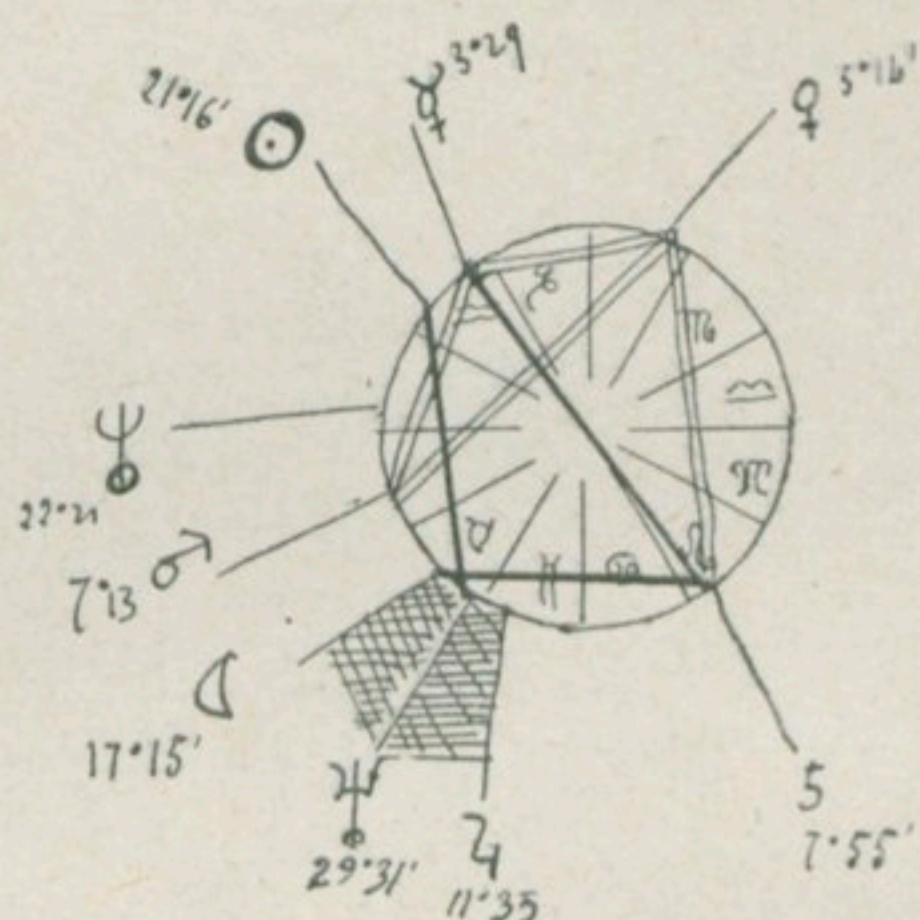
C'est surtout à dater de 1889, sous les directions ⊙ ✶ ⊙ d = 37, que les regards se fixent sur M. Delcassé. Notons encore comme bonne direction ☾ P ♃ = 47, 8. La direction ☾ ☌ ♄ = 57, 8, correspond sans doute à quelque douleur intime, un deuil peut-être. Son entrée dans les cabinets Monis et Caillaux correspond à la direction M C △ ☾ = 59.

Lors de la constitution du ministère Poincaré, le Soleil est en transit du milieu du ciel en aspect sextile du Soleil de nativité.

En ce qui concerne ses chances, lors du grand jeu présidentiel, voir page 279.

M. MILLERAND

Ministre de la Guerre, né à Paris, le 10 février 1859



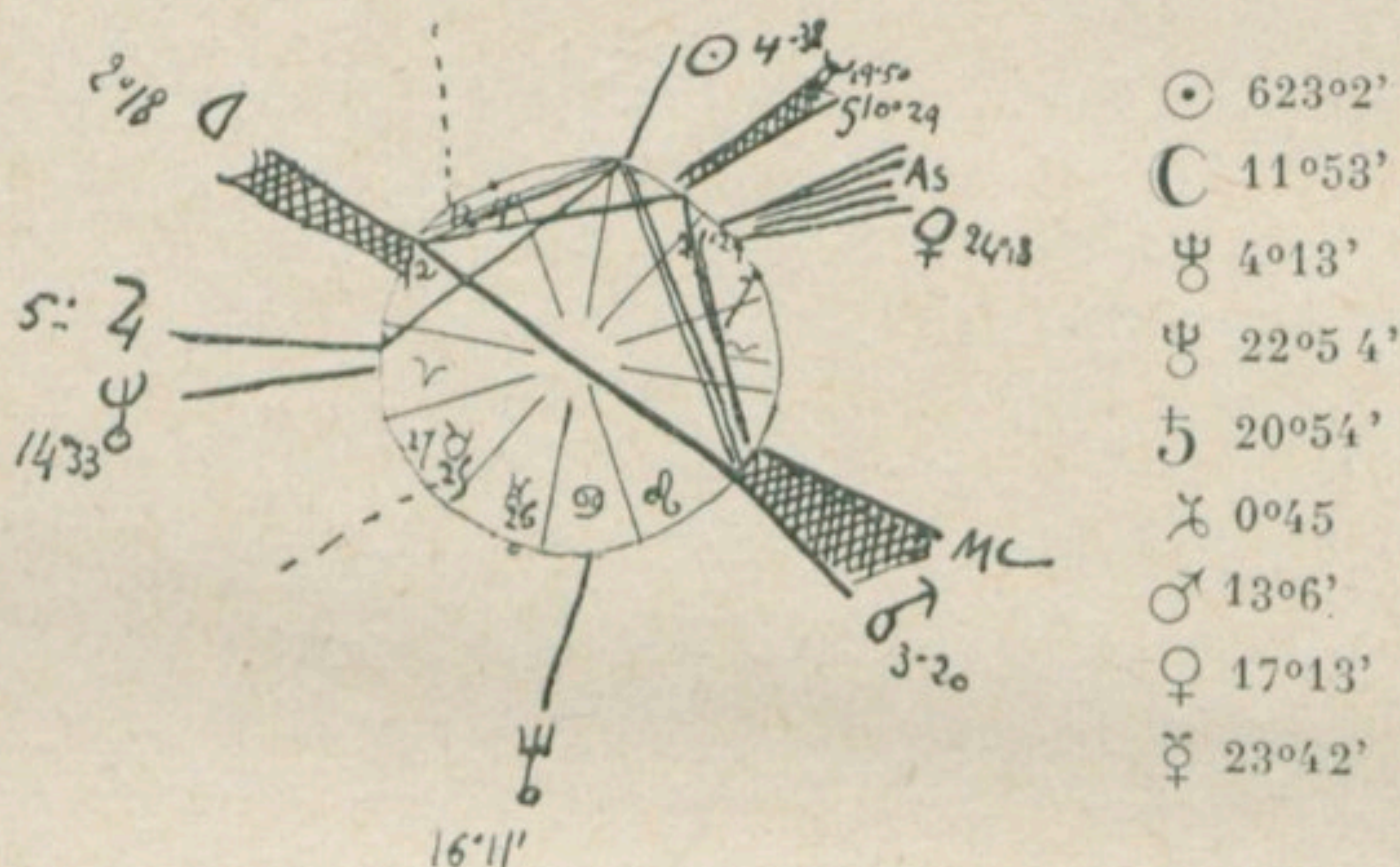
Il y a beaucoup de puissance et de netteté intellectuelle dans ce thème astrologique.

Ce Mercure (☿), qui luit dans ce ciel natal, a de nombreux aspects, tous très significatifs. Ce qui domine, c'est la netteté élégante et précise. Voyez aussi ce Mars (♂) si vigoureux dans sa maison du Bélier, et qui rayonne sur Mercure (activité de l'esprit), sur Vénus (succès sociaux), sur Jupiter (hautes fonctions publiques), sur Saturne (fermeté, persévérance, courage, ambition, vie publique favorisée).

Le 14 janvier 1912, lorsque M. Poincaré fit appel à des collaborateurs pour former son cabinet, la configuration des astres, à cette date, s'harmonisait à merveille avec celle du ciel natal de M. Millerand, Vénus était en transit sur Jupiter et la Lune et Mercure sur le Soleil du thème ministériel.

M. JULES STEEG

Ministre de l'instruction publique
né à Libourne le 19 Décembre 1868 à 5 h. matin



Les traits pleins et les hachures indiquent des aspects maléfiques.

Encore un ☿ intellectuel, un raisonneur, un esprit réfléchi, mais combien sceptique et peu idéaliste. Voyez cette Lune si dissonante, en opposition de Mars placé en IXe maison (la religion) et les nombreux aspects inharmoniques de ce thème ! Il est actif, remuant, et le Soleil, si bien placé en bons aspects de la Lune et de Mars, lui facilite l'accès des hautes cimes, les circonstances aidant.

Mais cette Lune, si l'heure de naissance est exacte, rend périlleux les transits de Mars et surtout de Saturne, fin 1912, 1913 (les cinq premiers mois et juillet et août 1913).

Ch. Raoul.

QUI SERA PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ?

L'élection Présidentielle de 1913 et l'astrologie

M. Fallières, Président de la République française, achève son septennat le 17 janvier 1913.

Compétitions, brigues, passions diverses, petits marchés diplomatiques ont commencé leurs jeux entre-croisés. Qui sera le bon gagnant ?

Beaucoup parlent de M. Paul Deschanel. C'est un conquérant de cœurs et le ciel lui sourit.

D'autres en tiennent pour M. Poincaré (certes, le choix est des meilleurs), ou bien encore pour M. Delcassé. Neptune le favorise, calme pour lui les flots, cruelle nourricière des naufrages.

J'en connais, et non des moindres, qui font des vœux pour M. Bourgeois, pour M. Ribot, pour M. Briand.

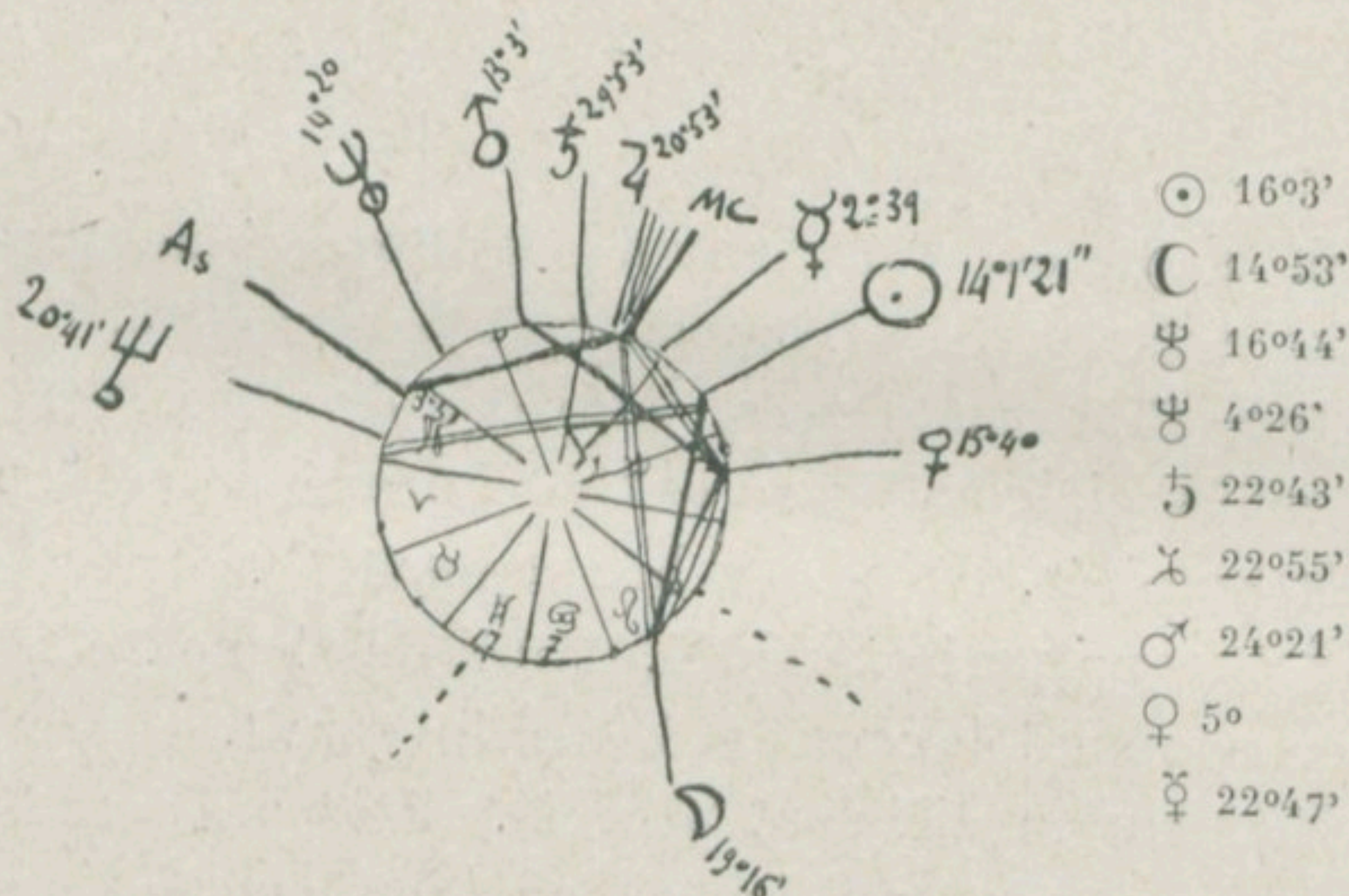
Et les étoiles, dont le rayonnement illumine et dirige nos destinées, qu'en pensent-elles ?

Nous allons écouter leur langage.

Saluons d'abord celui qui s'en va, dans sa glorieuse retraite.

M. ARMAND FALLIÈRES

Président de la République française
né à Mézin (Lot-et-Garonne) le 6 novembre 1841
à 2 heures du soir



Les traits pleins représentent des aspects maléfiques ; les doubles traits, des aspects bénéfiques.

Le thème de M. Fallières est une belle confirmation de la tradition astrologique sur l'importance de Jupiter bénéfiquement situé dans le Zodiaque.

Ici, la glorieuse planète trône au milieu du ciel formant un magnifique trigone parfait avec la Lune (☾△♃) et un aspect sextile avec Vénus (♃✱♀).

Vénus aussi, l'aimable et douce planète qui brille dans la maison de la Balance, ciel protecteur de la France, est aussi bénéfique que possible dans le thème du président Fallières.



M. Armand Fallières
Président de la République Française

Santé parfaite (les luminaires sont puissants), activité, grande loyauté (♃ ☌ MC △ ☾) ; ascension rapide de fortune, dignités souveraines et honneurs (MC ☌ ♃ MC ☌ ♃ △ ☌ ☾ ; ♃ △ ♀) : tel est M. Fallières d'après le langage des astres.

Le 6 novembre 1841 à 2 heures du soir, un mage, plus ou moins chaldéen, pouvait, dans le petit village de Mézin, en dressant le thème astre du petit Armand Fallières, prédire, pour lui, une haute destinée.

Dans toutes les phrases de sa brillante carrière, Jupiter et Vénus, les brillantes planètes si bien placées dans son horoscope, sont en aspects bénéfiques avec les points principaux de son thème.

Le 23 septembre 1880, lorsque M. Fallières entre, en qualité de sous-secrétaire d'Etat dans le cabinet Ferry, Jupiter est en magnifique aspect trigone avec le milieu du ciel de nativité ; Vénus est dans la Balance, à la même place qu'elle occupait le 6 novembre 1841.

Mêmes remarques, le 29 janvier 1883, lorsque M. Fallières forme le ministère qui porte son nom. Vénus brille au milieu du ciel en sextile de la Lune placée dans la Balance.

De brillantes directions accusent aussi cette ascension au pouvoir.

Le 17 janvier 1906, lorsque M. Fallières est élu Président de la République française, le Soleil, en conjonction de Vénus, brille sur le milieu du ciel de nativité en trigone de Jupiter de nativité.

La Lune, dans la Balance, en sextile de la Lune de nativité, est en conjonction de Vénus du thème ini-

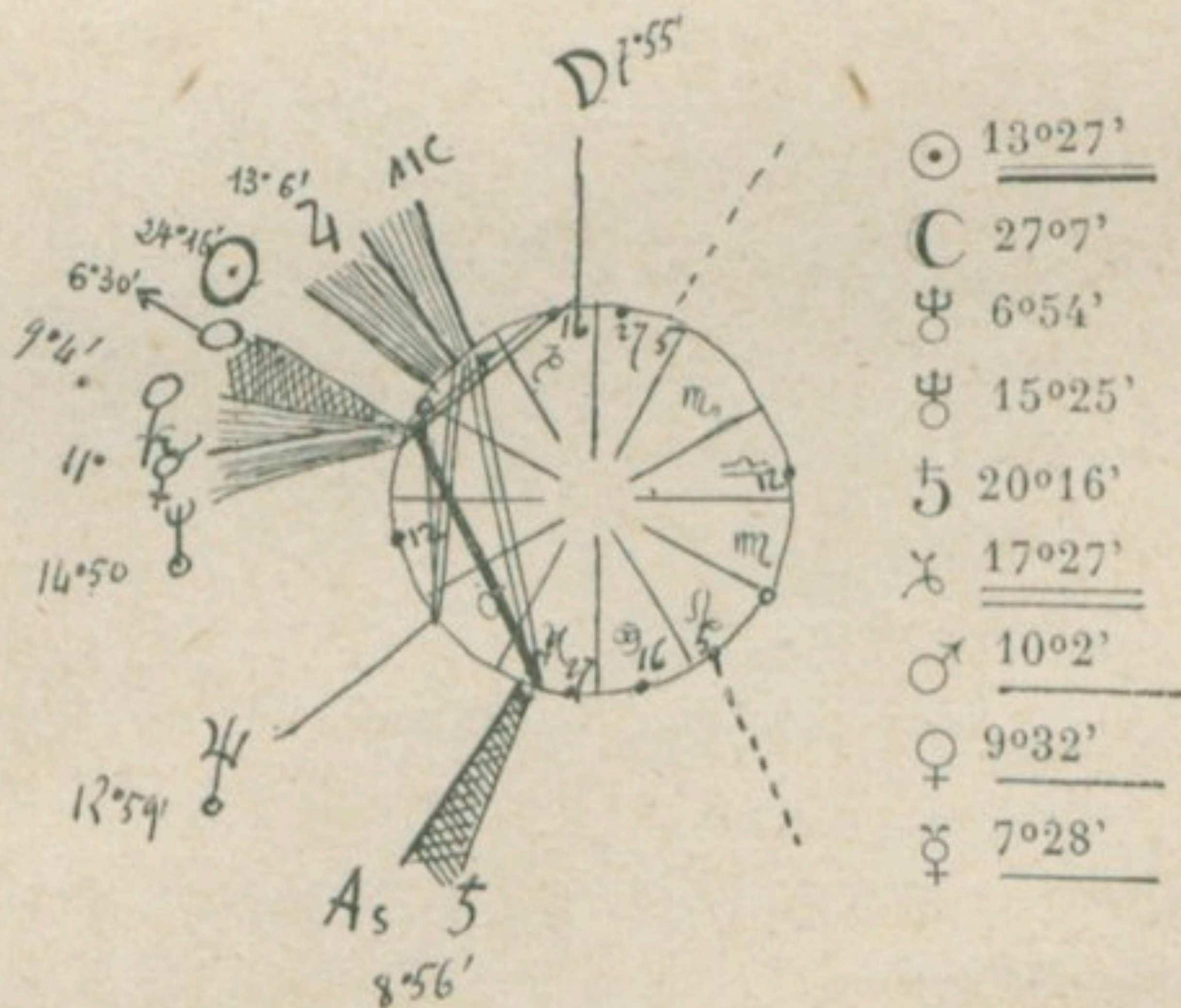
tial. Le Soleil, Jupiter, Vénus, Mercure, sont en parallèles de déclinaison.

Le 17 janvier 1913 Jupiter, en conjonction de Mars, il est vrai, brillera encore sur ce même *medium cœli*, natal, si favorable à ce grand honnête homme et si l'admiration de la France ne le décide point à conserver ce Pouvoir écrasant, elle le suivra toujours dans sa glorieuse retraite.

M. PAUL DESCHANEL

Président de la Chambre des Députés

né à Bruxelles le 13 février 1855 à 11 heures du matin



Ce qui frappe, au premier regard, dans ce thème de nativité, c'est la présence du Soleil et de Jupiter, au milieu du ciel. Ces deux planètes brillantes et bé-

néfiques, révèlent une destinée peu commune. L'intelligence est de premier ordre. La Lune, en effet, est en bon aspect sextile avec le groupe des planètes



M. Paul Deschanel

Vénus, Mars, Mercure et Neptune, en conjonction dans les Poissons.

Esprit pénétrant et même parfois caustique ; intuition vive et haute culture embrassant toutes les manifestations de la pensée pleine de goût et de sens artistique et qui s'envolerait volontiers vers les

horizons lointains si elle n'était retenue par l'influence prudente et mesurée de Saturne : ainsi peut se caractériser la mentalité de M. Deschanel d'après l'influence astrale. L'important groupement d'astres dont nous avons parlé plus haut se place en XIe maison, révélant ainsi que M. Deschanel saura conquérir de puissants et nombreux amis qui favoriseront son ascension. Mais que d'envieux, que de jaloux, que de cabales !

La destinée de cet homme d'Etat sera très brillante. Sa dernière élection à la Présidence de la Chambre coïncide avec le passage de Jupiter en bon aspect sextile avec le milieu du ciel.

En février 1913, lors des élections à la présidence de la République, Jupiter est en transit de la Lune de nativité.

Révolution solaire et directions (D△♀ = 58), tout lui sourit et, malgré de vives oppositions, le place au premier rang, en qualité de chef de l'Etat français.

Mais les heures sombres sonneront bientôt. Saturne, en mauvais aspect du Soleil, menace sa santé de décembre 1912 à mars 1913, et en juin 1913, lors de son transit sur l'horizon oriental.

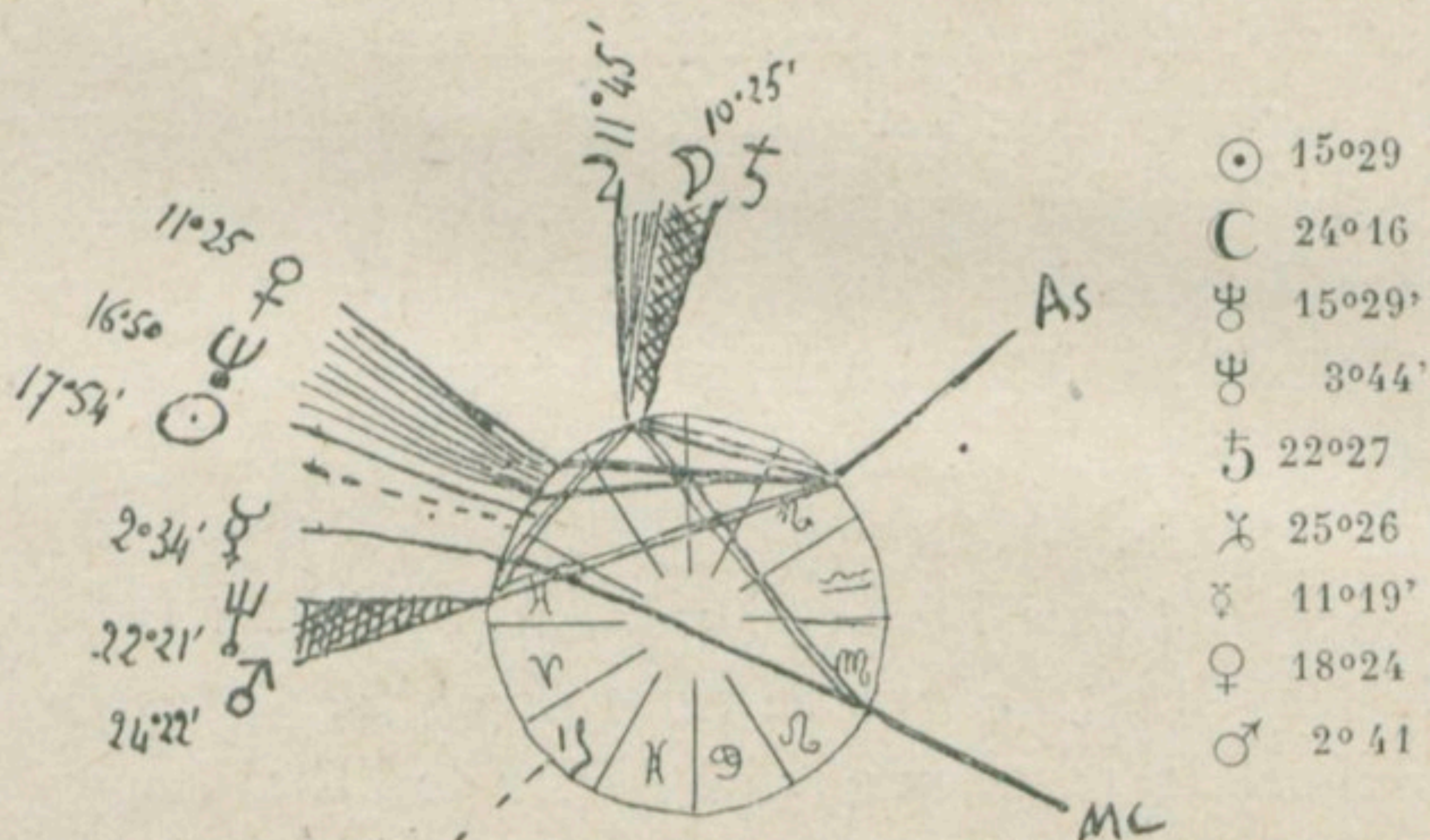
C'est une période fort périlleuse que la mauvaise direction (C ♂ ♄ = 58) rend encore plus inquiétante (accident grave).

Ce mauvais passage franchi, les journées glorieuses

s'anoncent. Les transits de Jupiter sur le milieu du ciel (février 1914) sur Jupiter de nativité (mars-avril 1914) sur le Soleil (de mai à juillet 1914) sont très bénéfiques pour M. Deschanel.

M, ALEXANDRE RIBOT

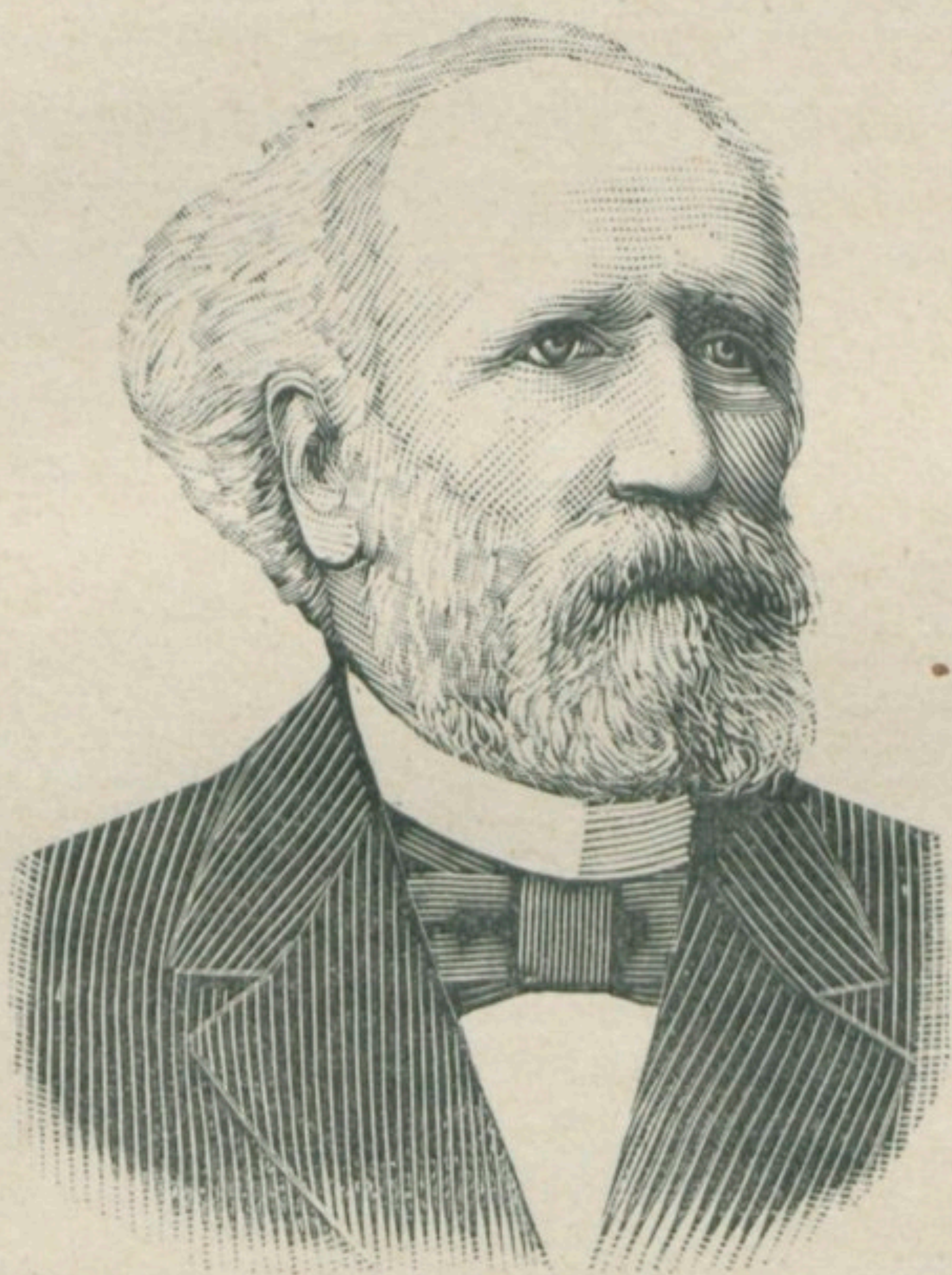
né à St-Omer le 7 février 1842 à 1 heure du matin
(État-civil)



Puissance de logique et d'imagination, éloquence vive et puissante, évolution brillante et harmonique de la destinée : telles sont les hautes qualités révélées par un simple regard jeté sur le ciel de nativité de M. Alexandre Ribot.

Dans son thème natal, le Soleil, la Lune, Mars, occupent les mêmes positions que dans l'horoscope

de M. Paul Deschanel. Le Soleil est dans le Verseau, région si favorable à l'éclosion des hommes d'État, la Lune est dans le Capricorne et Mars dans les Poissons.



M. Ribot.

Ce sont des ressemblances astrales qui créent des sympathies, des similitudes de destinée.

Au mois de février 1913, Jupiter vient occuper la place brillante où elle se faisait remarquer dans le ciel natal de M. A. Ribot, dans le voisinage de la Lune et

de Mercure. — Mercure occupe aussi, à cette date, une place identique.

Ces dispositions astrales éclairent d'une lumière très bénéfique la période présidentielle en faveur de M. Ribot. Jupiter, à cette époque, occupera cette même place du ciel, si brillante, si prometteuse de destinée peu commune, où les observateurs du ciel la virent rayonner lors de la naissance de cet homme d'État. La belle planète jette ses bienfaisants rayons sur Uranus et Mars (thème de nativité) sur le *milieu du ciel* et sur l'*As*, révélant ainsi une magnifique ascension de carrière, et beaucoup de popularité, la Lune, mêlant ses rayons à ceux de Jupiter.

L'heure est donc bonne pour M. Ribot, bonne en février 1913, comme pour M. Deschanel, et aussi comme lui en juin et juillet de la même année.

Étrange similitude de destinée ! Après ces journées glorieuses, voici pour ces deux hautes personnalités des périodes critiques, de juin à août 1915. Cette dernière remarque s'applique aussi, nous l'avons vu, à M. Delcassé.

Sous ses aspects les plus multiples, l'année 1915 s'annonce comme une période de dures épreuves.

C'est pourquoi l'élection présidentielle de 1913 révélera un sens décisif.

M. DELCASSÉ

(Voir le thème de nativité, page 264)



M. Delcassé

En février 1913 Jupiter brille sur le milieu du ciel, le Soleil occupe la même région et Vénus est en conjonction de la Lune de nativité.

M. ARISTIDE BRIAND

(Voir son thème de nativité, page 261)

Encore d'excellentes notes pour la symphonie présidentelle. — Jupiter et Vénus brillent sur l'horizon du thème de nativité de M. Aristide Briand. Le Soleil



M. Aristide Briand

(au mois de février 1913) passe sur le milieu du ciel. Ce sont là de bons atouts; mais qui gagnera la partie ? Il y tant de bons joueurs ! Charles Raoul.

Les Fakirs de l'Inde

Les fakirs de l'Inde sont d'étranges personnages vivant le plus souvent d'aumônes. Aspirant à la sainteté, ils pensent y arriver en infligeant à leurs corps



de cruelles lacérations ou bien en adoptant des postures extraordinaires.

C'est ainsi que le fakir représenté par la photo-

graphie que nous empruntons à l'intéressant magazine *Nos Loisirs*, ainsi que les notes qui l'accompagnent, s'enterre complètement la tête dans le sable jusqu'aux épaules. Il respire seulement par un petit tube placé dans sa bouche et qui communique avec l'air extérieur ; et il demeure ainsi, les jambes en l'air, tous les membres contournés par la nécessité de maintenir l'équilibre, pendant plus d'une heure.

Il en est d'autres qui aiment à s'asseoir, les jambes croisées, sur une table hérissée de longues pointes. Là, ils demeurent pendant tout le jour, les yeux clos, l'esprit plongé dans une profonde méditation, en apparence insensibles aux pénétrantes piqûres. Probablement, la peau du martyr volontaire, endurcie par une longue accoutumance, ne doit plus ressentir qu'une douleur très mitigée.

Les anciens fakirs ont imaginé un petit instrument qui est encore en usage aujourd'hui et qui permet de se couper soi-même très proprement la tête, aussi bien que le ferait un exécuteur professionnel.

C'est une lame d'acier assez large et excessivement affilée, recourbée en forme de croissant. Aux deux extrémités sont fixées des chaînettes qui supportent des étriers.

Voici maintenant comment procède le fakir qui veut se lancer dans l'éternité :

Il s'assied à terre, place le croissant d'acier sur

son cou, plonge ses pieds dans les étriers, ramène au corps les deux jambes, puis les détend brusquement. Lorsque la tête saute du coup, c'est un signe que le suicidé a obtenu le degré de sainteté voulu. Lorsque, au contraire, la tête n'est qu'à moitié détachée, les Hindous considèrent que le degré de sainteté est médiocre.

En tout cas, au point de vue pratique, le procédé ne laisse rien à désirer. Il est beaucoup plus expéditif que le « harakiri » des Japonais, par lequel on s'ouvre gentiment le ventre en croix.

L'INITIATION GRAPHOLOGIQUE

A travers l'Alphabet

Indépendamment des formes générales, voici les particularités qu'offre chacune des lettres de l'alphabet.

J'ai omis à dessein les formes calligraphiques des modèles d'écriture pour les majuscules.

A

a minuscule en forme d'a grec, fig. 366 : esprit cultivé, érudition.

a comme un o, fig. 367 : vivacité, impatience, manque de précision.

a allongé, fig. 368 : liaison dans les idées, activité pratique, vivacité d'esprit.

A majuscule bouclé, fig. 369 : ténacité.

A majuscule simplifié angulaire, fig. 370 : originalité, droiture, discrétion, ténacité.

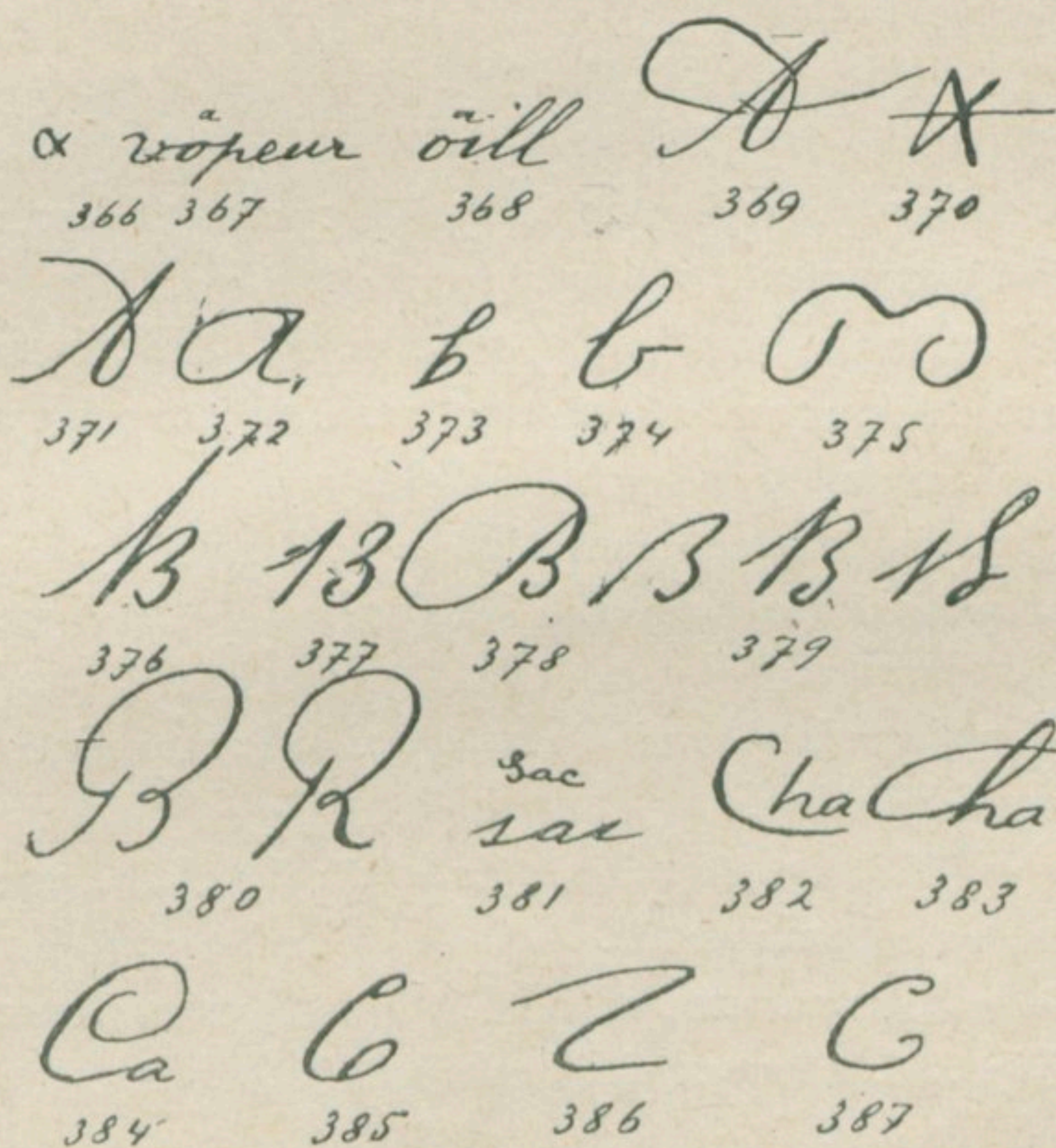
A majuscule, finale à gauche, fig. 371 : exclusivisme, obstination, préjugés.

A majuscule en forme d'a minuscule, fig. 372 : sans signification particulière ; forme peu élégante.

B

b en bémol, fig. 373 : caractère fermé.

b ouvert élargi, fig. 374 : nature ouverte et crédule.



B majuscule chevauchant, fig. 375 : imagination bizarre.

B majuscule hampe surhaussée, fig. 376 : orgueil morgue.

B majuscule en chiffres, fig. 377 : esprit méthodique, raisonnement, précision.

B majuscule pansu, fig. 378 : banalité, emphase.

Fig. 379 : spontanéité, activité.

Fig 380 : imagination, enthousiasme.

C

c minuscule en forme d'i, fig. 381 : activité, conception et exécution rapides.

C majuscule soulignant arrondi, fig. 382 : mouvement gracieux qui dénote une certaine complaisance en soi-même et des goûts esthétiques.

C majuscule pris dans la lettre suivante, fig. 383 : mouvement spontané suivi de réflexion et de discrétion.

C majuscule agrandi du haut, fig. 384 : sans grâce et sans distinction.

Fig. 385, *fermé du bas et du haut* : égoïsme, caractère peu communicatif.

Fig. 386 : audace, activité, vivacité, emportement.

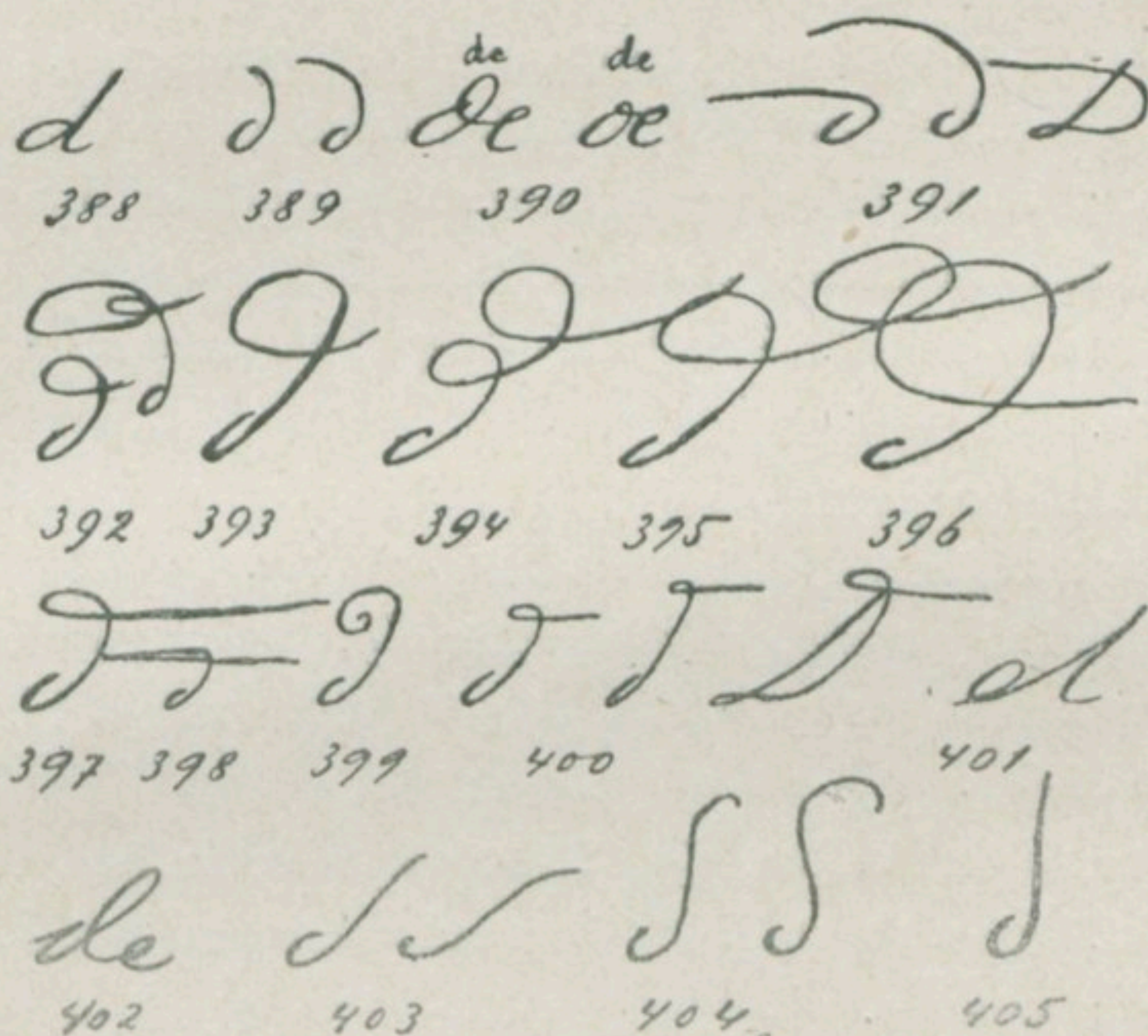
Fig. 387, *recroquevillé* : exclusif et tenace.

D

La lettre D a une grande importance en graphologie, en ce qu'elle se prête à de multiples déformations qui ont chacune leur signification.

d minuscule des modèles d'écriture, fig. 388 : simplicité d'enfance qui survit à l'éducation et reste encore aux formes traditionnelles.

Le *d retourné, fig.* 389, indique déjà plus de cul-



ture d'esprit que le précédent. *Plus la finale est courte*, plus l'imagination est faible ou contenue ; *lorsqu'il y a suppression, fig.* 390, c'est alors caractère positif.

Courbe rejetée à gauche, comme écrasée, fig. 391 : imagination ardente que la volonté retient et rabat sur le positif.

La *courbe finale du d*, par son développement plus

ou moins grand, donne l'imagination à tous les degrés.

Boucle simple, fig. 392 : imagination d'autant *plus forte que la boucle est plus grande, fig.* 393, *ou multiple, fig.* 394.

Lorsqu'elle prend de grands développements, *fig.* 395, 396, c'est l'imagination désordonnée, l'exaltation cérébrale, la tête voyage comme le trait de plume. Généralement *ces d sont ouverts du bas*, ce qui donne en plus la crédulité toujours en quête de choses nouvelles.

Boucle projetée à droite, fig. 397 : imagination, caractère ardent, spontané, même violent.

Boucle à gauche, puis à droite, fig. 398 : caractère prompt à l'attaque et à la riposte, vif, susceptible et autoritaire.

Boucle en volute, fig. 399 : coquetterie, désir de plaire, mise soignée. Si l'enroulement est grand, il y a prétention.

Bouclé haut, fig. 400 : esprit net et autoritaire

Si la boucle est petite, l'imagination est faible, positive, il y a petitesse d'esprit, entêtement, caractère susceptible et autoritaire.

d allongé, fig. 401 : spontanéité, activité plus ou moins fébrile selon que l'écriture est plus penchée et la liaison plus allongée.

d lié, fig. 402 : liaison des idées, déductivité.

d courbe à droite, fig. 403 : vivacité, spontanéité ; irréflexion, légèreté d'esprit, examen superficiel des choses, d'autant plus grand que le *d* est plus rapidement tracé.

Le *d* de la *fig.* 404 est tracé plus lentement, il a de la grâce et de la pondération.

Courbe montante verticalement, fig. 405 : idéalisme, religiosité, amour du merveilleux.

Boucle large et fermée, fig. 406 : caractère renfermé, et à la fois crédule et causeur.

Courbe surbaissée, fig. 407 : exclusivisme de la pensée.

Quelquefois cette courbe surbaissée passe sous la lettre, et va même rejoindre la lettre suivante, fig. 408 : c'est ténacité souple et rusée passant sous les difficultés, en cachant sa propre pensée. Exclusivisme, caractère peu communicatif.

D majuscule surhaussé, fig. 409 : orgueil et vanité, plus ou moins accentués *selon que le pied de la lettre est plus long, fig.* 410, *ou plus appuyé, fig.* 411.

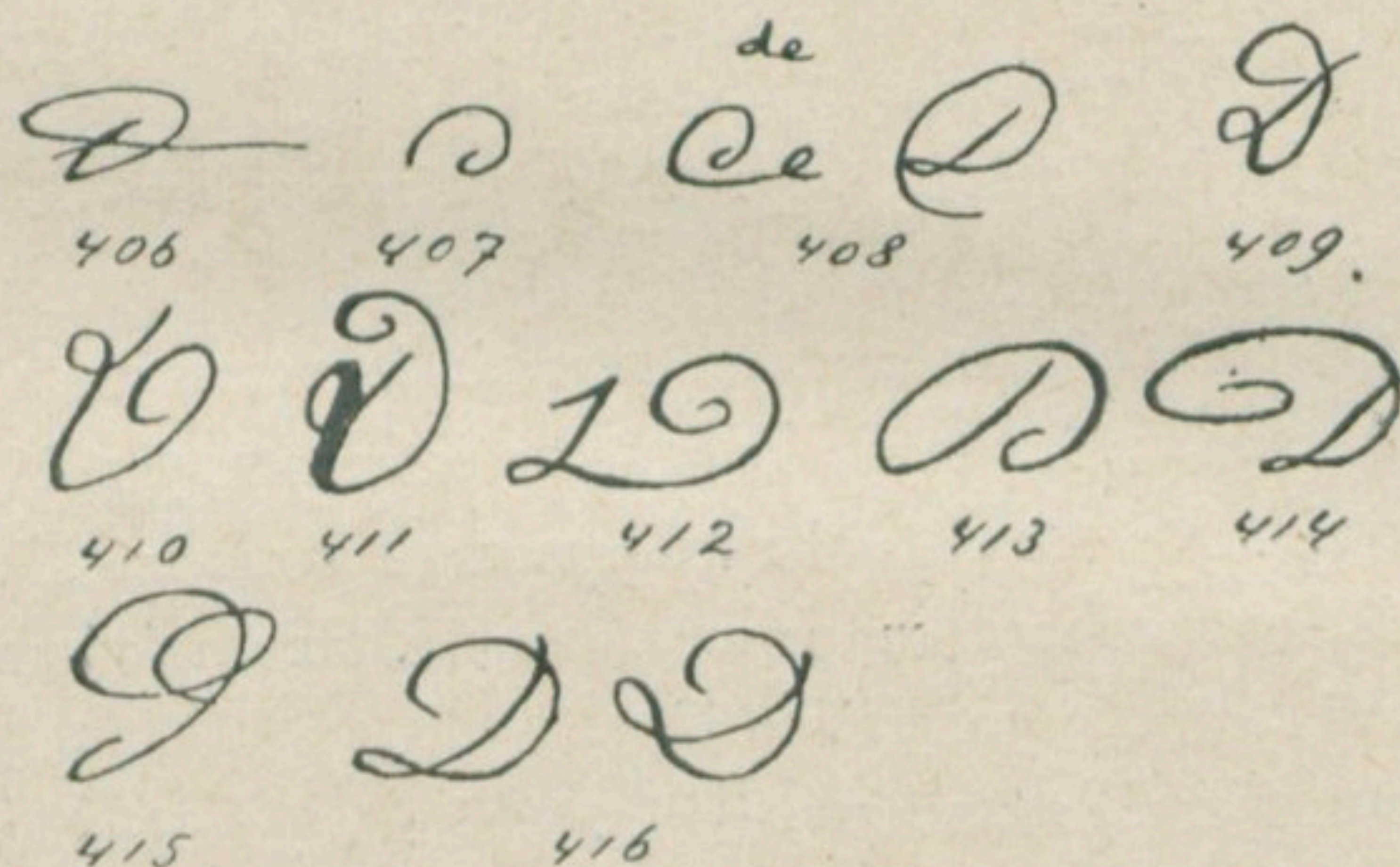
D épaté, fig. 412 : vanité qui s'étale, importante, sûre d'elle-même.

D pansu, fig. 413 : rien de particulier, cette lettre manque un peu de distinction.

D grande boucle à gauche, fig. 414 : imagination emphatique.

Grande boucle complètement fermée, fig. 415 : imagination, exubérance, mais qui ne livre pas ses petits secrets.

D dont la hampe est courbée en bassin, fig. 416, *formant parfois comme une balançoire* : Signe curieux des plus caractéristiques : souplesse d'idées et de convictions, indépendance ; sens moral large.



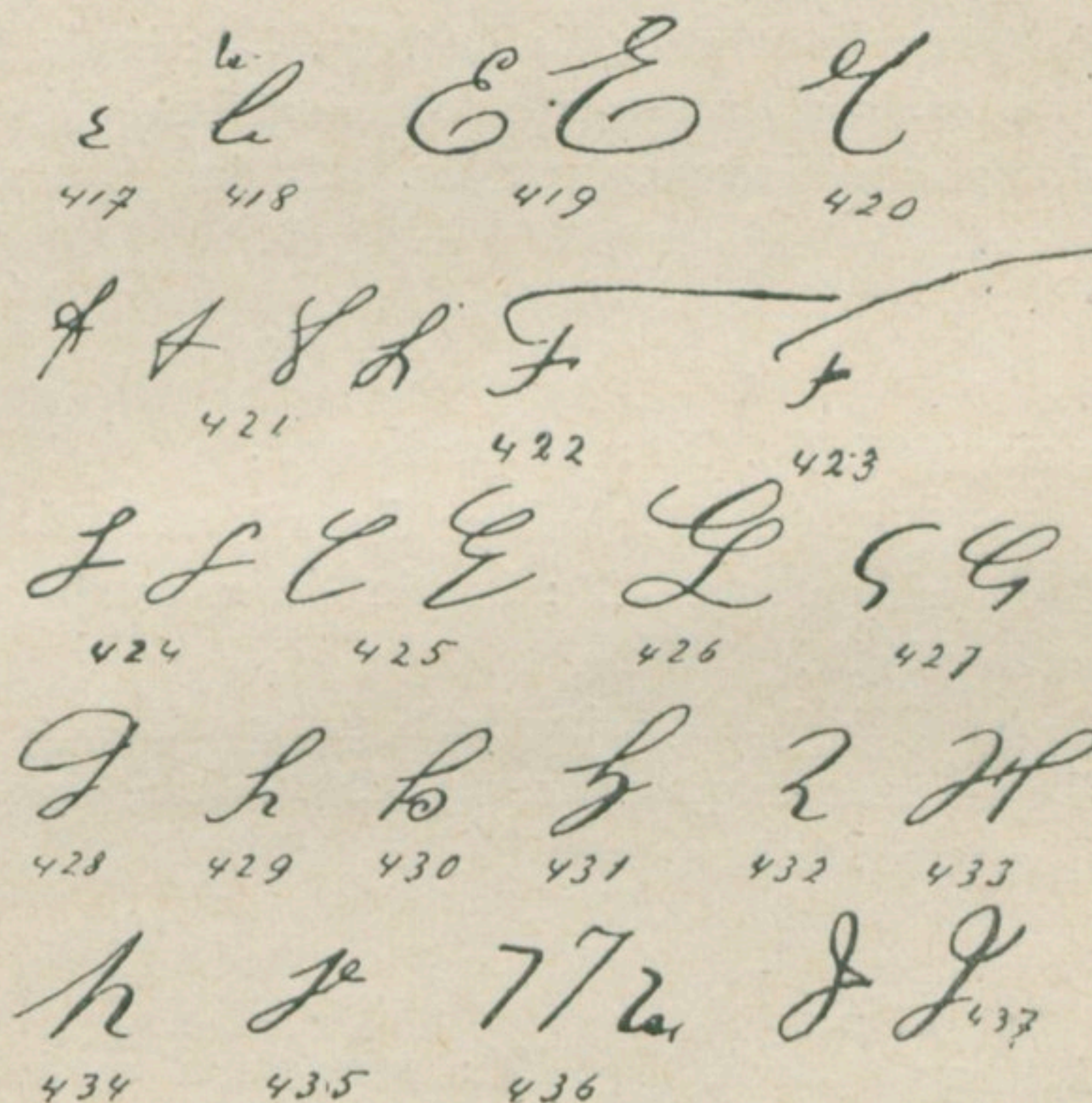
E

e minuscule grec, fig. 417, fréquent chez les Anglais. En France, il indique la culture d'esprit et des goûts esthétiques.

e final en forme d'accent circonflexe, fig. 418 : activité, impatience.

L'*e minuscule* a surtout de l'importance comme finale.

E majuscule à petite tête, fig. 419 : forme assez



vulgaire, positivisme, pensée absente ou peu profonde.

E majuscule en forme d'r, fig. 420 : idéalisme mystique, aspiration religieuse. Signe à contrôler, car il s'y mêle un peu d'orgueil.

F

f bouclés, fig. 421 : même signification que les *t* bouclés.

F majuscule couvrant le mot, fig. 422 : instincts de protection, idées absolues et dominatrices.

F, trait supérieur montant, fig. 423 : imagination plus ou moins enthousiaste et poétique.

G

g simplifié, fig. 424 : culture d'esprit.

g simplifié, fig. 425 : culture d'esprit, activité.

G majuscule, fig. 426 : besoin de mouvement, élocution facile.

G simplifié, fig. 427 : simplicité, goûts esthétiques.

G en minuscule agrandie, fig. 428 : calme, équilibre, imagination tempérée.

H

h, hampe à gauche, fig. 429 : mouvement de retenue.

h, deuxième trait à enroulement, fig. 430 : égoïsme, positivisme, caractère peu communicatif et qui sait cacher sa pensée.

h, deuxième trait en dessous, fig. 431 : positivisme commercial.

h minuscule, fig. 432 : mouvement affecté, mais assez gracieux. Activité, sans façon.

H majuscule simplifiée, fig. 433, 434 : goûts esthétiques, élégance, simplicité.

J

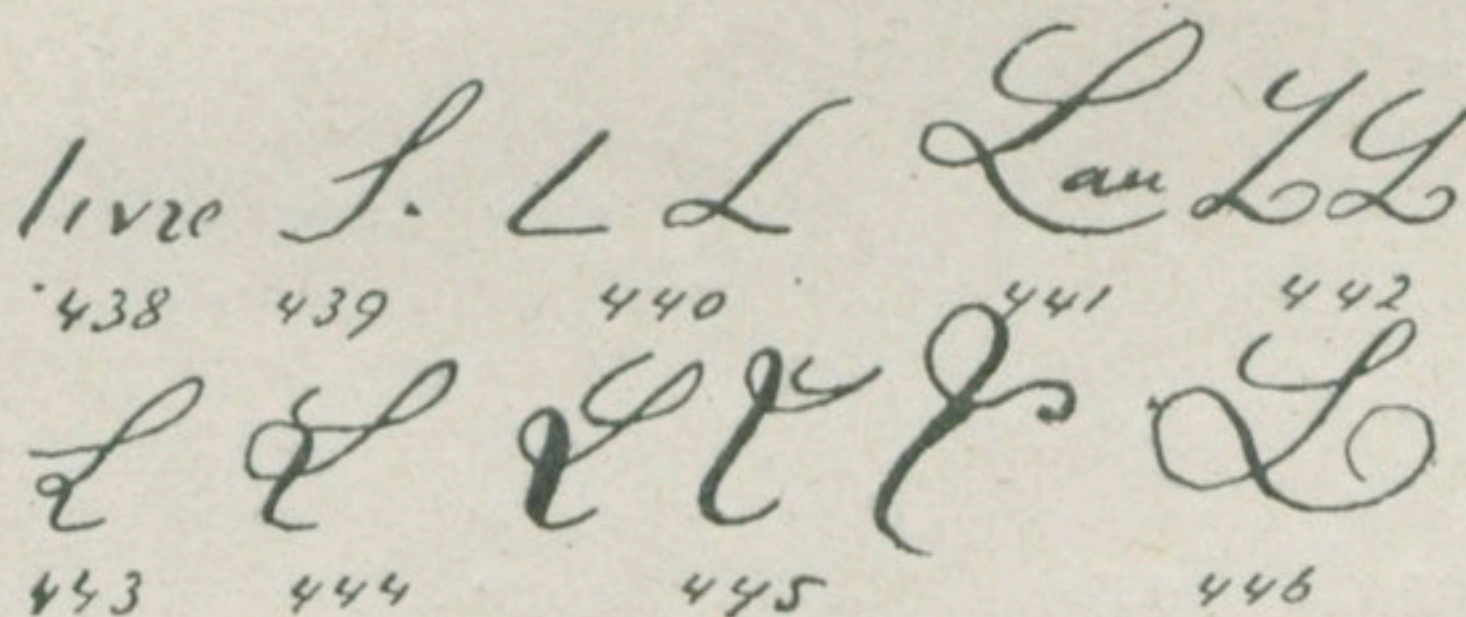
j pointé, fig. 435 : attention, minutie, ordre.

J en forme de 7, *fig.* 436 : goûts esthétiques, précision, netteté.

J fermé du haut, fig. 437 : caractère peu communicatif et fermé, réserve.

L

l minuscule en bâton, fig. 438, ne se trouve que



dans les écritures juxtaposées : intelligence synthétique.

l finissant à gauche, fig. 439 : retenue peu communicative, obstination.

L majuscule simplifiée, fig. 440 : culture intellectuelle, goûts esthétiques.

En courbe descendante, fig. 441, trait gracieux et sympathique : goûts esthétiques.

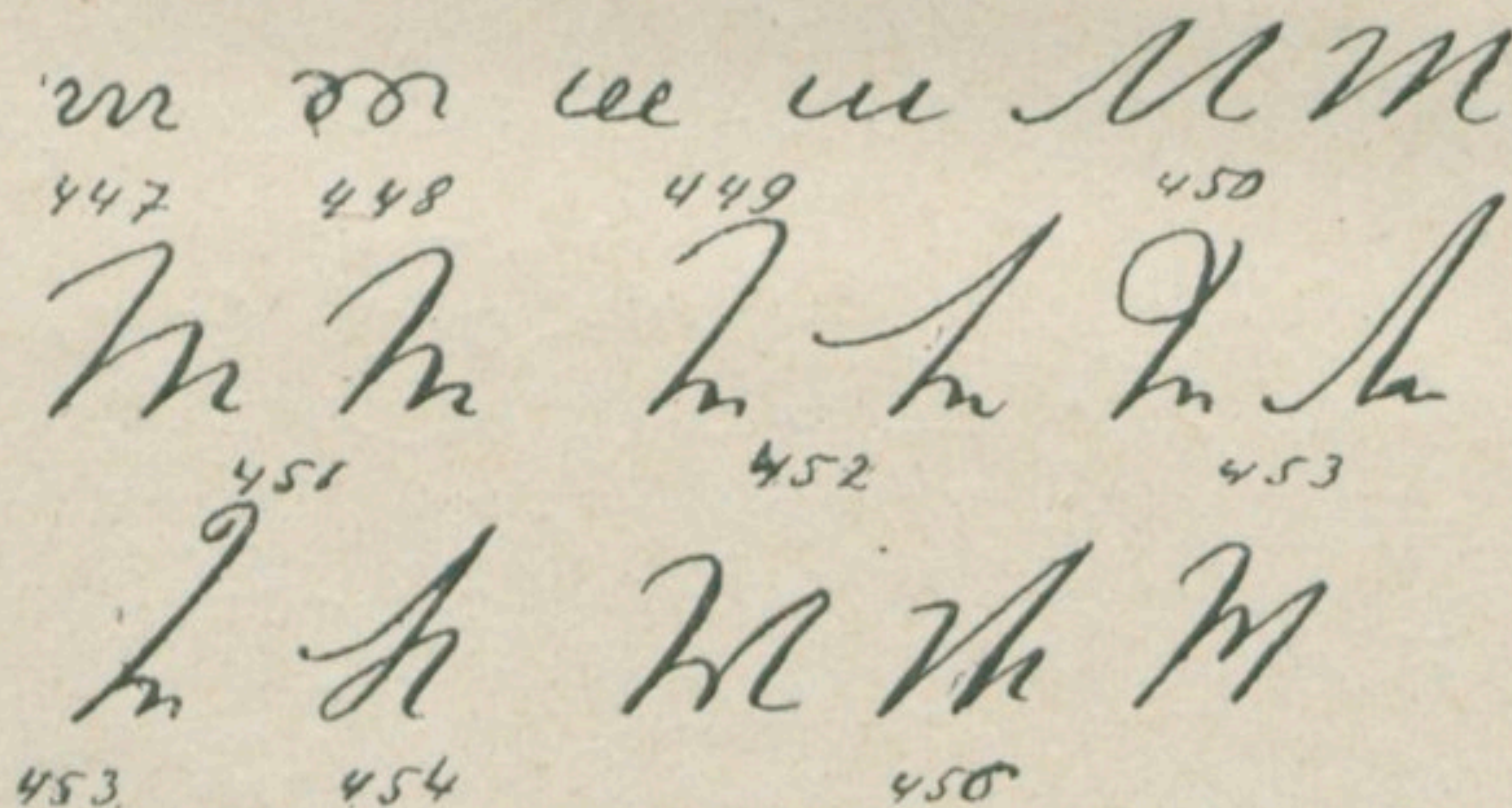
Boucle supérieure supprimée, fig. 442 : positivisme sans façon ; caractère peu communicatif.

L surhaussé, fig. 443 : satisfaction de soi-même allant jusqu'à la fatuité, selon *que le pied est plus ou moins haut et appuyé, fig.* 444, *fig.* 445.

Base agrandie, fig. 446 : importance, sans façon.

M

Minuscule serpentine, fig. 447 : mollesse, manières doucereuses.



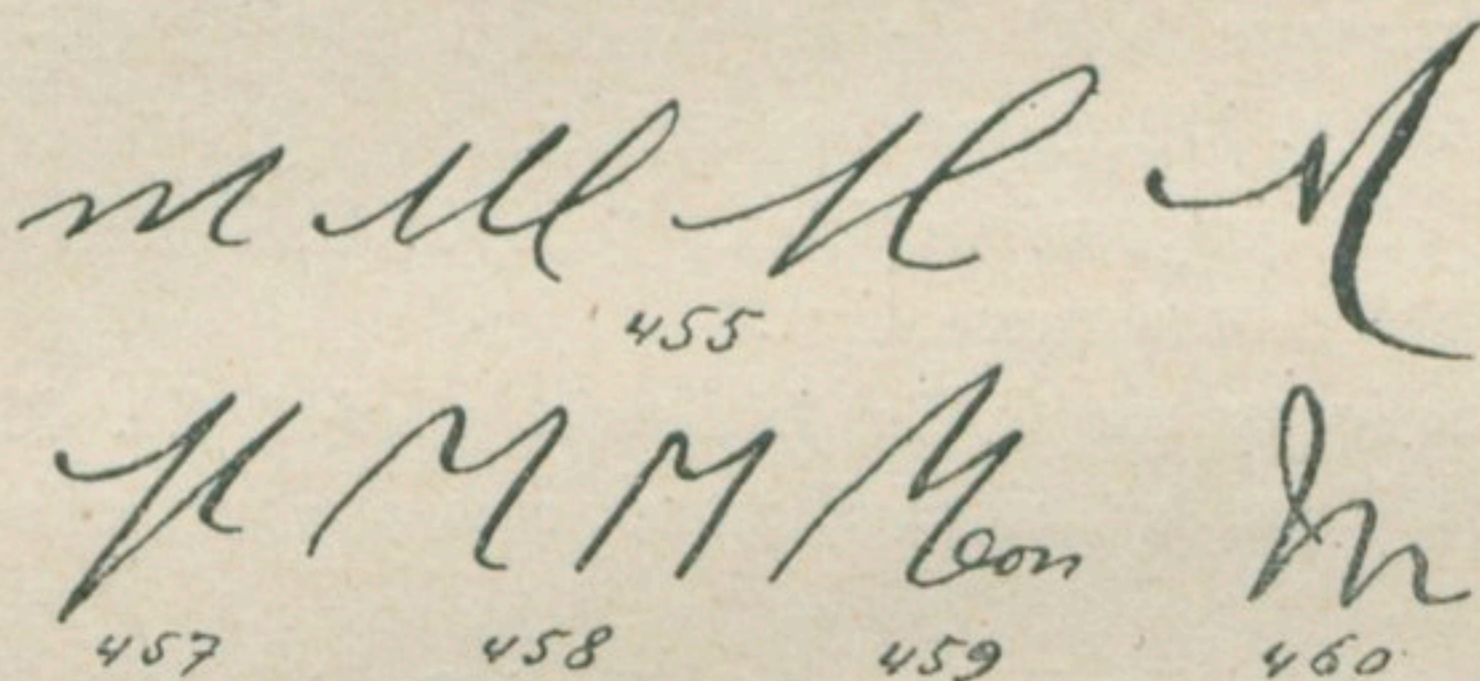
En dos et bouclé, fig. 448 : affectation, arrondissement des gestes.

Arrondi du bas, fig. 449 : bienveillance, correction, conscience de soi-même et condescendance.

M majuscule aux jambages égaux, fig. 450 : fierté, noblesse, droiture, pondération.

M aux jambages diminuants, fig. 451 : orgueil de comparaison, fierté.

En théorie, le *premier jambage* représenterait le scripteur ; le *second*, le rang qu'il occupe dans la société ; le *troisième*, la masse, autrui. Toutes les explications suivantes dérivent de cette théorie que l'on doit d'abord bien comprendre.



Plus le premier jambage s'élève droit au-dessus des autres, fig. 452, 453, plus on se croit au-dessus des autres : c'est donc l'admiration de soi-même, la fatuité, la pose, la petite vanité qui fait la roue.

La *figure* 454 donne un mélange d'amour-propre et de timidité.

M aux jambages grandissants, fig. 455 : orgueil de l'important, sans-gêne, aplomb, besoin de représenter son personnage dans le domaine positif, souci de la masse : on n'est rien, on veut paraître beaucoup, *la lettre elle-même se gonfle.*

M aux jambages inégaux, vulgaires, fig. 456 : envie, mécontentement de sa position ; goûts communs.

M au 2e jambage piquant, fig. 457 : orgueil dans les choses positives et vulgaires.

M de la fig. 458 : orgueil, fierté en elle-même ; on estime sa propre situation, mais on en tire rarement vanité. Cette situation est généralent élevée, intellectuelle ou morale (artistes ou prêtres). Il ne faut pourtant pas que la lettre soit par trop laide et disgracieuse, *fig.* 459. Signe à contrôler.

M premier jambage fermé, fig. 460 : discrétion, retenue peu communicative.

Jambages simplifiés, le dernier allongé, fig. 461 : activité, ardeur, bienveillance ; mouvement sympathique.

M dernier jambage arrêté, fig. 462 : énergie, activité, combativité ; esprit net et précis.

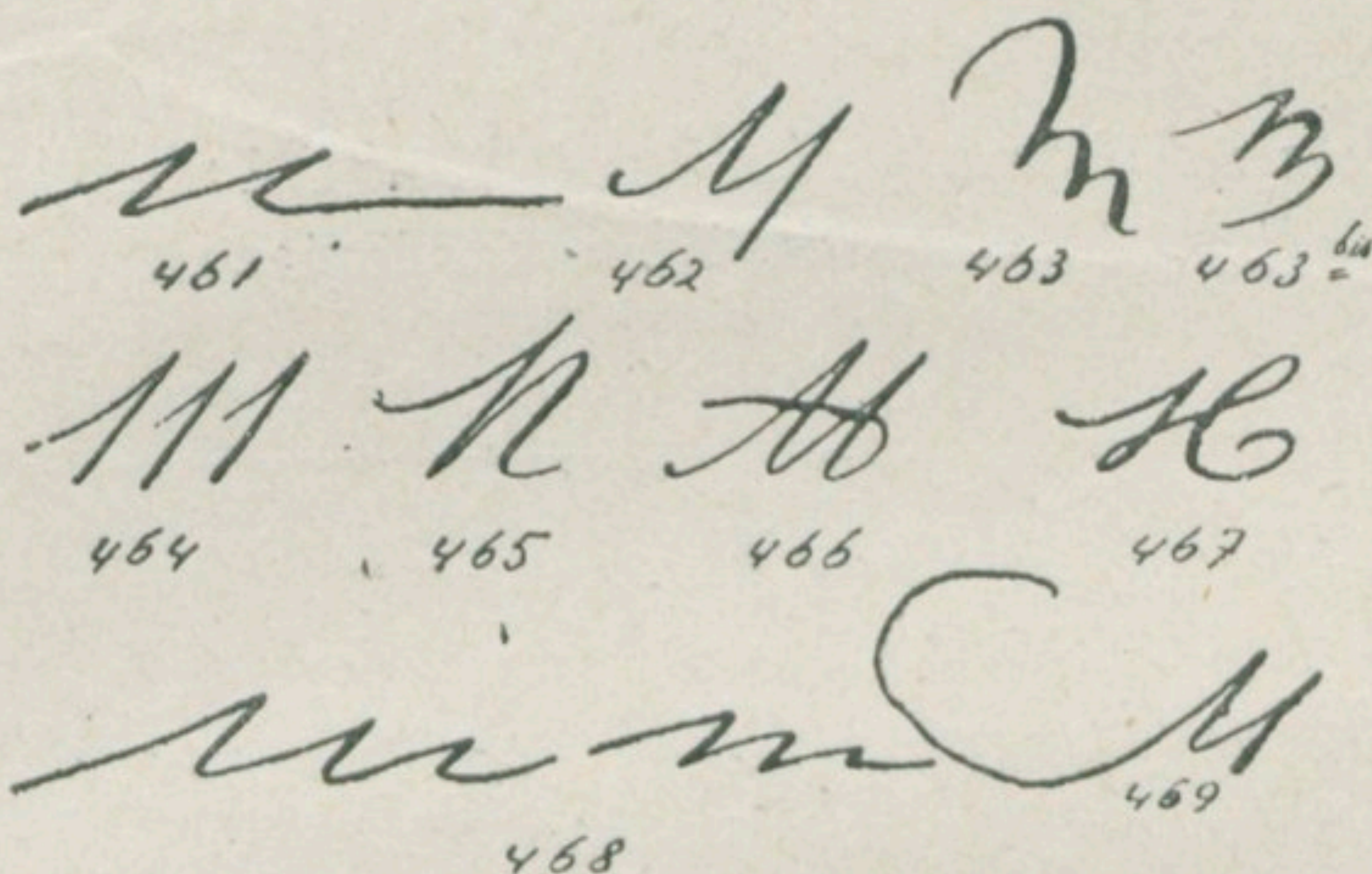
M tombant, fig. 463 : idées sombres, pessimisme ; orgueil traversé. *Le* 463 *bis revient sur lui-même* avec obstination et exclusivisme.

M aux jambages coupés, fig. 464 : nervosité ; esprit net et cassant, un peu dur ; parcimonie. Lettre assez positive malgré la juxtaposition des trois jambages.

M majuscule en forme d'N, fig. 465, assez fréquent : simplicité, contentement de sa position.

M finale jetée à gauche, fig 466 : exclusivisme, préjugés ; caractère peu communicatif.

M bouclé avec crochet, fig. 467 : retenue, caractère, fermé, calme, ténacité.



M majuscule écrasé et penché, fig. 468 : simplicité, spontanéité, ardeur, vivacité ; amabilité.

M majuscule à grande courbe initiale, fig. 469 : emphase, pose, habileté manuelle

N

En forme d'u, fig. 470 : bienveillance.

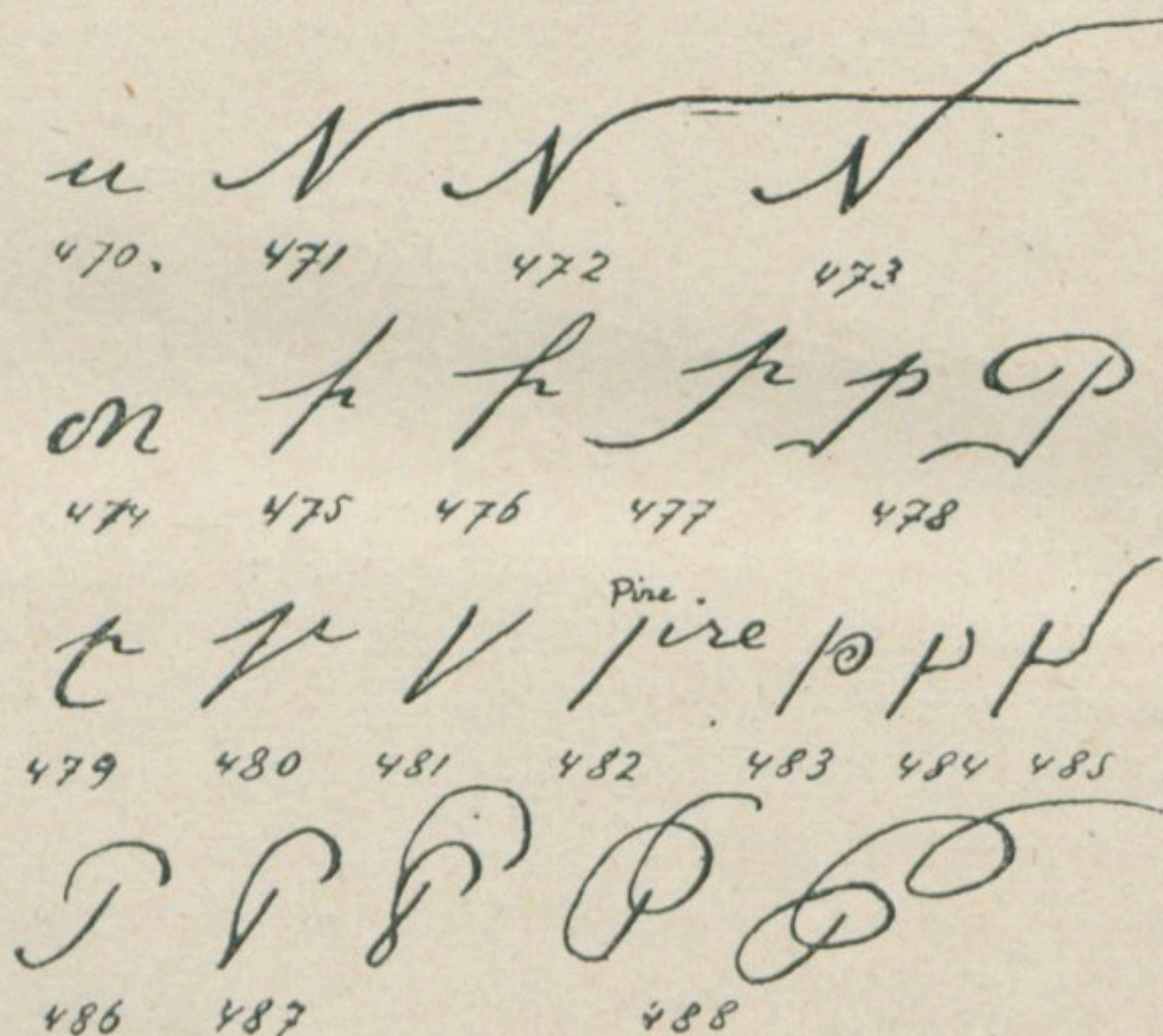
N majuscule simplifié, fig. 471 : simplicité, calme, goûts esthétiques.

N couvrant les lettres suivantes, fig. 472 : instinct de protection; absolutisme, quand le geste est bien accentué. Même remarque pour les lettres F, T, V.

N, finale montante et allongée, fig. 473 : imagination vive, enthousiasme, emballement.

O

o arrondi sans petite boucle, fig. 474 : mollesse, manières doucereuses, bonne foi douteuse.



P

La lettre P est de celles qui prêtent le plus aux variétés de la plume, à la spontanéité, à la grâce du geste,

p minuscule hampe plus haute, fig. 475 : gaieté froide, vivacité, affectation dans les manières ; intelligence ordinaire.

p minuscule hampe très haute et bouclée, fig. 476 : imagination, orgueil.

p minuscule hampe à gauche, fig. 477 : mouvement de retenue et de discrétion.

p minuscule hampe terminée par un crochet à gauche, fig. 478 : obstination, petites idées, exclusivisme.

p minuscule hampe recourbée à droite, fig. 479 : esprit vif et spontané, activité, hardiesse, comme pour tous les traits qui vont à droite.

p en pince, fig. 480 : culture d'esprit, activité précision.

Pince simplifiée, fig. 481 : culture d'esprit, synthèse, vivacité.

p sans le deuxième trait, fig. 482 : vivacité, impatience, oublis, distraction.

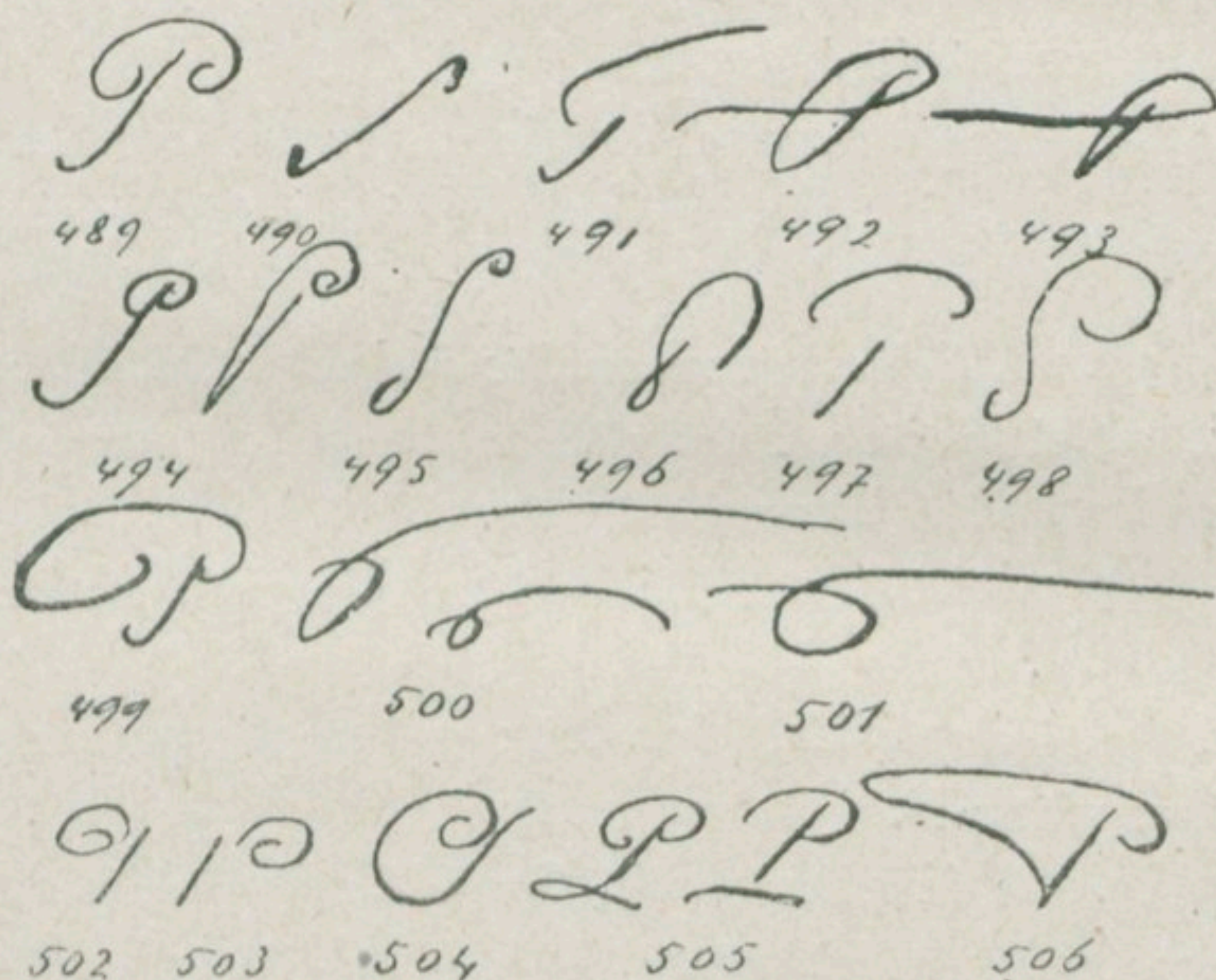
p deuxième trait en volute, fig. 483 : égoïsme, caractère peu communicatif, qui sait cacher sa pensée, positivisme.

p deuxième trait montant, fig. 484 : goûts esthétiques, poésie. L'idéalisme et les sentiments artistiques sont d'autant plus accentués *que le trait monte plus haut et verticalement, fig.* 485 :

P majuscule en deux mouvements simples et arron-

dis, *fig*. 486 : forme gracieuse et intelligente ; goûts esthétiques.

P boucle remontante et simple, *fig*. 487 : goûts esthétiques, imagination d'autant plus grande *que la boucle s'élève et s'agrandit*.



P boucle arrondie, mouvementée, ou multiple, *fig*. 488 : enthousiasme, l'imagination se donne libre carrière.

P boucle en panache ou chapeau, *fig*. 489 : imagination bizarre.

P forme simplifiée, *fig*. 490 : indépendance de caractère, vivacité, activité ; simplicité, sans façons.

P en deux traits presque droits, le deuxième montant, fig. 491 : inspiration, goûts esthétiques, concision, synthèse ; façon nette d'exprimer sa pensée.

Boucle prolongée à gauche, fig. 492, 493 : retenue et discrétion. Souvent le mouvement est ondulé, gracieux, *fig.* 492, *mais s'il est sec et droit, fig.* 493, il indique l'emportement refréné par la réflexion.

P hampe surhaussée, fig. 494, *avec petit chapeau* : pose, fatuité, prétention, suffisance.

P fig. 495 : orgueil vaniteux, goûts artistiques superficiels.

P boucle rabattue, fig. 496 : mouvement gracieux et artistique contrarié par l'exclusivisme des idées.

P chapeau simple très haut, fig. 497 : idéalisme, inspiration. utopie, absolu dans la pensée.

Fig. 498, *grand arrondi* : imagination, bizarrerie, pose.

P boucle gonflée à gauche, fig. 499, lettre assez commune : peu d'initiative, une certaine complaisance en soi-même.

P en un seul mouvement de plume penchée, fig. 500 : vivacité, imagination originale, simplicité sans façons, initiative ; instincts protecteurs *lorsqu'il recouvre le mot.*

Dans la *fig.* 501, *le trait est plus surbaissé*, il donne en plus l'emballement, l'ardeur et l'irréflexion.

Comme dans la *fig.* 500 tout le mouvement est porté à droite.

P boucle à gauche de la hampe, fig. 502 : timidité de l'esprit, manies, bizarreries.

P boucle à droite, fig. 503 : idées avancées mais assez mesquines.

Dans la lettre P, on retrouve le *mouvement* d'hésitation, de réflexion lente, *à gauche*, *fig.* 504, et le *mouvement* d'initiative *à droite* si bien rendu par les *fig*. 500 *et* 501.

P forme affectée, assez gracieuse, avec pied, fig. 505 : goûts artistiques ; affectation, grâce dans les manières.

P commençant très en arrière, fig. 506 : culte du souvenir.

R

r minuscule en forme d'i, fig. 507 : impatience, vivacité, activité.

r minuscule forme particulière, fig. 508 : habileté, sens pratique.

R majuscule, fig. 509, 510 : caractère indépendant, simplicité sans façons, peu de goûts artistiques.

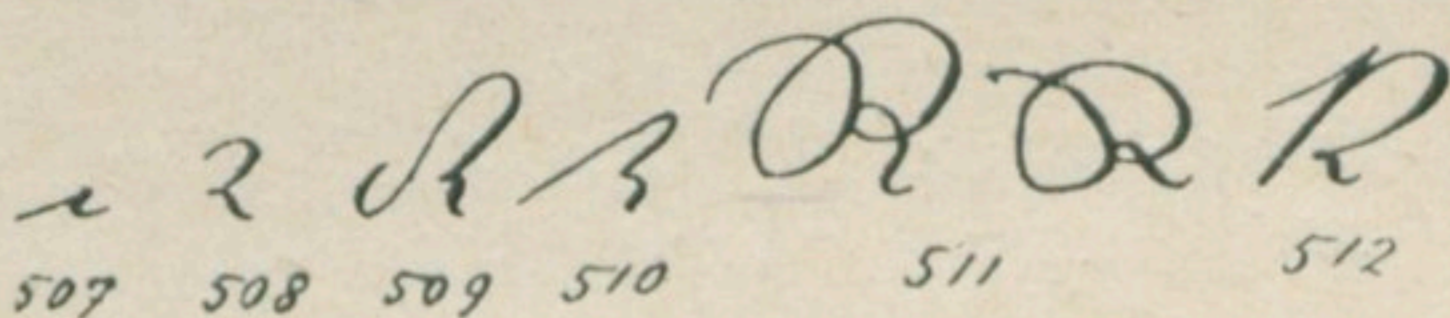
R un seul mouvement arrondi, fig. 511 : imagination, vivacité, sans façons,

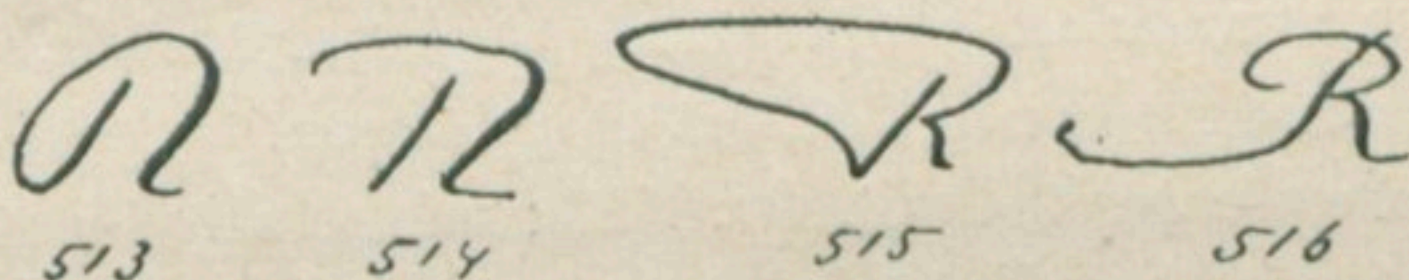
R boucle développée avec pied court et lent, fig. 512 : imagination et calme réunis ; habileté des mains.

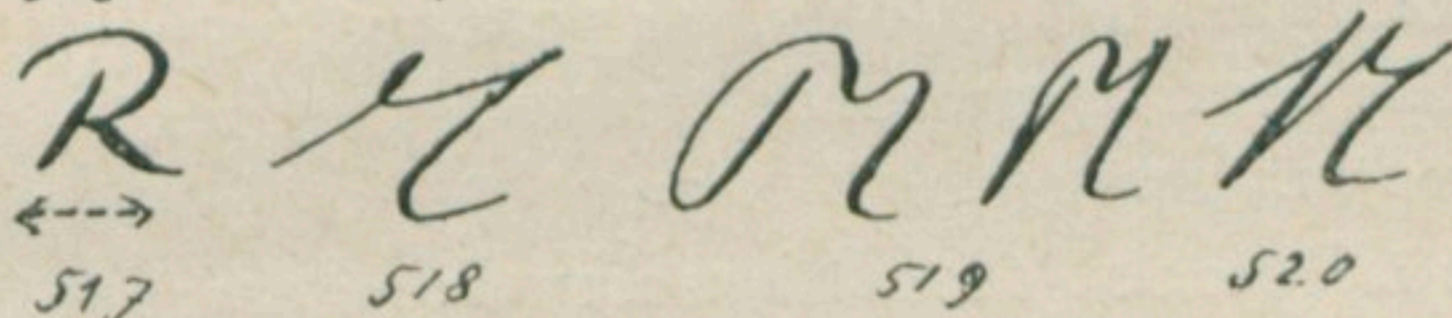
R chapeau rabattu, fig. 513 : exclusivisme de la pensée ; autoritarisme.

Dansla *fig.* 514 le *coup de plume est plus absolu*, il y a de la résolution, de la vivacité, de la brusquerie et de la loyauté.

R commençant très à gauche, fig. 515, 516 : culte du souvenir.







R dernier trait s'écartant du pied de la hampe, fig. 517 : indépendance d'idées, aplomb.

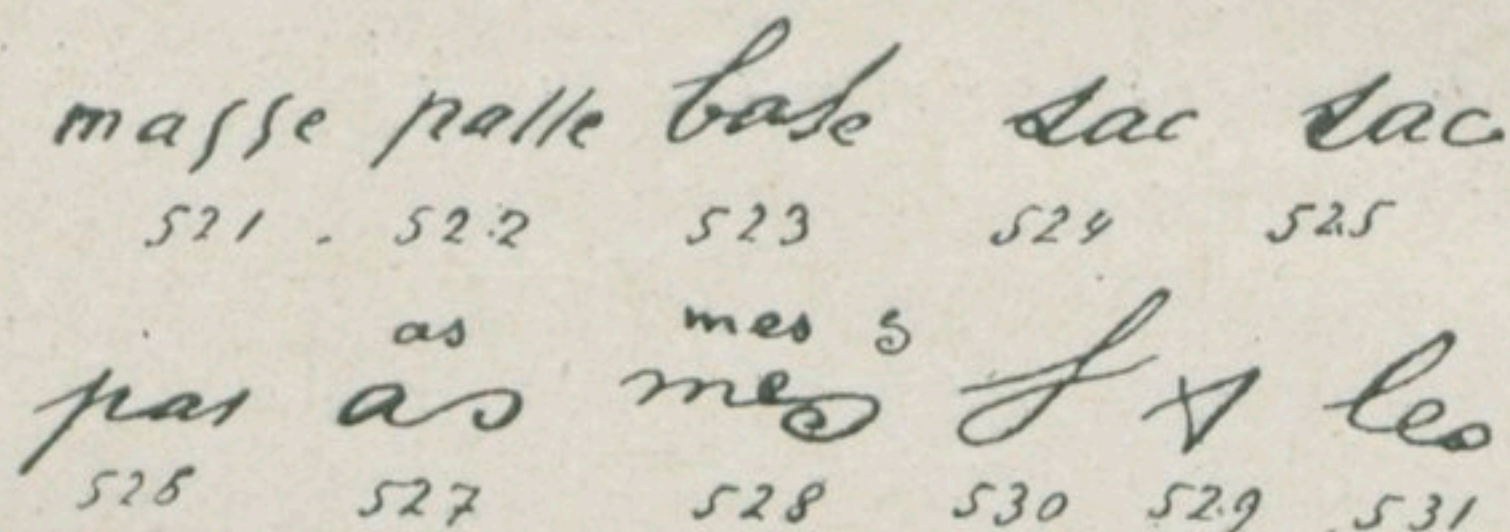
R majuscule en forme de minuscule agrandie, fig. 518 : indépendance de caractère qui se moque du qu'en dira-t-on, orgueil digne et simple, absence de préjugés.

R chevauchant fig. 519 : imagination bizarre ; le surhaussement de la lettre ajoute de l'orgueil.

R de la fig. 520 : vivacité, simplicité, originalité.

S

La lettre S est assez difficile à faire en raison de son apparente simplicité ; souvent la majuscule n'est qu'une minuscule agrandie.



s minuscule en simple trait de plume ondulé, fig. 521 : imagination artistique et poétique.

s simple trait droit, fig. 522 : même signification, avec tendance à l'utopie, au paradoxe.

Ces deux formes ne se trouvent que dans les écritures juxtaposées.

s minuscule s'élevant beaucoup au-dessus de la ligne, fig. 523 : vivacité, entrain, gaieté.

s liée à la lettre suivante avec ou sans crochet, fig. 524, 525 : ténacité, liaison dans les idées.

s finale simplifiée en virgule, fig. 526 : vivacité, impatience, esprit net et concis.

s finale allongée arrondie, fig. 527 : ténacité sous des formes douces.

s finale arrondie sous la ligne, fig. 528 : ténacité compliquée de mensonge et de dissimulation.

Il ne faut pas confondre cette *s* en volute mise au-dessous de la ligne, avec *les finales abrégées et rapides*, *fig*. 531, qui sont produites par la fatigue ou l'impatience.

s retournée à gauche, *fig*. 529 : obstination, caractère fermé réfractaire aux idées nouvelles.

s forme allemande, vieillote, *fig*. 530 : manie, instincts positifs et commerciaux.

T

t minuscule tordu, *fig*. 532 : caractère souple, et un peu de prétention.

T majuscule en forme de 7, *fig*. 533 : caractère net et entier, assez original mais pondéré.

T majuscule simplifié rapide, *fig*. 534 : esprit vif et concis, simplicité.

T barre rabattue, *fig*. 535 : caractère exclusif et autoritaire. (La figure 535 est mal rendue dans le cliché.)

T barre allongée droite, *fig*. 536 : caractère dominateur, vivacité, emportement ; imagination vive.

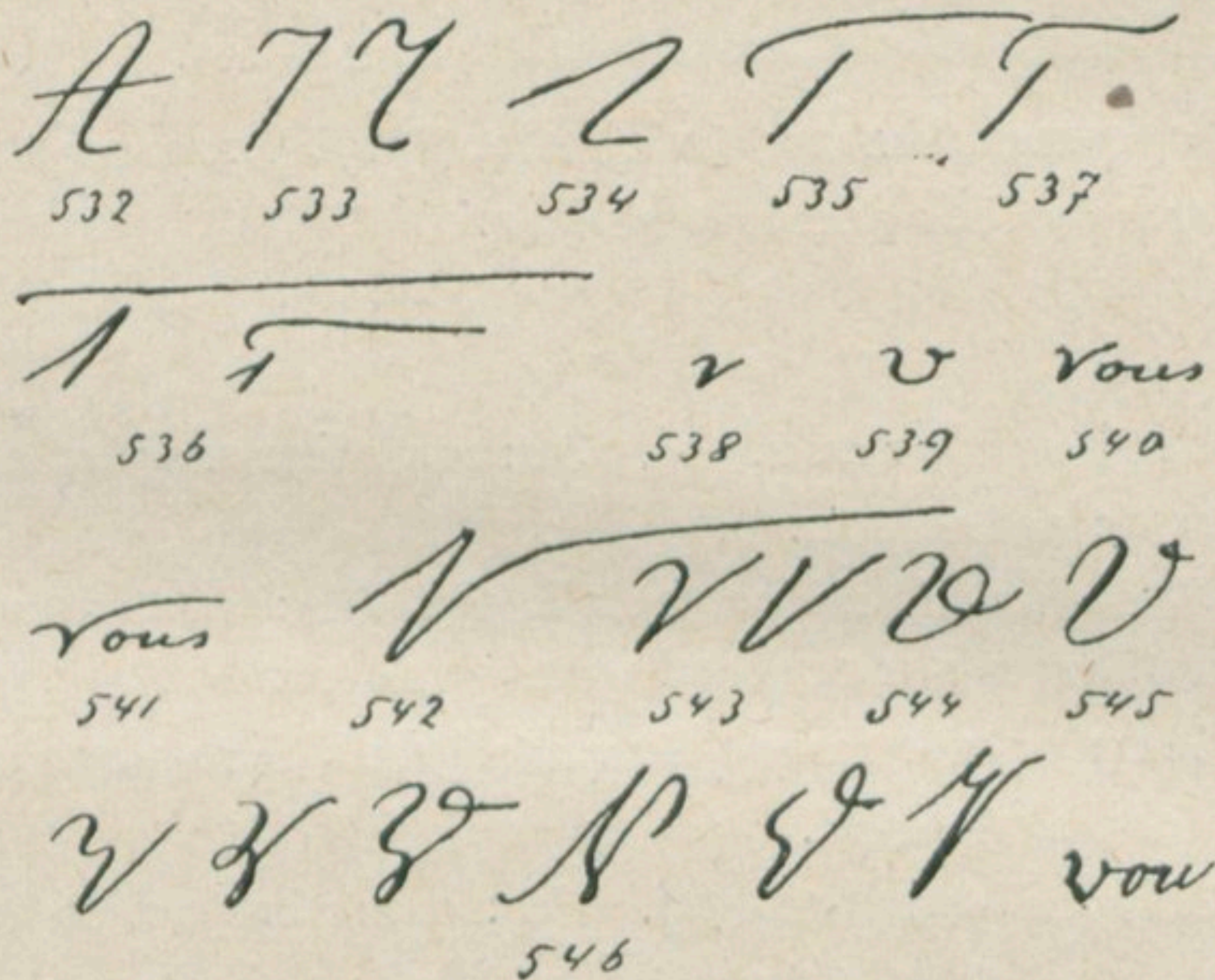
T barre ondulée, *fig*. 537 : grâce dans l'esprit, enjouement.

V

v minuscule simplifié, *fig*. 538 : esprit fin et cultivé, caractère sympathique.

v minuscule élargi, fig. 539 : imagination bizarre. originale.

v minuscule recouvrant le mot, fig. 540 : sentiments dévoués. Signe excellent dans une écriture, c'est



l'instinct de protection accordé au faible et au petit dans le domaine du cœur : il est plus fréquent chez la femme,

C'est à tort que l'on a donné à cette forme de *v* la signification de « sentiment du devoir ». Le sentiment du devoir exige une moralité déjà assez élevée ; le dévouement, au contraire, est un instinct naturel qui peut exister chez les êtres les plus dépravés ;

or la forme de *v*, *fig.* 540, se rencontre dans des écritures où le sens moral est complètement absent.

Ce mouvement se retrouve *dans le V majuscule, recouvrant le mot*, *fig.* 542; ce V, essentiellement masculin, donne les instincts protecteurs, l'absolutisme, le geste dominateur.

v recouvrant le mot, mais léger et allongé, fig. 541 : même signification que le 540, mais ici le dévouement naturel s'exerce irréfléchi, inconsidéré, un peu envers tout le monde.

V majuscule simple, fig. 543 : esprit cultivé, distinction.

V forme ordinaire, fig. 544 : simplicité, peu de distinction.

V terminé par un petit trait sec et pointu, fig. 545 : susceptibilité, caractère irascible et méchant.

V majuscule au premier jambage tordu, brisé, fig. 546 : cette lettre appartient exclusivement aux femmes, c'est *un des traits distinctifs du sexe.* Il signifie en outre routine, petite ruse féminine.

Quelques hommes, au tempérament féminin, ont conservé ce *V tordu*, mais le plus grand nombre ont tout naturellement *rectifié le premier jambage*, qui est légèrement tordu dans les modèles d'écriture ; la femme, au contraire, a accentué cette déformation.

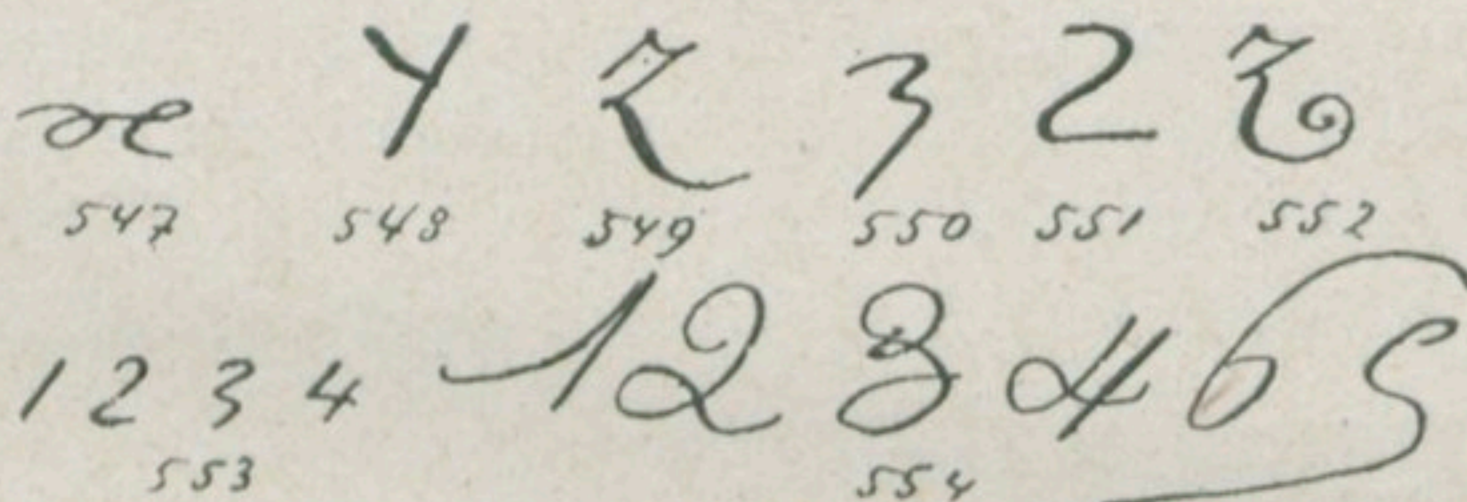
On trouve parfois ce jambage tordu dans les *v* minuscules.

X. Y. Z

x minuscule allongé, fig. 547 : spontanéité, activité.

y simplifié, fig. 548 : culture intellectuelle.

z forme gracieuse, fig. 549 : une certaine grâce dans l'esprit et les manières.



z rapide et sec, fig. 550 : décision, netteté, culture intellectuelle.

z simple arrondi, fig. 551 : goûts esthétiques.

z terminé par un tortillon à droite, fig. 552 : égoïsme, sens moral douteux, petites idées.

CHIFFRES

Les *chiffres* suivent les mêmes règles que les lettres, *plus ils sont simplifiés, à traits carrés, fig.* 553, plus ils dénotent de netteté et de précision dans l'esprit.

Plus ils sont mouvementés, fig. 554, plus il y a d'imagination, de vivacité.

A. DE ROCHETAL.

Notre destinée
et les
Sciences divinatoires

Devons-nous croire aux Sciences divinatoires et penser que certains êtres doués de facultés merveilleuses ont le pouvoir de lire notre destinée dans les cartes, les lignes de la main, le cristal, la bougie, les épingles ou les astres ?

Vaschide dans son curieux ouvrage sur la *Psychologie de la main* écrit, p. 13 : « ... Il existe une grande catégorie de sciences dites psychiques, sciences qui font la joie des masses ignorantes ou instruites, toutes ces Sciences dites divinatoires qui ont cheminé, dans toutes les époques à côté des doctrines classiques, soit au temps des anciens quand elles émanaient directement des influences religieuses soit au temps moderne où elles sont mieux organisées, mieux armées pour la lutte. »

Et il ajoute plus loin : « Ces sciences, auxquelles la science doit des découvertes et des observations réelles, il faut l'avouer, soit dans le domaine des sciences divinatoires, soit dans celui du magnétisme,

de l'hypnotisme, de la télépathie, etc, contiennent dans leurs documents des faits très intéressants. Il a existé dans tous les temps, et il existe encore dans ce monde, de remarquables observateurs, des esprits de premier ordre qui ont publié et observé des faits d'une valeur incontestable » On peut donc, d'après cet auteur, accorder quelque crédit à ceux qu'on appelle vulgairement les « diseuses de bonne aventure ». Pour nous en convaincre, nous avons voulu étudier de près cette catégorie des sciences divinatoires, ce monde de chercheurs ou d'initiés dont parle l'éminent et regretté directeur adjoint du Laboratoire de psychologie pathologique de l'Ecole des Hautes-Études, que la mort a enlevé prématurément à la Science,

Et, depuis nombre d'années que nous poursuivons ces études intéressantes au plus haut point, nous avons eu le bonheur de rencontrer des sujets de tout premier ordre.

En dehors des personnes qui font d'autre part l'objet d'études spéciales dans cet almanach, nous avions entendu parler du don de voyance remarquable que possédait la femme d'un bijoutier, Mme Bacon, demeurant 32, boulevard Magenta. Nous avons demandé à l'aimable jeune femme de bien vouloir se soumettre à quelques expériences, gracieusement, comme elle le fait pour ses clientes que cela intéresse, et

nous avons obtenu, grâce à la clairvoyance indéniable de ce médium, des résultats merveilleux.

Nous avons vu aussi Mme Dême, la très curieuse voyante par les épingles, dont les révélations surprenantes font accourir tout Paris dans son salon, 3, rue de Londres, car elle possède une clairvoyance naturelle qui ne s'acquiert pas. Dans le domaine spirite, nous avons expérimenté avec Mme Derégnaucourt, 12, impasse du Maine, dont un être mystérieux guide la main et qui a répondu avec une sûreté extraordinaire à nos questions les plus pratiques, à nos désirs les plus intimes.

Pour la cartomancie, cette science si curieuse, plusieurs noms viennent d'eux-mêmes sous notre plume.

Mme Kaville, à l'aide des tarots des anciens mages qu'elle seule possède, arrive à des résultats surprenants et voit son cabinet de consultation, 187, rue de Grenelle, assiégé tous les lundis, mercredis, vendredis, par la clientèle la plus select.

C'est aussi Mme Poniatowski, la merveilleuse voyante, 53, rue des Batignolles, qui a su grouper un nombre considérable de consultants, fidèles à ses révélations surprenantes, d'après la chiromancie et la cartomancie.

C'est encore Mme Marceau que nous découvrîmes 115, bd Voltaire, très savante chiromancienne et

dont les expériences divinatoires par les tarots, les dés et les chiffres nous ont absolument stupéfié.

Si nous avions pu conserver quelques doutes sur la valeur des sciences divinatoires après ces expériences déjà concluantes. Mme de Mozart, l'aimable devineresse que nons eûmes le bonheur de rencontrer, 9, rue de Sèvres, se serait chargée de les dissiper le plus aisément du monde avec sa science profonde de la chiromancie, de la cartomancie et par sa merveilleuse voyance.

Une figure bien curieuse, et dont nous avons maintes fois parlé dans cet almanach et ailleurs, est Mme Henry, la sorcière du Mont Venthoux, 1, bd de Clichy, qui sait voir l'avenir dans les cartes, la chandelle, le sommeil, converse avec les esprits et connaît nombre de *secrets*.

Enfin, pour ne pas allonger outre mesure cet article dont la place nous est mesurée, nous dirons encore tout le bien que nous pensons de Mme Renault dont les guérisons merveilleuses obtenues par le magnétisme, ont été plusieurs fois signalées par la presse, et dont les séances spirites, 102, faubourg Saint Denis sont, grâce à la présence de très curieux médiums et voyants, particulièrement suivies et intéressantes.

De tout ce qui précède et pour répondre à l'interrogation que nous posions au début de ces lignes,

nous disons : *Oui, nous pouvons crôire aux sciences aivinatoires.*

Qu'il s'agisse de cartomancie, de chiromancie, d'astrologie, de voyance, de médiumnité, le sourire et le scepticisme ne sauraient être de mise aujourd'hui où, plus que jamais, les sciences divinatoires et psychiques rencontrent la faveur du public. Avant de sourire, les ignorants feraient mieux de se renseigner comme nous l'avons fait nous-même. Ils pourraient alors, en connaissance de cause, parler du merveilleux et y recourir au besoin.

André Darvin.

Littérature de l'Au-delà

Une jeune fille de New-York, Miss Etta de Camp, vient de publier successivement chez un éditeur américain plusieurs ouvrages qui lui auraient été dictés de l'au-delà par l'esprit du fameux romancier Frank R. Stockton.



Miss Etta de Camp, dans une interview reproduite dans *Nos Loisirs* et que nous-même publions plus loin, explique comment elle fut amenée à écrire ces ouvrages qui remportent, paraît-il, le plus vif succès : — « De ma vie je n'avais vu de médium et ja-

mais je n'avais entendu parler d'esprits ni des conversations qu'on peut entretenir avec eux, lorsque — c'était à la fin de janvier 1909 — je lus dans un journal qu'un certain William T. Stead allait venir à New-York donner des expériences d' « écriture automatique ».

Je posai le journal et me mis à réfléchir pour essayer de deviner ce qu'on pouvait bien désigner par « écriture automatique ».

Puis, machinalement, je pris un crayon, du papier et, sans savoir ce que je faisais, j'attendis... D'abord rien ne se manifesta en moi, puis je sentis un frisson se propager de mon épaule au bout de mes doigts, comme si j'avais touché une batterie électrique. A mon grand étonnement, mon crayon commença à se mouvoir. Je le regardai, fascinée, car j'étais absolument certaine de n'être pas responsable des mouvements qu'il faisait. Mon bras et mes doigts semblaient détachés de mon corps et paraissaient ne pas m'appartenir.

Ma main, qui se mouvait avec aise et légèreté, ne traçait, au début, que des ronds et des lignes sans signification. Puis j'écrivis des mots, mais en caractères indistincts. Le dîner étant servi, je posai les feuilles dans un tiroir. (Je me suis demandé depuis pourquoi je ne les avais pas mises dans la corbeille à papier.)

Je ne racontai à personne ce qui s'était passé, mais à la même heure, le lendemain, je repris feuilles et crayon et recommençai à écrire des mots illisibles. Le troisième soir, même chose ! Je m'écriai alors : « Si quelque esprit désire communiquer avec moi, il devrait bien écrire de façon que je puisse lire. »

Bientôt, je commençai à distinguer les mots : « bientôt », « caractère », « maison », et, à partir de ce moment, l'écriture, devenue lisible, exprima une pensée.

Je reçus des messages d'un Indien nommé *Pied-Noir*. Puis d'un La Fayette (était-ce le grand ?) Puis d'un autre Indien *Trois-Plumes*.

L'écriture était, chaque fois, entièrement différente. Les trois esprits m'ont dit que c'était par les lois de la vibration qu'ils étaient capables de m'atteindre...

Quand j'écris, mes nerfs sont tendus, mais je suis très calme et j'ignore absolument quel sera le prochain mot jusqu'à ce qu'il apparaisse sur le papier.

Le 23 mars 1909, la main (je sens décidément que je ne peux pas dire ma main) écrivit ceci :

« *Nous vous amenons l'esprit d'un auteur qui désire que ses nouvelles soient écrites.* »

Rien de plus concernant la personnalité de l'auteur.

Puis, le lendemain :

« L'esprit de l'auteur qui désire voir ses nouvelles écrites par vous est ici. Son nom est Franck R. Stockton. »

Puis l'écriture changea et je lus sous ma plume :

« Je suis Franck R. Stockton. J'ai beaucoup de nouvelles que je voudrais voir publiées. Je suis heureux de pouvoir les écrire par votre intermédiaire. J'en ai une qui s'appelle : « Qu'ai-je fait de ma femme ? » Nous allons commencer. »

A ce moment, j'éprouvai un malaise intense au front, entre les deux yeux. Pendant quelques minutes, la souffrance était si intense que je me levai, marchai et criai :

« Je ne puis supporter cela. Je ne puis écrire pour vous si je dois souffrir de cette façon. » Je pensais devenir folle. Heureusement, cela ne dura que peu de temps. Après avoir écrit, *en une séance et sans aucune rature*, la première nouvelle, je n'ai plus jamais souffert.

Quand j'eus terminé, je ne me rappelai pas une des phrases, pas un seul des mots que ma plume avait tracés !

Et depuis j'ai continué, ouvrière inconsciente, à écrire toute l'œuvre posthume du grand romancier... »

L'ALCHIMIE DÉVOILÉE

On peut, à juste titre, méconnaître l'Alchimie, étant donné le discrédit dont l'entourent tous les savants, officiels ou non.

En outre, les ouvrages anciens écrits sur cette science, sont presque inabordables à la plupart des curieux, de par l'obscurité volontaire avec laquelle ils sont conçus.

Si à cela on ajoute que la *vérité* ne se peut découvrir que dans *un pour cent* de ces ouvrages, et qu'encore elle y est dissimulée sous le sceau de l'énigme, on reconnaîtra volontiers que l'homme qui parvient à la découvrir, perdue qu'elle est dans ce labyrinthe de déception, n'est pas dépourvu d'un certain mérite et que, dès lors, la conquête de la pierre philosophale lui est une bien légitime récompense.

Or, nous qui, par la grâce de Dieu, avons découvert la vérité en dépit de tous les obstacles, nous avons résolu, afin d'éclairer cette science auguste d'un rayon de lumière aux yeux des profanes ; nous avons décidé de donner de l'Alchimie une définition à la fois logique, claire et scientifique. Les savants

anciens beaucoup moins que nous préoccupés de la vile matière et des sciences physiques, étaient très versés dans la connaissance des sciences naturelles.

En observant profondément le processus de la génération du règne minéral, ils purent constater que l'origine des métaux, n'est autre qu'une *racine unique* faite « comme dans les règnes animal et végétal », de l'union d'une semence mâle et d'un sperme femelle.

La semence mâle, principe fécondant, chaud, évolutif et fermentatif, est ce que les anciens ont nommé *soufre*. Le sperme femelle, principe générant, humide, passif et formateur, est le *mercure* des anciens. Ces deux spermes s'accouplent naturellement dans la terre, sous la forme d'un sel radical, qui est le *sel des philosophes*.

L'œuvre alchimique consiste donc en ceci : Prendre les spermes mâle et femelle dans la nature, à l'état vivant (évolutif); les purifier séparément, les accoupler et les placer dans une matrice appropriée, beaucoup plus pure que les matrices terrestres.

Il ne reste plus qu'à accomplir la gestation (cuisson) par une chaleur artificielle, beaucoup plus active que l'infime chaleur des mines souterraines. Au bout de neuf mois de cette lente coction, l'alchimiste peut récolter le fruit de ses laborieux travaux, qui, quoique mûr, n'est pas encore suffisamment nourri de l'*esprit aurifique* pour pouvoir transmuer le métal. Il le faut

donc abreuver encore et plusieurs fois du lait virginal de sa mère, pour qu'il soit en mesure d'ennoblir ses frères indigents, en leur communiquant un peu de sa vertu royale et solaire.

Voilà, clairement résumé, le secret alchimique : puissent ces paroles profiter aux chercheurs consciencieux et modestes !

Jean Mavéric,

Professeur à l'Ecole Hermétique.

Ferdinand Ier, Roi de Bulgarie et la graphologie

Les événements d'Orient se précipitent, menaçant de bouleverser la vieille Europe ; Ferdinand de Bulgarie, l'homme du jour de par son caractère et de par ses soldats, est aussi l'homme de demain ; son écriture et surtout sa signature, merveilles d'énergie et de diplomatie, permettent de le pronostiquer.

La volonté se déploie avec une vigueur et une activité étonnantes dans les *barres de T hautes et autoritaires*, dans la *rapidité des traits et leur fermeté*, dans les *petits crochets nombreux et tenaces*.

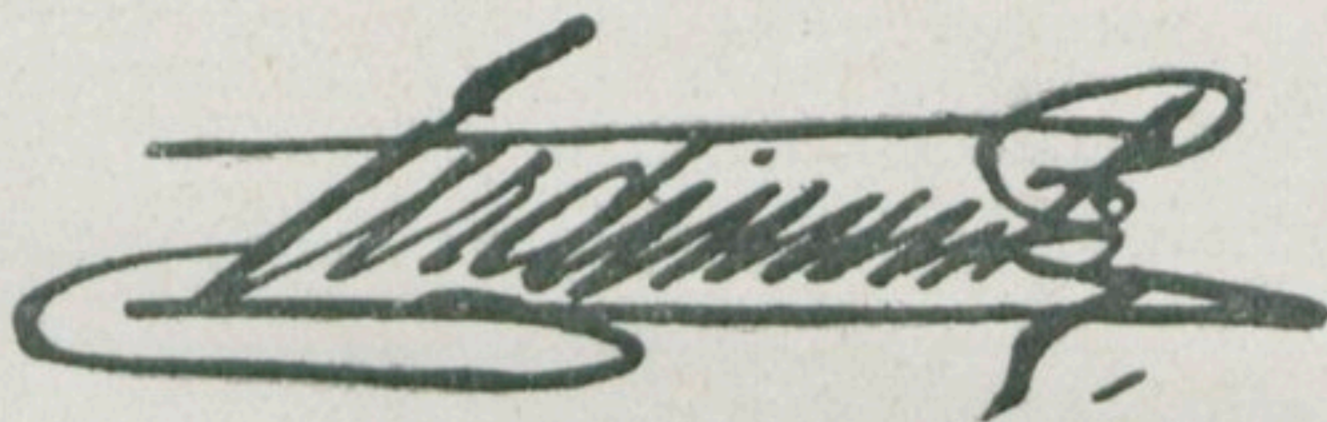
Des angles partout *énergiques*, une *ligne rigide, inflexible*, persévérance qui va droit au but et que rien n'arrête.

Le *graphisme penché va toujours de l'avant*, quelquefois *dur et violent*, mais non sans une prudence extrême, défiante et soupçonneuse, si bien rendue par la *ponctuation accentuée*, et surtout le *point après la signature* inquiet et pessimiste.

Les *lettres de hauteur égale et lisibles* indiquent la franchise et la loyauté, mais les *o* et les *a* remarquablement *fermés* prouvent qu'il sait agir en silence.

C'est dans la signature surtout que se déploient toutes les qualités du profond diplomate qu'est le roi Ferdinand.

Analysons cette *signature étonnante* :



Toutes les lettres se tiennent : raisonnement, sens pratique, suite dans les idées. *Le* mot FERDINAND *finissant en pointe légère* indique la finesse. Le *paraphe compliqué* commençant par un *tortillon enchevêtré* donne la ruse, l'aptitude à combiner les choses et les projets de longue main ; il continue par un *trait soulignant*, orgueil du nom sûreté de soi-même, et se *termine par un grand crochet tenace* et mouvementé.

L'ensemble du paraphe avec *le trait qui surmonte* le nom est du genre *parallèle* excessivement rare. Ce paraphe donne toujours la réussite, car il fait marcher le nom *entre deux lignes*, exclusif et personnel, ne s'écartant jamais de son propre intérêt.

Le *point après la signature* est particulier aux gens qui ne voient pas toujours la vie par son bon côté.

Voilà ce que j'écrivais en 1905 et j'ajoutais : « Le prince de Bulgarie ambitionne le titre de roi ; il atteindra son but avec une volonté aussi inflexible que la sienne et une signature aussi diplomatique. »

C'est fait, il est devenu roi. Que lui réserve maintenant l'avenir ?

Albert de Rochetal.

12 Octobre 1912.

Tcheser-Ka-Ra

La momie fatale du British Museum

Le *British Museum* de Londres possède, on s'en



souvient, le cercueil de la momie égyptienne de

Tcheser-Ka-Ra, grande prêtresse de Amen-Ra, divinité du Soleil. Or, ce cercueil a été la cause de nombreux malheurs pour tous ceux qui l'ont approché et de nouveau on signale des méfaits qui lui seraient imputables.

Des deux porteurs chargés de convoyer le fatal cercueil au *British Museum*, l'un mourut dans la même semaine, l'autre se cassa le bras. Enfin, dans le mois où fut installée Tcheser-Ka-Ra sous les vitrines de la salle égyptienne, deux gardiens moururent subitement.

On parla beaucoup de cette étrange affaire, et les directeurs du British Museum eurent toutes les peines du monde à trouver des gardiens qui restassent dans le hall. L'un d'eux y consentit ; il avait servi en Égypte et savait comment il faut traiter les momies. Il se souvenait du sort d'un de ses officiers qui, s'étant emparé d'un sarcophage sur lequel était écrit : « *Celui qui troublera mon sommeil mourra écrasé*, » avait ri de cette prédiction en faisant l'esprit fort. Ce même officier était mort peu après, écrasé par un éléphant au cours d'une partie de chasse.

Aussi ce gardien du musée affectait-il une grande déférence lorsqu'il parlait de Tcheser-Ka-Ra.

— Il faut la traiter poliment, disait-il, et elle ne vous fera pas de mal.

Il avait raison. Un ouvrier d'art anglais, Herbert

Browne, récemment chargé de faire une petite réparation au sarcophage, se vanta auprès de ses camarades de ne pas croire à « ces histoires de brigand » et paria qu'il donnerait deux coups de marteau sur les yeux du sarcophage. Il tint parole et par deux fois tapa sur le bois.

Quelques jours après, sans raison apparente, il tombait paralysé du côté droit.

Dématérialisation d'un fantôme

Le théâtre Robert-Houdin donne depuis plusieurs années, sous la direction de M. Mélies, des représentations fort curieuses qui tendent à reproduire, par les seuls moyens de l'illusionnisme, certains phénomènes spirites. M. Rémy, dans son livre *Spirites et Illusionnistes*, que nous avons publié et qui a remporté le succès que l'on sait, explique ainsi la dématérialisation d'un fantôme au cours d'une de ces représentations :

Le fantôme qui s'est élevé au-dessus du sol, pour se transporter, visiblement, sur la table, se dématérialise en s'affaissant lentement. — Il entre peu à peu dans l'épaisseur du missel dont la couverture supérieure se referme brusquement et mystérieusement sur lui. Pendant cette dématérialisation, l'*illusionniste* Legris montre sa main au-dessous de la table, pour prouver que le phénomène s'opère sans « effet de glace », et que la table dont il est fait usage, en cette circonstance, est incontestablement « une table ordinaire ».

Nous regrettons que M. Remy n'ait pas cru devoir dévoiler davantage le truc de cette illusion dont nous donnons ci-après la reproduction photographique.



Dématérialisation d'un fantome au Théatre Robert Houdin

VARIETÉS DU MERVEILLEUX

Les sables que chantent

C'est un phénomène connu que, dans certaines régions où le sol est couvert de couches plus ou moins épaisses d'un sable fin et sec, ce sable, sous l'influence du vent qui en fait glisser les couches superficielles, rend des sons musicaux parfois très intenses.

Ce phénomène a été souvent observé en Égypte. et à Tor, notamment, au pied du Sinaï, les coulées de sable fin émettent, dit-on, des sons de cloche.

M. Lortet a observé ce phénomène en Nubie, dans une coulée de sable qui sépare le grand temple d'Abou-Simbel du petit temple dédié à la reine Néphertari. Le sol est en pente très accentuée en cet endroit, et si, du haut de ce ravin, on se laisse glisser sur le sable mouvant, dans lequel on enfonce à mi-jambes, on provoque ainsi la formation de remous, avec production d'un ronflement sonore rap-

pelant le bruit que fait un train éloigné, ou plus exactement celui d'une dynamo en activité.

Le son dans ces conditions persiste pendant plusieurs minutes, quand bien même on reste immobile.

Comment les petits chocs reçus par les particules de sable mises en mouvement peuvent-ils engendrer un bruit d'une pareille intensité ? Y a-t-il dans les rochers sous-jacents des cavités capables d'augmenter, par leur résonance, la force de son produit ? M. Lortet pose ces questions sans les résoudre ; et jusqu'à présent, en effet, aucune explication satisfaisante du phénomène des sables chantants n'a été donnée.

La pluie et le beau temps en 1912.

Au cours de l'été déplorable dont nous fûmes gratifiés en 1912, M. Alphonse Berget, l'éminent professeur de l'Institut océanographique, publiait dans le *Journal* un magistral article au cours duquel il posait la question suivante :

« N'y a-t-il donc pas moyen de savoir d'avance quelle sera l'allure du temps au cours d'une année à venir ? »

A cette palpitante question il répond en citant la loi empirique du professeur Brüchner :

« *Depuis plusieurs siècles, le climat de l'Europe occidentale éprouve des oscillations d'une durée moyenne de trente à trente-cinq ans, se partageant chacune en deux phases égales de dix-sept années chaudes et sèches et de dix-sept années froides et humides* »

Et il conclut :

« Donc, en 1900, nous sommes entrés dans la phase des années froides et humides, et chaque phase est longue de 17 ans, en moyenne.

Alors !...

Mais, en matière de consolation, dès 1916 ou 1917 nous entrerons dans la phase des heureuses villégiatures, dans la phase des dix-sept années sèches et chaudes : ce sera le paradis des écoliers en vacances, et la fortune des stations de plein air. Si seulement la période actuelle pouvait être un peu plus courte que de raison ! Cela s'est déjà vu. Souhaitons-le. »

Une plante révélatrice

Le *Datura stramonium*, plante de serre bien connue en France, est indigène à Nouméa ; il pousse en abondance un peu partout, bien reconnaissable à ses grandes fleurs blanches, en forme de cornet, à ses feuilles larges, très dentelées, et à son fruit épineux, plein de graines noires. Or ces graines ont une sin-

gulière propriété que connaissent bien les condamnés. C'est que, si l'on en écrase quelques-unes dans la soupe d'un voisin possesseur de quelques pièces de monnaie, celui-ci ayant absorbé sa portion sans se douter de la fraude dont elle a été l'objet, se lève quelques heures après, titubant, délirant, la pupille dilatée, et va visiter la cachette où se trouve son trésor. Naturellement on l'a observé et suivi ; on fait son profit de la révélation, et quelques heures après le volé se réveille sans rien se rappeler de ce qui s'est passé, n'ayant d'autres ressources que de se remettre à l'œuvre pour faire un nouveau pécule. Il faut un certain discernement dans l'emploi des graines de datura ; car si la dose est trop forte, la victime ne révèle rien du tout, mais meurt, en emportant son secret dans la tombe.

« *Sésame, ouvre-toi* »

« Plus de clefs, annoncent les *Inventions illustrées.* » Mais elles n'ajoutent pas comment feront les personnes atteintes de bégaiement ou d'aphonie.

On n'aura bientôt plus besoin de clefs. Un inventeur américain de Denver (Colorado) vient de construire une serrure qui s'ouvre seulement lorsque la voix dont le cylindre intérieur a enregistré la tona-

lité et les paroles est insifflée dans le trou de la serrure.

L'avenir pour les serrures paraît donc appartenir au principe du « Sésame ouvre-toi » des *Mille et une Nuits*. Le coffre-fort ne s'ouvrira plus sous l'empire de combinaisons, de lettres et de chiffres, mais au commandement de la phrase-clef prononcée par le légitime propriétaire.

Phénomène atmosphérique

Troyes, 19 septembre 1912. — Un météore volumineux, doué d'une vitesse considérable et d'un pouvoir lumineux intense, a traversé la nuit dernière Celles-sur-Ource, à 1 h. 47. Le bolide a été remarqué également dans les communes de Longeville, Machy et Maupas. Au moment où il semblait se rapprocher de la terre, une forte détonation s'est fait entendre, suivie d'une projection lumineuse absolument effrayante. Cette détonation s'est traduite par une sorte d'ébranlement souterrain à Nogent-sur-Seine, à plus de 25 kilomètres de l'endroit où elle se produisit. Les portes et les fenêtres furent violemment secouées, et les habitants, réveillés en sursaut, furent pendant un long moment en proie à la plus intense frayeur.

Une plante poussant en vase clos

Souvent, on a donné des exemples de graines et même de plantes se développant un certain temps en vase clos ; mais on n'en avait pas encore cité d'aussi caractéristique que celui d'un cactus que possède le jardin botanique de Berlin, et qui lui a été donné par un pharmacien. Depuis sept ans, cette plante continue de végéter dans une bouteille scellée à la lampe. Le donateur affirme que le phénomène peut se produire parce qu'il y a dans la terre où est planté le cactus une certaine quantité de spores de fungus qui germent de temps à autre et recouvrent d'une couche verte les parois du récipient ; en mourant, ils fournissent ensuite l'acide carbonique nécessaire à la vie du cactus. Mais alors il reste à expliquer d'où vient l'acide carbonique dont les fungus ont eux-mêmes besoin, et de plus les phénomènes de nutrition qui se produisent dans la plante exigent un excès d'acide.

Pour se garder des voleurs

Si les cambrioleurs n'ont pas de scrupules, ils ont par contre, des superstitions ! Ils ne visiteront pas sciemment une maison où se trouve une domestique dont les yeux louchent. Jamais ils ne consentiront à « opérer » si, la veille de leur expédition, ils voient

trois chevaux glisser et s'abattre. Un voleur a avoué que ses confrères et lui hésitaient toujours à cambrioler les maisons portant les numéros 22, 93, 111, et 444. Vous voilà prévenus. Ayez une femme de chambre qui louche, et habitez une maison portant un des quatre numéros privilégiés. En ces temps où les Bonnot, les Garnier abondent, voilà un conseil qui n'est pas à dédaigner.

Le serpent de mer

Dernièrement, un de nos confrères niait l'existence du serpent de mer. Il paraît cependant qu'il existe réellement. Des pêcheurs siciliens non seulement l'auraient vu, mais seraient parvenus à le capturer.

Dans le courant de septembre dernier, à un mille de la plage de Tremestieri, des pêcheurs retiraient leurs filets, quand ils virent avec épouvante émerger des ondes un énorme et horrible monstre. L'étrange animal, qui pesait au moins 300 kilos, se débattait violemment. Les pêcheurs purent néanmoins l'amener à terre.

Voici l'horrifique description qu'en donne un journal italien :

Le monstre a un dos proéminent et de forme plate, large de 3 mètres 10 et long de 1 mètre 80. L'épaisseur de son corps est de 0 mètre 60.

Il possède deux nageoires dans lesquelles sont

plantés les yeux et qui sont séparées par un espace de 30 centimètres.

La bouche de forme rectangulaire, large de trente centimètres et placée sous le ventre, est munie de six tentacules. Le corps se termine par une queue longue de 2 mètres 10 et dont l'extrémité se contourne comme celle d'un cochon. La peau de l'animal est très fine et couverte d'innombrables petits points noirs.

Personne — et cela n'est point pour surprendre — n'a pu dire à quelle espèce animale appartient l'étrange bête qui est actuellement exposée dans une cabane où viennent l'admirer une foule de curieux.

Le sixième sens

A la date du 18 septembre 1911 on lisait, dans *Excelsior*, à propos du sixième sens : « Existe-t-il ou n'existe-t-il point ? *That is the question*, commenterait Shakespeare. La question (puisque question i y a) a été posée, encore tout récemment.

Cependant, voilà cinq ans, un professeur de l'Université de Chicago, M. Watson, réussit une opération qui excita un intérêt énorme dans le monde médical et scientifique. Au moyen de la vivisection, il avait, sans le tuer, détruit les cinq sens d'un rat.

L'animal fut ensuite remis en liberté, et il trouva seul son chemin vers de la nourriture.

— Ceci, déclara alors le professeur Watson, prouve-

rait l'existence d'un sixième sens commun aux hommes et aux animaux. Il l'appelait *le sens de la direction*.

Déjà, bien des années auparavant, le professeur Alex. Bain, de l'Université d'Aberdeen en Écosse, écrivait : « Les sensations se rapportant aux mouvements du corps ou aux actions des muscles doivent être reconnues comme une classe distincte, et certains métaphysiciens les font parvenir d'un sixième sens, ou sens musculaire. »

Septième centenaire d'une source miraculeuse

Une légende mystique, qui remonte à 700 ans, raconte qu'en suivant la forêt de Bondy, au sommet du plateau de Montfermeil, près du village de Clichy, trois voyageurs furent attaqués, dévalisés et crucifiés aux arbres de la forêt par de sinistres bandits.

L'une des victimes eut alors l'idée de se recommander aux « saints anges et archanges », et aussitôt descendirent du Paradis trois séraphins qui avec leurs épées tranchèrent les liens des infortunés et guérirent sur-le-champ leurs blessures.

Enfin, d'un dernier coup d'épée, l'un des envoyés de Dieu fendit le sol et immédiatement jaillit une source aux vertus miraculeuses dont la présence ne se manifeste que pendant la neuvaine du pèlerinage qui, depuis cette lointaine époque, a lieu chaque année dans un petit sanctuaire placé sous la protection de

Notre-Dame des Anges et édifié à côté de la source.

C'est le septième centenaire de ce pèlerinage que présidait en 1912 Mgr Gibier, évêque de Versailles, entouré du clergé et des patronages catholiques de la région.

Plus de 80.000 personnes assistaient à cette pieuse cérémonie.

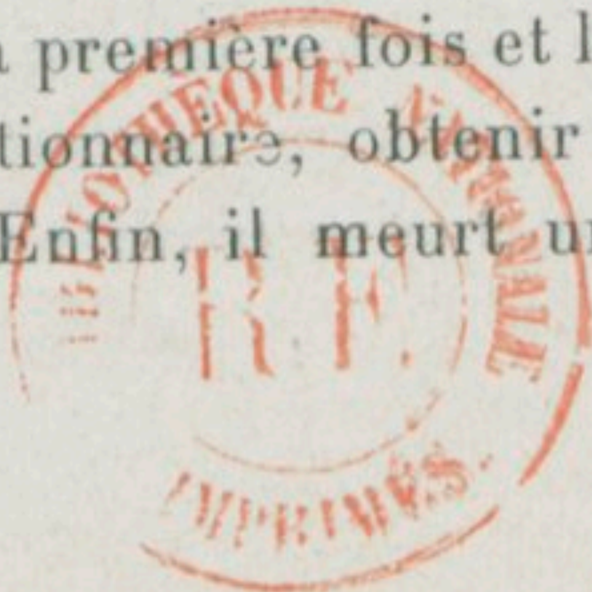
A propos du vendredi 13 septembre 1912.

On écrit du Tréport au *Journal de Rouen* :

18 Septembre 1912

Nous étions, vendredi dernier, un vendredi 13. Que les personnes superstitieuses méditent le fait suivant, dont nous garantissons l'absolue authenticité et dont le héros fut M. P..., du Tréport. Sa famille habite toujours cette ville et sa veuve est retirée à Mers.

M. P... naquit le 13 janvier 1820 et fut baptisé le 13, le même jour. Il fit sa première communion le 13, en 1831. Additionnez les chiffres de cette année, vous aurez 13. De la classe 1840, — encore 13 en additionnant les chiffres, — il tire un 13, sort le n° 13 et est affecté au 13e régiment. Il se marie deux fois, le 13 la première fois et le 13 la seconde, n'ayant pu, fonctionnaire, obtenir un congé pour avancer la date. Enfin, il meurt un 13, à 73 ans.



LA PRESSE
DU
MERVEILLEUX

Pour répondre au désir exprimé par nos nombreux et fidèles lecteurs, nous donnons ci-après la liste des publications sérieuses et partant recommandables, consacréesà l'étude du psychisme, de la théosophie, du spiritisme, des sciences mystérieuses, du merveilleux en général.

LA LIBRAIRIE ALFRED LECLERC, 19, *rue Monsieur-le-Prince*, PARIS.
Se charge de transmettre les abonnements sans frais à toutes ces publications et d'en fournir tous les numéros.

L'Analogie Universelle

REVUE MENSUELLE

Rédaction et administration 7, rue Lacépède, Paris

L'Analogie universelle est le titre sous lequel un groupe d'hommes, réunis par une commune pensée, s'efforce de demander à toutes les sciences des lumières accessoires qui éclairent l'accord constant de la vérité religieuse avec toutes les vérités que découvre la patiente recherche de l'esprit humain.

Ainsi que le titre l'indique, cette recherche, spécialement dans l'effort des fondateurs de la Revue que nous signalons à l'attention de nos lecteurs, se fonde sur l'« analogie » des « principes » communs à tous les ordres de la connaissance. Philologie, linguistique, mathématiques, sciences naturelles, les données du mythe, celles des plus anciennes croyances, concordent pour fournir à une investigation prudente et patiente les éléments d'un savoir encyclopédique qui ramène toutes les notions intellectuelles à une révélation première dont la religion n'est que le rayonnement, plus ou moins complet, plus ou moins « logique » à travers la suite des âges et la multiplicité des peuples.

L'Analogie universelle, publication mensuelle, se publie sous la direction de M. Edouard Schiffmacher, 7, rue Lacépède. Elle en est à sa troisième année d'existence. Elle a déjà projeté de vives lueurs dans l'obscurité des origines de la connaissance humaine; elle présente un grand intérêt à la lecture et un grand profit à ses lecteurs.

Disons tout de suite que ses rédacteurs font profession de la plus rigoureuse orthodoxie catholique, mais qu'ils admettent à la discussion la plus impartiale toutes les opinions sincères fondées sur l'étude consciencieuse et la bonne foi.

Le prix de l'abonnement à *L'Analogie universelle* est de 6 francs par an.

A. BAILLY

LA GUERRE

Comédie en 3 Actes : 1 *fr. net*

Voici une œuvre nette, forte, saine et d'un enseignement éclairé. Elle ne se borne pas à mettre en lumière le pacifisme, elle est aussi un vibrant appel aux sentiments patriotiques. *La guerre* met en garde contre l'agression et exalte la défense du territoire. C'est une pièce noble, écrite par un homme de cœur. Elle apporte, de plus, quelque chose de neuf à notre théâtre trop souvent superficiel : de la logique, des faits, une émotion contenue mais constante. L'œuvre de M. Albert Bailly vient à son heure, en ce moment de conflits perpétuels.

Fred ABALY

Notes et Souvenirs d'un Ancien Marsouin

Beau volume in-8, 336 pages avec illustrations et cartes, tiré sur papier Normandy Vellum à 500 exemplaires numérotés : 10 *fr.*

Plus que jamais les questions coloniales, surtout celles intéressant l'Extrême-Orient, passionnent l'opinion publique. Dans ce livre au titre trop modeste l'auteur a su rassembler avec un rare bonheur tout ce qu'il a vu aux pays jaunes. Il s'est attaché surtout à un récit sincère et sa documentation très riche est du plus vif intérêt pour tous ceux qui, de près ou de loin, s'occupent de nos possessions d'Extrême-Asie.

RÉMY

Spirites et Illusionnistes

1 vol. in-18 de 258 pages avec 8 planches

3 *fr.* 50

Le titre de cet ouvrage est une révélation. L'auteur étudie le spiritisme dans ses moindres détails, analyse et discute tous les phénomènes. Les faux médiums sont démasqués avec leurs trucs, mais l'auteur reconnaît loyalement que certains phénomènes, dits spirites, ne peuvent s'obtenir par l'illusionisme et qu'il y a dans leur manifestation une force inconnue à rechercher.

C'est un bon livre qui se recommande à tous les curieux et chercheurs et que le grand public, avide de merveilleux, lira avec intérêt et profit.

TABLE DES MATIERES

LIBRAIRIE ALFRED LECLERC

19, rue Monsieur-le-Prince, PARIS-VIe

Extrait du catalogue général

Trufy. La suggestion au point de vue spiritualiste [illegible]e. Un vol., in-16 .... 4 »

[illegible] et P. Nagour. L'occultisme et [illegible] in-16 .... 3 50

[illegible] Chiromancie et de chirognomonie [illegible]ée, d'après la méthode Ad. Desbarolles, avec nombr. fig. explic. 2 50

[illegible] Hypnotisme expérimental. In-8.......... 4 50

[illegible] Louise Lateau ou les mystères de Bois-[illegible]ne dévoilés. In-12.................... 2 »

[illegible] Neurypnologie. Traité du sommeil nerveux ou hypnotisme. In-18 .... 3 50

[illegible]urq. Des origines de la métallothérapie. In-8.... 5 »

Charpignon. Physiologie, médecine et métaphysique du magnétisme. In-8 .... 6 »

Gauthier. Histoire du somnambulisme chez tous les Peuples. In-8 .... 10 »

Legué. Documents pour servir à l'histoire des possédées de Loudun. In-8. .... 2 50

Cahagnet. Encyclopédie magnétique. .... 28 »

Cahagnet. Arcanes de la vie future dévoilés. *3e édition*, 3 vol.. in-18.......................... 15 »

Cahagnet. La magie magnétique. *3e édition*. 1 vol., in-18 .... 7 »

Cahagnet. Guide du magnétiseur. *3e édition*, 1 vol., in-18 .... 1 »

Bourneville et Teinturier. Le Sabbat des Sorciers. In-8 de 40 pages avec 45 grav. et une grande planche hors texte ; papier vélin, 3 fr. ; parchemin, 4 fr. ;Japon.......................... 6 »

Charcot. La foi qui guérit. In-8, sur Hollande, 3 fr. sur Japon.............................. 4 »

W. James. Précis de psychologie. Traduit par MM. Baudin et Bertier. In-8, de XXXVI-682 p. avec 64 gravures, broché, 10 fr. ; relié 11 50

Docteur Grasset. Le psychisme inférieur. Etude de Physiopathologie clinique des centres psychiques. In-8 de 516 pages. fig., broc., 7 fr., rel.. 10 50

Vaschide. Essai sur la psychologie de la main. Préface de Ch. Richet. Un vol. in-8 de 504 p. avec 37 pl. hors texte broché, 12 fr. ; relié 13 50

Rémy. Spirites et illusionnistes. Un vol., in-18 avec 8 planches hors texte.................... 3 50

Imprimerie M. R. Leroy, 185, rue de Vanves. — Paris.

